

Francoska vadnica

za srednje in sorodne šole

Četrty letnik

Sestavil

Rudolf Južnič

profesor klasične gimnazije v Ljubljani

Odobreno z odlokom Visokega komisariata za Ljubljansko pokrajino
IV štey. 4641/1 z dne 26. septembra 1942/XX.

V Ljubljani 1934

Natisnila in založila Učiteljska tiskarna v Ljubljani
Predstavnik Francè Štrukelj

Francoska vadbica

za srednje in sotočne šole

44067

Četrni letnik

Pridržujejo se vse pravice.

Za obnovo
Univerzitetne biblioteke
v Ljubljani

podarila Založba

dne 10 / 7 1944



030021078

D.: Ant. Uš
apr. 1944

Première leçon

La patrie

La patrie, chers enfants, ce n'est pas seulement votre plaine ou votre coteau, la flèche élançée de votre clocher ou la cime verdoyante de vos arbres, mais c'est plus encore. La patrie, c'est ce qui parle notre belle langue, c'est ce qui fait battre nos cœurs, c'est l'unité de notre magnifique territoire, c'est le pays que nos ancêtres ont défendu, c'est notre indépendance, c'est la communauté du nom yougoslave, c'est la grandeur de la liberté! La patrie, c'est l'azur de notre ciel, c'est le doux soleil qui nous éclaire, les beaux fleuves qui nous arrosent, les vertes forêts qui nous ombragent et les terres fertiles qui s'étendent sous nos pas. La patrie, ce sont les aïeux, mais aussi c'est l'enfant. La patrie, c'est l'ensemble indivisible de nos concitoyens, grands ou petits, riches ou pauvres.

La patrie est plus que l'individu et plus que la famille. La patrie, c'est la nation qui a droit à notre entier dévouement, et que nous devons honorer, servir, défendre de toutes les forces de nos bras, de toute l'énergie et de tout l'amour d'un cœur désintéressé.

Le pays natal ✓

O mon pays, mon cher pays!

Je tiens à toi par l'espérance,

Plus encore par les souvenirs:

Témoin des jours de mon enfance,

Je t'ai dû mes premiers plaisirs,

Tu me rappelles mon bon père,

Mes premiers, mes meilleurs amis,

Les soins, les baisers de ma mère,

O mon pays, mon cher pays!

A. Vinnet

Questions

Comment la flèche de votre clocher est-elle? Comment la cime d'un arbre est-elle? Qu'est-ce qui bat? Qu'est-ce qui fait battre nos cœurs? Qu'est-ce que nos ancêtres ont défendu? Quel nom nous est-il commun? Qu'est-ce qui est grand? Qu'est-ce

qui nous éclaire? Qu'est-ce qui arrose notre pays? Qu'est-ce qui nous ombrage? Qu'est-ce qui s'étend sous nos pas? Est-ce que les aïeux et les enfants sont une partie de la patrie? Qu'est-ce que c'est que la patrie? (C'est l'ensemble...) Qu'est-ce qui est plus que l'individu et plus que la famille? Qui a droit à notre entier dévouement? Qu'est-ce que nous devons honorer, servir et défendre? Qu'est-ce qui doit être désintéressé?

Grammaire

1^o Pluriel (§ 5, h). — Les trois noms *aïeul*, *ciel*, *œil* ont au pluriel deux formes:

Sg. *aïeul*, pl. *aïeuls* (=grands-parents); *aïeux* (= ancêtres).

Sg. *ciel*, pl. *cieux* (= nebesni oblok, nebesa); *ciels* (dans tous les autres sens).

Sg. *œil*, pl. *yeux* (= organe de la vue); *œils* (dans les noms composés): *les œils-de-bœuf*.

2^o Synonymes: *Les ancêtres* — *les aïeux*.

3^o Sens propre et sens figuré. — *Pravi in preneseni pomen.*

La flèche = puščica. — Le mot est employé au sens propre.

La flèche élançée de votre clocher. — Le mot est employé au sens figuré.

4^o Famille de mots = mots formés d'un commun radical: *Terre, territoire.*

5^o Analyse de la proposition: Attribut (§ 61). — a) *Ce sont les aïeux.* — *Ce*: sujet. *Sont*: verbe. — *Les aïeux*: attribut (povedkova beseda v slov.)

b) Mise en évidence de l'attribut (§ 70, 1 b): *La patrie, c'est la nation.* — Sujet: *la nation.* — Attribut: *la patrie.* — Après l'attribut mis en évidence, on met la virgule.

6^o *Les vertes forêts*: Dans l'emphase, l'adjectif précède le substantif.

Exercices

1. Lire (familles de mots): Père, patrie, paternel; commun, commune, communauté; grand, grande, grandeur; libre, liberté; ombre, ombrager; pas, passer, passage; diviser, indivisible; enfant, enfance; plaire, plaisir, plaisanter; appeler, rappeler; soin, soigner; mère, maternel; pays, paysan; lire, leçon, lecture.

2. Mettre au pluriel: *L'aïeul*, le *ciel*, l'*œil*.

3. Analyser la proposition suivante: La patrie, ce sont les aïeux.

4. Relever l'attribut dans les phrases suivantes: C'est l'azur. C'est le nom.

5. Apprendre par cœur: a) le morceau de lecture; b) la pièce à réciter.

Deuxième leçon

Quand le paquebot part

C'est un spectacle des plus émouvants que le départ d'un paquebot qui va quitter la France. Une foule de parents et d'amis, regardant le départ, couvrent le quai, les mouchoirs s'agitent, les cris d'adieu se répètent.

Les passagers sont sur le pont. Ils regardent les voyageurs retardataires se presser sur la passerelle, les matelots apporter et entasser les bagages sur le pont. On se hâte, on se bouscule, on se cherche. Mais bientôt la cloche retentit, un jet de vapeur blanche s'élanche vers le ciel, la machine ébranle le paquebot, et l'hélice tourne en ronflant. On va partir. Les cris d'adieu redoublent dans la foule restée sur le môle, les mouchoirs s'agitent avec plus de vivacité. Le bâtiment s'éloigne lentement. On sort du port, le navire entre en pleine mer. Une écume blanchâtre se forme à l'arrière du bâtiment, en laissant un long sillage. Le bâtiment file rapidement.

Une heure plus tard, ce n'est plus qu'un point à l'horizon.

Questions

Qu'est-ce qui est un spectacle émouvant? Qu'est-ce qui se passe sur le quai quand le paquebot part? Où sont les passagers? Que regardent-ils? Quel est le signe que le navire va partir? Comment le bâtiment s'éloigne-t-il? Qu'est-ce qui se forme quand le bâtiment entre en pleine mer? Comment file-t-il alors? Que voit-on une heure plus tard?

Grammaire

1^o Récapitulation. La conjugaison du présent: a) *Chercher; couvrir; retentir, partir; entendre; recevoir; avoir, être.* — b) *Mouvoir* (§ 52, s). — c) Emploi du présent (§ 77).

2^o Récapitulation. — a) Participe présent (invariable); b) adjectif verbal (variable); c) gérondif (§ 96, 1 c).

a) *Une foule de parents regardant le départ.* — b) *C'est un spectacle des plus émouvants.* — c) *L'hélice tourne en ronflant.*

3^o Mise en évidence de l'attribut; que explétif (§ 70, 1 b).

C'est un spectacle des plus émouvants que le départ d'un paquebot.

4^o Formation des mots avec le préfixe et le suffixe (§ 1 a): *dé-part, re-tard-at-aire.*

Suffixe péjoratif *-âtre*: *blanch-âtre.*

5^o Analyse de la proposition. Membres de la proposition (§ 59).

La cloche (sujet) retentit (verbe).

Une foule couvre le quai (complément direct).

Le maître explique les fractions (4) aux élèves (complément indirect).

Ils regardent les voyageurs retardataires (épithète).

Une foule de parents (complément du nom) couvre le quai.

Les passagers sont sur le pont (complément circonstanciel de lieu).

Le bâtiment file rapidement (complément circonstanciel de manière).

Compléments du verbe: Complément direct, complément indirect, complément circonstanciel. — Compléments du nom: L'épithète et le complément du nom.

6^o Synonymes: *Passager — voyageur.*

Exercices

1. Lire (familles de mots): Mouvoir, mouvement, (auto)mobile, émouvoir, émouvant; porter, apporter, rapporter; partir, départ; France, français; couvrir, couverture; voyage, voyager, voyageur; cri, crier, s'écrier; Dieu, adieu; pas, passer, passage, passager, passerelle; tard, retardataire; blanc, blanchâtre, blanchisseuse; double, redoubler; vie, vif, vivre, vivant, vivacité; bâtir, bâtiment.

2. Conjuguer: Je regarde. Je répète. Je m'éloigne. Je m'élançe. Je couvre. Je retentis. Je pars. Je reçois. J'ai. Je suis. Je meus.

3. Expliquer l'emploi du présent dans les phrases suivantes: Il écrit une lettre. Je me lève de bonne heure. La terre tourne autour du soleil. Il part à 5 h. Un lion espérait que des animaux viendraient le voir. Alors un renard se présente.

4. Changer les propositions suivantes en employant le sujet apparent *ce* avec *que* explétif: Le mensonge est une vilaine chose. Le coucher du soleil est une chose intéressante. La patrie est une chose précieuse. Cette maladie est une chose grave.

5. Remplacer l'infinitif en *italique* par le participe prés. (l'adj. verbal, le gérondif): Le chasseur *partir* pour le bois prend le fusil. Le fermier *se promener* dans la cour lève les yeux au ciel. Les bêtes *s'efforcer* de tirer s'avançaient. Il donna une coquille à l'un d'eux *dire* (rekoč). Il s'écria d'une voix *éclater*. Il songe à sa mère *mourir*. Il trouvera les moyens *suffire*. Il répondit *rire*. Il dit *pleurer*.

6. Analyser les propositions suivantes: La patrie, c'est la communauté du nom yougoslave. Le départ d'un navire est un spectacle émouvant.

7. Rédaction: Le départ d'un navire. — Arriver au port (en voiture, en automobile, à pied), porter des bagages, parents et amis accompagner, prendre adieu (poslavljati se), pleurer, s'embarquer (vkrcati se), attendre sur le quai, le départ, agiter les mouchoirs, le navire s'éloigner, se perdre à l'horizon.

Troisième leçon ✓

Les cinq continents

Voici la mappemonde. Elle représente les cinq parties du monde ou les cinq continents: l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.

L'Asie est la plus grande des cinq parties du Monde. En Asie, il y a plusieurs pays. Les Japonais habitent le Japon composé de plusieurs îles. Les Chinois habitent la Chine, les Hindous l'Inde.

Dans l'Amérique du Nord sont les Etats-Unis, la plus puissante république du Monde, le Canada et le Mexique. Dans l'Amérique du Sud, il y a plusieurs pays: Le Brésil, l'Argentine, le Chili, le Pérou et d'autres.

L'Europe est le plus petit, mais le plus civilisé des cinq continents. Les plus remarquables pays d'Europe sont, dans l'ordre alphabétique: l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la Belgique, la Bulgarie, le Danemark, l'Espagne, la France, la Grèce, la Hollande, la Hongrie, l'Italie, la Norvège, la Pologne, le Portugal, la Roumanie, la Russie, la Suède, la Suisse, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie.

Les habitants de la Grèce sont les Grecs, ceux de la Pologne, les Polonais, ceux du Portugal, les Portugais, ceux du Brésil, les Brésiliens. Les autres habitants sont: les Allemands, les Anglais, les Autrichiens, les Belges, les Bulgares, les Danois, les Espagnols, les Français, les Hollandais, les Hongrois, les Italiens, les Norvégiens, les Roumains, les Russes, les Suédois, les Tchécoslovaques, les Yougoslaves.

Questions

Qu'est-ce que la mappemonde représente? Quels sont les noms des cinq continents? Quel est le plus grand continent? Lequel est le plus petit? Qui habite le Japon (la Chine, l'Inde)? Quels pays sont dans l'Amérique du Nord (du Sud)? Quelle est la plus puissante république du Monde? Quel est le continent le plus civilisé? Quels sont les noms des pays d'Europe? Comment s'appellent les habitants de l'Allemagne (de l'Angleterre, etc.)?

Grammaire

1^o Emploi de l'article. — a) *La France, le Portugal, l'Europe* (§ 60, I, 2 a). — b) Les points cardinaux: *Le nord, le sud, l'est, l'ouest* (§ 60, II, 1 a). — c) *Les Français, les Yougoslaves*.

2^o Suppression de l'article (§ 60). — a) Qualité: *Les vêtements de garçon. Les vins de France. Les plus remarquables pays d'Europe* (§ 60, IV). — Possession (avec article, § 60, IV): *Les vêtements du garçon. Les vins de la France*. — b) *En Amérique*. — *Dans l'Amérique du Nord* (§ 60, I, 2).

3^o *D'autres* (drugi) — *les autres* (vsi drugi) § 72, 2.

4^o Analyse de la proposition: Apposition (§ 62, 1 b). — (*Les États-Unis*), *la plus puissante république du Monde*.

5^o *Les Japonais habitent le Japon* (§ 75, 1). — Le verbe habiter est transitif en français.

6^o Récapitulation: Pronoms démonstratifs (§ 20). — *Ceux qui habitent la Grèce; ceux de la Grèce*. — *C'est ce qui parle*.

Exercices

1. Familles de mots: Présent, représenter; habiter, habitant; poser, composer; cité, citoyen, civilisé; remarque, remarquer, remarquable.

2. Conjuguer: J'appelle. Je m'appelle.

3. Mettre, s'il y a lieu (če je treba), l'article devant les mots en italique: *Espagne* et *Portugal* sont des pays *d'Europe*. Les habitants *de Grèce* sont *Grecs*. Il part vers *nord*. En *France*. Dans *France du Nord*.

4. Analyser les propositions suivantes: Elle représente les cinq parties du monde. L'Asie est la plus grande partie du monde.

5. A traduire: Francozi bivajo na Francoskem. Domovini služijo z vsemi svojimi silami. Dekliška oblačila so včasih dražja kakor deška. Dečkova oblačila so še nova. Mesta Francije so lepa. V Evropi in v severni Aziji. Dam ti svinčnik; imam (j'en...) še druge. V razredu je 30 učencev; 16 učencev je pridnih, drugi so leni.

Quatrième leçon

La France

La France est un beau et riche pays, qui a plus de 40 millions d'habitants. Elle est baignée par plusieurs mers: au nord, elle est bornée par la mer du Nord et le Pas de Calais; au nord-ouest, par la Manche, à l'ouest, par l'océan Atlantique, au sud par la (mer) Méditerranée. Les Pyrénées la séparent de l'Espagne, les Alpes de l'Italie, le Jura de la Suisse. Une frontière conventionnelle la sépare de la Belgique, le Rhin de l'Allemagne.

La France est arrosée par cinq grands fleuves dont la plupart vont à l'Océan: la Garonne, la Loire et la Seine. La Méditerranée ne reçoit qu'un grand fleuve, le Rhône. Le Rhin se jette dans la mer du Nord.

Les hautes montagnes sont aux frontières. Au milieu du pays s'élève le Massif Central, dont les plus hauts sommets sont en Auvergne. Il sépare les trois grandes plaines: Plaine d'Aquitaine, Plaine du Rhône et de la Saône, Bassin de Paris. Il y a encore d'autres montagnes, comme: les Cévennes, les Vosges, les Ardennes.

La France a pour capitale Paris, centre des réseaux des chemins de fer et port fluvial situé sur la Seine. Les villes principales sont: Marseille, le grand port de commerce, Lyon, Bordeaux, Lille, Nantes, Toulouse.

Questions

Combien d'habitants la France a-t-elle? Par quoi est-elle baignée? Par quelle mer est-elle bornée au nord? Par quelle mer est-elle limitée au nord-ouest (à l'est, au sud)? Quelles montagnes la séparent de l'Espagne (de l'Italie, de la Suisse)? Est-ce que c'est une frontière conventionnelle qui la sépare de l'Allemagne et de la Belgique? Par combien de grands fleuves la France est-elle arrosée? Quels fleuves vont à l'Océan? Quel grand fleuve la Méditerranée reçoit-elle? Dans quelle mer le Rhin se jette-t-il? Où sont les hautes montagnes? Où sont les plus hauts sommets du Massif Central? Quelles trois grandes plaines le Massif Central sépare-t-il? Quelles montagnes se trouvent encore en France? Quelle est la capitale de la France? Sur quel fleuve Paris est-il situé? Quelles sont les villes principales?

Grammaire

1^o Emploi de l'article (§ 60). — a) *Le Rhône, la Garonne* (l, 2 c). — b) *Le Jura, les Alpes* (l, 2 d). — c) *Plaine d'Aquitaine* (voir: *Les plus remarquables pays d'Europe*) § 60, IV a. — Exception: *Plaine du Rhône*.

2^o Suppression de l'article (§ 61). — a) *Paris, Toulouse* (noms de villes; § 60, I, 1 b). — b) *Plaine d'Aquitaine, Plaine du Rhône, Bassin de Paris* (énumération); § 60, V a. — c) *Paris, centre des réseaux des chemins de fer* (apposition); § 62. — Exception: *Les États-Unis, la plus puissante république du Monde*. (§ 62). *Marseille, le grand port de commerce* (§ 62, 1 b Rem).

3^o Accord du verbe avec son sujet (§ 76, 2); *La plupart des fleuves vont*.

4^o Synonymes: *La cime* (d'un arbre) — *le sommet* (d'une montagne).

Exercices

1. Familles de mots: Bain, baigner (comme: soin, soigner); front, frontière; fleuve, fluvial; ville, village; prince, principal.
2. Conjuguer: Je jette. Je m'élève.

3. Mettre, s'il y a lieu, l'article devant les noms en *italique*: *Rhin* est un grand fleuve. *Alpes* sont hautes. *Lyon* est une grande ville. *Hommes, femmes, enfants*. *Paris*, port fluvial situé sur *Seine*.

4. Corriger, s'il y a lieu, les mots en *italique*: La plupart des enfants *était* malade. La plupart des villes *a* plus de 1000 habitants.

5. Analyser les propositions: La France est un beau pays. Les hautes montagnes sont aux frontières.

6. Traduire: Vrh drevesa je zelen. Vrhovi Alp so pokriti s (de) snegom. Rodan je velika francoska reka. Katere so najznamenitejše evropske dežele? Vsi ga gledajo: možje, žene (in) otroci. ✓

Cinquième leçon

La France (Suite et fin) ✓

La France est un pays agricole. Les produits du sol sont riches, l'élevage est considérable. Son commerce est très florissant, et, dans l'industrie, il lui échoit un rôle important. Elle possède des matières premières, des houillères et des gisements minéraux dans la Métropole et surtout dans les colonies, qui sont dispersées dans le monde entier: en Afrique, en Asie, en Amérique et même en Océanie. Mais c'est l'Algérie avec la Tunisie et le Maroc qui occupe le rang primordial. *nista povotnin.*

Autrefois la France était divisée en provinces, comme: l'Île-de-France avec Paris, la Champagne, la Bretagne, la Normandie, le Poitou, la Gascogne, le Languedoc, la Provence, le Dauphiné avec Grenoble, la Bourgogne, etc. Aujourd'hui, elle est divisée en départements. Une île de la Méditerranée, la Corse, forme un de ses départements. ✓

La carte de France ✓

1. Chère carte de France, image vénérée, *moj spomin*
Dont j'aime à contempler le gracieux contour,
Terre vraiment bénie et de Dieu préférée,
A toi ce souvenir de respect et d'amour!

2. Quel plaisir de nommer, le long de tes rivages,
Tes golfes et tes caps, connus des matelots!
Voici la Normandie et ses rians ombrages;
Là-bas, c'est la Bretagne, en guerre avec les flots.
3. Le soleil du midi dore de sa lumière
Marseille, l'opulente et superbe cité,
Et Nice la frileuse, et Toulon la guerrière,
Et Bayonne et Biarritz au séjour enchanté.
4. Salut, salut à vous, Alpes et Pyrénées,
Majestueux remparts que Dieu même a construits
Pour clore et protéger nos plaines fortunées,
Où croissent à l'envi les moissons et les fruits.
5. Salut, fleuves sacrés, sources fraîches et claires,
Rhône, enfant des glaciers, Seine au cours onduleux,
Garonne, si terrible en tes brusques colères,
Et toi, plus belle encor, notre Loire aux flots bleus!

A. Durand

Questions

Est-ce que la France est un pays agricole? Comment les produits du sol sont-ils? Qu'est-ce qui est considérable? Comment son commerce est-il? Quel rôle lui échoit-il dans l'industrie? Qu'est-ce qu'elle possède dans la Métropole et dans les colonies? Où ses colonies sont-elles dispersées? Quelle colonie occupe le rang primordial? En quoi la France est-elle divisée aujourd'hui? En quoi était-elle divisée autrefois? Quelles étaient les provinces les plus remarquables? Quelle île forme un de ses départements?

Grammaire

1^o *Fleurir* (§ 50, 8), *gésir* (§ 50, 10), *clore*, *croître* (§ 51, 3, 9), *échoir* (§ 52, 3).

2^o *La Corse*. — *Malte*. — Les noms de grandes îles ont l'article (§ 60, I, 2 b).

3^o Le sujet apparent *il* (§ 70, 2 c).

Tournure personnelle

Tournure impersonnelle

Un rôle important lui échoit.

Il lui échoit un rôle important.

Sujet apparent *il* (neutre).

Le sujet réel (*rôle*) est placé après le verbe.

4^o Complément de l'adjectif (§ 59, H): *Son commerce est très florissant.*

5^o Formation des mots (§ 1 a): *Dé-part-e-ment.* — Préfixe: *dé*; suffixe: *ment.*

6^o Apposition: *Marseille, l'opulente et superbe cité* (§ 62, 1 b Rem.).

7^o Mise en évidence du sujet (§ 69, II): *C'est l'Algérie qui occupe le rang primordial.*

Exercices

1. Familles de mots: La part (delež), plupart, département, le parti (stranka), la partie (del); élever, élève, élevage; fleur, fleurir, florissant; gésir, gîte, gisement.

2. Conjuguer: Je possède. Je répète. J'élève. Je vénère.

3. Mettre en évidence le sujet: La mère travaille. La France est riche. Le bâtiment s'éloigne.

4. A traduire: Francoske kolonije imajo ležišča železa in drugih rud. Zajec se je umaknil (se retirer) na (à) svoje ležišče. Tukaj počiva Peter Laval. Francoska trgovina je cvetoča. Francija je poljedelska država, a tudi njena industrija je cvetoča. Francija ima v svojih kolonijah zadosti sirovin za svojo industrijo. V svetovni vojni pripade Franciji važna naloga.

4. Rédaction: Description de la Yougoslavie. — Frontières (la Mer Adriatique, îles, triple frontière); montagnes: (les Alpes Juliennes: les Karavankes, les Alpes Dinariques); plaines, vallées (f., doline); fleuves: la Save, la Drave, le Danube (la source dans la Forêt-Noire) se jeter dans la Mer Noire. Capitale, villes principales; habitants: Yougoslaves (Serbes, Croates, Slovènes).

Sixième leçon

La Normandie

La Normandie a deux excellents ports: Cherbourg est le plus magnifique port militaire, le Havre est, après Marseille, le port le plus commerçant de toute la France. Mais il y a d'autres ports encore. Granville occupe plus de quinze cents hommes à la pêche des huîtres, Dieppe est connu par ses bains de mer.

Rouen, situé sur la Seine, est aussi un port très commerçant. Les navires remontent la Seine jusqu'à cette ville laborieuse et pleine d'usines, connue aussi dans la littérature: le poète Corneille y est né.

Questions

Quel est le plus magnifique port militaire situé en Normandie? Quel port de commerce se trouve en Normandie? A quoi le port de Granville occupe-t-il beaucoup d'hommes? Par quoi la ville de Dieppe est-elle connue? Sur quel fleuve Rouen est-il situé? Est-ce un port commerçant? Jusqu'où les navires remontent-ils la Seine? De quoi cette ville laborieuse est-elle pleine? Pourquoi la ville est-elle connue dans la littérature?

Grammaire

1^o Article devant les noms de villes: *Le Havre* (§ 60, I, 1 b).

2^o Place de l'adjectif qualificatif: *Deux excellents ports; un port militaire, le port commerçant* (§ 63).

3^o Complément de l'adjectif (§ 59 H). Revision. — a) Adverbe précédant l'adjectif: *Très* florissant; b) complément prépositionnel placé après l'adjectif: *Pleine d'usines*.

Exercices

1. Familles de mots: Commerce, commerçant; mont (gora, hrib), montagne, monter, remonter; lettre, littérature; poète, poésie.

2. A traduire: Marseille je največje trgovsko (*de commerce*) pristanišče vse Francije; so pa še druga pristanišča. Marseille je največje trgovsko pristanišče, druga pristanišča so manjša. Rouen, delavno (industriieux) mesto in polno tvornic, leži ob Seini.

Septième leçon

La Normandie (Suite et fin)

La Normandie est l'un des sols les plus fertiles de la France. Il y a des prairies sans pareilles. C'est dans le Cotentin que chaque année on vient acheter les bœufs gras qui sont ensuite promenés à Paris. Les chevaux normands sont connus partout. Les

moutons de prés salés sont célèbres. On les appelle ainsi parce qu'ils paissent des herbes que le vent de la mer a salées. Les fermières font du beurre et des fromages, que tout le monde se dispute. La campagne est tout ombragée d'arbres fruitiers, de pommiers qui donnent un excellent cidre, et de cerisiers dont les bonnes cerises approvisionnent l'Angleterre.

Ma Normandie

Quand tout renaît à l'espérance,
Et que l'hiver fuit loin de nous,
Sous le beau ciel de notre France,
Quand le soleil revient plus doux,
Quand la nature est reverdie,
Quand l'hirondelle est de retour,
Je vais revoir ma Normandie,
C'est le pays qui m'a donné le jour.

J'ai vu les champs de l'Helvétie,
Et ses chalets et ses glaciers,
J'ai vu le ciel de l'Italie
Et Venise et ses gondoliers;
En saluant chaque patrie
Je me disais: Aucun séjour
N'est plus beau que ma Normandie,
C'est le pays qui m'a donné le jour.

Frédéric Bérat

Questions

Comment le sol de la Normandie est-il? Est-ce qu'il possède d'excellentes prairies? Où vient-on acheter des bœufs gras? Où les bœufs sont-ils promenés? Qu'est-ce qui est connu partout? Que font les fermières? Qu'est-ce que tout le monde se dispute? De quoi la campagne est-elle ombragée? Que donnent les pommiers? Quel pays les cerises de Normandie approvisionnent-elles?

Grammaire

1^o *Naître, paître* (§ 51, 21 et 22).

2^o Récapitulation: Article partitif. — *Du beurre, du fromage.*

3^o *La cerise.* — Les noms de fruits sont féminins.

Le cerisier. — Les noms d'arbres sont masculins.

4^o *Tout -e* (§ 72, 4). *Tout le monde, tout l'amour. Toute la France. Toute l'énergie.* — *Tout (ves), tous.* — Remarque: *Tout le monde; le monde entier.*

5^o *Tout* employé adverbialement (§ 72, 4D): *Tout = tout à fait.* — a) *La campagne est tout ombragée.* — b) *J'ouvris la porte toute grande.*

6^o Mise en évidence (§ 69, II): *C'est dans le Cotentin que chaque année on vient acheter.*

Exercices

1. Familles de mots: Mener, promener, emmener; ferme, fermier, fermière; fruit, fruitier; cerise, cerisier.

2. Conjuguer les verbes: naître, paître.

3. Mettre en évidence les mots en italique: *Les cerises* approvisionnent l'Angleterre. J'appelle le *frère*. Tu donnes les fruits à *la mère*. Tu donnes *les fruits* à la mère. Il part *demain*. On les appelle *ainsi*.

4. A traduire: V Franciji pijejo (on) vino. V Normandiji pijejo mošt. Vsa Francija. Vsi so zadovoljni. Ves narod je srečen. Vsi učenci so prisotni. Vse mesto je zadovoljno. Vsak človek je umrljiv (*mortel*). Videl je vsa mesta in vse dežele. Sovražniki so razdejali cela mesta. — Vrata odprem na stežaj (*tout, grand*). Vsa potrta (*affligée*) je bila. Vse srečne so bile. Vse premočene (*mouillées*) so.

Huitième leçon

Le voyage en chemin de fer

Cher ami,

Paris, le 20 juin 1933

Je viens d'arriver à Paris. Je vais t'écrire comment j'ai fait mon voyage.

Mon père et moi, nous sommes arrivés à la gare en automobile. Nous sommes entrés dans la grande salle de départ. Au guichet, mon père a pris deux billets de deuxième. Puis, il a fait enregistrer les gros bagages. Les menus bagages, nous les avons portés dans la salle d'attente, après avoir présenté nos billets au contrôleur qui les a poinçonnés. Après quelque temps, nous sommes allés sur le quai.

Nous n'avons pas attendu longtemps. Le train est entré dans la gare, roulant sur les rails. Nous sommes montés dans un wagon. Après avoir trouvé un compartiment libre, nous avons installé nos bagages dans le filet. Un employé a fermé les portières. Un coup de sifflet, et le train s'est mis en mouvement.

Comme le train — c'était un rapide — ne s'arrêtait qu'aux stations principales, nous sommes arrivés en peu de temps à la frontière. Là, les employés de douane ont examiné nos bagages. Après avoir acquitté les droits de douane, nous sommes partis sans avoir (eu) besoin de changer de train.

Ton ami dévoué

François

Questions

Comment s'appelle le garçon qui écrit la lettre? D'où écrit-il? Comment son père et lui sont-ils arrivés à la gare? Où sont-ils entrés? Où le père a-t-il pris les billets? Qu'est-ce qu'il a fait enregistrer? A qui a-t-il présenté les billets? Où ont-ils porté les menus bagages? Ont-ils attendu longtemps? Où le train est-il entré? Où le père et le fils sont-ils montés? Où ont-ils installé leurs bagages? Qu'est-ce que l'employé a fermé? Qu'est-ce qui s'est mis en mouvement? Où le train s'arrêtait-il? Où les employés de douane ont-ils examiné les bagages? Qu'est-ce que les voyageurs doivent acquitter? Est-ce que nos voyageurs ont changé de train?

Grammaire

1^o Le passé composé. — Récapitulation: a) *Il a pris. Il s'est mis en mouvement.* — b) Verbes du mouvement (§ 28): *Il est parti. Nous sommes arrivés.*

2^o Emploi du passé composé (§ 80). — a) *Nous n'avons pas attendu longtemps.* — b) *Je viens d'arriver.*

3^o Mise en évidence du complément direct (68, I, b). — *Les menus bagages, nous les avons portés.*

4^o **Comme** (§ 86, B, I, 8 Rem.): *Comme le train ne s'arrêtait qu'aux stations principales, nous sommes arrivés vite.*

5^o Analyse de la phrase. Proposition elliptique (eliptičen ali nepopoln stavek): *Un coup de sifflet.*

6^o Pronoms personnels absolus (Emploi: § 68, V): *Mon père et moi.*

7^o Virgule. — a) *Je vais t'écrire comment j'ai fait mon voyage* (proposition complément direct, predmetni stavek). — Entre la proposition principale et la propos. compl. direct, on ne met pas la virgule.

b) *Mon père et moi, nous sommes arrivés. Lui, il viendra. Il viendra, lui.* — *Les menus bagages, nous les avons portés.* — Quand le sujet (ou le complément) est redoublé, on met la virgule.

c) *Au guichet, mon père a pris. Après quelque temps, nous sommes allés.* — Quand le complément circonstanciel précède le sujet, on met d'ordinaire la virgule.

Exercices

1. Familles de mots: Attendre, attente; point, poinçonner; part, département, compartiment; porte, portière.

2. Mettre au passé composé: Je règle. Je répète. Il décède. Tu établis. Il part. On reçoit. Nous sommes. Il naît. Ils paissent. Ils meurent. Nous nous éloignons. Tu t'appelles.

3. A traduire: (Ko) je popotnik plačal (*après* avec l'inf. passé), je odpotoval. (Ko) sem kupil vozni listek, sem šel v čakalnico. (Ko) smo stopili v vagon, smo spravili svojo prtljago v mrežo. Dve uri je govoril. Pravkar je končal. Šel je v prvo nadstropje. Prišli smo iz prvega nadstropja.

4. Mettre en évidence le complément direct: Je te donne le cahier. Nous portons les menus bagages. Nous aimons la mère. Nous honorons les grands-parents.

5. Rédaction: a) Une excursion. — Le maître, les élèves, arriver à la gare, entrer, prendre les billets, passer sur le quai, le train arriver, monter, partir, crier, agiter les mouchoirs, regarder par la fenêtre, chanter, causer, avoir faim, manger, le train s'arrêter, descendre, marcher à pied.

b) A la douane. — Le train arriver, tous descendre, aller au bureau de douane, les employés visiter les malles (f., kovčeg), acquitter les droits (pristojbino) de douane, monter en wagon, partir.

Neuvième leçon

L'arrivée à Paris

Nous avons pris nos repas dans le wagon-restaurant, d'où j'ai contemplé les paysages pittoresques qui semblaient fuir devant nos yeux. Ayant retenu deux lits dans le wagon-lit, nous nous y sommes installés commodément. J'ai dormi d'un profond sommeil et je ne me suis éveillé que le lendemain matin. Le jour commençait à poindre. Vers le soir, nous sommes arrivés à la gare du Nord où mon oncle nous attendait.

Toutes les boutiques étaient illuminées, les becs de gaz et la lumière électrique répandaient une belle clarté, les voitures elles-mêmes avec leur bruit et leurs lanternes jetaient une note de gaieté dans la grande ville. C'est cette animation qui plaît tant aux Parisiens et leur rend si chère leur belle ville de Paris. Des promeneurs flânaient sur les trottoirs. Les autobus et les tramways passaient remplis de monde.

Questions

Où ont-ils pris leurs repas? Qu'est-ce que François a contemplé? Qu'est-ce que le père a retenu? Où se sont-ils installés commodément? Comment François a-t-il dormi? Quand s'est-il éveillé? A quelle gare sont-ils arrivés? Qui les y attendait? Qu'est-ce qui était illuminé? Qu'est-ce qui répandait une belle clarté? Qu'est-ce qui jetait une note de gaieté dans la grande ville? Qu'est-ce qui plaît aux Parisiens? Qu'est-ce qui leur rend si chère leur ville? Qui flânait? Qu'est-ce qui passait rempli de monde?

Grammaire

- 1^o *Fuir* (§ 50, 9); *poindre* (51, 26).
- 2^o Apposition prépositionnelle (§ 62, 2b): *La ville de Paris*.
- 3^o Récapitulation. Participe composé: *Ayant fermé. Étant arrivé(e). S'étant repenti(e)*. — *Ayant eu, ayant été*. — Proposition participe (§ 96): *Ayant retenu deux lits, nous nous y sommes installés*. — Après la proposition participe, on met la virgule.
- 4^o Attribut du complément direct (§ 61, 2b). *Qui leur rend si chère leur belle ville*.
- 5^o Périphrase: *La grande ville*. — La périphrase désigne un être non par son nom (*Paris*), mais par sa qualité.
- 6^o Pluriel des noms composés: *wagons-restaurants* (§ 6).

Exercices

1. Familles de mots: Paître, re-pas; pays, paysage; demain, (le) lendemain; point, poindre; (se) promener, promeneur.

2. Mettre au pluriel: Le wagon-restaurant, le porte-serviettes, la porte-fenêtre, le porte-plume, la grand'mère, le grand-père, le garde-manger, le réveille-matin, Madame, Mademoiselle, Monsieur.

3. Remplacer l'infinitif en *italique* par le participe: *Avoir* fait ses leçons, il alla se promener. Un monsieur, *être* entré dans un restaurant, y prit le dîner. N'*avoir* plus faim, il glissa le poulet dans sa poche. Le garçon (natakar), l'*avoir* aperçu, ne dit rien. Celui-ci, *avoir* senti la chaleur, s'écria.

4. Relever l'attribut du complément direct: Je m'appelle Jean. Qui te rend si heureux?

5. Relever l'apposition prépositionnelle: La ville de Lyon. Le mois de janvier.

Dixième leçon

A Paris

Le lendemain, nous sommes sortis de bonne heure, mon oncle et moi. Les rues de Paris sont bien larges et longues, surtout les boulevards et les avenues. Ce sont de larges rues plantées d'arbres. Il serait difficile de venir d'un bout à l'autre, mais les autobus et les tramways transportent vite les voyageurs. Il y a encore le Métropolitain, chemin de fer électrique souterrain. Des bateaux transportent, sur la Seine, plusieurs millions de voyageurs par an.

Nous sommes venus aux Halles centrales qui approvisionnent Paris de toutes sortes de comestible. Que c'était beau! Quelle animation! Que de monde! Puis, nous avons traversé la Seine sur l'un des trente ponts pour arriver à la Cité, une île formée par la Seine. Là, j'ai vu la cathédrale de Notre-Dame, la plus belle église de Paris. Autrefois, cette île s'appelait Lutèce.

En autobus, nous nous sommes rendus au Jardin des Plantes, jardin botanique de Paris. J'ai vu encore le beau Jardin des Tuileries et le Louvre, ancienne résidence royale, aujourd'hui le plus riche musée artistique du Monde. Ensuite, j'ai admiré le Grand Opéra, le plus beau théâtre du Monde.

Questions

Quand François et son oncle sont-ils sortis le lendemain? Comment les rues de Paris sont-elles? De quoi les avenues et les boulevards sont-ils plantés? Quels sont les moyens de transport de Paris? Où sont-ils venus d'abord? De quoi les Halles approvisionnent-elles la grande ville? Est-ce qu'il y avait beaucoup de monde? Qu'est-ce qu'on doit traverser pour arriver à la Cité? Où se trouve la Cité? Quelle est l'église la plus célèbre de Paris? Comment l'île s'appelait-elle autrefois? Comment François et son oncle se sont-ils rendus au Jardin des Plantes? Quel palais ont-ils vu? Qu'est-ce qui se trouve au Louvre? Quel est le plus beau théâtre du Monde?

Grammaire

1^o Proposition exclamative. L'adverbe exclamatif *que*: *Que c'était beau!*

2^o Proposition elliptique: *Quelle animation!* — Dans la proposition exclamative, l'ellipse est la plus fréquente.

3^o Phrase composée. Phrase composée par coordination (§ 86) *Nous sommes montés dans un wagon et nous avons installé nos bagages.* — Les deux propositions sont reliées par la conjonction de coordination *et* (addition; vezalno priredje).

Il serait difficile de venir, mais les tramways transportent les voyageurs. — La conjonction *mais* exprime l'opposition (protivno priredje).

Exercices

1. Conjuguer: Je me rends.

2. Relever les appositions.

3. A traduire: *Prišli smo o pravem času. Stopili smo v cerkev. Čez eno uro smo dospeli do Louvra, najbogatejšega muzeja sveta.*

4. Rédaction. — Rédiger une petite description de votre ville: Situation, les environs (bois, plaine), fleuve, ponts, rues (asphaltées, pavées), moyens de transport, places, jardins, parcs, églises, écoles, hôpital (soigner les malades, médecins), usines (à gaz), gares.

Onzième leçon

Paris (Suite et fin)

Aujourd'hui, j'ai vu le Palais-Bourbon où la Chambre des Députés tient ses séances, et le palais du Luxembourg où siège le Sénat. Ce palais se trouve dans le magnifique Jardin du Luxembourg. Ensuite, je me suis promené aux Champs-Élysées, célèbre promenade, située entre la place de la Concorde et l'Arc de Triomphe de l'Étoile. J'ai vu le palais du président de la République et l'Hôtel des Invalides avec son dôme magnifique, sous lequel reposent les cendres de l'empereur Napoléon I^{er}. Puis, nous avons fait une ascension sur la Tour Eiffel qui se trouve sur le Champ-de-Mars. Arrivés en haut, nous avons joui d'une superbe vue sur Paris.

Demain, j'irai à Versailles, célèbre par son magnifique palais et ses jeux hydrauliques. Comme mon père va finir de régler ses affaires et qu'il n'a pas beaucoup de temps, nous allons bientôt partir. Je le regrette bien.

Au revoir donc!

Ton ami

François

A Versailles

Viens écouter les fontaines	Une onde noble et diverse
Derrière les buis égaux;	L'enchantement encor de ses jeux,
Versailles aux vasques pleines	Et ces bosquets qu'on traverse
Est bien la Cité des Eaux.	Sont habités par les Dieux.

Questions

Quels palais François a-t-il vus? Où la Chambre des Députés tient-elle ses séances? Où le Sénat siège-t-il? Où François s'est-il promené? Quel palais a-t-il vu? Où les Champs-Élysées sont-ils situés? Où reposent les cendres de Napoléon? Où François est-il monté ensuite? A-t-il fait une ascension? Est-ce qu'il s'est servi d'un ascenseur? Où se trouve la Tour Eiffel? Où François ira-t-il demain? Qu'est-ce qu'il y a à Versailles? Pourquoi vont-ils partir bientôt?

Grammaire

1^o *Que* remplaçant une conjonction (§ 99 a): *Comme* (ker) *mon père va finir de régler ses affaires et qu'il n'a pas beaucoup de temps.*

2^o Pronom personnel neutre: *le*. — *Je le regrette bien.*

3^o Participe passé (§ 96) *Arrivés en haut, nous avons joué.* — Le participe passé remplace une proposition. Il s'accorde avec son sujet (*nous*). Il peut être remplacé par le participe composé (*étant arrivés*).

Exercices

1. Remplacer l'infinitif par le participe passé: *Sortir* de la maison, nous avons rencontré un ami. *Entrer* dans la chambre, elle y trouva sa mère. *Arriver* à la gare, elles prirent un billet.

2. Remplacer le tiret par le pronom neutre *le*: Pourquoi *le* grondes-tu? Il ne — mérite pas. Ton père est arrivé. — sais-tu? Oui, je — sais.

3. A traduire: Kadar pride in najde, kar išče, je zadovoljen. Kadar gre ven in je grdo vreme, obleče plašč. — *Le*: Odpotoval je v Pariz. Ali veš? Ne, ne vem. Zelo obžalujem.

Douzième leçon

La Gaule et les Gaulois

Le pays que les Français habitent aujourd'hui portait autrefois le nom de Gaule. Il était couvert de marécages et de bois, dans lesquels on rencontrait des bêtes féroces. Les habitants qu'on appelait les Celtes ou Gaulois étaient robustes et de grande taille. Ils avaient pour demeure des huttes spacieuses et rondes. Ils partageaient tout leur temps entre la chasse et la guerre.

Jules César résume brièvement les principaux traits du caractère gaulois: „Il y a deux choses qui plaisent surtout à ce peuple: bien combattre et bien parler. Ils sont braves, hardis, ils aiment la guerre et les aventures.“ Il se réunissaient volontiers pour entendre des récits et des discours. Quant à l'esprit aventureux, ils allèrent jusqu'en Grèce et à Rome, „portant leur droit, disaient-ils, à la pointe de leurs épées“.

Questions

Quel nom la France actuelle portait-elle jadis? De quoi le pays était-il couvert? Quelles bêtes rencontrait-on dans les bois? Comment appelait-on les habitants? Comment étaient-ils? Dans quels bâtiments demeuraient-ils? Est-ce qu'ils aimaient la chasse et la guerre? Comment Jules César résume-t-il les traits du caractère gaulois? Pourquoi se réunissaient-ils volontiers? Où allèrent-ils? Où portaient-ils leur droit?

Grammaire

1^o Récapitulation: Pronoms relatifs (§ 21). — *C'est le doux soleil qui nous éclaire. Le pays que les Français habitent. Il était couvert de bois, dans lesquels on rencontrait des bêtes féroces.*

2^o *Brief*, f. *briève* (peu usité, malo rabljen) = *bref*, *brève*; adv.: *brèvement*.

3^o Apposition prépositionnelle: *Le nom de Gaule* (§ 62,2b). — Comparez: *La ville de Paris*.

4^o Emploi de l'imparfait (§ 68): *Ils partageaient tout leur temps entre la chasse et la guerre.*

Exercices

1. Familles de mots: Part, partager; battre, combattre.
2. Analyser les propositions suivantes: Jules César résume brièvement les principaux traits du caractère gaulois. Ils sont braves.
3. Relever l'apposition dans les locutions suivantes: La ville de Lyon. Le mois de février. Le nom de Gaule.
4. Expliquer l'emploi de l'imparfait.
5. Remplacer les tirets par des pronoms relatifs: Le pays — nous habitons portait le nom de Gaule. La Gaule — une partie était couverte de bois était libre. Les bois, — étaient grands, nourrissaient des bêtes féroces. Les Gaulois, — les aventures plaisaient, allèrent jusqu'en Grèce. Les huttes — les Gaulois habitaient étaient rondes. Il y avait une grande forêt dans — on rencontrait des bêtes féroces.

Treizième leçon

La Gaule et les Gaulois

(Suite et fin)

Enfin, Jules César conquiert la Gaule, dont une partie, la Provence, les Romains avaient conquise avant lui. Quand il y arriva, le pays était divisé en beaucoup de tribus. Les Gaulois avaient un grand défaut: ils ne savaient pas s'unir — et ils se battaient entre eux. Le général romain, qui connaissait leur défaut, profita de ces luttes pour les vaincre. Il résolut de se rendre maître de la Gaule. La guerre dura huit ans.

C'est alors que les Gaulois comprirent leur faute et s'unirent. Un jeune chef, Vercingétorix, prit le commandement des armées de la Gaule. Hélas! trop tard. Les Romains dispersèrent son armée, et Vercingétorix se rendit au vainqueur qui le fit charger de chaînes, traîner en prison, puis mettre à mort après six ans de captivité.

Questions

Quel général romain conquiert la Gaule? Quelle partie de la Gaule les Romains avaient-ils conquise avant Jules César? Comment le pays était-il à l'arrivée de Jules César? Quel défaut les Gaulois avaient-ils? De quoi le général romain profita-t-il? Quel résolution prit-il? Combien de temps la guerre dura-t-elle? Quel chef prit le commandement de l'armée gauloise? Est-ce qu'il réussit? Que firent les Romains? Où se rendit le chef gaulois? Que fit César?

Grammaire

1^o *Conquérir* (§ 50, 4); *résoudre* (§ 51, 28); *vaincre* (§ 51, 33).

2^o Synonymes: *Le défaut* (napaka, napačna navada, prirojena napaka) — *la faute* (napaka = napačno dejanje); *lutter* — *combattre*.

Paronymes (§ 1b): *La province* (provēs) — *la Provence* (provās); *le couteau* (nož) — *le coteau* (hrib).

Antonymes (§ 1b): *Robuste* — *faible*, *libre* — *captif*.

3^o Phrase composée. — Proposition relative (§ 86): a) *Déterminative* (sans virgule); b) *explicative* (avec virgule).

4^o Emploi de l'imparfait (Suite et fin: § 78): *Le général romain, qui connaissait leur défaut, profita de ces luttes.*

5^o Récapitulation. — Conjugaison du passé simple: *Je profitai; je finis; je m'endormis, je me rendis, je reçus, j'eus, je fus.*

6^o Emploi du passé simple (§ 79): *Jules César conquiert la Gaule. Il profita de ces luttes.*

7^o Passé simple et passé composé: *Jules César conquiert la Gaule. — Jules César dit: C'est moi qui ai conquis la Gaule.*

8^o Imparfait et passé simple: *Jules César, qui connaissait leur défaut, profita de ces luttes. — La guerre dura huit ans.*

9^o Attribut du complément direct (dopolnilni predikatnik: § 61, 2b): *Il résolut de se rendre maître de la Gaule.*

Exercices

1. Familles de mots: Falloir, il faut, la faute, le défaut; vaincre, vainqueur; chef (latin: caput), capitale.

2. Conjuguer au présent, à l'imparfait, au passé simple et au passé composé les verbes: Couvrir, s'unir, conquérir, acquérir, faire, vaincre, se rendre, résoudre, absoudre.

3. Donner l'antonyme des adjectifs en italique: L'eau froide. Le verbe régulier. La proposition précédente.

4. Expliquer l'emploi de l'imparfait et du passé simple dans le morceau de lecture.

5. A traduire: Cezar, ki je znal (*savoir*) porabiti borbe galskih plemen, se je polastil (*se rendre maître*) Galije. Danes sem dospel v Pariz. Videli sem ulice in trge tega velikega mesta. Ulice so bile razsvetljene (*illuminé*). Sprehajalci so pohajkovali. Potniki, ki so bili na krovu, so gledali mornarje. Ko je zadonel zvon, je množica mahala (z) robci. To je trajalo dve uri.

Quatorzième leçon

Les incursions des Normands

Les Normands étaient des bandes de pirates qui venaient du Nord. Ils conduisaient des barques légères, qui leur permettaient de remonter les cours d'eau de France. Quand ils étaient descendus à terre, ils pillaient les villes et les campagnes, brûlaient les maisons et tuaient quelquefois les habitants. Ils envahirent la France pendant plus d'un siècle. Ils prirent les faubourgs de Toulouse, pillèrent trois fois Bordeaux, saccagèrent

Bayonne et d'autres villes au pied des Pyrénées. Toutefois les montagnes et les torrents du Midi les découragèrent de bonne heure. Les fleuves d'Aquitaine ne leur permettaient pas de remonter aisément comme ils le faisaient dans la Loire, dans la Seine, dans l'Escaut et dans l'Elbe.

Questions

Qui étaient les Normands? D'où venaient-ils? Quelle sorte de navires conduisaient-ils? Que remontaient-ils? Que faisaient-ils quand ils étaient descendus à terre? Combien de temps envahirent-ils la France? Que prirent-ils? Quelle ville pillèrent-ils? Quelles villes saccagèrent-ils? Qu'est-ce qui les découragea de bonne heure? Quels fleuves ne remontaient-ils pas aisément? Quels fleuves remontaient-ils sans difficulté?

Grammaire

1^o Revision. — a) Synonymes: *la faute — le défaut, piller — saccager*. — b) Homonymes: *a — à*. — c) Antonymes: *distrain — attentif*. — d) Paronymes: *l'excursion (izlet) — l'incur-sion, le vin — le vent*.

2^o Conjugaison du plus-que-parfait. a) Récapitulation: *J'avais partagé. J'étais descendu(e). Je m'étais élancé(e). J'avais eu. J'avais été*. — b) Emploi du plus-que-parfait (§ 81): *Quand ils étaient descendus à terre, ils pillaient les villes. Jules César conquit la Gaule, dont une partie les Romains avaient conquise avant lui*.

3^o Analyse de la phrase. Proposition complément du nom (§ 86): *Les Normands étaient des bandes de pirates qui venaient du Nord*.

4^o Verbe auxiliaire être (§ 28): *Quand ils étaient descendus à terre, ils pillaient*.

5^o Virgule. — *Quand ils étaient descendus à terre (proposition circonstancielle), ils pillaient*. — *Que faisaient-ils quand ils étaient descendus à terre?* — La virgule sépare la proposition circonstancielle de la principale quand la circonstancielle la précède. — Si elle la suit, on ne met pas la virgule, sauf (razen) quand la principale est un peu longue.

6^o *Elbe* f. (île) — *Elba*; *l'Elbe* m. (fleuve) — *Laba*

Exercices

1. Familles de mots: Mettre, permettre; courir, cours, accourir.

2. Donner: a) les synonymes, b) les homonymes, c) les antonymes, d) les paronymes des mots suivants: a) *cité, faute*; b) * , la, cent*; c) *grand, distrait*; d) *vin, province, excursion*.

3. Remplacer le tiret par le pronom neutre: On les punira comme ils — méritent. Son père est mort, mais il ne — sait pas. Jean est arrivé; — sais-tu?

4. A traduire: Odpeljali so v Pariz vole, katere so kupili v Normandiji. Pozdravil sem prijatelja, ki je prišel iz Pariza. Kadar je prišel k meni, sva se sprehajala. Kadar je naredil svojo nalogo, je prihajal k meni.

5. Rédaction. Les incursions des Turcs. Envahir le pays pendant plusieurs siècles, bandes avec chefs, chevaux rapides, piller, saccager, tuer, habitants fuir (montagnes,  glises, les Turcs attaquer, se défendre, prier), les ennemis quitter le pays avec les captifs et le butin (plen), emmener (odpeljati) en esclavage (suŹenjtvo).

Quinzième leçon

Les incursions des Normands

(Suite et fin)

Ils réussirent mieux dans le Nord. Une fois, ils voulurent s'emparer de la ville de Paris. Mais les Parisiens se défendirent énergiquement. Le roi de France d'alors, venu au secours des Parisiens, eut la lâcheté, pour engager les Normands à la retraite, de leur donner de l'argent, au lieu de les combattre. Un autre roi, Charles le Simple, désespérant de les vaincre, leur fit cadeau d'une belle province française qui s'appelle encore aujourd'hui la Normandie. Là, ils établirent le duché de Normandie et finirent par adopter le christianisme et la langue française. Plus tard, ils allèrent conquérir l'Angleterre.

Questions

Où réussirent-ils mieux? De quelle ville voulurent-ils s'emparer? Qui se défendit? Qui vint au secours des Parisiens? Qui engagea-t-il à la retraite? Que fit-il pour les y engager?

Que fit Charles le Simple? De quoi avait-il désespéré? Qu'est-ce que les Normands établirent? Qu'adoptèrent-ils? Quel pays conquirent-ils plus tard?

Grammaire

1^o Suppression de l'article dans l'apposition prépositionnelle après le titre (§ 60, IV a): *Le roi de France, le duché de Normandie*. — Comparez: *Les pays d'Europe*.

2^o Apposition § 62, 2 a: *Charles le Simple. Monsieur le Professeur*. — Nom.: *Charles*. — Apposition: *le Simple*.

Exercices

1. Compléter: Les Plaines — France sont vastes (prostorne). Le Royaume — Yougoslavie a 14 millions — habitants. Monsieur — Docteur! Charles — Simple, roi — France. La ville — Paris. Le nom — Gaule. Le mois — juin.

2. Mettre en évidence le complément direct (Récapitulation): Je te donne *ce crayon*. Je te donne *cette plume*. Je vous donne *ces livres*.

Seizième leçon

L'aveugle clairvoyant

Un aveugle avait caché cinq cent écus dans un coin de son jardin. Il croyait que personne ne l'avait vu. Mais à peine s'en fut-il allé, qu'un de ses voisins déterra les écus et les prit. Comme il ne trouvait plus son trésor, l'aveugle fut bien affligé. Que faire? Mais dès qu'il eut deviné qui était le voleur, il trouva un moyen sûr pour recouvrer son argent. En un clin d'œil, il eut pris sa résolution. Quand il arriva chez son voisin, il lui confia d'avoir mille écus, dont la moitié était cachée dans un lieu sûr. Il lui demanda s'il ferait bien de porter le reste au même endroit.

Questions

Qu'avait fait un aveugle? Que croyait-il? Qui s'en aperçut? Que fit celui-ci quand l'aveugle s'en fut allé? Pourquoi l'aveugle fut-il affligé? Que devina-t-il? Qu'est-ce qu'il trouva pour recouvrer son argent? Où alla-t-il? Que lui confia-t-il? Qu'est-ce qu'il lui demanda?

Grammaire

1^o Paronymes: *Recouvrer* — *revouvir* (zopet pokriti).

2^o Emploi du plus-que-parfait (§ 81): *Un aveugle avait caché son trésor. Il croyait que personne ne l'avait vu.*

3^o Le passé composé et le plus-que-parfait. — *Il croit que personne ne l'a vu. Il croyait que personne ne l'avait vu.*

4^o Le passé antérieur. a) Récapitulation. — Conjugaison du passé antérieur: *J'eus fermé. Je fus arrivé(e). Je m'en fus servi(e). Je m'en fus allé(e).*

b) Emploi du passé antérieur (§ 82): *Dès que l'aveugle eut deviné qui était le voleur, il trouva un moyen.*

Dans la proposition indépendante: *En un clin d'œil, il eut pris sa résolution.*

5^o Le plus-que-parfait et le passé antérieur (le second plus-que-parfait). — *Dès que l'aveugle eut deviné, il trouva un moyen. Dès qu'ils étaient descendus à terre, ils pillaient.*

6^o A peine — que: *A peine s'en fut-il allé, qu'un de ses voisins détterra les écus.* — Pour exprimer une succession immédiate, on met l'adverbe *à peine* devant la proposition temporelle, tandis que la proposition principale est amenée par *que*.

Après l'adverbe *à peine*, l'inversion peut avoir lieu. —

a) Sans inversion: *Il eut à peine deviné qu'il trouva un moyen.*

b) Avec l'inversion: *A peine eut-il deviné, qu'il trouva un moyen.*

7^o Analyse de la phrase: Proposition circonstancielle de temps (= proposition temporelle: § 86). *Quand il arriva chez son voisin, il lui confia. A peine s'en fut-il allé, qu'un de ses voisins détterra les écus.*

Proposition circonstancielle de cause (= proposition causale: § 86). — *Comme il ne retrouvait plus son trésor, il fut bien affligé.*

8^o Discours direct et discours indirect (§ 88).

Discours direct: *Il dit: „Le père arrivera.“*

Discours indirect: *Il dit que le père n'arrivera pas. Il croyait que personne ne l'avait vu.*

9^o *Mille écus, dont la moitié était cachée.* — Devant le substantif précédé du pronom relatif *dont*, on met toujours l'article (§ 60, III e).

Exercices

1. Familles de mots: Terre, déterrer, enterrer (v zemljo dejati, pokopati); voler, voleur; résoudre, résolution.

2. Conjuguer: Je m'en vais. Je m'en aperçois.

3. Remplacer l'infinitif en *italique* par le temps convenable: Jules César conquiert la Gaule, dont une partie les Romains *conquérir* avant lui. Nous avons trouvé le livre que tu *perdre*. Dès que le printemps *venir*, les oiseaux commencèrent à bâtir leurs nids. A peine il *lever* l'ancre qu'une tempête violente s'éleva.

4. Changer en discours indirect: Il dit (prés.): „Je viendrai.“ Il croit (il croyait): „Je n'ai rien perdu.“ L'aveugle devine (devina): „Le voisin a déterré mon trésor.“ Il pensait: „Le père n'est pas encore arrivé.“ Elle pensait: „Madeleine a mon livre.“

Dix-septième leçon

L'aveugle clairvoyant

(Suite et fin)

Le voisin, ne sachant ce que l'aveugle pensait, l'encouragea à cacher l'argent au même endroit, et, dès que l'aveugle l'eut quitté et qu'il s'en fut allé, il s'empressa de remettre les cinq cents écus à l'endroit où il les avait pris et où il espérait en retrouver bientôt mille.

Il venait de remettre l'argent à l'endroit lorsque l'aveugle arriva et le prit. Ayant ainsi recouvré son argent, celui-ci le mit en sûreté; en appelant son voisin, il lui dit:

„Compère, l'aveugle a vu plus clair que celui qui a des yeux.“

Questions

Qu'est-ce que le voisin ne savait pas? Que fit-il? Que fit-il dès que l'aveugle l'eut quitté? Qu'espérait-il? Qui avait recouvré son argent? Où le mit-il? Qui appela-t-il? Que lui dit-il? Lequel était le plus rusé (zvit)?

Grammaire

1^o Récapitulation. — Adjectifs qualificatifs employés comme adverbes: *L'aveugle avait vu plus clair* (§ 65, 1).

2^o **Que** remplaçant une conjonction (§ 99). — *Dès que (quand, lorsque, etc.) l'aveugle l'eut quitté et qu'il s'en fut allé, il s'empressa de remettre les cinq cents écus.*

3^o Le passé immédiat. — *Il vient de remettre les écus* (§ 80, 3).
Il venait de remettre les écus (§ 81, 3).

4^o a) Interrogation directe et b) interrogation indirecte (§ 89):

A. a) *Qui a fermé la porte? Où est-elle allée?*

b) *Il me demande qui a fermé la porte. Je ne sais pas où elle est allée.*

B. a) *A-t-il fermé la porte?* (Réponse: **oui** ou **non**).

b) *Je te demande s'il a fermé la porte. Il lui demanda s'il ferait bien.*

C. a) **Que** pensait l'aveugle? **Qu'est-ce qui** est arrivé?

b) *Le voisin ne savait pas ce que l'aveugle pensait. Racontez-moi ce qui est arrivé!*

D. a) *Qui m'a volé?* — b) *Il devina qui l'avait volé.*

E. a) **Que faire?** — b) *Il ne savait que faire* (§ 89, 4).

5^o Concordance des temps (§ 87). — *Dès qu'il eut deviné qui était le voleur, il trouva un moyen. Il lui confia d'avoir mille écus, dont la moitié était cachée. Il croyait que personne ne l'avait vu. Il lui demanda s'il ferait bien.*

6^o *Le voisin l'encouragea à cacher l'argent au même endroit, et, dès que l'aveugle l'eut quitté et qu'il s'en fut allé, il s'empressa.* — La virgule se met avant la conjonction **et** si celle-ci réunit deux propositions un peu longues.

Exercices

1. Familles de mots: Courage (pogum) encourager, décourager (plašiti); sûr, sûreté; père, compère; mère, commère (botra).

2. Remplacer l'*infinitif* par le temps convenable: Quand je le *trouver* et que je lui *demand* où il *avoir* mis mon argent, il eut peur (se je ustrašil). Lorsqu'il *être arrivé* devant le palais de son père et qu'il *avoir entendu* un paysan qui chantait, il

lui *demander* où il *avoir* sa chemise. Quand il *avoir remis* les écus, l'aveugle arriva. Dès que l'aveugle *avoir trouvé* son argent et qu'il *l'avoir pris*, il *s'en aller*.

3. A traduire: (Pravkar) sem prišel. Slepec je (ravno) skrill zaklad, ko ga je sosed odkopal. Sosed je (ravno) vrnil (*remettre*) denar, ko je prišel slepec. (Pravkar) je oče napisal pismo. Sosed je odkopal denar, katerega je slepec zakopal. Ko je slepec zakopal denar in odšel, je prišel sosed. Komaj je zakopal denar, je prišel sosed in ga odkopal.

Kje si bil? Vem, kje si bil. Kdaj boš prišel? Ne vem, kdaj boš prišel. Nisem vedel, kdaj boš prišel. Nisem vedel, ali boš prišel. Ne vem (nisem vedel), kje je njegova knjiga. Ne vem (nisem vedel), ali je že spisal nalogo.

Ne vem, kaj misli. Povedal mi je, kaj se je zgodilo (*se passer*). Ne vem (nisem vedel), kaj dela (*faire*). — Ne vem, kaj početi.

4. Rédaction (lettre): L'aveugle raconte.

Dix-huitième leçon

La misère du paysan français sous Louis XVI

(Un voyageur suisse raconte son dialogue avec un paysan français)

„Les lois laissent au seigneur tant de privilèges qu'au bout de compte il est plus maître de mon bien que je ne le suis moi-même.

— Comment cela? demandai-je.

— Si je sème le blé, des pigeons viendront le manger dans les sillons. Dans quelques moments, ils en auront mangé la moitié.

— Que ne les tuez-vous? lui dis-je.

— Je ne puis les tuer; le seigneur a le droit de colombier sur mon champ; il ne faut pas se plaindre. Quand le blé que les pigeons auront épargné poussera, les chiens et les chevaux du seigneur passeront à travers les champs; le droit de chasse est un vieux droit féodal. Enfin, quand l'heure de la moisson sera venue, il me faudra donner plus de trois quarts de ma récolte pour les impôts. Encore aurai-je à payer le *gabelou* pour

le sel et le *rat-de-cave* pour le vin que j'aurai récolté. Quand j'aurai payé les impôts, il ne me restera presque rien." Le paysan se tut, il n'en dit pas davantage craignant d'en trop dire.

Questions

A qui les lois laissent-elles trop de privilèges? Qui n'est pas le maître de son bien? Qui viendra manger le blé dans les sillons? Combien en mangent-ils dans quelques moments? Pourquoi le paysan ne les tue-t-il pas? Qui passera à travers les champs quand le blé aura poussé? Quel droit est un vieux droit féodal? Combien le paysan devra-t-il donner pour les impôts? Qu'aura-t-il encore à payer? Qu'est-ce qui lui restera enfin? Pourquoi le paysan se tut-il?

Grammaire

1^o *Se taire* (§ 51, 32).

2^o Homonymes: *Tue-t-il* — (*se*) *tut-il*.

3^o Futur simple et futur antérieur. Récapitulation.

Futur simple: *Je fermer-ai, je finirai, je partirai, j'entendrai, je recevrai, j'aurai, je serai*.

Futur antérieur: *J'aurai fermé (fini, entendu, reçu, eu, été). Je serai arrivé(e). Je me serai repenti(e)*.

4^o Emploi du futur simple (§ 83). — *Les chevaux viendront*.

Remarque. *Si je sème le blé, des pigeons viendront*.

5^o Emploi du futur antérieur (§ 84). a) Dans la proposition indépendante: *Dans quelques moments, ils en auront mangé la moitié*.

b) Dans la proposition subordonnée: *Quand le blé que les pigeons auront épargné poussera*.

6^o *En*. — a) Récapitulation (§ 15): *Je sèmerai le blé. Ils en auront mangé la moitié*.

b) *En* (explétif, § 68, III): *Il n'en dit pas davantage craignant d'en trop dire*.

7^o Suppression du terme de renforcement *pas* (§ 67, B, 5):

a) après les verbes *pouvoir, savoir, oser, cesser*: *Je ne puis les tuer*;

b) après *que* = *pourquoi*: *Que ne les tuez vous?*

8^o *Ne* explétif (§ 67, B, 6). — *Il est plus maître de mon bien que je ne le suis moi-même*.

9^o Attribut (§ 68, II): *Il est plus maître de mon bien que je ne le suis moi-même*.

10^o Analyse de la phrase. Proposition circonstancielle de comparaison (proposition comparative, § 86): *Il est plus maître de mon bien que je ne le suis moi-même.*

Exercices

1. Lire: Tue-t-il, se tut-il, j'essuis, je suis, j'essaie, je sais.
 2. Conjuguer les verbes: Tenir, se plaindre, se taire.
 3. Remplacer *l'infinitif* par un temps convenable: Quand il *venir*, nous en parlerons. Quand il *venir*, nous en parlâmes. Quand il *écrire* son devoir, il ira se promener. S'il *venir*, je le lui dirai.

4. Remplacer le tiret par *en*: Je m' — suis allé. J'ai de beaux livre. — as-tu aussi? Non, je n' — ai pas. — Je n'ai pas d'encre. Moi, je n' — ai pas non plus.

5. Remplacer les mots en *italique* par *en*: Il n'a pas *d'enfants*. Il me donne *trois livres*. Je parlerai *de cela*. Voici le sucre; combien voulez-vous *de lui*? As-tu *des fruits*? Pourquoi ne prenez-vous pas *de sucre*? J'ai assez *de pain*.

6. A traduire: Ne upam si iti s teboj. Ne morem pisati. Ne neha govoriti. Je bolj zvit, kakor mislijo. Vzame (*prendre*) več, kakor more pojesti. Nesrečnejši je, kakor mislijo. Zakaj (*que*) ne jeste? Zakaj (*pourquoi*) ne greste? Kdaj bodete prišli? Ko bodete prišli, mi bodete povedali, ali ste ga videli. Ko bom posejal žito, bodo prišli golobi. Kmalu ga bodo pojedli. Zakaj (*que*) ne pride? Ne neha govoriti. Ne more najti, kar (*ce que*) išče.

Dix-neuvième leçon

La misère du paysan français

(Suite et fin)

Mais l'indignation étant plus forte que la crainte, il reprit ses plaintes:

„Payer toujours, payer sans cesse. Le peuple seul supporte les impôts; les seigneurs en sont exempts. J'ai entendu mon père se plaindre ainsi, mon grand-père a souffert de même, et mes enfants, semble-t-il, ne vivront pas mieux non plus; ils souffriront comme leur père a souffert. La situation du paysan français est beaucoup plus triste qu'on ne le croit communément. Peut-être le paysan suisse est-il plus heureux.

— Vos seigneurs ont donc des cœurs bien durs? lui dis-je, et vous devez les haïr?

— Mais non! fit l'homme, nous ne les haïssons pas; est-ce qu'ils nous connaissent seulement?

— Mais, lui dis-je, votre seigneur n'habite donc pas ses terres, puisque vous dites qu'il ne vous connaît point?

— Habiter ses terres, lui, jamais! Nous ne l'avons vu de longtemps. Nous avons le plus souvent affaire à l'intendant et non pas au seigneur. Celui-ci nous aura oublié, car il vit soit à Versailles, soit à Paris; or, il faut de l'argent pour ne pas faire mauvaise figure à la cour. Aussi les impôts vont-ils toujours en augmentant. J'ai beau ne pas être paresseux, mon sort n'en est pas meilleur," conclut le paysan.

Questions

Qu'est-ce qui était plus fort que la crainte? Qu'est-ce que le paysan reprit-il? Qui supporte seul les impôts? Qui en est exempt? Qui le paysan a-t-il entendu se plaindre? Qui a souffert de même? Qui ne vivra pas mieux non plus? Comment la situation du paysan français est-elle? Est-ce que les paysans haïssent les seigneurs? Est-ce que les seigneurs connaissent les paysans? Est-ce que les seigneurs habitent leurs terres? A qui les paysans ont-ils affaire? Où vivent les seigneurs? Pourquoi ont-ils besoin d'argent? Que dépense-t-on à la cour? Qu'est-ce qui va toujours en augmentant? Comment le paysan conclut-il ses plaintes? (. . . *en disant*).

Grammaire

1^o *Haïr* (§ 50, 11); *conclure* (§ 51, 4).

2^o Futur antérieur exprimant la probabilité (§ 84, 3): *Celui-ci nous aura oublié* (nas je pač pozabil).

3^o Inversion (§ 100). — a) Après les adverbes: *Encore aurai-je à payer. Peut-être le paysan suisse est-il plus heureux.* — Dans la langue familière: *Peut-être que le paysan suisse est plus heureux.* — *Aussi les impôts vont-ils en augmentant.*

b) Dans la proposition incise: *Comment cela? demandai-je. Mes enfants, semble-t-il, ne vivront pas mieux non plus.*

4^o *Aller* avec le gérondif (développement de l'action: § 96, 1c Rem.): *Les impôts vont en augmentant.*

5^o Infinitif dans la proposition exclamative (§ 97, 3): *Habiter ses terres, lui!*

6^o Proposition participiale (= proposition participe). Participe absolu (§ 96): *L'indignation étant plus forte que la crainte, il reprit ses plaintes.*

7^o Négation (§ 67): a) Suppression de *pas*: *Nous ne l'avons vu de longtemps.*

b) *Vous devez les haïr! — Mais non. — Nous avons le plus souvent affaire à l'intendant et non pas au seigneur.*

c) *Il faut de l'argent pour ne pas faire mauvaise figure. J'ai beau ne pas être paresseux.*

d) *Il ne vous connaît point* (sploh ne). *Il ne vous connaît guère* (ne dosti). *Mes enfants ne vivront pas mieux non plus* (tudi ne).

8^o Analyse de la phrase. Proposition circonstancielle de manière (§ 86): *Il souffriront comme leur père a souffert.*

Exercices

1. Familles de mots: Digne, indigne, indignation; craindre — crainte; plaindre — plainte; attendre — attente; porter, apporter, rapporter, supporter; faire, affaire.

2. Conjuguer les verbes: Haïr, conclure.

3. A traduire: (Gotovo) je pozabil (fut. ant.) priti (*de* + inf.). (Gotovo) je prišel ob 5^h. Morda bo prišel. Morda nima časa. (Zato) tudi nima nič. (Zato) je tudi nesrečen. (Zato) tudi ne pride. Treba je iti o pravem času (*à temps*), da (*pour* + inf.) (človek) ne pride prepozno. Ali je prišel? Ne. Ali si prinesel knjigo? Ne (poudarjeno). Gotovo (*devoir*) je srečen. — Ne (poudarjeno). — Brat je prišel in ne oče. Zastonj (*avoir beau*) delam, nič mi ne ostane. Hitro moram iti na kolodvor, da (*pour*) ne pridem (infinitif) prepozno.

Vingtième leçon

Si l'on était au pays de cocagne

Souvent les enfants se plaignent de devoir étudier. S'ils savaient qu'ils ne travaillent que dans leur propre intérêt, ils ne se plaindraient pas, au contraire, ils seraient heureux de pouvoir s'instruire.

„C'est dur d'étudier,“ dit Jean qui partait pour l'école. — „Hé! tout est dur dans le monde“, répliqua son père. „Si l'on était au pays de cocagne, les pommes et les poires rouleraient sur la grande route, et l'on ne planterait pas d'arbres. Si le pain venait, tout cuit, dans notre bouche, il ne faudrait pas le faire cuire, et l'on ne retournerait pas la terre, on ne sèmerait pas le grain, on ne demanderait pas la pluie et le soleil, on ne porterait pas les sacs au moulin, et l'on n'y moudrait pas le grain. La soupe bouillirait sans feu, et il ne faudrait pas la faire bouillir. Si les œufs venaient, tout frits, dans notre bouche, il ne faudrait pas les faire frire.“

Le Meunier imprudent

Pour alimenter un moulin
 L'eau d'un ruisseau paraissait suffisante;
 La roue allait toujours son train,
 La farine était abondante.
 Nul n'en manquait; mais le meunier Lubin,
 On ne sait trop pourquoi, s'agite et se tourmente;
 Il veut une rivière à cascade bruyante.
 Autour de lui voilà qu'il creuse vingt canaux
 Pour attirer de toutes parts les eaux.
 Les eaux par torrents arrivèrent
 Et submergèrent
 Le moulin avec le meunier.

Stassart

Questions

Comment s'appelle le pays imaginaire où l'on a sans peine tous les agréments de la vie? De quoi les enfants se plaignent-ils souvent? Quand ne se plaindraient-ils pas? Où est-ce que Jean partait? Que dit-il en partant? Que répliqua le père? Quand ne planterait-on pas d'arbre? Quand ne faudrait-il pas faire cuire le pain? Qu'est-ce qu'on ne demanderait pas? Où ne porterait-on pas les sacs? Qu'est-ce qu'on n'y moudrait pas? Est-ce qu'il faudrait faire bouillir la soupe? Qu'est-ce qui viendrait, tout frit, dans notre bouche?

Grammaire

1^o Synonymes: *Répliquer* — *répondre*.

2^o Récapitulation. — La lettre *l* intercalée (§ 72, 1b): *Si l'on était*.

3^o **Bouillir** (§ 50, 3); **cuire, frire, moudre** (§ 51, 10, 14, 20).

4^o **Faire faire** (dati narediti; povzročiti, da kdo kaj dela):

Le crayon tombe (pade). *Je fais tomber* (spustim) *le crayon*. — *Il entre. Je le fais entrer*. — *Je me fais faire une veste*. — *La soupe bouillit* (se kuha). *Je fais bouillir* (kuham) *la soupe*. — De même: *Cuire — faire cuire* (peči). — *Frيره — faire frire* (cvreti). — *Pâtre* (pasti se) — *faire pâtre* (pasti).

5^o Conditionnel (§ 85). On distingue deux sortes de conditionnel:

a) Conditionnel-temps: *On disait qu'il partirait*.

b) Conditionnel-mode: *Si j'avais le temps, je partirais*.

6^o Phrases conditionnelles (§ 85). — a) Cas réel. *Si je travaille, je gagne ma vie*.

b) Cas irréal. *Si les pommes roulaient sur la grande route, on ne planterait pas d'arbres*.

7^o Infinitif (§ 97). — a) Infinitif sans préposition: *Je ne puis les tuer*.

b) Avec *de*: *Ils seraient heureux de pouvoir s'instruire*.

c) Avec *à*: *J'ai peine à comprendre. Je commence à bâtir*.

8^o Prépositions. — La préposition lie deux termes: *La salle d'école. Le panier à papier. (Je mets) le livre sur la table*.

Exercices

1. Familles de mots: Instruire, instruction; pluie, pleuvoir; bruit, bruyant; moudre, moulin, meunier.

2. Conjuguer les verbes: Bouillir, s'instruire, moudre, cuire, frire; devoir, falloir, savoir.

3. Remplacer l'infinitif par le temps convenable: Si j'(avoir) de l'argent, j' (adoucir) le sort des pauvres. Si j'(être) riche, j'(acheter) une belle maison. Si j'(avoir) faim, je (faire) bouillir la soupe. Si vous (avoir) faim, vous (faire) frire des œufs. S'il (venir), je le (faire) entrer. Se je (voir) un pauvre, je lui (donner) du pain.

4. Conjuguer: Si j'étais riche, j'achèterais une maison.

5. Remplacer le tiret par une préposition convenable: S'il commençait — pleuvoir, je prendrai le parapluie. Il est heureux — pouvoir s'instruire. Il était affligé — ne pas trouver son trésor. Il est agréable — pouvoir voyager à pied. Il n'avait rien — dire. Il m'invita — venir chez lui. J'ai besoin — manger.

6. A traduire: Juha se kuha. Kuham juho. Mati peče kruh. Kruh se peče. Kruh je pečen. V Parizu prodajajo pečen (*frire*) krompir (pl.). Mlinar melje v mlinu žito. Gospa Laval si da narediti lepo obleko (*robe*). Če pride, ga peljem noter (*faire entrer*).

Ako bi bili učenci pridni, jih učitelj ne bi grajal (*gronder*). Če bi (mi) vedeli, da bo prijatelj prišel, bi šli na kolodvor. Ako bi kruh kar (*tout*) pečen prihajal v naša usta, ne bi sejali žita in mlinar ne bi mlel žita. Ako bi mlinar ne kopal prekopov, bi voda ne potopila mlina.

Vingt et unième leçon

Si l'on était au pays de cocagne

(Suite et fin)

„Tu as ouï dire que l'on n'a pas besoin de travailler au pays de cocagne. Mais le pays de cocagne est un pays imaginaire, qui n'existe que dans les contes. La vérité est qu'on doit travailler. Plus on prend de peine, mieux ça vaut. Si tu n'allais pas à l'école, tu resterais ignorant, et, devenu grand, tu maudirais ton sort, en disant: „Si j'avais étudié dans ma jeunesse, j'aurais acquis des connaissances; je me serais instruit et je serais arrivé à quelque chose.“ Sois appliqué et Dieu bénira ton travail.“

Jean comprit, et, à partir de ce jour, il ne se plaignait plus.

La Garonne ✓

(Chanson)

1 ✓

Si la Garonne avait voulu,

Lanturlu!

Quand elle sortit de sa source,

Diriger autrement sa course,

Et vers le Midi s'épancher,

Qui donc eût pu l'en empêcher?

Tranchant vallon, plaine et montagne,

Si la Garonne avait voulu,

Lanturlu!

Elle allait arroser l'Espagne.

2

Si la Garonne avait voulu
 Lanturlu!
 Pousser au Nord sa marche errante,
 Elle aurait coupé la Charente,
 Coupé la Loire aux bords fleuris,
 Coupé la Seine dans Paris,
 Et moitié verte, moitié blanche,
 Si la Garonne avait voulu,
 Lanturlu!
 Elle se jetait dans la Manche.

3

Si la Garonne avait voulu,
 Lanturlu!
 Elle aurait pu boire la Saône,
 Boire le Rhin après le Rhône,
 De là, se dirigeant vers l'Est,
 Absorber le Danube à Pesth,
 Et puis, ivre à force de boire,
 Si la Garonne avait voulu,
 Lanturlu!
 Elle aurait grossi la Mer Noire.

4

Si la Garonne avait voulu,
 Lanturlu!
 Elle aurait pu, dans sa furie,
 Pénétrer jusqu'en Sibérie,
 Passer l'Oural et le Volga,
 Traverser tout le Kamtchatka,
 Et, d'Atlas déchargeant l'épaule,
 Lanturlu!
 Elle aurait dégelé le pôle.

Questions

Qu'est-ce que le garçon a ouï dire? Est-ce que le pays de cocagne existe en réalité? Est-ce un pays imaginaire? Comment l'enfant resterait-il s'il n'allait pas à l'école? Qu'est-ce que l'enfant aurait acquis s'il avait étudié? Quand serait-il arrivé à quelque chose? Quand Dieu bénira-t-il son travail? Qui ne se plaignait plus?

Grammaire

1^o *Maudire* (§ 51, 18), *bénir* (§ 50, 2); *ouïr* (§ 50, 14).

2^o Synonymes: *A partir de (ce jour) — depuis (ce jour) — dès (ce jour)*. — *Tu as ouï dire*. — *Tu as entendu dire*. — *Étudier, apprendre, s'instruire*.

3^o Phrase conditionnelle. Conditionnel passé (§ 85).

Cas irréal. Supposition relative au passé: a) *Si j'avais étudié, j'aurais acquis des connaissances*. b) *Qui eût pu l'en empêcher?* — Imparfait à la place du conditionnel passé: *Si la Garonne avait voulu, elle allait arroser l'Espagne*. *Si la Garonne avait voulu, elle se jetait dans la Manche*.

4^o Analyse de la phrase. Proposition comparative: Proportion (§ 86). Proportion directe: *plus — plus (mieux)*. — *Plus on travaille, plus on gagne*. *Plus on prend de peine, mieux ça vaut*.

Proposition attribut (povedkov stavek § 86): *La vérité est qu'il faut travailler*.

5^o Récapitulation. Proposition participe (§ 96): *Devenu grand, tu maudirais ton sort*.

Exercices

1. Familles de mots: Venir, devenir; dire, maudire, bénir; jeune, jeunesse; connaître, connaissance; travail, travailler.

2. Conjuguer les verbes: Maudire, bénir, valoir.

3. Conjuguer: Si j'étais riche, je serais heureux. Si j'avais été riche, j'aurais été heureux.

4. Changer en supposition relative au passé les phrases: Si tu étais riche, tu porterais de beaux vêtements. S'il était riche, il demeurerait dans un palais. Si vous étiez riches, vous assisteriez vos parents. S'ils étaient riches, ils n'oublieraient pas les pauvres. Si l'on était au pays de cocagne, on ne planterait pas d'abres. Si le pain venait dans notre bouche, il ne faudrait pas le faire cuire.

5. A traduire: Ako bi (bil) delal, bi (bil) Bog blagoslovil tvoje delo. Ako bi (bil) učenec razumel, se ne bi (bil) pritoževal. Če bi (bili) potniki prišli ob dveh, ne bi (bili) zamudili (manquer) vlaka. Če delaš, si zadovoljen. Če bi delal, bi bil zadovoljen.

6. Rédaction: Faire la description du pays de cocagne.

Vingt-deuxième leçon

A la lanterne

Au temps de la Terreur, la vie des gens était sans cesse menacée. Un jour, l'abbé Maury fut reconnu sur la place de Grève qu'il traversait. Il fut saisi aux cris de: „A la lanterne!“ et il fut entraîné vers un réverbère.

Déjà on avait attaché la corde à la lanterne. L'abbé regardait ces apprêts avec un sang-froid qui étonnait les gens groupés autour de lui.

Enfin, comme on allait lui passer la corde autour du cou, il dit en souriant gentiment:

— Eh bien, bonnes gens, quand vous m'aurez attaché à la lanterne, y verrez-vous plus clair?

Ce mot suffit pour changer les dispositions de la foule. Au lieu d'être pendu, le spirituel abbé fut porté en triomphe.

Questions

Quand la vie des gens était-elle sans cesse menacée? Où l'abbé Maury fut-il reconnu? Où fut-il entraîné? Où avait-on attaché la corde? Comment l'abbé regardait-il ces apprêts? Quelles gens son sang-froid étonnait-il? Que dit-il quand on allait lui passer la corde autour du cou? Qu'est-ce qui changea les dispositions de la foule? Est-ce que l'abbé fut pendu? Comment fut-il porté?

Grammaire

1^o Adverbe. — Adj. m.: un gentil (*žāti*) garçon, un gentil (*žātij*: devant une voyelle) enfant, f. gentille (*žātij*). Adverbe: gentiment.

2^o La gent; pl.: les gens (§ 4) m. et f.: Les gens âgés. — Bonnes gens! Les vieilles gens.

3^o Forme (ou voix) passive (§ 48). — a) Forme active: *On l'entraîne.* — Forme passive: *Il est entraîné.*

Conjugaison. Temps simples.

Prés.: *Je suis saisi.*

Futur: *Je serai saisi.*

Imparf.: *J'étais saisi.*

Conditionnel: *Je serais saisi.*

Passé simple: *Je fus saisi.*

On forme la voix passive avec le verbe auxiliaire *être* et le participe passé du verbe.

4^o Analyse de la phrase. *Comme* (ko) temporel (§ 86): *Comme on allait lui passer la corde autour du cou, il dit.*

Exercices

1. Familles de mots: Prêt, apprêt; gentil, gentilhomme (plemič).

2. Mettre les adj. qualif. au genre convenable: Ces gens sont (vieux). Ces (bon) gens sont (malheureux). Les (vieux) gens se plaignent souvent. Les gens (assemblé, zbrani) dans la maison.

3. Mettre à la forme passive: On l'aime. On habite la Chine. On menace la vie des gens. On transportera (prepeljati) les voyageurs. On entraîna les gens. On ne le pendra pas.

4. Mettre aux temps simples: Il est aimé. Les parents sont aimés.

5. Traduire: Jaz sedim, ona leži. Kdo je sedel? Kdo bo ležal? Stari ljudje sedijo. Otroci so bili kaznovani.

Vingt-troisième leçon

Ingéniosité d'un cadi

Un marchand avait confié des balles de soie à un chamelier turc. Elles devaient être conduites par ce dernier à Constantinople et être escortées par leur propriétaire. Mais à peine celui-ci se fut-il mis en route qu'il fut pris par la fièvre. Il fut obligé de s'arrêter. Quand le chamelier fut arrivé à Constantinople, il vendit les marchandises.

Cependant le marchand fut guéri par un habile médecin. Le chamelier fut longtemps cherché par notre homme. Enfin il fut découvert. L'affaire fut portée devant le cadi. Mais le cha-

melier nia le dépôt; il prétendit même n'avoir jamais été connu de personne comme chamelier, et, faute de preuves, aucune décision ne put être prise par le magistrat.

Les plaideurs étaient déjà dans la rue. Alors le cadi conçut une idée ingénieuse. „Chamelier, chamelier,“ cria-t-il. Le chamelier, oubliant que cette profession avait été abjurée par lui, tourna aussitôt la tête. C'est ainsi qu'il se trahit lui-même. Il fut rappelé par le cadi et condamné à rembourser au marchand le prix des marchandises.

Questions

Qu'est-ce qu'un marchand avait confié à un chamelier? Où les marchandises devaient-elles être conduites par le chamelier? Par qui devaient-elles être escortées? Pourquoi le marchand fut-il obligé de s'arrêter? Que fit le chamelier à Constantinople? Par qui le marchand fut-il guéri? Par qui le chamelier fut-il longtemps cherché? Fut-il découvert? Devant qui l'affaire fut-elle portée? Que nia le chamelier? Qu'est-ce qu'il prétendit? Qu'est-ce qui ne put être pris? Qu'est-ce que le cadi conçut quand les plaideurs étaient déjà dans la rue? Que fit le cadi? Qu'est-ce que le chamelier oubliat? Comment se trahit-il? (...en tournant...) A quoi fut-il condamné par le juge?

Grammaire

1^o Forme passive. Temps composés (§ 48):

Passé comp.: *La vie a été menacée.*

Plus-que-parf.: *La vie avait été menacée.*

Passé antérieur: *La vie eut été menacée.*

Fut. ant.: *La vie aura été menacée.*

Cond. passé: *La vie aurait été menacée.*

Partic. prés.: *Étant menacé(e).*

Partic. passé: *Ayant été menacé(e).*

Infinitif prés.: *Être menacé(e).*

Inf. passé: *Avoir été menacé(e).*

2^o Analyse de la proposition. Complément d'agent (§ 74, 2).

F. active: *Le cadi (sujet) condamne le chamelier (compl. direct).*

F. passive: *Le chamelier (sujet) est condamné par le cadi (compl. d'agent). Il prétendit n'avoir jamais été connu de personne.*

Exercices

1. Conjuguer à tous les temps: Je suis condamné(e).
2. Mettre à tous les temps: Tu es pris(e) par la fièvre. Vous êtes découvert.
3. Mettre le morceau de lecture à la forme active.
4. Mettre à la forme passive: Les Gaulois habitent la Gaule. Ils menacent ma vie. Le médecin a guéri le malade. Les gens ont entraîné l'abbé. Le propriétaire escorte les marchandises. Les Alpes séparent la France de l'Italie. Les enfants aiment les parents. Les paysans sèment le blé. Le maître a grondé les élèves. Le juge condamnera le coupable (krivca).
5. Mettre à la forme active: L'abbé fut reconnu par les gens. Il fut saisi et entraîné. Il ne fut pas pendu. Il fut porté en triomphe par la foule. Cette maison a été bâtie par mon père.
6. Rédaction. — Raconter au passé: Un élève prêter un livre à son camarade. Celui-ci le vendre. L'affaire être portée devant le professeur. Celui-ci interroger l'élève qui se trahir. Être chassé.

Vingt-quatrième leçon

Jeanne d'Arc

Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle d'Orléans, née à Domremy en Lorraine, l'an 1410, a contribué puissamment à chasser les Anglais de France. Elle fut bergère jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Touchée des misères et des maux qu'elle avait toujours vus autour d'elle, émue des malheurs dont la patrie était accablée et des défaites qu'elle avait subies, elle se transforma en héroïne.

Elle obtint d'être conduite auprès de Charles VII. Des armes, un cheval et des guerriers lui furent donnés. Elle combattait avec tant de vaillance qu'elle finit par délivrer la ville d'Orléans, assiégée et sur le point d'être prise. Elle conduisit Charles VII à Reims où il fut sacré roi, puis elle voulut retourner dans sa famille, mais elle fut retenue à l'armée dont elle avait relevé le courage.

Dès lors, elle fut moins heureuse. Elle fut blessée devant Paris et faite prisonnière à Compiègne par les Bourguignons. Vendue aux Anglais qu'elle avait vaincus, et qui lui en voulaient, elle fut par eux brûlée à Rouen, le 30 mai 1431. L'histoire reproche justement à Charles VII de n'avoir tenté aucun effort en faveur de l'héroïne prisonnière.

La mort de Jeanne d'Arc

Du Christ avec ardeur Jeanne baisait l'image;
 Ses longs cheveux épars flottaient au gré des vents;
 Au pied de l'échafaud, sans changer de visage,
 Elle s'avavançait à pas lents.

Tranquille elle y monta; quand, debout sur le faite,
 Elle vit ce bûcher qui l'allait dévorer,
 Les bourreaux en suspens, la flamme déjà prête,
 Sentant son cœur faillir, elle baissa la tête,
 Et se prit à pleurer.

Ah! pleure, fille, infortunée!
 Ta jeunesse va se flétrir,
 Dans sa fleur trop tôt moissonnée!
 Adieu, beau ciel, il faut mourir!

Après quelques instants d'un horrible silence,
 Tout à coup le feu brille, il s'irrite, il s'élançe . .
 Le cœur de la guerrière alors s'est ranimé;
 A travers les vapeurs d'une fumée ardente,
 Jeanne, encor menaçante,
 Montre aux Anglais son bras à demi consumé.
 Pourquoi reculer d'épouvante,
 Anglais? Son bras est désarmé.
 La flamme l'environne, et sa voix expirante
 Murmure encore: O France! ô mon roi bien-aimé!

Questions

Pourquoi Jeanne d'Arc fut-elle surnommée la Pucelle d'Orléans? Où naquit-elle? Quand naquit-elle? A quoi a-t-elle contribué? Qu'était-elle dans sa jeunesse? Pourquoi se transforma-t-elle en héroïne? Auprès de qui fut-elle conduite? Qu'est-ce qui lui fut donné? Comment combattait-elle? Quelle ville était sur le point d'être prise? Par qui fut-elle délivrée? Où conduisit-elle le roi? Pourquoi ne retourna-t-elle pas dans sa famille? Où fut-elle blessée? Où et par qui fut-elle faite prisonnière? A qui fut-elle vendue? par qui? Pourquoi les Anglais lui en voulaient-ils? Que firent-ils? Quand l'héroïne fut-elle brûlée? Qu'est-ce que l'histoire reproche à Charles VII?

Grammaire

1^o Prononciation: *Le héros; l'héroïne, l'héroïsme*. Le mot *'héros* commence par une h consonne, mais ses dérivés commencent par une h muette.

Christ (Krist) — *Jésus-Christ* (žezükri).

2^o *Encor* = *encore*. — Distinguer (razlikujte): *baiser* — *baïsser*.

3^o *Se prit à pleurer* (je zajokala). — Synonymes: *Je me prends à pleurer, je me mets à pleurer, je commence à pleurer*.

4^o *Faillir* (§ 50, 1). — *En vouloir à* (jezen biti na): *Je lui en veux, tu lui en veux, il lui en veut, nous lui en voulons, etc.*

5^o Suppression de l'article: a) *Les Anglais furent chassés de France* (§ 60, IV b). — b) *Il fut sacré roi* (attribut). *Elle fut faite prisonnière* (attribut: § 61, 2)

6^o Accord du participe passé avec le sujet. Le participe passé est conjugué avec *être* (§ 96, 2): a) *Elles sont sorties*. b) *Les Anglais furent chassés*.

7^o Accord du participe passé avec le complément direct.

Le participe passé est conjugué avec *avoir* (§ 96, 4): *Les Anglais qu'elle a vaincus. Les misères, elle les a vues. Quelles misères a-t-elle vues? Les misères qu'elle a vues. Combien (que) de misères elle a vues!*

8^o Accord du participe passé avec le compl. direct dans les verbes pronominaux (réfléchis). Le participe passé se conjugue avec *être* (§ 96). a) *Elles se sont lavées*. b) *Les mains qu'ils se sont lavées*. c) *Ils se sont lavé les mains*.

9^o Analyse de la phrase. Proposition circonstancielle de conséquence (§ 86): *Elle combattait avec tant de vaillance qu'elle finit par délivrer la ville d'Orléans*.

Exercices

1. Lire: Le héros, les héros, les zéros, l'héroïne, les héroïnes, Noël, Saül, maïs, Christ, Jésus-Christ.

2. Conjuguer sous toutes les formes: Je lui en veux.

3. Conjuguer: Falloir, faillir.

4. Corriger les mots en *italique*: L'enfant dont *père* est mort. L'héroïne dont *mains* sont désarmées. La France dont *colonies* sont vastes. Nous sommes venus *de l'Espagne*. Il est parti *de la France*. Il est venu *de Portugal*.

5. Remplacer l'infinitif en *italique* par le passé composé: Il *mourir*. Elle *naître*. Nous *partir*. Vous *arriver*. La sœur *entrer*. Le père *rentrer*, la mère *sortir*. La mère et le père *sortir*. Elle *se repentir*. Ils *se coucher*. Elles *se lever*. Les Anglais *être chassé*. La ville *être pris*. Ils *être vaincu*. Jeanne d'Arc *être brûlé*. Les Français *vaincre*. La ville que les Anglais *prendre*. Nous *nous lever*. Ils *se laver*. Ils *se laver* les mains. La lettre que nous *écrire*.

6. Rédaction: Jeanne d'Arc sur le bûcher.

Vingt-cinquième leçon

Après le travail le repos

Il était tard dans la nuit. Les enfants faisaient leurs leçons. Le père entra et dit: „Mes enfants! je suis content que vous travailliez bien; pourtant, il est déjà tard, et il faut que vous finissiez de travailler et que vous alliez vous coucher. Il convient que vous soyez appliqués, mais il ne faut pas que vous vous surmeniez; il est nécessaire que chacun ait ses heures de repos et qu'il dorme. Je désire donc que vous vous couchiez.“

Les enfants obéirent et se mirent en devoir de ranger à leur place cahiers, plumes, livres. Bientôt après, ils se couchèrent.

Questions

Que faisaient les enfants? Qui entra? Pourquoi le père est-il content? Pourquoi faut-il que les enfants finissent de travailler et qu'ils aillent se coucher? Est-ce qu'il faut que les enfants soient appliqués et qu'ils reçoivent de bonnes notes? Est-ce qu'il faut qu'ils se surmènent? Est-ce qu'il est nécessaire que les enfants aient leurs heures de repos et qu'ils dorment? Que désire le père? Que firent les enfants? Que firent-ils bientôt après?

Grammaire

1^o Modes: a) Indicatif, b) impératif, c) conditionnel, d) subjonctif (§ 90).

2^o Présent du **subjonctif**. — On forme le présent du subjonctif du radical de la 3^e personne du pluriel de l'indicatif (pour le singulier et la 3^e pers. du pluriel: *reçoiv-ent*) et du radical de la première pers. du pl. (pour la 1^{re} et la 2^e pers. du pl.: *recev-ons*), en ajoutant les terminaisons: **-e -es, -e; -ions, -iez, -ent.**

	1 ^{re} conjug.	2 ^e conjug. A
Indicatif:	<i>ils ferm-e-nt</i>	<i>ils finiss-e-nt</i>
Subjonctif, sg.:	<i>(que) je ferm-e</i>	<i>(que) je finiss-e</i>
	<i>" tu ferm-e-s</i>	<i>" tu finiss-e-s</i>
	<i>(qu') il ferm-e</i>	<i>(qu') il finiss-e</i>
pl.:	<i>(que) nous ferm-i-ons</i>	<i>(que) nous finiss-i-ons</i>
	<i>" vous ferm-i-ez</i>	<i>" vous finiss-i-ez</i>
	<i>(qu') ils ferm-e-nt</i>	<i>(qu') ils finiss-e-nt</i>

	2 ^e conjug. B	3 ^e conjug.
Indicatif:	<i>ils part-e-nt</i>	<i>ils rend-e-nt</i>
Subjonctif, sg.:	<i>(que) je part-e</i>	<i>(que) je rend-e</i>
	<i>" tu part-e-s</i>	<i>" tu rend-e-s</i>
	<i>(qu') il part-e</i>	<i>(qu') il rend-e</i>
pl.:	<i>(que) nous part-i-ons</i>	<i>(que) nous rend-i-ons</i>
	<i>" vous part-i-ez</i>	<i>" vous rend-i-ez</i>
	<i>(qu') ils part-e-nt</i>	<i>(qu') ils rend-e-nt</i>

	4 ^e conjug.
Indicatif:	<i>ils reçoiv-e-nt, nous recev-ons</i>
Subjonctif, sg.:	<i>(que) je reçoiv-e</i>
	<i>" tu reçoiv-e-s</i>
	<i>(qu') il reçoiv-e</i>
pl.	<i>(que) nous recev-i-ons</i>
	<i>" vous recev-i-ez</i>
	<i>(qu') ils reçoiv-e-nt</i>

Envoyer: *Que j'envoie, que tu envoies, qu'il envoie, que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient.*

Ouvrir: *(Que): j'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, etc.*

Irrégulier:

Être: *(Que): je sois, tu sois, il soit, nous soyons, vous soyez, ils soient.*

Avoir: *(Que): j'aie, tu aies, il ait, nous ayons, vous ayez, ils aient.*

Aller: *(Que): j'aille, tu ailles, il aille, nous allions, vous alliez, ils aillent.*

3^o Emploi du subjonctif (§ 92):

a) Après les verbes et locutions exprimant la volonté (désir, demande, prière, permission, ordre, défense): *Je désire que vous vous rendiez dans la chambre à coucher.*

b) Après les verbes et locutions exprimant un mouvement de l'âme (joie, honte, crainte, colère, étonnement, etc.) ou un sentiment personnel du sujet: *Je suis content que vous travailliez bien.*

c) Après les locutions et verbes impersonnels: *Il convient que vous soyez appliqués. Il est nécessaire que chacun ait ses heures de repos. Il faut que vous finissiez de travailler.* — Remarque: *Il faut que je parte = Il me faut partir.*

4^o Analyse de la phrase (§ 86). — Proposition sujet: *Il faut que vous finissiez.* — Proposition circonstancielle de cause (proposition causale): *Je suis content que vous travailliez bien.*

Exercices

1. Conjuguer au subjonctif: Je donne. J'envoie. Je couvre. Je réfléchis. Je sors. J'entends. J'aperçois. Je dois. J'ai. Je suis. Je vais.

2. Remplacer l'infinitif en italique par le subjonctif: Je souhaite que tu *partir*. Je souhaite que vous *finir*. Il suffit que vous *sentir* votre faute. Il faut que vous me *donner* votre livre. Il est temps que vous *partir*. Il désire que nous *vendre* la maison. Il est nécessaire qu'il *recevoir* la lettre. Il faut qu'ils *aller* chercher le médecin.

3. Relever les subjonctifs et en expliquer l'emploi.

4. A traduire: Zadovoljen sem, da odpotujete. Kesati se morate (*il faut*). Potrebno je, da prodaste knjige, katerih ne potrebujete (*avoir besoin*). Želim, da sprejmete mojega prijatelja. Svoje stvari (*affaires*) morate imeti v redu. Vstopiti moraš.

Vingt-septième leçon

Dialogue

„Tu as reçu une lettre, Charles? Ça doit être quelque chose de grave. Qui t'écrit donc?”

— C'est Jean, dont le père est tombé malade. Il me prie de venir au plus vite. Je crains que cela ne soit grave, puisque le père de Jean est vieux.

— Qu'a-t-il donc?”

— Je ne le sais pas, mais il semble qu'il ait pris froid; il est possible qu'il ait attrapé la fluxion de poitrine. Je suis bien fâché que ce malheur soit arrivé à Jean. Nul doute qu'il ne soit bien affligé, lui, qui aime tant son père. Il écrit que le médecin va venir.

— Je crains que le médecin ne vienne pas à temps, car la ville est loin.

— Moi, je n'ai pas peur qu'il vienne trop tard. La ville est loin, mais en auto(mobile) on arrive vite. Et puis, ne dit-on pas que se soit un habile médecin?

— Ceci est vrai. Espérons donc qu'il réussira à guérir le malade. Quand partiras-tu?

— Je pars demain matin; je prendrai le premier train. Mais il faut que j'en prévienne Jean en lui envoyant une dépêche.

— Dans ce cas, il faut que tu ailles vite à la poste.

— C'est cela. J'y vais. A tout à l'heure, Georges.

Questions

De qui Charles a-t-il reçu une lettre? Qu'est-ce que Jean lui écrit (... *que son père*...)? Pourquoi le père de Charles craint-il que cela ne soit grave? Est-ce que Charles sait ce que le père de Jean a? Qu'est-ce que le vieillard a attrapé selon l'opinion de Charles? Pourquoi Charles est-il fâché? Est-ce qu'on a envoyé chercher le médecin? Qu'est-ce que le frère de Charles craint? Pourquoi Charles n'a-t-il pas peur? Qui guérira le malade? Quel train Charles prendra-t-il? Comment va-t-il prévenir Jean de son arrivée? Pourquoi va-t-il à la poste?

Grammaire

1^o Présent du subjonctif des verbes de la 2^e conjugaison. *Dormir, mentir, sentir, servir, se repentir* se conjuguent sur *partir*.

Offrir, couvrir se conjuguent sur *ouvrir*.

Conquérir (et *acquérir*): (*Que*): *je conquière, tu conquières, il conquière, nous conquérons, vous conquérez, ils conquèrent.*

Bouillir: (*Que*): *je bouille, tu bouilles, il bouille, nous bouillons, vous bouilliez, ils bouillent.*

Courir: (Que): je coure, tu coures, il coure, nous courions, vous couriez, ils courent.

Fuir: (Que): je fuie, tu fuies, il fuie, nous fuyions, vous fuyiez, ils fuient.

Mourir: (Que): je meure, tu meures, il meure, nous mourions, vous mouriez, ils meurent.

Tenir: (Que): je tienne, tu tiennes, il tienne, nous tenions, vous teniez, ils tiennent. — De même venir: (Que) je vienne, etc.

Vêtir: (Que): je vête, tu vêtes, il vête, nous vêtions, etc.

2^o Passé du subjonctif. — a) *Que j'aie attrapé.* — b) *Que je sois arrivé(e).*

On forme le passé du subjonctif avec le présent du subjonctif du verbe auxiliaire *avoir* ou *être* et le participe passé du verbe.

Conjugaison. — *Avoir: (Que): j'aie attrapé, tu aies attrapé, il ait attrapé, nous ayons attrapé, vous ayez attrapé, ils aient attrapé.*

Être: (Que): je sois arrivé(e), tu sois arrivé(e), il soit arrivé, nous soyons arrivé(e)s, vous soyez arrivé(e)s, ils soient arrivés.

3^o Emploi du subjonctif après les verbes exprimant la parole ou la pensée (§ 92): *Ne dit-on pas que ce soit un habile médecin?*

4^o Subjonctif après les verbes de la crainte (voir § 92):

- a) *Je crains que cela ne soit grave (ne explétif).*
- b) *Je crains que le médecin ne vienne pas trop tard.*
- c) *Je n'ai pas peur qu'il vienne trop tard.*

5^o Subjonctif après les expressions négatives du doute (§ 92, 6 c). — *Nul doute qu'il ne soit bien affligé (ne explétif).*

6^o Synonymes: *Craindre — avoir peur.*

7^o Concordance des temps. Le verbe de la proposition subordonnée est au mode subjonctif (§ 91).

- a) *Je ne doute pas que cela ne soit vrai (simultanéité).*
Je ne doute pas qu'il ne vienne (posteriorité).
- b) *Il me semble qu'il ait pris froid (antériorité).*
Je suis fâché que ce malheur soit arrivé (antériorité).

8^o Présent (§ 77, 4): *Je pars demain matin.*

Exercices

1. Conjuguer au présent du subjonctif: Dormir, mentir, sentir, servir, se repentir, couvrir, offrir, acquérir, conquérir, bouillir, courir, fuir, mourir, tenir, venir, vêtir.

2. Mettre à la première et à la troisième personnes du pluriel (présent du subjonctif): Je ferme. Je bâtis. J'entends. Je reçois. J'ai. Je suis. Je vais. J'envoie. J'offre. Je tiens. Je viens. J'acquiers. Je conquiers. Je meurs. Je cours. Je fuis. Je vêts. Je hais (voir § 50, 11).

3. Conjuguer au passé du subj.: Je ferme. Je finis. Je romps. Je reçois. Je suis. J'ai. Je rentre. Je vais. J'arrive.

4. Mettre à la 2^e pers. du pl. (passé du subj.): Je dors. Je pars. Je me repens. Je m'élançe.

5. Mettre au présent et au passé du subjonctif les infinitifs en italique: Il semble qu'il *être* heureux. Il est possible qu'il *venir*. Je suis fâché qu'il *n'avoir pas* ses affaires en ordre. Crois-tu qu'il *dormir*? Je ne pense pas qu'il *se repentir*. Je suis bien aise que vous vous *porter* bien.

6. Mettre au présent du subjonctif les verbes en italique: Je crains qu'il *n'être* malade. Je ne crains pas qu'il *être* malade. La mère craint que vous ne *tomber* malades. Je ne doute pas que cela *n'être* vrai.

7. A traduire: Slabo vreme je; bojim se, da oče ne bo prišel. Slabe rede (*la note*) imam; bojim se, da bo oče prišel. Mati se boji, da bo otrok zbolel. Ne bojim se, da boste prišli prepozno. Ne dvomim, da je to res. Ne dvomim, da se kesa. Ne dvomim, da se je kesal. Ne dvomim, da imate mnogo prijateljev. Slepec ne dvomi, da je sosed zaklad izkopal. Misliš, da je to mogoče? Ne verjamem, da je to res.

8. Relever les subjonctifs et en expliquer l'emploi.

9. Changer les propositions suivantes d'après le modèle „Il me faut aller“: Il faut que tu ailles à l'école. Il faut qu'il vienne. Il faut que nous fermions la porte. Il faut que vous marchiez plus vite. Il faut qu'elles finissent.

10. Rédaction: Jean écrit une lettre à son ami.

Vingt-septième leçon

Le rusé pillard

Dans une ville d'Asie Mineure, les soldats victorieux pillaient la maison d'un riche négociant. Un pauvre Arabe avait mis la main sur une énorme bourse pleine d'or. Craignant qu'on ne lui enlevât son trésor, il s'avisa de le jeter dans une marmite, qui était dans la cuisine; puis il prit la marmite dans ses bras et l'emporta. Heureusement que personne ne doutait qu'elle ne fût vide.

Les nombreux camarades ne pouvaient s'empêcher de rire qu'il emportât la marmite. Il leur semblait qu'il était bien stupide. Le pauvre Arabe répondait aux moqueurs:

„Il convient que j'emporte ce qui est nécessaire à ma famille; pour le reste, Allah et le hasard pourvoient.“

Et le rusé compère sauva ainsi son butin.

Questions

Où se passe notre historiette? Que faisaient les soldats victorieux? Qu'est-ce qu'un pauvre Arabe avait fait? Qu'est-ce qu'il craignait? Où jeta-t-il le trésor? Que fit-il ensuite? Qui se moquait de notre homme? Que pensaient-ils? Que répondait l'Arabe aux moqueurs? Que fit le rusé compère en employant cette ruse?

Grammaire

1^o *Pouvoir* (§ 52, 10 voir).

2^o Imparfait du subjonctif. — On forme l'imparfait du subjonctif en ajoutant la terminaison *-se* à la deuxième pers. du passé simple.

Conjugaison

Fermer. — (Que): *je fermas-se, tu fermasses, il fermât, nous fermissions, vous fermassiez, ils fermassent.*

Finir. — (Que): *je finis-se, tu finisses, il finît, nous finissions, vous finissiez, ils finissent.*

Partir. — (Que): *je partis-se, tu partisses, il partit, nous partissions, etc.*

Vendre. — (Que): *je vendis-se, tu vendisses, il vendit, nous vendissions, vous vendissiez, ils vendissent.*

Recevoir. — (Que): *je reçus-se, tu reçusses, il reçût, nous reçussions, vous reçussiez, ils reçussent.*

Avoir. — (Que): *j'eusse, tu eusses, il eût, nous eussions, vous eussiez, ils eussent.*

Être. — (Que): *je fusse, tu fusses, il fût, nous fussions, vous fussiez, ils fussent.*

3^o Présent du subjonctif des verbes de la 3^e conjugaison (§ 51): *Battre, boire, conclure, conduire, craindre, joindre, peindre, croire, croître.*

4^o Imparfait du subjonctif des verbes: *Aller, envoyer* (§ 49); *ouvrir, offrir, partir, sortir, dormir, mentir, sentir, servir, se repentir; conquérir, acquérir, bouillir, courir, mourir, tenir, venir, vêtir* (§ 50).

5^o *Heureusement que personne ne doutait.* — Quelques adverbes, placés au commencement de la phrase, sont construits avec *que*. Comparez *peut-être* (dans la langue familière): *Peut-être qu'ils sont plus heureux.*

Exercices

1. Mettre à la 3^e pers. du sg. et à la 3^e pers. du pluriel du subjonctif (présent, passé, imparfait) les verbes: Je vais. J'envoie. J'ouvre. J'offre. Je pars. Je sors. Je dors. Je mens. Je sens. Je sers. Je me repens. Je conquiers. J'acquiers. Je cours. Je meurs. Je tiens. Je viens. Je vêts.

2. Conjuguer au présent (au passé et à l'imparfait) du subj.: J'acquiers. Je cours. Je meurs. Je viens.

3. Conjuguer au présent du subj.: Je bats. Je bois. Je conclus. Je conduis. Je crains. Je joins. Je peins. Je crois. Je crois.

4. Mettre au mode convenable les infinitifs en *italique*: Je souhaite (souhaitais) qu'il *partir*. Il semble (semblait) qu'il *être* malheureux. Il me semble (semblait) qu'il *être* heureux. Je n'ai pas voulu qu'elle *fermer* la porte. Je ne sais (savais) pas que son père *être* malade. Il désire que nous *vendre* notre jardin. Il a (a eu) peur que les camarades ne l'*entendre*. Il veut que vous *entrer*. Il souhaite (avait souhaité) que vous *finir*. Il ne croit pas que vous *être* malade. Il faut (fallait) que vous me *donner* le livre. Il faut (a fallu) qu'elle *aller* chercher le médecin. Il est (était) nécessaire qu'elle *recevoir* la lettre. Je suis fâché que vous n'*avoir* pas reçu la lettre. Je ne crois pas qu'il *être* venu.

5. Rédaction: Le rusé pillard raconte.

Vingt-huitième leçon

Le maréchal Catinat

Catinat était un des plus vaillants généraux qu'il y eût sous Louis XIV. Il était maréchal. Il n'y avait pas un qui fût aussi désintéressé que lui. Comme il était un jour avec Louis XIV pour lui rendre compte de quelques opérations militaires, le monarque lui dit:

— C'est assez de parler de mes affaires; comment sont les vôtres?

— Fort bien, Sire, grâce aux bontés de Votre Majesté.

Le roi qui savait que la fortune de Catinat était modeste, s'étonna de cette réponse, et, se tournant vers ses courtisans:

— Voilà, dit-il, le seul homme de mon royaume qui m'ait tenu ce langage. Y a-t-il quelqu'un qui soit plus modeste?

Questions

Qui était Catinat? Qui était aussi désintéressé? A qui rendait-il compte un jour? De quoi rendait-il compte? Que lui dit le monarque? Que répondit le maréchal? Pourquoi le roi s'étonna-t-il de cette réponse? Vers qui se tourna-t-il? Que dit-il?

Grammaire

1^o Récapitulation. Suppression de l'article devant l'attribut (§ 61, 1 b): Il était maréchal.

2^o Présent du subjonctif des verbes de la 3^e conjugaison: Dire, écrire, faire, lire, mettre, moude, naître, paître, paraître, plaire (§ 51).

3^o Imparfait du subjonctif des verbes: Boire, conclure, conduire, craindre, joindre, peindre, croire, croître, dire, écrire, faire, lire, mettre (§ 51).

4^o Subjonctif dans les propositions relatives (§ 93):

a) Après une proposition négative, interrogative ou conditionnelle: *Y a-t-il un homme qui soit plus modeste?*

b) Quand la proposition relative exprime un désir ou un but: *Indiquez-moi un médecin qui me fasse dormir* (takega zdravnika, da).

c) Après un nom accompagné d'un superlatif ou d'une expression équivalente: *Voilà le seul homme qui m'ait tenu ce langage.*

Exercices

1. Familles de mots: Valoir, vaillant, vaillance; cour, cour-tisan; roi, royaume; langue, langage.

2. Mettre au présent du subjonctif: Il plaît. Vous moulez. Vous paraissez.

3. Mettre les mêmes verbes au passé du subjonctif.

4. Mettre au présent, au passé et à l'imparfait du subjonctif: Vous buvez. Il conclut. Vous conduisez. Nous craignons. Vous joignez. Tu peins. Il croit. Vous écrivez. Il dit. Nous faisons. Vous lisez. Ils mettent.

5. Mettre au subjonctif les infinitifs en *italique*: Il est (était) le seul qui *tenir* la plume. Ton père est un des plus braves cœurs que je *connaitre*. Mon frère est le premier qui *être* venu. Il n'y avait personne qui *m'aider*. Il est (était) le plus sage élève qu'il y *avoir* dans notre classe. C'est la première fois qu'il l'*avoir* rencontré. Il n'y a pas de pays où la chasse (lov) *être* plus belle. Y a-t-il un spectacle qui *être* plus émouvant que le départ d'un navire? Si vous trouvez un ami qui *être* fidèle, vous serez heureux.

6. Rédaction d'après le modèle „Le maréchal Catinat“: Un marchand et son employé. Homme brave et modeste. Fidèle. Rendre compte. Le marchand demander. La réponse modeste. Le marchand à ses employés.

Vingt-neuvième leçon

La fortune du maréchal Lefèvre.

Bien que le maréchal Lefèvre fût sorti d'une très humble famille de paysans alsaciens, Napoléon l'avait fait rapidement arriver aux plus hautes dignités de l'armée, car l'empereur ne considérait pas la naissance pourvu que l'homme eût du talent.

Un ami vient le voir à Paris. Quoique celui-ci fût pauvre et qu'il n'eût pas fourni une aussi belle carrière, le général l'accueillit avec empressement et le logea dans son hôtel afin qu'il ne manquât de rien.

L'ami ne cessait de se récrier sur la richesse des meubles, la beauté des appartements, l'abondance de la table, et toujours il ajoutait:

— Ah! que vous êtes heureux! Quel meuble qu'on regarde, on ne voit que des richesses.

— Je vois que tu es jaloux, mon ami, dit le maréchal; eh bien! quoi qu'il en soit, je veux te donner tout ça sans que tu aies besoin de faire autre chose que de venir avec moi dans la cour. Je vais te tirer vingt coups de fusil à trente pas, et, si je ne te tue pas, tout est à toi! . . . Tu ne veux pas? Eh bien! sache qu'on m'en a tiré plus de mille, et de bien plus près, avant que je ne sois arrivé où je suis.

Questions

De quelle sorte de famille le maréchal Lefèvre était-il sorti? Pourquoi Napoléon l'avait-il fait rapidement arriver aux plus hautes dignités? Qu'est-ce que l'empereur ne considérait pas? Qui vint voir le maréchal? Est-ce que l'hôte (gost) était riche? Comment fut-il accueilli par le maréchal? Pourquoi fut-il logé dans l'hôtel du maréchal? Sur quoi se récriait-il? Que disait-il? Qu'est-ce que le maréchal reconnut? (. . . *qu'il était jaloux.*) Qu'est-ce qu'il veut lui donner s'il se laisse tirer vingt coups de fusil? (. . . *toutes ses richesses . . .*) L'ami est-il content de cette condition? Que lui dit le maréchal pour qu'il ne fût plus jaloux?

Grammaire

1^o Présent du subjonctif des verbes (§ 51): *Prendre, résoudre, rire, suffire, suivre, vivre, taire, vaincre.*

2^o Imparfait du subjonctif des verbes (§ 51): *Paraître, plaire, prendre, rire, suffire, suivre, taire, vaincre, vivre.*

3^o Présent historique: *Un ami vient le voir* (§ 77).

4^o Plus-que-parfait du subjonctif. — a) *(Que) j'eusse fermé.*
b) *(Que) je fusse arrivé(e).* On forme le plus-que-parfait du subjonctif avec l'imparfait du subjonctif du verbe auxiliaire *avoir* ou *être* et le participe passé du verbe.

Conjugaison. — **Avoir**: *(Que): j'eusse fermé, tu eusses fermé, il eût fermé, nous eussions fermé, vous eussiez fermé, ils eussent fermé.*

Être: *(Que): je fusse arrivé(e), tu fusses arrivé(e), il fût arrivé, nous fussions arrivé(e)s, vous fussiez arrivé(e)s, ils fussent arrivés.*

5^o Concordance des temps. Antériorité (§ 91). La proposition subordonnée est au mode subjonctif: *Bien que le maréchal fût sorti d'une très humble famille, Napoléon l'avait fait arriver aux plus hautes dignités.*

Revision

Après le présent et le futur :

a) *Je suis content qu'il travaille* (simultanéité).

Je regrette qu'il soit malade (simultanéité).

Je souhaite qu'il vienne (postériorité).

b) *Je suis content qu'il ait travaillé* (antériorité).

Je suis fâché qu'il soit arrivé (antériorité).

Après le passé :

a) *J'étais content qu'il travaillât* (simultanéité).

Je regrettais qu'il fût malade (simultanéité).

Je souhaitais qu'il vînt (postériorité).

Je voudrais qu'on allât chercher le médecin (postériorité).

b) *J'étais fâché qu'il fût arrivé* (antériorité).

Le marchand aurait désiré que le marchand fût arrivé (antériorité).

6^o Subjonctif après une conjonction (§ 94).

a) Dans les propositions finales: *Il le logea dans son hôtel afin qu'il ne manquât de rien.*

b) Dans les propositions concessives: *Quoique celui-ci fût pauvre, le général l'accueillit avec empressement.*

c) Dans les propositions conditionnelles: *Je l'accueillerai bien pourvu qu'il vienne.*

d) Dans les propositions de manière: *Je vais te donner tout ça sans que tu aies besoin.*

On emploie le subjonctif aussi dans la proposition concessive introduite par des adjectifs ou des pronoms indéfinis: *qui... que* (kdorkoli), *quoi... que* (karkoli), *quel (quelle)... que* (katerikoli), *quelque... que* (kakorkoli).

Quoi qu'il en soit, je vais te donner tout ça. Quelque riche qu'il soit, il n'est pas heureux.

Remarque: *Quoique* — dasi; *quoi que* — karkoli.

7^o *Ne* explétif après *avant que* (§ 67, B, e). — *On m'en a tiré plus de mille avant que je ne sois arrivé.*

8^o *Que* remplaçant une conjonction. Revision (§ 99).

a) Indicatif: *Dès que l'aveugle l'eut quitté et qu'il s'en fut allé, il s'empessa de remettre les cinq cents écus.*

b) Subjonctif: *Quoique celui-ci fût pauvre et qu'il n'eût pas fourni une aussi belle carrière, le général l'accueillit avec empressement.*

c) *Si la voie monte et que je descende de la voiture, je marche à pied.*

Que remplaçant *si* est toujours suivi du subjonctif.

Exercices

1. Mettre au présent et à l'imparfait du subjonctif: Je prends. Tu résous. Nous rions. Il suffit. Nous vivons. Vous suivez. Je me tais. Ils vainquent.

2. Mettre au passé et au plus-que-parfait du subjonctif: Tu prends. Vous vivez. Nous vainquons.

3. Remplacer l'*infinitif* par le subjonctif: Bien qu'il *sortir* (passé) d'une humble famille, je l'honore. Quoiqu'il *être* pauvre, il est honnête. Je l'aide sans qu'il *s'en apercevoir*. Il était malheureux quoiqu'il ne le *montrer* pas. Ces bois (gozdi) ne sont pas assez grands pour qu'on s'y *perdre*. Qui que vous *être*, ayez pitié de moi. Il ne nous donnera rien, à moins que (razen če) notre frère *être* avec vous. Achetez du blé afin que (da) nous *vivre*.

Je suis (étais) content qu'il *être* appliqué. Je veux (voulais) qu'il vous *entendre*. Sais-tu qu'il *dire* la vérité? Je ne crois pas qu'il *être* arrivé. Je regrette (regrettais) qu'il *être* tombé malade. Je voudrais qu'il *travailler*. Il demanda qu'on lui *apporter* de l'eau.

4. Remplacer le tiret par le mot convenable, et l'*infinitif* par le mode convenable: Quand il était malade et — nous l'assister, il n'était pas si fier (ošaben). Puisqu'il t'a puni et — tu l' (= to) avoir mérité, ne te plains pas. Si vous me prenez encore cet enfant et — il périr (poginiti), vous me tuerez.

5. A traduire: Vse mu dam, da bi bil zadovoljen. Karkoli storiš, ni zadovoljen. Čeprav je ubog, je pošten (honnête). Prišel bom, samo če bo zadovoljen. Govori, ne da bi ga kdo slišal.

Trentième leçon

Un bon cœur

M^{me} Geoffrin avait commandé deux vases de marbre. Deux ouvriers les lui apportèrent. Elle s'aperçut que l'un des couvercles était cassé:

— Hélas, Madame, lui dirent les ouvriers, nous sommes bien fâchés que notre camarade ait eu le malheur de casser le couvercle. Aussi n'a-t-il pas osé se présenter devant vous. Il est bien à plaindre, car si le maître l'apprend, il le renverra, et c'est un homme qui a une femme et quatre enfants.

— A Dieu ne plaise! dit M^{me} Geoffrin, voilà qui est bien, je n'en parlerai plus. Qu'il soit tranquille.

Après avoir réfléchi un moment, elle dit:

— Qu'on fasse venir le pauvre homme. Il faut que je lui donne une consolation.

Quand l'ouvrier se fut présenté, elle lui dit:

— Je n'exige point que vous répariez le dommage. Au contraire! je suis bien fâchée que ce malheur vous soit arrivé et que vous ayez eu du chagrin. Voilà douze livres pour vous et trois livres pour vos camarades qui ont si bien parlé de vous.

— Que Dieu vous bénisse, Madame, dit l'ouvrier reconnaissant, touché de la générosité de la dame.

Questions

Qu'est-ce que Madame Geoffrin avait commandé? Qui les lui apporta? De quoi s'aperçut-elle? Comment les ouvriers excusaient-ils leur camarade? (... *en disant.*) Pourquoi l'ouvrier n'a-t-il pas osé se présenter? Pourquoi est-il bien à plaindre? Que répondit M^{me} Geoffrin? Qu'est-ce qu'elle dit après avoir réfléchi un moment? Est-ce que l'ouvrier fut touché? Que dit-il?

Grammaire

1^o **Renvoyer** se conjugue sur *envoyer*.

2^o Homonymes: *Le vase* (*posoda*) — *la vase* (*blato*).

3^o *Que* avec le subjonctif dans la proposition indépendante (§ 95):

a) Ordre: *Qu'il soit tranquille. Ou'on fasse venir le pauvre homme.*

b) Souhait: *Que Dieu vous bénisse.*

c) La conjonction *que* est supprimée dans les expressions toutes faites: *A Dieu ne plaise!*

Exercices

1. Mettre au présent et à l'imparfait du subjonctif: Tu reçois. Il doit. Il peut. Tu sais. Il vaut. Vous voyez. Ils veulent.

2. Mettre au passé et au plus-que-parfait du subjonctif: Vous recevez. Nous pouvons.

3. A traduire: Naj pride (venir)! Naj pogine (périr)! Naj umrje! Naj (po)čaka!

APPENDICE

(Partie facultative)

1. Agréments des voyages à pied

Aujourd'hui, les personnes qui aiment les voyages sont bien heureuses: elles peuvent choisir le moyen de transport qui leur convient le mieux; elles peuvent voyager en chemin de fer, avec le bateau à vapeur, en automobile; elles peuvent encore aller à bicyclette, faire de l'équitation ou s'envoler en plein ciel, en aéroplane ou en ballon dirigeable.

Jadis, il n'y avait pas tant de moyens de transport. On voyageait à cheval, en voiture, en diligence.

Jean Jacques Rousseau préférait les voyages à pied aux voyages en voiture. Voilà ce qu'il en dit: „Je ne conçois qu'une manière de voyager plus agréable que d'aller à cheval, c'est d'aller à pied. On part à son moment, on s'arrête à sa volonté. On observe le pays; on se détourne à droite, à gauche; on s'arrête à tous les points de vue. Aperçois-je une rivière, je la côtoie; un bois touffu, je vais sous son ombre; une grotte, je la visite. Partout où je me plais, j'y reste. Au moment où je m'ennuie, je m'en vais. Je n'ai pas besoin de choisir des chemins tout faits; je passe partout où un homme peut passer. Si le mauvais temps m'arrête et que l'ennui me gagne, alors je prends des chevaux. Voyager à pied, c'est voyager comme Thalès, Platon, Pythagore. J'ai peine à comprendre comment un philosophe peut se résoudre à voyager autrement.

Questions

Quel moyen de transport peut-on choisir? Est-ce que jadis il y avait tant de moyens de transport? Quelle manière de voyager convenait le mieux à Rousseau? Quand part-on? Quand s'arrête-t-on? Où se détourne-t-on? Qu'est-ce qu'on côtoie? Qu'est-ce qui offre une ombre agréable? Quand s'en va-t-on? Où passe-t-on? Quand le voyageur prend-il des chevaux? Comment les philosophes voyageaient-ils jadis?

Grammaire

1^o La conjonction *si* remplacée par *que* (§ 99): *Si le mauvais temps m'arrête et que l'ennui me gagne.*

2^o La conjonction *si* est supprimée (§ 85, s). Inversion: *Aperçois-je une rivière, je la côtoie.*

3^o *Tout* adverbe (§ 72, 4D): *des chemins tout faits, expressions toutes faites.*

2. La constitution.

La constitution, c'est la manière dont le gouvernement est organisé dans un pays. La constitution établit et règle trois grands pouvoirs. Le pouvoir de faire les lois s'appelle le pouvoir législatif. Il est confié aux députés et aux sénateurs qui votent les lois. Le Parlement français se compose de deux Chambres, le Sénat et la Chambre des Députés, élue par le suffrage universel.

Il y a ensuite d'autres hommes chargés de faire exécuter les lois. Ils font partie du pouvoir exécutif. C'est d'abord le Président de la République nommé par les deux Assemblées tous les sept ans. Il nomme les ministres: le Ministre de la Justice, de l'Instruction publique et des Beaux Arts, des Affaires Étrangères, etc.

Le représentant du pouvoir exécutif dans le département est le Préfet, aidé par le Conseil général. Le département se subdivise en arrondissements. L'arrondissement est administré par le Sous-Préfet. Dans chaque arrondissement, il y a plusieurs cantons et communes. C'est le maire qui administre la commune. Il est aidé par plusieurs adjoints, élus par le conseil municipal. C'est à la mairie que se réunissent les conseillers municipaux. Le maire nomme les gardes-champêtres.

Enfin, il y a des magistrats qui ont le pouvoir judiciaire. Au chef-lieu de chaque arrondissement, il y a un Tribunal de première instance. Le juge peut condamner ou acquitter l'accusé. Si l'on est condamné, on peut porter l'affaire devant la Cour d'Appel. Dans chaque département, il y a des Cours d'assises. A Paris, il y a un tribunal suprême, appelé la Cour de cassation.

Questions

Que fait la constitution? Qu'est-ce que c'est que le pouvoir législatif? A qui est-il confié? Qui vote les lois? De quoi le Parlement français se compose-t-il? Est-ce qu'il y a des hommes chargés de faire exécuter les lois? De quoi font-ils partie? Par qui le Président de la République est-il nommé? Qui nomme-t-il? Nommez quelques ministres! Qui est le représentant du pouvoir exécutif dans le département? Par qui est-il aidé? Par qui les adjoints sont-ils élus? Où les conseillers municipaux se réunissent-ils? Qui est-ce que le maire nomme? Qu'est-ce qu'il y a encore dans chaque arrondissement? Que peut faire le juge? Où porte-t-on l'affaire si l'on n'est pas content? Qu'est-ce qu'il y a dans chaque département? Quel tribunal y a-t-il à Paris?

Grammaire

1^o Prononciation: *m* est nul (= muet) dans *condamner*.

2^o La lettre *l* intercalée: *Si l'on*; mais: *Si on le voit*; *si on lui parle* (§ 72, 1 b).

3^o Pluriel des noms composés: *Gardes-champêtres* (§ 6, 2 b).

4^o Verbe pronominal au lieu du passif: *Le département se subdivise*.

5^o *Élire* (*un magistrat, un député*): *izvoliti* (*uradnika, poslanca*) — *choisir* (*une chose, un ami*): *izbrati* (*stvar, prijatelj*).

6^o Mise en évidence (= renforcement: § 69). — *C'est le maire qui administre la commune. C'est toi que je cherche. C'est demain que je pars. C'est à la mairie que se réunissent les conseillers municipaux.*

3. Lyon

Lyon, chef-lieu du département du Rhône, est la troisième ville de France pour la population et l'industrie. Lyon est placé dans une excellente situation géographique. La ville est située à la fois sur la Saône et sur le Rhône. Par la Saône, elle communique avec la Bourgogne et l'Alsace; par le Rhône, avec la Suisse d'un côté et avec la Méditerranée de l'autre. Par le canal de Bourgogne et les autres canaux, elle communique avec Paris et la plupart des grandes villes de France. Six lignes de chemins de fer aboutissent à Lyon, et ses deux grandes gares sont sans cesse chargées de marchandises.

C'est une magnifique position pour le commerce d'une ville. Mais ce n'est pas tout: la ville est industrielle et ses habitants savent travailler. C'est là la gloire de Lyon, cité active et intelligente entre toutes, cité de travail qui a su maintenir au premier rang dans le monde une des plus grandes industries nationales: la soierie. Il y a à Lyon et dans les campagnes environnantes plus de 200.000 ouvriers qui travaillent la soie.

Questions

Dans quel département Lyon est-il situé? Dans quelle position la ville de Lyon est-elle placée? Sur quels fleuves est-elle située? Par quels moyens de communication la ville est-elle liée avec la Bourgogne, l'Alsace, la Suisse et la Méditerranée? Par quoi communique-t-elle avec Paris? Qu'est-ce qui aboutit à Lyon? De quoi les gares de Lyon sont-elles chargées? Les habitants sont-ils actifs? Quelle industrie la ville a-t-elle su maintenir au premier rang? Combien d'ouvriers gagnent leur vie en travaillant la soie?

Grammaire

1^o Synonymes: *Ville* — *cité*; *capitale* — *chef-lieu*.

2^o Le gérondif exprime le moyen: *Ils gagnent leur vie en travaillant* (§ 96, 1 c).

Exercices

1. Lire: Œuf, bœuf, chef. — Familles de mots: Peuple, population; commun, commune, communauté, communiquer, communication; bout, aboutir; cité, citoyen; tenir, retenir, maintenir; nation, national; soie, soierie.

2. Relever les appositions.

4. Curiosité des habitants de Paris

Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. Lorsque j'arrivai, on me regarda comme si l'on m'avait envoyé du ciel: vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. Leur curiosité croissait toujours. Si je sortais, tout le monde se mettait aux fenêtres; si j'étais aux Tuileries, je voyais aussitôt un cercle se former autour de moi.

Si j'étais au spectacle, je voyais aussitôt cent lorgnettes dressées contre ma figure: enfin, jamais homme n'a excité tant de curiosité que moi.

Je souriais quelquefois d'entendre des gens qui n'étaient presque jamais sortis de leur chambre, qui disaient entre eux: „Il faut avouer qu'il a l'air bien persan.“ Chose admirable! je trouvais de mes portraits partout; je me voyais multiplié dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées.

Questions

Qui est bien curieux? Comment regarda-t-on l'auteur de cette lettre quand il arriva? Qui voulait le voir? Qu'est-ce qui croissait? Que faisait tout le monde quand il sortait? Où un cercle se formait-il autour de lui? Qu'est-ce qui se dressait contre sa figure s'il était au théâtre? Est-ce que quelqu'un a jamais excité tant de curiosité que lui? Que disaient les gens? Où se voyait-il multiplié?

Grammaire

Suppression de l'article (§ 60, V, e): *Jamais homme n'a excité tant de curiosité.*

5. La mort de Roland

Après avoir conquis beaucoup de villes, Charlemagne revenait d'Espagne. Son armée était arrivée aux faîtes des Pyrénées, mais l'arrière-garde commandée par Roland, le neveu de l'empereur, était encore dans les défilés de Roncevaux.

Tout à coup, on entend un grand bruit, Olivier est monté sur une colline.

„Ce sont les Sarrasins, dit-il; ami Roland, sonnez de votre Olifant pour que Charlemagne vienne à notre secours!

— A Dieu ne plaise que je fasse cela, répond Roland; plutôt mourir qu'être déshonoré! Que chacun fasse son devoir.“

Le combat commence, la lutte est terrible. Les Français combattent en héros, mais les ennemis sont trop nombreux. Il ne reste plus que soixante guerriers. Alors Roland a mis le cor à ses lèvres. Il sonna si fort que le sang jaillit de sa bouche. Charlemagne l'entendit et fit sonner tous ses cors. „Plût a Dieu qu'il arrivât à temps!“ dit Olivier. Hélas! c'est trop tard. Ils

ne sont plus que soixante Français au milieu de quatre cents milliers de Sarrasins. Roland sait qu'ils mourront. Il dit à ses barons: „Que Dieu ait pitié de vous et place vos âmes dans les fleurs de son Paradis!“ Et il se lança au milieu de la gent maudite, Durandal au poing.

Le Cor

Tous les preux étaient morts, mais aucun n'avait fui.
Il reste seul debout, Olivier près de lui;
L'Afrique sur le mont l'entoure et tremble encore.
— „Roland, tu vas mourir, rends-toi! criait le More;

*

Tous tes pairs sont couchés dans les eaux des torrents.“
Il rugit comme un tigre, et dit: „Si je me rends,
Africain, ce sera lorsque les Pyrénées
Sur l'onde avec leurs corps rouleront entraînées.“

*

— „Rends-toi donc, répond-il, ou meurs, car les voilà.“
Et du plus haut des monts un grand rocher roula.
Il bondit, il roula jusqu'au fond de l'abîme,
Et de ses pins, dans l'onde, il vint briser la cime.

*

— „Merci! cria Roland! tu m'as fait un chemin.“
Et jusqu'au pied des monts le roulant d'une main,
Sur le roc affermi comme un géant s'élança,
Et, prête à fuir, l'armée à ce seul pas balance.

Alfred de Vigny

Questions

Où Charlemagne avait-il conquis beaucoup de villes? Où son armée était-elle arrivée? Par qui l'arrière-garde était-elle commandée? Où était-elle? Qu'est-ce qu'on entend tout à coup? Que dit Olivier? Que répond Roland? Qu'est-ce qui commence? Pourquoi les Français succombent-ils (podležejó)? Qu'est-ce que Roland mit à ses lèvres? Qui l'entendit? Que fit-il sonner? Que dit Olivier? Combien de Français combattent encore? Que dit Roland? Que fait-il ensuite? Quel est le nom de son épée?

Grammaire

1^o Apposition (Revision § 62). — *Lyon, chef-lieu du département. Les États-Unis, la plus puissante république du Monde. Roland, le neveu de l'empereur. Catinat, un des plus vaillants généraux.*

Exercices

Corriger, s'il y a lieu: Son père, l'officier d'armée française, tomba dans *Grande Guerre*. Madeleine, la fille unique (edina) du marchand. La France a pour capitale Paris, le port fluvial situé sur la Seine. C'est là la gloire de Lyon, la cité active et intelligente. Marseille, *opulente* et superbe cité.

6. La mort de Roland

(Suite et fin)

Les Sarrasins tombent, mais le nombre des vaillants guerriers va en diminuant. Les Français ne sont plus que cinquante, Roland voit que c'en est fait. „Eh bien! dit-il, vendons cher notre vie. Que douce France ne soit par nous honnie!“ Il se lance de nouveau dans la mêlée. Hélas! deux Français seulement sont encore debout, Roland et Olivier. Olivier tombe, Roland est blessé à mort. Tout à coup, soixante mille clairons sonnent au loin. Et les Sarrasins de fuir. Roland seul reste au milieu de tant de morts. Il sent que la mort lui est proche. Alors il voit près de lui son épée, sa Durandal. „Faudra-t-il que les Sarrasins la conquièrent? Faudra-t-il qu'elle appartienne à un lâche? — Non, il faut que Durandal soit détruite.“ Trois fois, il essaya de la briser contre le roc avec tant de force qu'il fait dans la montagne une large ouverture, appelée depuis la Brèche de Roland. Efforts inutiles! L'épée reste intacte. Alors, le vaillant paladin se couche, il se tourne vers l'Espagne, il cache son épée sous son corps. Sa tête s'incline, et il meurt.

Le Cor

(Suite et fin)

Sur le plus haut des monts s'arrêtent les chevaux;
L'écume les blanchit; sous leurs pieds, Roncevaux
Des feux mourants du jour à peine se colore.
A l'horizon lointain fuit l'étentard du More.

„Turpin, n'as-tu rien vu dans le fond du torrent?“
 „J'y vois deux chevaliers; l'un mort, l'autre expirant.
 „Tous deux sont écrasés sous une roche noire;
 „Le plus fort, dans sa main, élève un cor d'ivoire,
 „Son âme en s'exhalant nous appela deux fois.“

*

Dieu! que le son du cor est triste au fond des bois!

Alfred de Vigny

Questions

Qui tombe? Qu'est-ce qui va en diminuant? Quel est encore le nombre des Français vivants? Que dit Roland? Que fait-il? Est-ce que la plupart des Français tombent? Combien en reste-t-il? Comment Roland est-il blessé? Qu'est-ce qui sonne au loin? Que font les Sarrasins? Que sent Roland? Que voit-il? Que dit-il? Qu'est-ce qu'il essaya? Est-ce qu'il réussit à briser l'épée? Comment s'appelle l'ouverture qu'il a faite dans la montagne? Qu'est-ce qui reste intact? Que fait Roland?

Grammaire

1^o Suppression de *pas*: *Que douce France ne soit par nous honnie!* Dans la proposition exclamative, *pas* est supprimé. Comparer: *A Dieu ne plaise!*

2^o *En* explétif (§ 69, III, 2): *C'en est fait.*

3^o Infinitif de narration avec *de* (§ 97, 6): *Et les Sarrasins de fuir.*

Exercices

1. Familles de mots: Détruire, destruction (razdejanje); construire, construction; instruire, instruction.

2. Remplacer l'infinitif par le subjonctif: Il faut que vous conquérir le pays. Il fallait que les Romains conquérir la Gaule. Il faut (il fallait) que cette maison appartenir à mon frère. Parlez haut pour qu'ils vous entendre. Charlemagne fit sonner pour que Roland entendre. Qu'elle n'appartenir à personne.

7. Lettre

Chère amie,

Nous venons d'arriver à Dieppe, maman et moi. C'est superbe, c'est magnifique! Les fenêtres de notre chambre donnent sur la plage. Aussi loin que plonge mon regard, j'aperçois la mer. Si tu savais quelle vue! Quelle vie, quelle animation!

Mais tout en causant, j'aurais oublié ton anniversaire. Je désirerais te dire de vive voix mes vœux et mes félicitations, et je regrette bien que la distance m'oblige d'avoir recours à une lettre. Je t'envoie donc mes vœux les meilleurs. Je souhaite que tu viennes. Nous nous promènerions sur la plage; assises dans des fauteuils, à l'ombre d'une tente, ou couchées sur le sable, nous causerions et puis, nous descendrions dans les flots. Je ne saurais te dire comme c'est agréable. A-t-on envie de prendre le bain, on le prend; aperçoit-on quelque chose d'intéressant, on le regarde; si l'on est trop fatigué et que l'on ait besoin de se reposer, on se couche.

L'autre jour, nous avons fait une excursion dans une nacelle. La mer était tranquille, tout le monde était gai. Moi, je ramais. Mais, c'eût été pour moi un bien plus grand plaisir de le faire avec toi. Pourrais-tu te décider à venir enfin? Je désire bien que tu viennes.

Bref, tu dois venir! Ma demande est un „ultimatum“ — tu sauras qu'on ne doit pas prendre le mot à la rigueur. Écris-moi donc au plus vite.

Ton amie

Marie

Questions

Où Marie est-elle arrivée avec sa mère? Où donnent les fenêtres de leur chambre? Qu'est-ce qu'elle aurait oublié tout en causant? Qu'est-ce qu'elle regrette? Qu'est-ce qu'elle envoie à son amie? Qu'est-ce qu'elle souhaite? Que feraient-elles? Que peut-on faire sur la plage? Qu'est-ce qu'ils ont fait? Qui était gai? Que faisait Marie? Quel désir exprime-t-elle encore une fois?

Grammaire

1^o Prononciation: *ultimatum*, *factotum* (pomočnik, desna roka), *Te Deum*, *rum* (= rum). — A la fin de quelques mots, *-um* se prononce comme *-óm*.

2^o Paronymes: *Vue* — *vie*, *rue* — *ris* — *riz* (riž).

3^o *Si* supprimé (§ 85, s): *A-t-on envie de prendre un bain, on le prend.*

4^o *Que* remplaçant *si* avec le subjonctif (§ 99): *Si l'on est fatigué et que l'on ait besoin.*

5^o Revision (Superlatif): *Le pire ennemi. Mon pire ennemi. — La maison la plus grande. Mes vœux les meilleurs.*

6^o Conditionnel (§ 85): Nous nous promènerions. Je désirerais te dire. — Si tu savais!

7^o La seconde forme du conditionnel passé (§ 85): *J'eusse été. Je fusse entré. C'eût été pour moi un bien plus grand plaisir.*

8^o *Tout* + gérondif (§ 96): *Tout en causant.*

9^o Le futur exprime la probabilité (§ 83,2): *Tu sauras (gotovo veš, boš pač razumela) qu'on ne doit pas prendre le mot à la rigueur.*

10^o Adverbe: a) *Il résume brièvement*; b) *Bref, tu dois venir.*

Exercices

1. Lire: Vu, vie; rue, ris, riz; ultimum, factotum, rhum, Te Deum.

2. Remplacer les mots en italique par des pron. pers. abs.: Mon frère et *je*. Lui et *je*. Il, il songe à son devoir. Il est heureux, *l'enfant*. Il pense, *l'enfant*, que c'est facile. *Je*, je ne me plains pas. *Mon ami*, qui aime tant son père. Le héros, *il*, ne craint pas.

3. Remplacer le verbe en italique par la seconde forme du conditionnel passé: S'il *avait été* sage, il *n'aurait pas été* malheureux. S'il *s'était* agi d'un officier, on *aurait été* obligé à lui parler. S'il *avait été* sage, les dieux lui *auraient accordé* une longue vie. S'il *avait été* possible, il se *serait jeté* sur lui.

4. A traduire: Kar med jedjo (*tout* + gérondif de *manger*), mi je pripovedoval, kaj je videl. Kar pri delu je čital. — (Gotovo) si pozabil (fut. ant.), kaj si mi obljubil (*promettre*.)

8. La rentrée des troupeaux

En Provence, les chaleurs étant venues, on envoie le bétail dans les Alpes. Bêtes et gens passent cinq ou six mois là-haut, logés à la belle étoile, dans l'herbe jusqu'au ventre; puis, l'automne venu, on redescend à la ferme.

Donc, hier soir les troupeaux rentraient. Ayant ouvert le portail à deux battants, on attendait. D'heure en heure, on se disait: „Maintenant ils sont à Eyguières, maintenant au Paradou.“ Puis,

vers le soir, ayant entendu les sonnailles des mules, on se dit : „Les voilà!“ et là-bas, au lointain, nous voyons le troupeau s'avancer dans une gloire de poussière. Les vieux béliers viennent d'abord, la corne en avant, l'air sauvage; derrière eux, le gros des moutons — les mules à pompons rouges portant dans des paniers les agnelets d'un jour qu'elles bercent en marchant; puis les chiens tout suants avec des langues jusqu'à terre, et deux grands coquins de bergers drapés dans des manteaux.

Tout cela défile devant nous joyeusement et s'engouffre sous le portail, en piétinant . . . Il faut voir quel émoi dans la maison. Le poulailler, qui s'endormait, se relève en sursaut. Tout le monde est sur pied: pigeons, canards, dindons, pintades. La basse-cour est comme folle.

C'est au milieu de tout ce train que le troupeau gagne son gîte. Les vieux béliers s'attendrissent en revoyant leur crèche. Les agneaux, les tout petits, ceux qui sont nés dans le voyage et n'ont jamais vu la ferme, regardent autour d'eux avec étonnement.

Mais le plus touchant encore, ce sont les chiens de berger, tout affairés après leurs bêtes et ne voyant qu'elles. Le chien de garde a beau les appeler du fond de sa niche: le seau du puits, tout plein d'eau fraîche, a beau leur faire signe: ils ne veulent rien voir, rien entendre, avant que le bétail soit rentré. Alors seulement ils consentent à gagner leur chenil, et là, tout en lapant leur écuellée de soupe, ils racontent à leurs camarades de la ferme ce qu'ils ont fait là-haut dans la montagne.

Questions

Où envoie-t-on le bétail en Provence? Que font bêtes et gens? Quand redescend-on à la ferme? Qui rentrait? Qu'est-ce qu'on avait ouvert? Que se disait-on d'heure en heure? Qu'est-ce qu'on entendit vers le soir? Qui vient d'abord? Comment viennent-ils? Qui vient derrière eux? Que portent les mules? Qui vient enfin? Où s'engouffre tout cela? Que fait le poulailler? Qui est sur pied? Qui s'éveille? Qui s'attendrit? Pourquoi s'attendrissent-ils? Que font les agneaux? Qui appelle les chiens de berger? Qui leur fait signe? Quand gagnent-ils leur chenil? Qu'est-ce qu'ils racontent à leurs camarades?

Grammaire

Participe (absolu). Proposition participie (§ 96).

Exercices

1. Familles de mots: Chaud, chaleur; bête, bétail; porte, portail; battre, battant, combattre; sonner, sonnailles; loin, (s')éloigner, lointain; avant, (s') avancer; fil (nit), filer (iti v ravni črti), défiler; joie, joyeux, joyeusement; poule (kokoš), poulailler; gésir, gisement, gîte; tendre (nežen), s'attendrir; mouvoir, mcuvement, émouvoir; **d** change (devant la voyelle) en **t**: pied, piétiner; attend-re, attente; craindre, crainte; plaindre, plainte.

2. Remplacer l'infinitif en *italique* par le participe convenable: Les garçons vont à l'école *porter* les livres dans les serviettes. La femme mourut *exprimer* ce désir. Mon frère fut obligé, en *sortir* de l'église, à lui parler. „Réponds-moi bientôt,“ écrivit-il en *terminer* sa lettre. Il écrivit une lettre *menacer* (grozilno pismo). Il m'a rencontré dans un chemin *mener* au village. Il monta en *courir* (manière). *Avoir* terminé sa lettre, il la porta à la poste. Les jeunes gens *s'être* éloignés, leurs familles étaient tristes. Il lui donna du pain, en *dire*: „Tiens, voici un morceau de pain!“ Il s'écria d'une voix *éclater*. Il s'écria, en *trembler* (manière). Un monsieur, *être* entré dans un restaurant, y prit le dîner. N'*avoir* plus faim, il s'en alla. Le garçon, l'*avoir* aperçu, ne dit rien. Le père *être* malade, j'envoyai chercher le médecin. Celui-ci *avoir* senti la chaleur, s'écria. Il travaille en *chanter* (manière).

9. Le chevalier sans peur et sans reproche

A quelques lieues de Grenoble, dans un château du Dauphiné, naquit, au XV^e siècle, Bayard, qui par son courage et sa loyauté mérite d'être appelé „le chevalier sans peur et sans reproche“.

Agé de treize ans, il partit chez le duc de Savoie pour faire l'apprentissage du métier de chevalier. Avant de partir, il avait promis à son père de lui faire honneur. A vingt et un ans, il fut armé chevalier.

Chacun connaît les grandes actions de Bayard, à moins d'être mal versé dans l'histoire. Un jour, il sauva l'armée française au pont du Garigliano, en Italie. Les ennemis allaient s'emparer de ce pont afin de se jeter par là sur les Français. Bayard,

après avoir envoyé un soldat chercher du secours, alla se poster au bout du pont. Il frappe à droite et à gauche et en précipite une partie dans la rivière. Ensuite, il s'adosse à la barrière du pont, de peur d'être attaqué par derrière. Sans reprendre haleine, il combattit ainsi jusqu'à l'arrivée du secours. L'armée française, au lieu d'être vaincue, chasse les ennemis.

Dans une bataille, il fut blessé à mort. Il faillit tomber de son cheval; il demanda à son écuyer de l'aider à descendre et de l'appuyer contre un arbre. Peu de temps après, il expira, la face tournée vers les ennemis. Il mourut en héros. Grande fut la douleur des Français quand ils apprirent sa mort; car il était admiré de tous pour avoir rempli sa vie de hauts faits.

Questions

Où naquit Bayard? Quel est le surnom (priimek) de ce héros? Quand partit-il? Pourquoi partit-il? Qu'est-ce qu'il avait promis à son père? Qui ne connaît pas les grandes actions de Bayard? Où sauva-t-il l'armée française? De quoi les ennemis allaient-ils s'emparer? Qu'est-ce que Bayard avait fait? Que fit-il ensuite? Pourquoi s'adossa-t-il à la barrière du pont? Que fit l'armée française? Où fut-il blessé? Qu'est-ce qu'il demanda à son écuyer? Comment mourut-il? Pourquoi la douleur des Français fut-elle grande?

Grammaire

1^o Attribut (§ 62, 2): *Il fut armé chevalier.* — Inversion de l'attribut (§ 100, 3 e): *Grande fut la douleur des Français.*

2^o Proposition infinitive. Infinitif au lieu de la proposition subordonnée introduite par une conjonction (§ 97, 8).

Exercices

Remplacer la proposition subordonnée par une proposition infinitive: Avant qu'il fût parti, il avait pris adieu de sa mère. Avant que tu partes, réfléchis bien (premisli dobro). Tu peux arriver à la ville sans que tu aies besoin de t'arrêter. Après qu'il eut réfléchi un moment, celui-ci lui dit. Après qu'il eut remercié le médecin, le prince s'en alla. Après qu'il eut visité tous les pays, il revint. Il était allé loin sans qu'il eût trouvé ce qu'il cherchait. Le chamelier fut puni parce qu'il avait menti. Il quitta son village natal pour qu'il allât à l'école. Il fait tout pour qu'il le rende heureux. Il dort sans qu'il se réveille.

10. Les origines de la noblesse en France

Au septième et au huitième siècles, la barbarie qui possédait le monde, avait envahi l'Église même. Charlemagne avait essayé de ranimer la civilisation mourante, en cherchant dans le clergé son principal instrument de succès. Charlemagne mort, tout s'effondre. Voilà une bonne occasion pour les barbares de saccager la France.

Pendant un demi-siècle, des bandes de quatre ou cinq cents brigands viennent impunément tuer, brûler, dévaster tout le pays. A ce moment même, la dissolution de l'État suscite une génération militaire. On a besoin de se défendre, on est forcé d'empêcher les barbares de saccager le pays. Le sauveur, c'est l'homme qui sait se battre et défendre les autres, et tel est effectivement le caractère de la nouvelle classe qui s'établit.

Au dixième siècle, le noble c'est le brave, l'homme fort, qui, à la tête d'une troupe, au lieu de s'enfuir, tient ferme. Enfin, après tant de siècles, voici dans chaque canton des bras armés, une troupe sédentaire, capable de résister à l'invasion; au bout d'un siècle, l'Europe ne tressaille plus, elle assaille, et, au lieu d'être conquise, elle conquiert. Elle n'est plus honteuse d'être saccagée, elle est fière d'attaquer.

La maison du noble n'est qu'un camp de refuge. Grâce au noble, le paysan est à l'abri; il se réjouit de vivre en paix. Il ose labourer, semer, espérer en sa récolte. En cas de danger, il sait qu'il trouvera un asile pour lui, pour ses grains et pour ses bestiaux. En revanche, il est content de travailler pour le noble, de cultiver ses terres, de lui payer des redevances.

Questions

Quand la barbarie avait-elle envahie l'Église? Qu'est-ce que Charlemagne avait essayé? Où cherchait-il son principal instrument de succès? Pour qui la mort de Charlemagne fut-elle une bonne occasion? Que faisaient les bandes de brigands? Qu'est-ce que la dissolution de l'État suscite? De quoi a-t-on besoin? Qui est le sauveur? Que fait le noble au dixième siècle? Qu'est-ce qu'il y a dans chaque canton? Que fait l'Europe au bout d'un siècle? De quoi est-elle fière? Qu'est-ce qui est un camp de refuge? Pourquoi le paysan est-il à l'abri? Qu'est-ce qu'il ose? Où trouvera-t-il un asile au cas de danger? De quoi le paysan est-il content?

Grammaire

1^o Sg. *le bétail*, pl. *les bestiaux*. — 2^o Adjectif: *Impuni(e)*.
Adverbe: *Impunément*. — 3^o **Assaillir** (§ 50, 1). — 4^o Infinitif
sans préposition; infinitif avec *de* (§ 97).

Exercices

1. Conjuguer les verbes: Assaillir, tressaillir, conquérir.
2. Relever les infinitifs: a) sans préposition, b) avec la préposition *de*.
3. Remplacer le participe en *italique* par l'infinitif avec (ou sans) *de*: Il souhaite *combattant*. Elle sait *travaillant*. Tu n'as pas besoin *te plaignant*. Nous avons besoin *mangeant*. Voici une occasion *vendant* les livres. Il faut *vivant*. Il semble *dormant*. Il ose *allant*. Le père va *venant*. Il espérait *trouvant*. Il lui dit *allant cherchant* le médecin. Le père l'a envoyé *cherchant* les remèdes. Je te conseille *ne plus cherchant*. Il se repentit *ayant menti*.

11. Un incident amusant

Après avoir débuté sur l'illustre Théâtre, Molière se décida avec sa troupe de jeunes comédiens à partir pour la province. Après avoir donné des représentations dans les villes du Midi, il arriva à Pézenas. Dans cette ville, il avait l'habitude de se faire raser chez un coiffeur nommé Gély. Là, assis sur un fauteuil, il se plaisait à raconter aux habitués de la boutique ses aventures de voyages, toujours prêt à exciter leurs rires.

Un jour, le barbier Gély était sorti; Molière, resté dans la boutique, rêvait. Tout à coup, la porte s'ouvre toute grande, et le poète voit entrer un personnage aux allures vulgaires et brutales: c'était le messager d'un village situé au pied des Cévennes.

Il prend Molière pour un garçon.

„Allons, lui dit-il, rase-moi, je suis pressé.“

Molière cherche en vain à lui expliquer son erreur, le rustre ne veut rien entendre. Il s'assied, dénoue sa cravate et s'écrie:

„Dépêche-toi, lambin, je te dis que je suis pressé.“

Molière songea d'abord à répondre à ce lourdaud, comme il le méritait, mais une idée originale lui passa par la tête. Sa résolution prise, il se met à mousser le savon; il passe même la serviette au cou du messager, mais, tout en lui savonnant le menton, il dit d'une voix lugubre:

„Que pensez-vous du terrible malheur qu'on vient de nous annoncer ?

— Un malheur ? Qu'est-il arrivé ? Je n'ai rien entendu dire.

— Comment ! Vous ne savez pas que des brigands sont descendus des Cévennes et ont envahi la plaine ? Ils mettent tout à feu et à sang.“

Et Molière continue à raconter des scènes et des histoires épouvantables, propres à glacer d'effroi le plus courageux.

„Mais, je suis de là-bas, moi ! gémit le messenger.“

Absent depuis quelques jours de son village, il croit tout ce que le comédien lui raconte ; il tremble, il frémit, il pâlit ; il se lève subitement, arrache la serviette, essuie tant bien que mal le savon et s'enfuit, abandonnant sa cravate et son chapeau.

Molière eut un sourire malin et satisfait de s'en être tiré à si bon compte.

Questions

Où Molière avait-il débuté ? Où partit-il ? Qu'est-ce qu'il donna dans les villes ? Où arriva-t-il ? Quelle habitude y avait-il ? A qui racontait-il ses aventures ? A quoi était-il toujours prêt ? Qu'est-ce qui se passa un jour ? Qui entra dans la boutique ? Que dit-il à Molière ? Que fait-il ensuite ? Que fait Molière ? Qu'est-ce qu'il demanda au messenger ? Que répondit celui-ci ? Qu'est-ce que Molière lui raconte ensuite ? Pourquoi le messenger croyait-il tout ce que Molière lui racontait ? Que fit-il enfin ? Pourquoi le poète eut-il un sourire satisfait ?

Grammaire

1^o *Malin*, f. *maligne* (§ 8, 10).

2^o *S'asseoir* (§ 52, 1).

3^o *Que* employé comme sujet (§ 71, 2) : *Qu'est-il arrivé ?*

4^o Infinitif avec *à* (§ 97).

5^o *Tout* adverbe : *toute grande*.

Exercices

1. Conjuguer le verbe *s'asseoir*.

2. Remplacer le participe présent par l'infinitif avec *à* : Il cherche le *trompant*. Il est prêt *allant*. J'ai commencé *parlant*. Il s'est mis *laborant*. Il ne peut se décider *partant*. Il se plaît *travaillant*.

GRAMMAIRE

Morphologie — Oblikoslovje

§ 1. Introduction

a) Formation des mots

Mot simple: *grand*. — Un mot dérivé peut se décomposer en un radical et une particule *grand-eur*: Les particules sont: a) des préfixes — *predpone* (devant le radical): *des-honorer*; b) des suffixes — *pripone* (après le radical): *agré-able*.

Les suffixes péjoratifs (*poslabševalen*) ajoutent au mot une idée défavorable (*neugoden*): *noir-âtre* (*črnkast*), *verdâtre*, *blanchâtre*.

L'ensemble des mots formés d'un radical commun s'appelle: famille de mots. — Mot composé: *grand-père*. — Locution: *tout à fait*.

b) Sens des mots

Sens propre (*pravi, osnovni pomen*): *L'homme a deux pieds*. — Sens figuré (*preneseni pomen*): *Au pied des Pyrénées*.

Synonymes sont des mots différents qui ont le même sens: *beau, joli*.

Antonymes (les contraires) sont des mots dont le sens est opposé à celui d'un autre mot: *grand — petit*.

Homonymes sont des mots qui ont la même forme: *le livre — la livre*. — Souvent les mots ne sont homonymes que pour l'oreille: *d'or, dort*.

Paronymes sont des mots qui se prononcent ou s'écrivent d'une manière analogue: *provence — province, vint — vent, recouvrer — recouvrir*.

§ 2. Les neuf parties du discours — Devet besednih vrst

A) Mots variables — Izpremenljive besede:

- 1^o le nom (substantif, samostalnik)
- 2^o l'adjectif qualificatif (pridevnik)
- 3^o les déterminatifs (določilne besede)
- 4^o le pronom (zaimek)
- 5^o le verbe (glagol)

Les déterminatifs du nom:

- 1^o l'article
- 2^o l'adjectif numéral
- 3^o l'adjectif interrogatif
- 4^o l'adjectif démonstratif
- 5^o l'adjectif possessif
- 6^o l'adjectif indéfini

B) Mots invariables — Neizpremenljive besede:

- 1^o l'adverbe (prislov)
- 2^o la préposition (predlog)
- 3^o la conjonction (veznik)
- 4^o l'interjection (medmet)

§ 3. L'article

1^o L'article défini:

le livre, les livres; l'écolier, les écoliers; l'heure, les heures.

En français, il y a deux genres: le (genre) masculin m.; le (genre) féminin f.;

L'article défini est: sg. m. *le*, sg. f. *la*, devant une voyelle et une h aspirée *l'*; pl. m. et f. *les*.

2^o L'article indéfini:

un livre, des livres; un écolier, des écoliers; un homme, des hommes.

L'article indéfini est: sg. m. *un*, sg. f. *une*; pl. m. et f. *des*.

3^o L'article partitif:

Singulier: *du vin, de la bière, de l'eau.* — Pluriel: *des fruits, des plumes, des épinards.*

L'article partitif est: sg. m. *du*, sg. f. *de la*, devant une voyelle et une h voyelle *de l'*; pl. m. et f. *des*.

Déclinaison de l'article partitif:

- | | | | |
|----|------------------|-----------------------|---------------------|
| 1. | <i>du pain</i> | <i>de la viande</i> | <i>des tuiles</i> |
| 2. | <i>de pain</i> | <i>de viande</i> | <i>de tuiles</i> |
| 3. | <i>à du pain</i> | <i>à de la viande</i> | <i>à des tuiles</i> |
| 4. | <i>du pain</i> | <i>de la viande</i> | <i>des tuiles</i> |

C'est du pain (1). — *J'ai un peu de pain* (2). — *La maison est couverte de tuiles* (2). — *Je préfère du pain* (4) *à de la viande* (3). — *Je préfère des fruits* (4) *à des légumes* (3).

a) *La maison est couverte de tuiles.* — On met *de* au lieu de „*de*“ avec l'article partitif.

b) *J'ai de bon pain. Un peu de pain. Beaucoup d'élèves.* — Avant l'adjectif précédant le substantif, et après les substantifs et les adverbes exprimant une quantité indéterminée, on met *de*. — Exception: *Bien des élèves. La plupart des élèves.* — Après *bien* et *la plupart*, on emploie l'article partitif.

Nom (substantif)

§ 4. Genre. Voir: § 3.

Le mot *gent* est féminin au singulier: *La gent ailée* (krilat), *la gent maudite*. — Au pluriel, le mot est masculin: *Les gens âgés*. Cependant, on met au féminin les adjectifs qui précèdent immédiatement le mot *gens*: *vieilles gens*.

§ 5. Nombre

a) Sing.: *le livre, la plume, l'élève.* — Plur.: *les livres, les plumes, les élèves.*

Au pluriel, on ajoute un *-s* au singulier.

b) Sing.: *le fils, le nez, la voix.* — Plur.: *les fils, les nez, les voix.* Les substantifs en *-s*, *-z* et *-x* restent invariables au pluriel.

c) Sing.: *le tableau, le jeu.* — Plur.: *les tableaux, les jeux.* Les substantifs en *-(e)au* et en *-eu* font leur pluriel en *-x*.

d) Sing.: *le cou.* — Plur.: *les cous.* — Les substantifs en *-ou* ont au pluriel la terminaison *s*.

Exception: *le bijou, les bijoux.* Sept substantifs en *-ou* ont au pluriel la terminaison *x*: *les bijoux* — dragulji; *les cailloux* — kamenčki; *les choux* — zelne glave; *les genoux* — kolena; *les hiboux* — sove; *les joujoux* — igrače; *les poux* — uši.

e) Sing.: *l'animal, principal; le travail.*

Les substantifs et adjectifs masculins en **-al** et la plupart des substantifs en **-ail** font leur pluriel en **-aux**.

f) Le nom collectif *le bétail* a au pluriel: *les bestiaux*.

g) Sing.: *le bœuf (bœf), l'œuf (œf).* — Plur.: *les bœufs (bœ), les œufs (œ).* Au pluriel, l'*f* ne se prononce pas, la voyelle devient fermée.

h) Les trois noms *aïeul* (ded, prednik), *ciel* (nebo), *œil* (oko) ont deux formes au pluriel: *aïeuls* — grands-parents; *aïeux* — ancêtres; *cieux* — nebeški obok, nebesa; *ciels* — dans tous les autres sens; *yeux* — organe de la vue; *œils* (okrogla okenca) — dans les noms composés: *œils-de-bœuf*.

§ 6. Pluriel des noms composés

1^o Sing.: *le gendarme* (orožnik), *le vaurien* (ničvrednež).
Plur.: *les gendarmes, les vauriens*.

Les noms composés qui s'écrivent en un seul mot prennent la marque du pluriel à la fin des deux noms, excepté les suivants:

le bonhomme (dobričina), *les bonshommes*; *le gentilhomme* (plemič), *les gentilshommes*; *monsieur, messieurs*; *monseigneur* (prečastiti gospod), *messeigneurs*; *madame, mesdames*; *mademoiselle, mesdemoiselles*.

2^o a) Substantif + substantif: *le chef-lieu* (središče, glavni kraj), *les chefs-lieux*; *le wagon-restaurant, les wagons-restaurants*; *le garde-champêtre, les gardes-champêtres*; *le timbre-poste* (znamka), *les timbres-poste*. — L'idée de pluralité porte sur *timbre*.

b) adjectif + substantif: *le grand-père, les grands-pères*.

c) adjectif + adjectif: *le sourd-muet, les sourds-muets*.

d) adverbe + nom: *l'avant-garde* f. (prednja straža), *les avant-gardes*.

e) verbe + substantif: *le porte-parapluie, les porte-parapluies*; *la porte-fenêtre* (steklena vrata), *les portes-fenêtres*. — *Porte* n'est un nom que dans *porte-fenêtre*;

le réveille-matin (budilka), *les réveille-matin*. — L'idée de pluralité ne porte sur aucun mot.

f) verbe + infinitif: *le garde-manger, les garde-manger*.

g) *le porte-serviettes, les porte-serviettes*. — Au singulier déjà, l'idée de pluralité porte sur l'un des composants, mais toute la locution est au singulier.

h) *la grand'mère, les grand'mères* (*grand* invariable); *la grand-mère, les grands-mères* (*grand* s'accorde en nombre). — Il n'y a pas de règle précise.

i) Deux noms réunis par une préposition: *le ver à soie* (*sviloprejka*), *les vers à soie*; *l'arc-en-ciel* (*mavrica*), *les-arcs-en-ciel*. — L'idée de pluralité porte sur le nom *arc* (*lok, oblok*).

§ 7. Équivalence de la déclinaison

de + le se contractent en *du*, *à + le* en *au*; *de + les* se contractent en *des*, *à + les* en *aux*.

	1. Sujet	2. Complément possessif (du nom)	3. Complément indirect	4. Complément direct
Sg.:	<i>Paul</i>	<i>de Paul</i>	<i>à Paul</i>	<i>Paul</i>
	<i>ce livre</i>	<i>de ce livre</i>	<i>à ce livre</i>	<i>ce livre</i>
	<i>la mère</i>	<i>de la mère</i>	<i>à la mère</i>	<i>la mère</i>
	<i>l'élève</i>	<i>de l'élève</i>	<i>à l'élève</i>	<i>l'élève</i>
	<i>une plume</i>	<i>d'une plume</i>	<i>à une plume</i>	<i>une plume</i>
	<i>le père</i>	<i>du père</i>	<i>au père</i>	<i>le père</i>
Pl.:	<i>ces livres</i>	<i>de ces livres</i>	<i>à ces livres</i>	<i>ces livres</i>
	<i>les mères</i>	<i>des mères</i>	<i>aux mères</i>	<i>les mères</i>
	<i>les pères</i>	<i>des pères</i>	<i>aux pères</i>	<i>les pères</i>
	<i>les élèves</i>	<i>des élèves</i>	<i>aux élèves</i>	<i>les élèves</i>

L'adjectif qualificatif

§ 8. La formation du féminin

1^o *grand* — *grande*. — On forme le féminin de l'adjectif qualificatif en ajoutant un *e* muet au masculin.

2^o *jaune* — *jaune*. — Quand l'adjectif masculin est terminé par un *e* muet, il reste invariable au féminin.

3^o *fermé* — *fermée*; *poli* — *polie*; *aigu* — *aiguë* (pron.: *egü*). — Au féminin, on prolonge la voyelle finale. — Exception: *favori* — *favorite*.

4^o *noir* — *noire*. — La lettre finale est une consonne sonore. — La prononciation est la même pour les deux genres.

5^o *grand* — *grande*, *petit* — *petite*. — La consonne muette devient sonore au féminin.

6^o *ponctuel* — *ponctuelle*, *vermeil* — *vermeille*, *gentil* — *gentille*, *bon* — *bonne*, *bas* — *basse*, *muet* — *muette*. — Quelques adjectifs doublent la lettre finale devant l'e.

7 ^o a) <i>léger</i>	—	<i>légère</i>	e) <i>long</i>	—	<i>longue</i>
b) <i>fier</i>	—	<i>fière</i>	f) <i>paresseux</i>	—	<i>paresseuse</i>
c) <i>bref</i>	—	<i>brève</i>	g) <i>roux</i>	—	<i>rousse</i>
		<i>brief</i> — <i>briève</i>	<i>faux</i>	—	<i>fausse</i>
d) <i>attentif</i>	—	<i>attentive</i>	<i>doux</i>	—	<i>douce</i>

a-b *léger* — *légère*. — Au féminin, *-er* devient *-ère*. — La prononciation des adjectifs *fier*, *amer*, *cher* est la même pour les deux genres.

c-d *attentif* — *attentive*; *f* change en *-ve*. *Bref* (*brief*) a au f. *brève* (*briève*).

e-g *long* — *longue*, *paresseux* — *paresseuse*; *g* change en *-gue*, *-x* en *-se*. — Exceptions: *faux* — *fausse*, *roux* — *rousse*, *doux* — *douce*.

8^o *cadet* — *cadette*. — Les adjectifs en *-t* doublent le *-t*. — Exception: *complet* (popoln) — *complète*, *concret* (stvaren) — *concrète*, *discret* (zamolčljiv) — *discrète*, *inquiet* (nemiren) — *inquiète*, *replet* (debel, tolst) — *replète*, *secret* (tajen) — *secrète*.

9^o *Blanc* — *blanche*, *franc* (svobodn, odkrit) — *franche*. Quelques adjectifs changent le *-c* en *-che*. — De même: *sec* (suh) — *sèche*, *frais* — *fraîche*. — *Public* — *publique*, *caduc* (minljiv) — *caduque*, *turc* — *turque*, *franc* (frankovski) — *franque*. Les adjectifs *caduc*, *franc*, *public*, *turc* changent le *-c* en *que*. — *Grec* garde le *-c*: *grecque*.

10^o Irréguliers: *bénin* (blag) — *bénigne*, *malin* (hudomušen) — *maligne*.

11 ^o	m. I.	m. II.	f.
	<i>beau</i>	<i>bel</i>	<i>belle</i>
	<i>nouveau</i>	<i>nouvel</i>	<i>nouvelle</i>
	<i>vieux</i>	<i>vieil</i>	<i>vieille</i>
	<i>fou</i> (blazen)	<i>fol</i>	<i>folle</i>
	<i>mou</i> (mehak)	<i>mol</i>	<i>molle</i>

Quelques adjectifs ont deux formes pour le masculin: I. devant une consonne, II. devant une voyelle ou h voyelle.

§ 9. La formation du pluriel

Petit — *petits, petite* — *petites, principal* — *principaux, nouveau, nouvel* — *nouveaux*. — Les adjectifs qualificatifs forment le pluriel comme les substantifs.

§ 10. Degrés de comparaison

1^o Comparaison régulière; a) degré supérieur:

Positif:	Comparatif:	Superlatif:
<i>grand(e)</i>	<i>plus grand(e)</i>	<i>le (la) plus grand(e)</i>
<i>grand(e)s</i>	<i>plus grand(e)s</i>	<i>les plus grand(e)s</i>

b) Degré inférieur

<i>grand(e)</i>	<i>moins grand(e)</i>	<i>le (la) moins grand(e)</i>
<i>grand(e)s</i>	<i>moins grand(e)s</i>	<i>les moins grand(e)s</i>

On forme le comparatif en mettant *plus (moins)* devant le positif, et le superlatif en mettant *le, la, les* devant le comparatif.

Michel est *plus (moins) grand que Charles*. — On construit le dernier terme de la comparaison avec la conjonction *que*.

c) Degré égal

Georges est aussi grand que Charles. — *Louis n'est pas si (aussi) grand que Georges*. — Quand la proposition est affirmative, on emploie *aussi . . . que*; quand elle est négative, on emploie *si (aussi) . . . que*.

2^o Comparaison irrégulière:

Positif:	Comparatif:	Superlatif:
<i>bon(ne)</i>	<i>meilleur(e)</i>	<i>le (la) meilleur(e)</i>
<i>mauvais(e)</i>	<i>plus mauvais(e) — slabši</i>	<i>le (la) plus mauvais(e)</i>
	<i>pire — hujši(a)</i>	<i>la(la) pire — najhujši(a)</i>
<i>petit(e)</i>	<i>plus petit(e) — manjši(a)</i>	<i>le (la) plus petit(e) — najmanjši(a)</i>
	<i>moindre — neznatnejši(a)</i>	<i>le (la) moindre — najneznatnejši(a)</i>

L'adjectif numéral

§ 11. Adjectifs numériques cardinaux

1 un, une	41 quarante et un(e)
2 deux	42 quarante-deux
3 trois	50 cinquante
4 quatre	51 cinquante et un(e)
5 cinq	52 cinquante-deux
6 six	60 soixante
7 sept	61 soixante et un(e)
8 huit	62 soixante-deux
9 neuf	70 soixante-dix
10 dix	71 soixante et onze
11 onze	72 soixante-douze
12 douze	79 soixante-dix-neuf
13 treize	80 quatre-vingt(s)
14 quatorze	81 quatre-vingt-un(e)
15 quinze	82 quatre-vingt-deux
16 seize	83 quatre-vingt-trois
17 dix-sept	90 quatre-vingt-dix
18 dix-huit	91 quatre-vingt-onze
19 dix-neuf	92 quatre-vingt-douze
20 vingt	100 cent
21 vingt et un(e)	101 cent un(e)
22 vingt-deux	102 cent deux
23 vingt-trois	200 deux cent(s)
29 vingt-neuf	1000 mille
30 trente	1001 mille un
31 trente et un(e)	2000 deux mille
32 trente-deux	1,000.000 un million
33 trente-trois	2,000.000 deux millions
34 trente-quatre	1000,000.000 un milliard
40 quarante	2000,000.000 deux milliards

Remarques

a) *cinq, cinq plumes, cinq enfants*: On prononce les consonnes finales des adjectifs numériques cardinaux 5—10, excepté devant le mot multiplié commençant par une consonne.

Dans la liaison, on prononce: **x** comme **z**, **f** comme **v**:
six élèves, neuf heures;

b) *vingt, vingt et un, vingt-deux, quatre-vingt-deux*: le *t* de *vingt* est muet, excepté dans 21 — 29;

c) *six, dix, soixante*: on prononce *x* comme *s*;

d) *le huit mai, le onze juin, les onze jours*: Devant *onze* (et *huit*), il n'y a ni liaison ni élision;

e) *vingt-deux, soixante-dix*: Entre les dizaines et les unités (dizaines), on met le trait d'union(-);

f) *vingt et un, soixante et onze*: Entre la dizaine et *un*, et entre *soixante* et *onze*, on met *et*. Exception: *Quatre-vingt-un*.

g) *Quatre-vingts plumes, deux cents ans*: *Vingt* et *cent* prennent la marque du pluriel quand ils sont multipliés et qu'ils sont immédiatement suivis du mot qu'ils multiplient (comptent); mais on peut écrire; *quatre-vingt(s)-cinq plumes, deux cent(s) cinq ans* (avec ou sans *s*).

h) *cent un; cent ans, cent hommes*: Entre *cent* et l'adjectif numéral, il n'y a pas de liaison;

i) *deux mille*: *Mille* est invariable;

j) *en mil neuf cent trente-quatre; avant l'an mille*: Au lieu de *mille*, on écrit *mil* quand le nombre indique l'année et qu'il est suivi d'un autre nombre;

k) *deux millions de soldats, deux milliards d'habitants*: *Million* et *milliard* prennent la marque du pluriel; entre *million* (*milliard*) et le substantif, on met la préposition *de*.

§ 12. Adjectifs numériques ordinaux

1. le premier, la première	14. le (la) quatorzième
2. le second, la seconde	15. le (la) quinzième
3. le (la) deuxième	16. le (la) seizième
4. le (la) troisième	17. le (la) dix-septième
5. le (la) quatrième	18. le (la) dix-huitième
6. le (la) cinquième	19. le (la) dix-neuvième
7. le (la) sixième	20. le (la) vingtième
8. le (la) septième	21. le (la) vingt et unième
9. le (la) huitième	22. le (la) vingt-deuxième
10. le (la) neuvième	23. le (la) vingt-troisième
11. le (la) dixième	24. le (la) vingt-quatrième
12. le (la) onzième	30. le (la) trentième
13. le (la) douzième	31. le (la) trente et unième
13. le (la) treizième	32. le (la) trente-deuxième

40. le (la) quarantième
 41. le (la) quarante et unième
 42. le (la) quarante-deuxième
 50. le (la) cinquantième
 60. le (la) soixantième
 70. le (la) soixante-dixième
 71. le (la) soixante et onzième
 72. le (la) soixante-douzième
 79. le (la) soixante-dix-neuvième
 80. le (la) quatre-vingtième
 81. le (la) quatre-vingt-unième
 82. le (la) quatre-vingt-deuxième
 83. le (la) quatre-vingt-troisième
 90. le (la) quatre-vingt-dixième
 91. le (la) quatre-vingt-onzième
 99. le (la) quatre-vingt-dix-neuvième
 100. le (la) centième
 101. le (la) cent unième
 200. le (la) deux centième
 600. le (la) six centième
 1000 le (la) millième
 1001 le (la) mille unième
 2000 le (la) deux millième
 1,000.000 le (la) millionième
 1000,000.000 le (la) milliardième

Au lieu des adjectifs numériques ordinaux, on emploie les cardinaux :

a) Pour distinguer les souverains du même nom: *Henri IV, Louis XIV.* — Exception: *le premier.* — *Alexandre premier (1^{er}).*

b) Pour désigner la date: *Le huit mars, le onze juin.* — Exception: *le premier.* — *Le premier mars.*

a—b) On prononce les consonnes finales des adjectifs numériques 5—10.

§ 13. Fractions

un demi (une moitié): $\frac{1}{2}$	un cinquième: $\frac{1}{5}$
un tiers: $\frac{1}{3}$	un sixième: $\frac{1}{6}$
un quart: $\frac{1}{4}$	un septième: $\frac{1}{7}$

§ 14. Multiplicatifs

double (dvojen)

quadruple (četveren)

triple (trojen)

quintuple (peteren)

Les déterminatifs et les pronoms

Article: voir § 3.

§ 15. Pronoms personnels conjoints

	1 ^{re} pers.	2 ^{me} pers.	3 ^{me} pers.
Sg.	<i>je</i> — jaz	<i>tu</i> — ti	<i>il</i> — on, <i>elle</i> — ona
	<i>me</i> — mi	<i>te</i> — ti	<i>lui</i> — mu, ji
	<i>me</i> — me	<i>te</i> — te	<i>le</i> — ga, <i>la</i> — jo
Pl.	<i>nous</i> — mi	<i>vous</i> — vi	<i>ils</i> — oni, <i>elles</i> — one
	<i>nous</i> — nam	<i>vous</i> — vam	<i>leur</i> — jim
	<i>nous</i> — nas	<i>vous</i> — vas	<i>les</i> — jih

Pronom réfléchi: *se* — si, se.

a) *Je lui donne. Je le regarde. — Est-il? Regarde-le!* — Les pronoms personnels conjoints se placent devant le verbe. — Ils suivent l'impératif affirmatif, et le verbe dans les propositions interrogatives.

b) *Il me (3) le (4) montre. Il nous (3) les (4) montre.* — Si les pronoms sont de personnes différentes, le complément indirect précède le complément direct.

c) *Je le (4) lui (3) montre. Je les (4) leur (3) montre.* — Si les pronoms sont de la troisième personne, le complément direct (*le, les*) précède le complément indirect (*lui, leur*).

d) *Donnez-le-lui. Donnez-la-leur.* — Les pronoms personnels conjoints se placent après l'impératif affirmatif.

Ne lui donnez pas. Ne la leur donnez pas. — Les pronoms personnels conjoints se placent avant l'impératif négatif.

Les adverbess pronominaux *en, y*

a) *Il m'en donne. J'y vais. Nous n'y allons pas.* — *En* et *y* précèdent le verbe.

b) *Il m'en donne. Il y en a.* — *En* précède immédiatement le verbe.

En

a) *Je m'en vais, nous nous en allons.* — b) *J'ai du pain, tu en as aussi.* — c) *Tu parles de cela, tu en parles.* — d) *J'ai six crayons, tu en as douze. J'ai deux frères, tu en as trois.*

a) *En* est en réalité un adverbe (= odtod) qui s'emploie comme pronom. — b) Il s'emploie au lieu de la préposition *de* et du nom avec l'article; c) au lieu de la préposition *de* et des pronoms (*cela, lui, elle, eux, elles*); d) au lieu du substantif devant les adjectifs numériques cardinaux.

y (tam, tja)

a) *Je suis dans le jardin, j'y suis. Je vais à l'école, j'y vais.* — *Y* est un adverbe qui s'emploie comme pronom.

b) *Je pense à cela, j'y pense. Je pense à mon devoir, j'y pense.* *Y* se met pour *à cela, à lui, à elle*. Il ne se rapporte qu'aux choses.

§ 16. Pronoms personnels absolus

Singulier		Pluriel
1 ^{re} pers.	<i>moi</i> — jaz	<i>nous</i> — mi, mé
2 ^{me} pers.	<i>toi</i> — ti	<i>vous</i> — vi, vé
3 ^{me} pers. m.	<i>lui</i> — on	<i>eux</i> — oni
	f. <i>elle</i> — ona	<i>elles</i> — one

Pronom réfléchi: *soi* — sebe.

Déclinaison du pronom personnel absolu: *lui, de lui, à lui, lui; eux, d'eux, à eux, eux.*

§ 17. Adjectifs possessifs

Singulier		Pluriel
m.	f.	m. et f.
<i>mon</i> — moj	<i>ma</i> — moja	<i>mes</i> — moji, -e
<i>ton</i> — tvoј	<i>ta</i> — tvoja	<i>tes</i> — tvoji, -e
<i>son</i> — svoј,	<i>sa</i> — svoja,	<i>ses</i> — svoji, -e;
njegov, njen	njegova,	njegovi, -e;
	njena	njeni, -e
m. et f.		
<i>notre</i> — naš, -a		<i>nos</i> — naši, -e
<i>votre</i> — vaš, -a		<i>vos</i> — vaši, -e
<i>leur</i> — njihov, -a		<i>leurs</i> — njihovi, -e

Mon amie, mon heure, mon humble maison. — Devant les mots commençant par une voyelle ou une h voyelle, on remplace *ma, ta, sa* par **mon, ton, son**.

Déclinaison: *Mon ami(e), de mon ami(e), à mon ami(e), mon ami(e).*

§ 18. Pronoms possessifs

Singulier

	m.		f.
1 ^{re} pers.	<i>le mien</i> — moj		<i>la mienne</i> — moja
2 ^{me} pers.	<i>le tien</i> — tvoj		<i>la tienne</i> — tvoja
3 ^{me} pers.	<i>le sien</i> — svoj,		<i>la sienne</i> — svoja,
	njegov,		njegova,
	njen		njena

m. et f.

1 ^{re} pers.	<i>le (la) nôtre</i> — naš, -a
2 ^{me} pers.	<i>le (la) vôtre</i> — vaš, -a
3 ^{me} pers.	<i>le (la) leur</i> — njihov, -a

Pluriel

m.	f.	m. et f.
<i>les miens</i>	<i>les miennes</i>	<i>les nôtres</i>
<i>les tiens</i>	<i>les tiennes</i>	<i>les vôtres</i>
<i>les siens</i>	<i>les siennes</i>	<i>les leurs</i>

Déclinaison: *le mien, du mien, au mien, le mien; la mienne, de la mienne, à la mienne, la mienne; les nôtres, des nôtres, aux nôtres, les nôtres.*

§ 19. Adjectifs démonstratifs

a) Singulier: m. *ce* (ta) devant une consonne, *cet* (ta) devant une voyelle ou une h voyelle, f. *cette* (ta); pl. *ces* (ti, te, ta): *ce garçon, cet enfant, cet homme, cette maison; ces garçons, ces enfants, ces hommes, ces maisons;*

b) *cet enfant-ci* — *cet enfant-là; cette maison-ci* — *cette maison-là.*

Pour désigner les personnes ou les choses les plus rapprochées, on dit *ce (-t, -te) - ci; ces -ci.*

Pour désigner les personnes ou les choses les plus éloignées, on dit *ce (-t, -te) - là; ces-là.*

§ 20. Pronoms démonstratifs

a)	Singulier		Pluriel
m.	<i>celui-ci</i> (ta) — <i>celui-là</i> (oni)	<i>ceux-ci</i> (ti) — <i>ceux-là</i> (oni)	
f.	<i>celle-ci</i> (ta) — <i>celle-là</i> (ona)	<i>celles-ci</i> (te) — <i>celles-là</i> (one)	

b) *Celui qui assiste les pauvres. Celui de nous qui assiste les pauvres.* — On n'emploie *celui, ceux, celle, celles* que devant les pronoms relatifs et devant la préposition *de*.

Pronom démonstratif neutre

a) *C'est bon. Ce sont mes amis. Ce qui est bon est beau. Tu ne trouves pas ce que tu cherches.* — On n'emploie *ce* (to) que devant le verbe *être* et devant les pronoms relatifs.

b) *Ceci* — to (tukaj); *cela* (= ça) — to (tam), ono. — *Qu'est-ce que c'est? C'est la table. — Q'est-ce que ceci? Ceci est la table. — Q'est-ce que cela? Cela, c'est la table.* — Pour renforcer, on emploie *ceci; cela(ça); c'est*.

§ 21. Pronoms relatifs

1 ^o Sujet:	<i>qui</i> — ki; kateri, -a, -o; -i, -e, -a
Complément déterminatif:	<i>dont</i> (= de qui) — čigar, katerega, -e; -ih
Complément indirect:	<i>à qui</i> — kateremu, -i; -im
Complément direct:	<i>que</i> — katerega, -o; -e, -a

Après les prépositions *qui: avec qui*.

2 ^o	m.	f.	neutre
	<i>celui qui</i> (kdor; oni, ki)	<i>celle qui</i> (tista, ki)	<i>ce qui</i> (kar)
	<i>celui que</i> (kogar; tisti, katerega)	<i>celle que</i> (tista, katero)	<i>ce que</i> (kar)

3^o *lequel* (kateri), *laquelle* (katera)

Sing. m.: *lequel, duquel, auquel, lequel.* — Pl.: *lesquels, desquels, auxquels, lesquels.*

Sing. f.: *laquelle, de laquelle, à laquelle, laquelle.* — Pl.: *lesquelles, desquelles, auxquelles, lesquelles.*

Lequel, laquelle se rapporte aux personnes et aux choses.

On doit employer *lequel, laquelle*: a) après une préposition quand le pronom se rapporte à une chose; b) pour éviter un doute: *L'enfant de la mère lequel (laquelle)l'écrit.*

§ 22. Adjectifs interrogatifs

Singulier

Pluriel

m. *quel?* — kateri? kakšen?*quels?* — kateri? kakšni?f. *quelle?* — katera? kakšna?*quelles?* — katere? kakšne?

a) *De quelle couleur est le crayon?* — b) *Quels sont les jours de la semaine?*

a) L'adjectif interrogatif *quel* (*quelle*) est placé immédiatement devant le substantif; b) comme attribut, il est séparé du substantif par le verbe *être*. Il s'accorde avec son substantif toujours en genre et en nombre.

§ 23. Pronoms interrogatifs

1^o En parlant de personnes, on emploie:

qui? (kdo?)*qui est-ce qui?* (kdo?)*de qui?* (koga? o kom?)*de qui est-ce que?* (koga? o kom?)*à qui?* (komu?)*à qui est-ce que?* (komu?)*qui?* (koga?)*qui est-ce que?* (koga?)

2^o En parlant de choses, on emploie:

quoi? (kaj?)*qu'est-ce qui?* (kaj?)*de quoi?* (česa? o čem?)*de quoi est-ce que?* (česa? o čem?)*à quoi?* (čemu?)*à quoi est-ce que?* (čemu?)*que?* (kaj?)*qu'est-ce que?* (kaj?)

3^o Absolument et après les prépositions: *quoi? avec quoi?*

§ 24. Adjectifs indéfinis

chaque — vsak, -a, -o; *quelque* — kak, -a, -o; kateri, -a, -o;
quelques — nekateri, -e, -a.

§ 25. Pronoms indéfinis

on

— človek, kdo

chacun, -e

— vsak(do), -a, -o

autrui

— drugi

ne ... personne

— nihče

ne ... rien

— nič

quelqu'un

— nekdo, kdo

pl. { *quelques-uns*

— nekateri

pl. { *quelques-unes*

— nekateri

quelque chose

— nekaj, kaj

§ 26. Adjectifs et pronoms indéfinis

<i>aucun</i>	— kak, -a, -o; nihče; noben, -a, -o
<i>autre</i>	— drug, -a, -o
<i>l'un l'autre</i>	— drug drugega
pl. <i>les uns les autres</i>	
<i>plusieurs</i> (m. et f.)	— več
<i>nul</i>	— nihče
<i>nul, -le</i>	— noben, -a, -o
<i>tout, -e</i>	— ves, vsak, -a, -o
pl. <i>tous, toutes</i>	— vsi, -e
<i>le (la) même</i>	— isti, -a, -o
pl. <i>les mêmes</i>	— isti, -e
<i>lui-même</i>	— (on) sam
<i>eux-mêmes</i>	— (oni) sami
<i>tel, -le</i>	— marsikateri

Le verbe

§ 27. Forme des verbes

1 ^o Verbes auxiliaires	4 ^o Verbes irréguliers
2 ^o Locutions verbales	5 ^o Verbes pronominaux (réfléchis)
3 ^o Verbes réguliers	6 ^o Verbes impersonnels

§ 28. Verbes auxiliaires

1^o *Nous avons travaillé. Vous avez couru.* — La plupart des verbes se conjuguent avec *avoir*.

2^o Les verbes suivants se conjuguent avec *être*: *aller* (iti); *venir* (priti); *arriver* (dospeti); *partir* (odpotovati); *entrer* (vstopiti); *sortir* (iti ven, iti z doma); *naître* (roditi se) avec *éclore* (izleči se, razcesti se); *mourir* (umreti) avec *décéder* (preminiti, umreti); *tomber* (pasti); *rester* (ostati).

Remarque. Les composés se conjuguent comme les verbes simples: *je suis revenu* (nazaj priti), *je suis rentré* (vrniti se), etc.

3^o Quelques verbes se conjuguent tantôt avec *avoir*, tantôt avec *être*:

a) Employés transitivement, avec *avoir*; intransitivement avec *être*: *Il a monté* (nesel) *la valise au premier étage. Il est monté au premier étage. Il a descendu* (doli je prinesel) *la valise. Elles sont descendues. Nous avons rentré* (spravili domov) *les fruits. Nous sommes rentré(e)s.*

b) Suivant (po) leur signification (pomen): *J'ai demeuré* (stanoval sem) *dans cette maison. Il est demeuré* (ostal) *debout.*

c) Quelques verbes conjugués avec *avoir* marquent l'action, avec *être*, ils indiquent l'état (pourtant cet usage est vieilli, zastarela):

Action: *Nous avons monté sur la colline. Le temps a passé vite.*

État: *A présent que nous sommes montés, reposons-nous. Le temps de bonheur est passé.*

De même: *La neige a tombé* (padal) *toute la nuit. Pendant la nuit, la neige est tombée* (zapadel). — On trouve même: *Le coup a parti. Il a sorti (mais il est déjà rentré). Il est sorti (mais il n'est pas encore rentré).*

Remarque. Pourtant, dans la langue correcte (pravilen), le verbe *avoir* tend (teži; je na tem, da) à disparaître. On dit: *Nous sommes montés. Je suis passé chez lui.*

L'ancien usage ne s'est maintenu (ohranil) que dans: *Le baromètre a monté* (mais: *a baissé*, et non: *a descendu*). Pourtant on dit: *Le baromètre est monté (est descendu) à vingt degrés.*

4^o *Nous nous sommes levé(e)s.* — Tous les verbes réfléchis se conjuguent avec *être*.

§ 29. Avoir — imeti

Indicatif

	Présent	Passé composé
Sg.	<i>j'ai (žé) — imam</i>	<i>j'ai eu — imel sem</i>
	<i>tu as</i>	<i>tu as eu</i>
	<i>il a</i>	<i>il a eu</i>
Pl.	<i>nous avons</i>	<i>nous avons eu</i>
	<i>vous avez</i>	<i>vous avez eu</i>
	<i>ils ont</i>	<i>ils ont eu</i>

	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>j'avais — imel sem</i> <i>tu avais</i> <i>il avait</i>	<i>j'avais eu — imel sem (bil)</i> <i>tu avais eu</i> <i>il avait eu</i>
Pl.	<i>nous avions</i> <i>vous aviez</i> <i>ils avaient</i>	<i>nous avions eu</i> <i>vous aviez eu</i> <i>ils avaient eu</i>
	Passé simple	Passé antérieur
Sg.	<i>j'eus — dobil sem</i> <i>tu eus</i> <i>il eut</i>	<i>j'eus eu — imel sem (bil)</i> <i>tu eus eu</i> <i>il eut eu</i>
Pl.	<i>nous eûmes</i> <i>vous eûtes</i> <i>ils eurent</i>	<i>nous eûmes eu</i> <i>vous eûtes eu</i> <i>ils eurent eu</i>
	Futur simple	Futur antérieur
Sg.	<i>j'aurai (žoré) — imel bom</i> <i>tu auras</i> <i>il aura</i>	<i>j'aurai eu — imel bom (prej)</i> <i>tu auras eu</i> <i>il aura eu</i>
Pl.	<i>nous aurons</i> <i>vous aurez</i> <i>ils auront</i>	<i>nous aurons eu</i> <i>vous aurez eu</i> <i>ils auront eu</i>
	Conditionnel présent	Conditionnel passé
Sg.	<i>j'aurais (žoré) — imel bi</i> <i>tu aurais</i> <i>il aurait</i>	<i>j'aurais eu — imel bi bil</i> <i>tu aurais eu</i> <i>il aurait eu</i>
Pl.	<i>nous aurions</i> <i>vous auriez</i> <i>ils auraient</i>	<i>nous aurions eu</i> <i>vous auriez eu</i> <i>ils auraient eu</i>

Subjonctif

	Présent	Passé (composé)
Sg.	<i>que j'aie</i> <i>que tu aies</i> <i>qu' il ait</i>	<i>que j'aie eu</i> <i>que tu aies eu</i> <i>qu' il ait eu</i>
Pl.	<i>que nous ayons</i> <i>que vous ayez</i> <i>qu' ils aient</i>	<i>que nous ayons eu</i> <i>que vous ayez eu</i> <i>qu' ils aient eu</i>

	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>que j'eusse</i> <i>que tu eusses</i> <i>qu' il eût</i>	<i>que j'eusse eu</i> <i>que tu eusses eu</i> <i>qu' il eût eu</i>
Pl.	<i>que nous eussions</i> <i>que vous eussiez</i> <i>qu' ils eussent</i>	<i>que nous eussions eu</i> <i>que vous eussiez eu</i> <i>qu' ils eussent eu</i>

Participe

Présent	Passé
<i>ayant</i>	a) simple: <i>eu</i> b) composé: <i>ayant eu</i>

Infinitif

Présent	Passé
<i>avoir</i>	<i>avoir eu</i>

Impératif: *aie! ayons! ayez!*

§ 30. Locutions verbales

La locution verbale est un groupe de mots qui éveille une idée simple (en pojem): *Avoir peur* (bati se), *avoir faim*, *avoir soif*. — De même: *voici* (= vois ci = glej tukaj) et *voilà* (= glej tam). Ils sont accompagnés d'un complément direct: *voici mon ami* (4), *le voici* (*voilà*).

§ 31. Être — Biti

Indicatif

	Présent	Passé composé
Sg.	<i>je suis — sem</i> <i>tu es</i> <i>il est</i>	<i>j'ai été — bil sem</i> <i>tu as été</i> <i>il a été</i>
Pl.	<i>nous sommes</i> <i>vous êtes</i> <i>ils sont</i>	<i>nous avons été</i> <i>vous avez été</i> <i>ils ont été</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>j'étais — bil sem</i> <i>tu étais</i> <i>il était</i>	<i>j'avais été — bil sem (prej)</i> <i>tu avais été</i> <i>il avait été</i>

Pl.	<i>nous étions</i> <i>vous étiez</i> <i>ils étaient</i>	<i>nous avions été</i> <i>vous aviez été</i> <i>ils avaient été</i>
	Passé simple	Passé antérieur
Sg.	<i>je fus — bil, postal sem</i> <i>tu fus</i> <i>il fut</i>	<i>j'eus été — bil sem (prej)</i> <i>tu eus été</i> <i>il eut été</i>
Pl.	<i>nous fûmes</i> <i>vous fûtes</i> <i>ils furent</i>	<i>nous eûmes été</i> <i>vous eûtes été</i> <i>ils eurent été</i>
	Futur simple	Futur antérieur
Sg.	<i>je serai (žas^oré) — bom</i> <i>tu seras</i> <i>il sera</i>	<i>j'aurai été — bom (prej)</i> <i>tu auras été</i> <i>il aura été</i>
Pl.	<i>nous serons</i> <i>vous serez</i> <i>ils seront</i>	<i>nous aurons été</i> <i>vous aurez été</i> <i>ils auront été</i>
	Conditionnel présent	Conditionnel passé
Sg.	<i>je serais — bil bi</i> <i>tu serais</i> <i>il serait</i>	<i>j'aurais été — bil bi (prej)</i> <i>tu aurais été</i> <i>il aurait été</i>
Pl.	<i>nous serions</i> <i>vous seriez</i> <i>ils seraient</i>	<i>nous aurions été</i> <i>vous auriez été</i> <i>ils auraient été</i>

Subjonctif

	Présent	Passé (composé)
Sg.	<i>que je sois</i> <i>que tu sois</i> <i>qu' il soit</i>	<i>que j' aie été</i> <i>que tu aies été</i> <i>qu' il ait été</i>
Pl.	<i>que nous soyons</i> <i>que vous soyez</i> <i>qu' ils soient</i>	<i>que nous ayons été</i> <i>que vous ayez été</i> <i>qu' ils aient été</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>que je fusse</i> <i>que tu fusses</i> <i>qu' il fût</i>	<i>que j'eusse été</i> <i>que tu eusses été</i> <i>qu' il eût été</i>

Pl.	<i>que nous fussions</i>	<i>que nous eussions été</i>
	<i>que vous fussiez</i>	<i>que vous eussiez été</i>
	<i>qu' ils fussent</i>	<i>qu' ils eussent été</i>

Participe

Présent

étant

Passé

a) simple: *été*b) composé: *ayant été*

Infinitif

Présent

être

Passé

*avoir été*Impératif: *sois! soyons! soyez!*

§ 32. Verbes réguliers

I — Verbes en <i>-er</i> : <i>fermer</i>	} Conjugaison vivante
II — Verbes en <i>-ir</i> A: <i>finir</i>	
	} Conjugaison morte
B: <i>dormir</i>	
III — Verbes en <i>-re</i> : <i>rompre</i>	
IV — Verbes en <i>-oir</i> : <i>recevoir</i>	

Conjugaison vivante

§ 33. Verbes en *-er* (Première conjugaison)

Indicatif

	Présent	Passé composé
Sg.	<i>je ferme — zaprem</i>	<i>j'ai fermé — zaprl sem</i>
	<i>tu fermes</i>	<i>tu as fermé</i>
	<i>il ferme</i>	<i>il a fermé</i>
Pl.	<i>nous fermons</i>	<i>nous avons fermé</i>
	<i>vous fermez</i>	<i>vous avez fermé</i>
	<i>ils ferment</i>	<i>ils ont fermé</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>je fermais (fermé) —</i>	<i>j'avais fermé — zaprl sem</i>
	<i>tu fermais zapiral sem</i>	<i>tu avais fermé (bil)</i>
	<i>il fermait</i>	<i>il avait fermé</i>
Pl.	<i>nous fermions</i>	<i>nous avions fermé</i>
	<i>vous fermiez</i>	<i>vous aviez fermé</i>
	<i>ils fermaient</i>	<i>ils avaient fermé</i>

	Passé simple	Passé antérieur
Sg.	<i>je fermai (fermé) — tu fermas zaprl sem il ferma</i>	<i>j'eus fermé — zaprl sem tu eus fermé (bil) il eut fermé</i>
Pl.	<i>nous fermâmes vous fermâtes ils fermèrent</i>	<i>nous eûmes fermé vous eûtes fermé ils eurent fermé</i>
	Futur simple	Futur antérieur
Sg.	<i>je fermerai (fermé) — tu fermeras zaprl bom il fermera</i>	<i>j'aurai fermé — zaprl bom tu auras fermé (prej) il aura fermé</i>
Pl.	<i>nous fermerons vous fermerez ils fermeront</i>	<i>nous aurons fermé vous aurez fermé ils auront fermé</i>
	Conditionnel présent	Conditionnel passé
Sg.	<i>je ferais (fermé) — tu ferais zaprl bi il fererait</i>	<i>j'aurais fermé — zaprl bi tu aurais fermé bil il aurait fermé</i>
Pl.	<i>nous ferions vous feriez ils feraient</i>	<i>nous aurions fermé vous auriez fermé ils auraient fermé</i>

Subjonctif

	Présent	Passé (composé)
Sg.	<i>que je ferme que tu fermes qu' il ferme</i>	<i>que j'aie fermé que tu aies fermé qu' il ait fermé</i>
Pl.	<i>que nous fermions que vous fermiez qu' ils ferment</i>	<i>que nous ayons fermé que vous ayez fermé qu' ils aient fermé</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>que je fermasse que tu fermasses qu' il fermât</i>	<i>que j'eusse fermé que tu eusses fermé qu' il eût fermé</i>
Pl.	<i>que nous fermassions que vous fermassiez qu' ils fermassent</i>	<i>que nous eussions fermé que vous eussiez fermé qu' ils eussent fermé</i>

Participe

Présent

fermant

Passé

a) simple: *fermé*b) composé: *ayant ferme*

Infinitif

Présent

fermer

Passé

*avoir fermé*Impératif: *ferme! fermons! fermez!*Alternances du radical dans certains verbes en *-er*§ 34. a) **Lever, peser, semer**

Je lève, je pèse, je sème; je lèverai, je pèserai, je sèmerai; nous levons, nous pesons, nous semons.

E est ouvert (è) devant les désinences muettes, et muet (e) devant les désinences accentuées.

b) **Atteler, jeter, geler, acheter**

J'attelle, je jette; j'attellerai, je jetterai; nous attelons, nous jetons.

La plupart des verbes en *-eler* et en *-eter* marquent l'e ouvert avec le redoublement de l'l (t): *ell (ett)*.

Il gèle, j'achète; il gèlera, j'achèterai; nous achetons.

Quelques verbes en *-eler* et en *-eter* marquent l'e ouvert avec l'accent grave (èl, èt).

c) **Espérer**

J'espère, tu espères, il espère; j'espérerai (espèr^oré), nous espérons.

Dans les verbes qui ont un e fermé (é) à l'avant-dernière syllabe, l'e est ouvert devant une syllabe muette, et fermé devant une syllabe sonore. Au futur, on écrit é, mais on prononce è.

d) **Créer**

Je crée, nous créons, je créerai. — Dans les verbes en *-éer*, l'e fermé (é) persiste (ostane).

§ 35. Commencer, plonger

Je commence, je plonge; je commençais, je plongeais; nous commençons, nous plongeons; je commençais, je plongeais. — Comparez: *douce, douçâtre, rouge, rougeâtre.*

Dans les verbes terminés à l'infinitif en *-cer*, on écrit *ç* devant les lettres *a, o*.

Dans les verbes terminés en *-ger*, on écrit *ge* devant les lettres *a, o*.

La prononciation reste la même dans toute la conjugaison.

§ 36. a) Nettoyer, appuyer

Je nettoie, j'appuie; je nettoierai, j'appuierai; nous nettoyons; je nettoiais, j'appuyais; nettoyé, appuyé.

Dans les verbes en *-yer*, on écrit: *oi, ui* devant un *e* muet, *oy, uy* devant les autres sons.

b) Payer

Je paie (ou je paye), tu paies (ou tu payes); je paierai (ou je payerai).

Dans les verbes en *-ayer*, on peut écrire toujours *y* au lieu de *i*.

§ 37. Verbes en -ir (2^{me} conjugaison A)

Verbes à radical augmenté. Infinitif: *fin-ir*. — Radical simple: *fin*; radical augmenté: *fin-iss*

		Indicatif	
	Présent		Passé composé
Sg.	<i>je finis</i>		<i>j'ai fini</i>
	<i>tu finis</i>		<i>tu as fini</i>
	<i>il finit</i>		<i>il a fini</i>
Pl.	<i>nous finissons</i>		<i>nous avons fini</i>
	<i>vous finissez</i>		<i>vous avez fini</i>
	<i>ils finissent</i>		<i>ils ont fini</i>
	Imparfait		Plus-que-parfait
Sg.	<i>je finissais</i>		<i>j'avais fini</i>
	<i>tu finissais</i>		<i>tu avais fini</i>
	<i>il finissait</i>		<i>il avait fini</i>

Pl.	<i>nous finissons</i> <i>vous finissiez</i> <i>ils finissaient</i>	<i>nous avions fini</i> <i>vous aviez fini</i> <i>ils avaient fini</i>
	Passé simple	Passé antérieur
Sg.	<i>je finis</i> <i>tu finis</i> <i>il finit</i>	<i>j'eus fini</i> <i>tu eus fini</i> <i>il eut fini</i>
Pl.	<i>nous finîmes</i> <i>vous finîtes</i> <i>ils finirent</i>	<i>nous eûmes fini</i> <i>vous eûtes fini</i> <i>ils eurent fini</i>
	Futur simple	Futur antérieur
	<i>je finirai, etc.</i>	<i>j'aurai fini, etc.</i>
	Conditionnel présent	Conditionnel passé
	<i>je finirais, etc.</i>	<i>j'aurais fini, etc.</i>

Subjonctif

	Présent	Passé (composé)
Sg.	<i>que je finisse</i> <i>que tu finisses</i> <i>qu' il finisse</i>	<i>que j'aie fini</i> <i>que tu aies fini</i> <i>qu' il ait fini</i>
Pl.	<i>que nous finissions</i> <i>que vous finissiez</i> <i>qu' ils finissent</i>	<i>que nous ayons fini</i> <i>que vous ayez fini</i> <i>qu' ils aient fini</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>que je finisse</i> <i>que tu finisses</i> <i>qu' il finît</i>	<i>que j'eusse fini</i> <i>que tu eusses fini</i> <i>qu' il eût fini</i>
Pl.	<i>que nous finissions</i> <i>que vous finissiez</i> <i>qu' ils finissent</i>	<i>que nous eussions fini</i> <i>que vous eussiez fini</i> <i>qu' ils eussent fini</i>

Participe

Présent	Passé
<i>finissant</i>	a) simple: <i>fini</i>
	b) composé: <i>ayant fini</i>

Infinitif

Présent	Passé
<i>finir</i>	<i>avoir fini</i>

Impératif: *finis! finissons! finissez!*

Conjugaison morte

§ 38. Verbes en -ir (2^me conjugaison B)

Verbes en *-ir* à radical simple. — Glagoli na *-ir* z enostavnim deblom.

Infinitif: *dorm-ir*, radical: *dorm-*.

Indicatif

	Présent	Passé composé
Sg.	<i>je dors</i>	<i>j'ai dormi</i>
	<i>tu dors</i>	<i>tu as dormi</i>
	<i>il dort</i>	<i>il a dormi</i>
Pl.	<i>nous dormons</i>	<i>nous avons dormi</i>
	<i>vous dormez</i>	<i>vous avez dormi</i>
	<i>ils dorment</i>	<i>ils ont dormi</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
	<i>je dormais, etc.</i>	<i>j'avais dormi, etc.</i>
	Passé simple	Passé antérieur
	<i>je dormis, etc.</i>	<i>j'eus dormi, etc.</i>
	Futur simple	Futur antérieur
	<i>je dormirai, etc.</i>	<i>j'aurai dormi, etc.</i>
	Conditionnel présent	Conditionnel passé
	<i>je dormirais, etc.</i>	<i>j'aurais dormi, etc.</i>

Subjonctif

	Présent	Passé (composé)
Sg.	<i>que je dormisse</i>	<i>que j'aie dormi</i>
	<i>que tu dormisses</i>	<i>que tu aies dormi</i>
	<i>qu' il dormisse</i>	<i>qu' il ait dormi</i>
Pl.	<i>que nous dormissions</i>	<i>que nous ayons dormi</i>
	<i>que vous dormissiez</i>	<i>que vous ayez dormi</i>
	<i>qu' ils dormissent</i>	<i>qu' ils aient dormi</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>que je dormisse</i>	<i>que j'eusse dormi</i>
	<i>que tu dormisses</i>	<i>que tu eusses dormi</i>
	<i>qu' il dormît</i>	<i>qu' il eût dormi</i>
Pl.	<i>que nous dormissions</i>	<i>que nous eussions dormi</i>
	<i>que vous dormissiez</i>	<i>que vous eussiez dormi</i>
	<i>qu' ils dormissent</i>	<i>qu' ils eussent dormi</i>

Participe

Présent	Passé
<i>dormant</i>	a) simple: <i>dormi</i>
	b) composé: <i>ayant dormi</i>

Infinitif

Présent	Passé
<i>dormir</i>	<i>avoir dormi</i>

Impératif: *dors! dormons! dormez!*

De même: *mentir* — lagati; *partir* — odpotovati; *sentir* — čutiti, dišati; *servir* — služiti; *sortir* — ven iti; *se repentir* — kesati se.

§ 39. Verbes en -re (3^{me} conjugaison)

Infinitif: *romp-re*, radical: *romp-*.

Indicatif

	Présent	Passé composé
Sg.	<i>je romps</i>	<i>j'ai rompu</i>
	<i>tu romps</i>	<i>tu as rompu</i>
	<i>il rompt</i>	<i>il a rompu</i>
Pl.	<i>nous rompons</i>	<i>nous avons rompu</i>
	<i>vous rompez</i>	<i>vous avez rompu</i>
	<i>ils rompent</i>	<i>ils ont rompu</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
	<i>je rompais, etc.</i>	<i>j'avais rompu, etc.</i>
	Passé simple	Passé antérieur
	<i>je rompis, etc.</i>	<i>j'eus rompu, etc.</i>
	Futur simple	Futur antérieur
	<i>je romprai, etc.</i>	<i>j'aurai rompu, etc.</i>
	Conditionnel présent	Conditionnel passé
	<i>je romprais, etc.</i>	<i>j'aurais rompu, etc.</i>

Subjonctif

	Présent	Passé (composé)
Sg.	<i>que je rompe</i>	<i>que j'aie rompu</i>
	<i>que tu rompes</i>	<i>que tu aies rompu</i>
	<i>qu' il rompe</i>	<i>qu' il ait rompu</i>
Pl.	<i>que nous rompions</i>	<i>que nous ayons rompu</i>
	<i>que vous rompiez</i>	<i>que vous ayez rompu</i>
	<i>qu' ils rompent</i>	<i>qu' ils aient rompu</i>

	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>que je rompisse</i> <i>que tu rompisses</i> <i>qu' il rompît</i>	<i>que j'eusse rompu</i> <i>que tu eusses rompu</i> <i>qu' il eût rompu</i>
Pl.	<i>que nous rompissions</i> <i>que vous rompissiez</i> <i>qu' ils rompissent</i>	<i>que nous eussions rompu</i> <i>que vous eussiez rompu</i> <i>qu' ils eussent rompu</i>

Participe

Présent	Passé
<i>rompant</i>	a) simple: <i>rompu</i> b) composé: <i>ayant rompu</i>

Infinitif

Présent	Passé
<i>rompre</i>	<i>avoir rompu</i>

Impératif: *romps! rompons! rompez!*

§ 40. Verbes en -oir (4^{me} conjugaison)

Infinitif: *recev-oir*, radical: *recev-*.

Indicatif

	Présent	Passé composé
Sg.	<i>je reçois</i> <i>tu reçois</i> <i>il reçoit</i>	<i>j'ai reçu</i> <i>tu as reçu</i> <i>il a reçu</i>
Pl.	<i>nous recevons</i> <i>vous recevez</i> <i>ils reçoivent</i>	<i>nous avons reçu</i> <i>vous avez reçu</i> <i>ils ont reçu</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
	<i>je recevais, etc.</i>	<i>j'avais reçu, etc.</i>
	Passé simple	Passé antérieur
Sg.	<i>je reçus</i> <i>tu reçus</i> <i>il reçut</i>	<i>j'eus reçu</i> <i>tu eus reçu</i> <i>il eut reçu</i>
Pl.	<i>nous recûmes</i> <i>vous recûtes</i> <i>ils reçurent</i>	<i>nous eûmes reçu</i> <i>vous eûtes reçu</i> <i>ils eurent reçu</i>

Futur simple <i>je recevrai, etc.</i>	Futur antérieur <i>j'aurai reçu, etc.</i>
Conditionnel présent <i>je recevrais, etc.</i>	Conditionnel passé <i>j'aurais reçu, etc.</i>

Subjonctif

	Présent	Passé (composé)
Sg.	<i>que je reçoive</i> <i>que tu reçoives</i> <i>qu' il reçoive</i>	<i>que j'aie reçu</i> <i>que tu aies reçu</i> <i>qu' il ait reçu</i>
Pl.	<i>que nous recevions</i> <i>que vous receviez</i> <i>qu' ils reçoivent</i>	<i>que nous ayons reçu</i> <i>que vous ayez reçu</i> <i>qu' ils aient reçu</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
Sg.	<i>que je reçusse</i> <i>que tu reçusses</i> <i>qu' il reçût</i>	<i>que j'eusse reçu</i> <i>que tu eusses reçu</i> <i>qu' il eût reçu</i>
Pl.	<i>que nous reçussions</i> <i>que vous reçussiez</i> <i>qu' ils reçussent</i>	<i>que nous eussions reçu</i> <i>que vous eussiez reçu</i> <i>qu' ils eussent reçu</i>

Participe

Présent <i>recevant</i>	Passé a) simple: <i>reçu</i> b) composé: <i>ayant reçu</i>
----------------------------	--

Infinitif

Présent <i>recevoir</i>	Passé <i>avoir reçu</i>
----------------------------	----------------------------

Impératif: *reçois! recevons! recevez!*

§ 41. Remarque générale sur la 4^me conjugaison

Infinitif: *recevoir*. — Radical: a) *reçoiv-* (devant les désinences muettes): *je reçoiv + s = je reçois, ils reçoiv-ent*; b) *recev-* (devant les désinences accentuées): *nous recev-ons*.

§ 42. Remarque générale sur la conjugaison régulière

A) Temps simples

Présent:	<i>nous avons, nous fermons</i>
Imparfait:	<i>nous avions, nous fermions</i>
Passé simple:	<i>nous eûmes, nous fermâmes</i>
Futur simple:	<i>nous aurons, nous fermerons</i>
Conditionnel:	<i>nous aurions, nous fermerions</i>

Temps composés (avec avoir)

Passé composé:	<i>nous avons eu (été, fermé)</i>
Plus-que-parfait:	<i>nous avions eu (été, fermé)</i>
Passé antérieur:	<i>nous eûmes eu (été, fermé)</i>
Futur antérieur:	<i>nous aurons eu (été, fermé)</i>
Conditionnel passé:	<i>nous aurions eu (été, fermé)</i>

B) Temps simples

Présent:	<i>nous sommes; nous rentrons; nous nous couchons</i>
Imparfait:	<i>nous étions; nous rentrions; nous nous couchions</i>
Passé simple:	<i>nous fûmes; nous rentrâmes; nous nous couchâmes</i>
Futur simple:	<i>nous serons; nous rentrerons; nous nous coucherons</i>
Conditionnel:	<i>nous serions; nous rentrerions; nous nous coucherions</i>

Temps composés (avec être)

Passé composé:	<i>nous sommes rentré(e)s; nous nous sommes couché(e)s</i>
Plus-que-parfait:	<i>nous étions rentré(e)s; nous nous étions couché(e)s</i>
Passé antérieur:	<i>nous fûmes rentré(e)s; nous nous fûmes couché(e)s</i>
Futur antérieur:	<i>nous serons rentré(e)s; nous nous serons couché(e)s</i>
Conditionnel passé:	<i>nous serions rentré(e)s; nous nous serions couché(e)s</i>

§ 43. La forme négative

<i>je n'ai pas (point, guère)</i>	<i>je ne dors pas</i>
<i>je n'ai pas fermé</i>	<i>je ne romps pas</i>
<i>je n'ai que deux livres (imam samo 2 knjigi)</i>	

§ 44. Les formes interrogative et interrogative-négative

(n')as-tu (pas)? *est-ce que tu (n')as (pas)?*
(n')as-tu (pas) fermé? *est-ce que tu (n')as (pas) fermé?*

§ 45. Les temps composés des verbes qui se conjuguent avec être

Passé composé Plus-que-parfait
je suis allé(e), etc. *j'étais allé(e), etc.*

Passé antérieur Futur antérieur
je fus allé(e), etc. *je serai allé(e), etc.*

Conditionnel passé

Sg. *je serais allé(e)* Pl. *nous serions allé(e)s*

Subjonctif

Passé composé	Plus-que-parfait
Sg. <i>que je sois allé(e)</i>	<i>que je fusse allé(e)</i>
<i>que tu sois allé(e)</i>	<i>que tu fusses allé(e)</i>
<i>qu' il (elle) soit allé(e)</i>	<i>qu' il (elle) fût allé(e)</i>
Pl. <i>que nous soyons allé(e)s</i>	<i>que nous fussions allé(e)s</i>
<i>que vous soyez allé(e)s</i>	<i>que vous fussiez allé(e)s</i>
<i>qu' ils (elles) soient allé(e)s</i>	<i>qu' ils (elles) fussent allé(e)s</i>

Participe

Présent	Passé
<i>allant</i>	a) simple: <i>allé(e)</i>
	b) composé: <i>étant allé(e)</i>

Infinitif

Présent	Passé
<i>aller</i>	<i>être allé(e)</i>

La forme négative

je ne suis pas allé(e) *je ne serai pas allé(e)*

La forme interrogative

suis-je sorti(e)? *est-ce que je suis sorti(e)?*

La forme interrogative-négative

ne suis-je pas rentré(e)? *est-ce que je ne suis pas rentré(e)?*

§ 46. Verbes pronominaux (réfléchis)

Infinitif: *se coucher*

Indicatif

Présent	Passé composé
Sg. <i>je me couche</i>	<i>je me suis couché(e)</i>
<i>tu te couches</i>	<i>tu t'es couché(e)</i>
<i>il se couche</i>	<i>il s'est couché</i>
<i>elle se couche</i>	<i>elle s'est couchée</i>
Pl. <i>nous nous couchons</i>	<i>nous nous sommes couché(e)s</i>
<i>vous vous couchez</i>	<i>vous vous êtes couché(e)s</i>
<i>ils se couchent</i>	<i>ils se sont couchés</i>
<i>elles se couchent</i>	<i>elles se sont couchées</i>
 Imparfait	 Plus-que-parfait
<i>je me couchais, etc.</i>	<i>je m'étais couché(e), etc.</i>
 Passé simple	 Passé antérieur
<i>je me couchai, etc.</i>	<i>je me fus couché(e), etc.</i>
 Futur simple	 Futur antérieur
<i>je me coucherai, etc.</i>	<i>je me serai couché(e), etc.</i>
 Conditionnel présent	 Conditionnel passé
<i>je me coucherais, etc.</i>	<i>je me serais couché(e), etc.</i>

Subjonctif

Sg. Passé (composé)	Plus-que-parfait
<i>que je me sois couché(e)</i>	<i>que je me fusse couché(e)</i>
<i>que tu te sois couché(e)</i>	<i>que tu te fusses couché(e)</i>
<i>qu' il (elle) se soit couché(e)</i>	<i>qu' il (elle) se fût couché(e)</i>
Pl.	
<i>que nous nous soyons couché(e)s</i>	<i>que nous nous fussions couché(e)s</i>
<i>que vous vous soyez couché(e)s</i>	<i>que vous vous fussiez couché(e)s</i>
<i>qu' ils (elles) se soient couché(e)s</i>	<i>qu' ils (elles) se fussent couché(e)s</i>

Participe

Présent	Passé
<i>se couchant</i>	a) simple: <i>couché(e)</i>
	b) composé: <i>s'étant couché(e)</i>

Infinitif

Présent	Passé
<i>se coucher</i>	<i>s'être couché(e)</i>

§ 47. Verbes impersonnels

Présent	Passé composé
<i>il fait (beau)</i>	<i>il a fait (beau)</i>
<i>il pleut</i>	<i>il a plu</i>
Imparfait	Plus-que-parfait
<i>il faisait (beau)</i>	<i>il avait fait (beau)</i>
<i>il pleuvait</i>	<i>il avait plu</i>
Futur simple	Conditionnel présent
<i>il fera (beau)</i>	<i>il ferait (beau)</i>
<i>il pleuvra</i>	<i>il pleuvrait</i>

§ 48. La voix (forme) passive

Punir — kaznovati

Indicatif

	Présent	Passé composé
Sg.	<i>je suis puni(e)</i>	<i>j'ai été puni(e)</i>
	<i>tu es puni(e)</i>	<i>tu as été puni(e)</i>
	<i>il (elle) est puni(e)</i>	<i>il (elle) a été puni(e)</i>
Pl.	<i>nous sommes puni(e)s</i>	<i>nous avons été puni(e)s</i>
	<i>vous êtes puni(e)s</i>	<i>vous avez été puni(e)s</i>
	<i>ils (elles) sont puni(e)s</i>	<i>ils (elles) ont été puni(e)s</i>
	Imparfait	Plus-que-parfait
	<i>j'étais puni(e)</i>	<i>j'avais été puni(e)</i>
	Passé simple	Passé antérieur
	<i>je fus puni(e)</i>	<i>j'eus été puni(e)</i>
	Futur simple	Futur antérieur
	<i>je serai puni(e)</i>	<i>j'aurai été puni(e)</i>
	Conditionnel présent	Conditionnel passé
	<i>je serais puni(e)</i>	<i>j'aurais été puni(e)</i>

Subjonctif

Présent	Passé (composé)
<i>que je sois puni(e)</i>	<i>que j'aie été puni(e)</i>
Imparfait	Plus-que-parfait
<i>que je fusse puni(e)</i>	<i>que j'eusse été puni(e)</i>

Participe

Présent

étant puni(e)

Passé

a) simple: *puni(e)*b) composé: *ayant été puni(e)*

Infinitif

Présent

être puni(e)

Passé

*avoir été puni(e)*Impératif: *sois puni(e)! soyons puni(e)s! soyez puni(e)s!*

Verbes irréguliers

§ 49. Verbes en -er

1. Aller — iti

Indic. prés.: *Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont.* — Impératif: *Va! allons! allez! vas-y!* — Imparfait: *J'allais.* — Passé simple: *J'allai.* — Futur: *J'irai.* — Participe prés.: *Allant.* — Partic. passé: *Allé, étant allé.*

Subj. prés.: *(Que): j'aïlle, tu aïlles, il aïlle, nous allions, vous alliez, ils aïllent.* — Subj. imparf.: *(Que): j'allasse, tu allasses, il allât, nous allussions, vous allassiez, ils allassent.*

2. Envoyer — poslati

se conjugue comme *employer*, excepté au futur: *J'enverrai.*
Renvoyer se conjugue sur *envoyer*.

§ 52. Verbes en -ir

1. Assaillir — napasti

se conjugue sur *tressaillir*.

2. Bénir — blagosloviti

se conjugue sur *finir*. Ce verbe a deux partic. passés: *béni, e* et *bénit, e* (qui se dit de choses consacrées): *pain béni, eau bénite.*

3. **Bouillir** — vreti, kuhati se

Indic. prés.: *Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent.* — Impératif: *Bous! bouillons! bouillez!* — Imparfait: *Je bouillais . . . nous bouillions, etc.* — Passé simple: *Je bouillis.* — Futur: *Je bouillirai.* — Partic. passé: *bouilli, ayant bouilli.*

Subj. imparf.: *Que: je bouille, tu bouilles, il bouille, nous bouillions, vous bouilliez, ils bouillent.*

Subj. imparf.: *Que: je bouillisse, . . . il bouillît, nous bouillissions, etc.*

4. **Conquérir** — osvojiti, zavojevati

Indic. prés.: *Je conquiers (pr. kōkjér), tu conquiers, il conquiert, nous conquérons, vous conquérez, ils conquièrent.* — Impératif: *Conquiers! conquérons! conquérez!* — Imparfait: *Je conquérais, etc.* — Passé simple: *Je conquis, etc.* — Futur: *Je conquerrai.* — Partic. prés.: *Conquérant.* — Partic. passé: *Conquis, ayant conquis.*

Subj. prés.: *Que: je conquière, tu conquières, il conquière, nous conquérons, vous conquérez, ils conquièrent.* — Subj. imparf.: *Que: je conquisse, tu conquisses, etc.*

Le verbe *acquérir* se conjugue sur *conquérir*.

5. **Courir** — teči

Indic. prés.: *Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent.* — Impératif: *Cours! courons! courez!* — Imparfait: *Je courais.* — Passé simple: *Je courus.* — Futur: *Je courrai.* — Partic. prés.: *Courant.* — Partic. passé: *Couru, ayant couru.*

Subj. prés.: *Que: je coure, tu coures, il coure, nous courions, vous couriez, ils courent.* — Subj. imparf.: *Que: je courusse, tu courusses, il courût, etc.*

6. **Cueillir** — trgati

Indic. prés.: *Je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent.* — Impératif: *Cueille! cueillons! cueillez!* — Imparfait: *Je cueillais.* — Passé simple: *Je cueillis.* — Futur: *Je cueillerai.* — Part. prés.: *Cueillant.* — Partic. passé: *Cueilli, ayant cueilli.*

Subj. prés.: *Que: je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueilliez, ils cueillent.* — Subj. imparf.: *Que: je cueillisse, tu cueillisses, il cueillît, etc.*

Les composés de *cueillir*: *accueillir, recueillir* se conjuguent sur le verbe *cueillir*.

7. Faillir (verbe défectif) — manjkati

n'est usité qu'au: Passé simple: *Je faillis, tu faillis, etc.*; au: Partic. passé: *Ayant failli*, et aux temps composés: *J'ai failli tomber*: skoraj sem padel.

8. Fleurir — cvesti

Au sens propre (cvesti), le verbe se conjugue sur *finir*; au sens figuré (procvitati): Indic. imparf.: *Je florissais, etc.* — Partic. prés.: *Florissant.* — *Le commerce florissant, une ville florissante.*

9. Fuir — bežati

Indic. prés.: *Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient.* — Impératif: *Fuis! fuyons! fuyez!* — Imparfait: *Je fuyais, . . . nous fuyions, etc.* — Passé simple: *Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuîmes, vous fûtes, ils fuirent.* — Futur: *Je fuirai, etc.* — Partic. prés.: *Fuyant.* — Partic. passé: *Fui, ayant fui.*

Subj. prés.: *Que: je fuie, tu fuies, il fuie, nous fuyions, vous fuyiez, ils fuient.* — Subj. imparf.: *Que je fuisse, etc.*

Le verbe *s'enfuir* (pobegniti) se conjugue sur *fuir*.

10. Gésir (verbe défectif) — ležati

Indic. prés.: *Tu gis, il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent.* — Imparfait: *Je gisais, etc.* — Partic. prés.: *Gisant.*

Substantifs: *Le gisement* (ležišče kovine), *le gîte* (ležišče živega bitja). *Ci-gît* — tukaj počiva (épitaphe-nagrobni napis).

11. Haïr — sovražiti

Indic. prés.: *Je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent.* — Impératif: *hais! haïssons! haïssez!* — Passé simple: *Je haïs, tu haïs, il haït, nous haïmes, vous haïtes, ils haïrent.*

Subj. prés.: *Que je haïsse, etc.* — Subj. imparf.: *Que: je haïsse, tu haïsses, il haït, etc.*

12. Mourir — umreti

Indic. prés.: *Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent.* — Impératif: *Meurs! mourons! mourez!* — Imparfait: *Je mourais.* — Passé simple: *Je mourus.* — Futur: *Je mourrai.* — Partic. prés.: *Mourant.* — Partic. passé: *Mort, étant mort.*

Subj. prés.: *Que: je meure, tu meures, il meure, nous mourions, vous mouriez, ils meurent.* — Subj. imparf.: *Que: je mourusse, . . . il mourût, etc.*

13. Offrir — (po)nuditi

Indic. prés.: *J'offre, tu offres, il offre, nous offrons, vous offrez, ils offrent.* — Impératif: *Offre! offrons! offrez!* — Imparfait: *J'offrais.* — Passé simple: *J'offris.* — Futur: *J'offrirai.* — Partic. prés.: *Offrant.* — Partic. passé: *Offert, ayant offert.*

Subj. prés.: *Que j'offre, etc.* — Subj. imparf.: *Que j'offrisse, etc.*

Les verbes *couvrir, ouvrir, souffrir* se conjuguent sur *offrir*.

14. Ouïr (verbe défectif) — slišati

n'est usité qu'à l'infinitif (*ouïr*), au participe passé (*ouï*) et aux temps composés. — Substantif: *L'ouïe* f. (un des cinq sens) — sluh.

15. Tressaillir — trepetati

Indic. prés.: *Je tressaille, tu tressailles, il tressaille, nous tressaillons, vous tressaillez, ils tressaillent.* — Impératif: *Tressaille! tressaillons! tressaillez!* — Imparfait: *Je tressaillais, . . . nous tressaillions, etc.* — Futur: *Je tressaillirai.* — Part. prés.: *Tressaillant.* — Part. passé: *Tressailli, ayant tressailli.*

Subj. prés.: *Que: je tressaille, . . . nous tressaillions, etc.* — Subj. imparf.: *Que: je tressaillisse, . . . nous tressaillions, etc.*

16. Venir — priti

Indic. prés.: *Je viens (vjě), tu viens, il vient, nous venons (vⁿnō), vous venez, ils viennent.* — Impératif: *Viens! venons! venez!* — Imparfait: *Je venais.* — Passé simple: *Je vins, tu vins, il vint, nous vînmes (vēm), vous vîntes, ils vinrent.* — Futur: *Je viendrai (vjědré).* — Partic. prés.: *Venant.* — Partic. passé: *Venu, étant venu.*

Subj. prés.: *Que: je vienne, tu viennes, il vienne, nous venions, vous veniez, ils viennent.* — *Que: je vinsse (vēs), tu vinsse, il vînt, etc.*

Tenir se conjugue sur *venir*. De même: les composés de *tenir* et de *venir*.

17. Vêtir — obleči

Indic. prés.: *Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent.* — Impératif: *Vêts! vêtons! vêtez!* — Imparfait: *Je vêttais.* — Passé simple: *Je vêtis.* — Futur: *Je vêtirai.* — Partic. prés.: *Vêtant.* — Partic. passé: *Vêtu, ayant vêtu.*

Subj. prés.: *Que je vêtisse, etc.* — Subj. imparf.: *Que je vêtisse, etc.*

§ 51. Verbes en -re

1. Absoudre — odvezati, oprostiti

se conjugue sur *résoudre*, mais il n'a pas de passé simple, et il fait au partic. passé: *absous, absoute.*

2. Boire. — piti

Indic. prés.: *Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent.* — Impératif: *Bois! buvons! buvez!* — Imparfait: *Je buvais.* — Passé simple: *Je bus.* — Futur: *Je boirai.* — Partic. prés.: *Buvant.* — Partic. passé: *Bu, ayant bu.*

Subj. prés.: *Que: je boive, . . . nous buvions, etc.* — Subj. imparf.: *Que je busse, etc.*

3. Clore (verbe défectif) — zapreti

Indic. prés.: *Je clos, tu clos, il clôt, ils closent.* — Futur: *Je clorai, etc.* — Partic. prés.: *Closant.* — Partic. passé: *Clos, ayant clos.*

Subj. prés.: *Que: je close, tu closes, etc.*

Le composé *éclore* (izleči se iz jajca, razcvesti se) se conjugue sur *clorre*, mais il a toutes les personnes à l'indicatif du présent.

4. Conclure — skleniti, zaključiti

Indic. prés.: *Je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent.* — Impératif: *Conclus! concluons! concluez!* — Imparfait: *Je concluais, . . . nous concluions, etc.* — Passé simple: *Je conclus, etc.* — Partic. prés.: *Concluant.* — Partic. passé: *Conclu, ayant conclu.*

Subj. prés.: *Que: je conclue, tu conclus, il conclue, nous concluons, vous concluez, ils concluent.* — Subj. imparf.: *Que: je conclusse, . . . nous conclusions, etc.*

Le verbe *exclure* (izključiti) se conjugue sur *conclure*.

5. Conduire — voditi, peljati

Indic. prés.: *Je conduis, tu conduis, il conduit, nous conduisons, vous conduisez, ils conduisent.* — Impératif: *Conduis! conduisons! conduisez!* — Imparfait: *Je conduisais.* — Passé simple: *Je conduisis.* — Futur: *Je conduirai.* — Partic. prés.: *Conduisant.* — Partic. passé: *Conduit, ayant conduit.*

Subj. prés.: *Que: je conduise, . . . nous conduisons, etc.* — Subj. imparf.: *Que: je conduisise, . . . il conduistt, etc.*

Les verbes *construire* (zgraditi), *cuire*, *détruire* (razdejati), *instruire* (poučevati) se conjuguent sur *conduire*.

6. Craindre — bati se

Indic. prés.: *Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent.* — Impératif: *Crains! craignons! craignez!* — Imparfait: *Je craignais.* — Passé simple: *Je craignis.* — Futur: *Je craindrai.* — Partic. prés.: *Craignant.* — Partic. passé: *Craint, ayant craint.*

Subj. prés.: *Que: je craigne, . . . nous craignons.* — Subj. imparf.: *Que je craignisse, etc.*

Le verbe *plaindre* se conjugue sur *craindre*.

7. Coudre — šivati

Indic. prés.: *Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent.* — Impératif: *Couds! cousons! cousez!* — Passé simple: *Je cousis.* — Futur: *Je coudrai, etc.* — Partic. prés.: *Cousant.* — Partic. passé: *Cousu, ayant cousu.*

Subj. prés.: *Que je couse, etc.* — Subj. imparf.: *Que je cousisse, etc.*

8. Croire — verjeti, misliti

Indic. prés.: *Je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient.* — Impératif: *Crois! croyons! croyez!* — Imparfait: *Je croyais.* — Passé simple: *Je crus.* — Futur: *Je croirai.* — Partic. prés.: *Croyant.* — Part. passé: *Cru, ayant cru.*

Subj. prés.: *Que: je croie, tu croies, il croie, nous croyions, vous croyiez, ils croient.* — Subj. imparf.: *Que: je crusse, . . . il crût, . . . nous crussions, etc.*

9. Croître — rasti

Indic. prés.: *Je crois, tu crois, il croit, nous croissons, vous croissez, ils croissent.* — Impératif: *Crois, croissons, croissez.* — Imparfait: *Je croissais, etc.* — Passé simple: *Je crûs, etc.* — Futur: *Je croîtrai, etc.* — Part. prés.: *Croissant.* — Partic. passé: *Crû, f. crue, ayant crû.*

Subj. prés.: *Que je croisse, etc.* — Subj. imparf.: *Que: je crûsse, . . . il crût, nous crûssions, etc.*

Accroître (narasti) se conjugue sur *croître*, mais sans accent au passé simple (*j'accrus*) et au participe passé (*accru*).

10. Cuire — kuhati se

se conjugue sur *conduire*.

11. Dire — reči, povedati

Indic. prés.: *Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent.* — Impératif: *Dis! disons! dites!* — Imparfait: *Je disais.* — Passé simple: *Je dis.* — Futur: *Je dirai.* — Participe prés.: *Disant* — Partic. passé: *Dit, ayant dit.*

Subj. prés.: *Que je dise, etc.* — Subj. imparf.: *Que je disse, etc.*

Maudire se conjugue sur *finir*, mais il a au partic. passé: *maudit, e.*

12. Écrire — pisati

Indic. prés.: *J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.* — Impératif: *Écris! écrivons! écrivez!* — Imparfait: *J'écrivais.* — Passé simple: *J'écrivis.* — Futur: *J'écrirai.* — Part. prés.: *Écrivant.* — Partic. passé: *Écrit, ayant écrit.*

Subj. prés.: *Que j'écrive, etc.* — Subj. imparfait: *Que j'écrivisse.*

Le composé *décrire* (opisati) se conjugue sur *écrire*.

13. **Faire** — delati, narediti, storiti ✓

Indic. prés.: *Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font.* — Impératif: *Fais! faisons! faites!* — Imparfait: *Je faisais.* — Passé simple: *Je fis.* — Futur: *Je ferai.* — Partic. prés.: *Faisant.* — Partic. passé: *Fait, ayant fait.*

Subj. prés.: *Que: je fasse, tu fasses, il fasse, nous fassions, vous fassiez, ils fassent.* — Subj. imparf.: *Que: je fisse, tu fisses, il fit, nous fissions, etc.*

Tous les composés de *faire* se conjuguent sur le verbe simple.

14. **Frire** (verbe défectif) — cvreti, peči (se)

Indic. prés.: *Je fris, tu fris, il frit.* — Infin. prés.: *Frire.* — Partic. passé: *Frit, ayant frit.*

15. **Joindre** — združiti, pridejati

Indic. prés.: *Je joins, tu joins, il joint, nous joignons, vous joignez, ils joignent.* — Impératif: *Joins! joignons! joignez!* — Passé simple: *Je joignis, ... nous joignîmes, etc.* — Futur: *Je joindrai.* — Partic. prés.: *Joignant.* — Partic. passé: *Joint, ayant joint.*

Subj. prés.: *Que: je joigne, ... nous joignons, etc.* — Subj. imparf.: *Que: je joignisse, ... nous joignissions, etc.*

Tous les composés se conjuguent sur le verbe simple. — De même: *poindre.*

16. **Lire** — brati, čitati *lire*

Indic. prés.: *Je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent.* — Impératif: *Lis! lisons! lisez!* — Imparfait: *Je lisais.* — Passé simple: *Je lus.* — Futur: *Je lirai.* — Partic. prés.: *Lisant.* — Partic. passé: *Lu, ayant lu.*

Subj. imparf.: *Que: je lise, ... nous lisons, etc.* — Subj. imparf.: *Que: je lusse, ... il lût, nous lussions, etc.*

17. **Luire** — svetiti se

Indic. prés.: *Je luis, tu luis, il luit, nous luisons, vous lisez, ils luisent.* — Impératif: *Luis! luisons! lisez!* — Passé simple: *Je luisis, etc.* — *Je luirai.* — Part. prés.: *Luisant.* — Partic. passé: *Lui, ayant lui.*

Subj. prés.: *Que je luise, etc.* — Subj. imparf.: *Que je luisisse, etc.*

Le verbe *nuire* (škodovati) se conjugue sur *luire.*

18. Maudire — prekleti (voir dire)

19. Mettre — postaviti

Indic. prés.: *Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent.* — Impératif: *Mets! mettons! mettez!* — Imparfait: *Je mettais.* — Passé simple: *Je mis.* — Futur: *Je mettrai.* — Partic. prés.: *Mettant.* — Partic. passé: *Mis, ayant mis.*

20. Moudre — mleti

Indic. prés.: *Je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent.* — Impératif: *Mouds! moulons! moulez!* — Imparfait: *Je moulais, etc.* — Passé simple: *Je moulus, etc.* — Futur: *Je moudrai, etc.* — Partic. prés.: *Moulant.* — Partic. passé: *Moulu, ayant moulu.*

Subj. prés.: *Que: je moule, . . . nous moulions, etc.* — Subj. imparf.: *Que: je moulusse, . . . nous moulussions, etc.*

21. Naître — roditi se

Indic. prés.: *Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent.* — Impératif: *Nais! naissons! naissez!* — Imparfait: *Je naissais, etc.* — Passé simple: *Je naquis, . . . nous naquîmes, etc.* — Futur: *Je naîtrai, . . . nous naîtrons, etc.* — Partic. prés.: *Naissant.* — Partic. passé: *Né, étant né.*

Subj. prés.: *Que: je naisse, . . . nous naissons, etc.* — Subj. imparf.: *Que: je naquisse, . . . il naquît, nous naquissions, etc.*

22. Paître — pasti se

Indic. prés.: *Je pais, tu pais, il paît, nous paissions, vous paisez, ils paissent.* — Impératif: *Pais! paissions! paisez!* — Imparfait: *Je paissais, etc.* — Passé simple: manque. — Futur: *Je paîtrai.* — Partic. prés.: *Paissant.* — Partic. passé: manque. Subj. prés.: *Que: je paise, . . . nous paissions, etc.* — Subj. imparf.: manque.

23. Paraître — zdeti se

Indic. prés.: *Je parais, tu parais, il paraît, nous paraissions, vous paraissez, ils paraissent.* — Impératif: *Parais! paraissions! paraissez!* — Imparfait: *Je paraissais.* — Passé simple: *Je parus.* — Futur: *Je paraîtrai.* — Partic. prés.: *Paraissant.* — Partic. passé: *Paru, ayant paru.*

Subj. prés.: *Que: je paraisse, . . . nous paraissions, etc.* —
 Subj. imparf.: *Que: je parusse, . . . nous parussions, etc.*

Les composés et le verbe *connaître* (poznati) se conjuguent sur *paraître*.

24. Plaire — ugajati

Indic. prés.: *Je plais, tu plais, il plait, nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent.* — Impératif: *Plais! plaisons! plaisez!* —
 Imparfait: *Je plaisais.* — Passé simple: *Je plus.* — Futur: *Je plairai.* — Partic. prés.: *Plaisant.* — Partic. passé: *Plu, ayant plu.*

Subj. prés.: *Que je plaise.* — Subj. imparf.: *Que je plusse, etc.*

25. Peindre — slikati

Indic. prés.: *Je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent.* — Impératif: *Peins! peignons! peignez!* —
 Imparfait: *Je peignais.* — Passé simple: *Je peignis.* — Futur.: *Je peindrai.* — Partic. prés.: *Peignant.* — Partic. passé: *Peint, ayant peint.*

Subj. prés.: *Que je peigne, etc.* — Subj. imparf.: *Que je peignisse, etc.*

Les composés *atteindre* . . . etc., se conjuguent sur *peindre*.

26. Poindre — bosti, napočiti

Ne s'emploie couramment (vobče) que comme verbe neutre (voir *joindre*), à l'infinitif, et dans: *le jour point* ou *poindra*.

27. Prendre — vzeti

Indic. prés.: *Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent.* — Impératif: *Prends! prenons! prenez!* —
 Imparfait: *Je prenais.* — Passé simple: *Je pris.* — Futur: *Je prendrai.* — Partic. prés.: *Prenant.* — Partic. passé: *Pris, ayant pris.*

Subj. prés.: *Que: je prenne, . . . nous prenions, vous preniez, ils prennent.* — Subj. imparf.: *Que je prisse . . . il prit, nous prissions, etc.*

Les composés *comprendre* (razumeti), etc., se conjuguent sur *prendre*.

28. Résoudre — razločiti, skleniti

Indic. prés.: *Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent.* — Impératif: *Résous! résolvons! résolvez!*

Imparfait: *Je résolvais*. — Passé simple: *Je résolus*, etc. — Futur: *Je résoudrai*. — Partic. passé: *Résolu*, *ayant résolu*.

Subj. prés.: *Que je résolve*, etc.

29. Rire — smejati se

Indic. prés.: *Je ris*, *tu ris*, *il rit*, *nous rions*, *vous riez*, *ils rient*. — Impératif: *Ris!* *rions!* *riez!* — Imparfait: *Je riais*. — Passé simple: *Je ris*. — Futur: *Je rirai*. — Partic. prés.: *Riant*. — Partic. passé: *Ri*, *ayant ri*.

Subj. prés.: *Que: je rie*, *tu ries*, *il rie*, *nous riions*, etc. — Subj. imparf.: *Que: je risse*, . . . *il rît*, *nous rissions*, etc.

Le composé *sourire* (smehljati se) se conjugue sur *rire*.

30. Suffire — zadostovati

Indic. prés.: *Je suffis*, *tu suffis*, *il suffit*, *nous suffisons*, *vous suffisez*, *ils suffisent*. — Impératif: *Suffis!* *suffisons!* *suffisez!* — Imparfait: *Je suffisais*. — Passé simple: *Je suffis*. — Futur: *Je suffirai*. — Partic. passé: *Suffi*, *ayant suffi*.

Subj. prés.: *Que je suffise*, etc. — Subj. imparf.: *Que je suffisse*, etc.

31. Suivre — slediti

Indic. prés.: *Je suis*, *tu suis*, *il suit*, *nous suivons*, *vous suivez*, *ils suivent*. — Impératif: *Suis!* *suivons!* *suivez!* — Imparfait: *Je suivais*. — Passé simple: *Je suivis*. — Futur: *Je suivrai*. — Partic. prés.: *Suivant*. — Partic. passé: *Suivi*, *ayant suivi*.

Subj. prés.: *Que je suive*. — Subj. imparf.: *Que je suivisse*.

Le composé *poursuivre* (zasledovati, nadaljevati) se conjugue sur *suivre*.

32. Taire — zamolčati

Indic. prés.: *Je tais*, *tu tais*, *il tait*, *nous taisons*, etc. — Impératif: *Tais!* *taisons!* *taisez!* — Imparfait: *Je taisais*. — Passé simple: *Je tus*. — Futur: *Je tairai*. — Partic. prés.: *Taisant*. — Partic. passé: *Tu*, *ayant tu*. — *Se taire* — molčati.

Subj. prés.: *Que je taise*, etc. — Subj. imparf.: *Que je tusse*, etc.

33. **Vaincre** — premagati, zmagati

Indic. prés.: *Je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent.* — Impératif: *Vaincs! vainquons! vainquez!* — Imparfait: *Je vainquais.* — Passé simple: *Je vainquis.* — Futur: *Je vaincrai.* — Partic. prés.: *Vainquant.* — Partic. passé: *Vaincu, ayant vaincu.*

Subj. prés.: *Que: je vainque, . . . nous vainquions, etc.* — Subj. imparf.: *Que: je vainquisse, . . . il vainquît, nous vainquissions, etc.*

34. **Vivre** — živeti

Indic. prés.: *Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent.* — Impératif: *Vis! vivons! vivez!* — Imparfait: *Je vivais.* — Passé simple: *Je vécus.* — Futur: *Je vivrai.* — Partic. prés.: *Vivant.* — Partic. passé: *Vécu, ayant vécu.*

Subj. prés.: *Que je vive.* — Subj. imparf.: *Que je vécusse, etc.*

§ 52. **Verbes en -oir**1. **S'asseoir** — sestiti

Indic. prés.: *Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent;*

ou: *Je m'assois, tu t'assois, il s'assoit, nous nous assoyons, vous vous assoyez, ils s'assoient.*

Impératif: *Assieds-toi! asseyons-nous! asseyez-vous! ou: Assois-toi! assoyons-nous! assoyez-vous!* — Imparfait: *Je m'asseyais, ou: Je m'assoiais.* — Passé simple: *Je m'assis.* — Futur: *Je m'assoierai (asseyerai ou assierai).* — Partic. prés.: *S'asseyant (assoyant).* — Partic. passé: *Assis, étant assis(e).*

2. **Devoir** — dolgovati, morati

Indic. prés.: *Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent.* — Imparfait: *Je devais.* — Passé simple: *Je dus.* — Futur: *Je devrai.* — Partic. prés.: *Devant* — Partic. passé: *Dû, f. due, ayant dû.*

Subj. prés.: *Que: je doive, tu doives, il doive, nous devons, vous deviez, ils doivent.* — Subj. imparf.: *Que je dusse, etc.*

3. **Échoir** (verbe défectif) — zapasti, pripasti

Indic. prés.: *Il échoit ou échet.* — Passé simple: *Il échut.* — Futur: *Il écherra.* — Partic. prés.: *Échéant; Le cas échéant* (partic. absolu) — *če se to zgodi.* — Partic. passé: *Échu (est échu,-e).*

4. **Falloir** (verbe impersonnel) — biti potreбно

Indic. prés.: *Il faut.* — Imparfait: *Il fallait.* — Passé simple: *Il fallut.* — Futur: *Il faudra.* — Partic. passé: *Fallu.*

Subj. prés.: *Qu'il faille.* — Subj. imparf.: *Qu'il fallût.*

5. **Mouvoir** — gibati, premikati

Indic. prés.: *Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent.* — Impératif: *Meus! mouvons! mouvez!* — Imparfait: *Je mouvais.* — Passé simple: *Je mus, etc.* — Futur: *Je mouvrai.* — Partic. prés.: *Mouvant.* — Partic. passé: *Mû, f. mue, ayant mu.*

Subj. prés.: *Que je meuve . . . nous mouvions, etc.*

Le composé *émouvoir* (ganiti) se conjugue sur *mouvoir*, mais le partic. passé ne prend pas (ne dobi) d'accent circonflexe: *Ému.*

6. **Pouvoir** — moči

Indic. prés.: *Je peux (ou je puis), tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.* — Imparfait: *Je pouvais.* — Passé simple: *Je pus.* — Futur: *Je pourrai.* — Partic. prés.: *Pouvant.* — Adjectif verbal: *Puissant, e.* — Partic. passé: *Pu, ayant pu.*

Subj. prés.: *Que je puisse, etc.* — Subj. imparf.: *Que je pusse, etc.*

7. **Recevoir** — preje(ma)ti

Indic. prés.: *Je reçois, tu reçois, il reçoit, nous recevons, vous recevez, ils reçoivent.* — Impératif: *Reçois! recevons! recevez!* — Imparfait: *Je recevais.* — Passé simple: *Je reçus.* — Futur: *Je recevrai.* — Partic. prés.: *Recevant.* — Partic. passé: *Reçu, ayant reçu.*

Subj. prés.: *Que je reçoive, tu reçoives, il reçoive, nous recevions, vous receviez, ils reçoivent.* — Subj. imparf.: *Que: je reçusse, etc.*

8. **Savoir** — vedeti, znati

Indic. prés.: *Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent.* — Impératif: *Sache! sachons! sachez!* — Imparfait: *Je savais.* — Passé simple: *Je sus.* — Futur: *Je saurai.* — Partic. prés.: *Sachant.* — Adjectif verbal: *Savant, e.* — Partic. passé: *Su, ayant su.*

Subj. prés.: *Que: je sache, tu saches, etc.* — Subj. imparf.: *Que je susse, etc.*

9. Valoir — veljati

Indic. prés.: *Je vauz, tu vauz, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent.* — Imparfait: *Je valais.* — Passé simple: *Je valus.* — Futur: *Je vaudrai.* — Partic. prés.: *Valant.* — Adjectif verbal: *Vaillant, e.* — Partic. passé: *Valu, ayant valu.*

Subj. prés.: *Que je vaille, tu vailles, il vaille, nous valions, vous valiez, ils vaillent.* — Subj. imparf.: *Que je valusse, etc.*

10. Voir — videti

Indic. prés.: *Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient.* — Impératif: *Vois! voyons! voyez!* — Imparfait: *Je voyais.* — Passé simple: *Je vis.* — Futur: *Je verrai.* — Partic. prés.: *Voyant.* — Partic. passé: *Vu, ayant vu.*

Subj. prés.: *Que je voie, tu voies, il voie, nous voyions, etc.* — Subj. imparf.: *Que je visse, tu visses, il vît, nous vissions, etc.*

Le composé *revoir* se conjugue comme *voir*. — Le composé *pourvoir* se conjugue comme *voir*, excepté au:

Futur: *Je pourvoirai, tu pourvoiras, etc.* — Passé simple: *Je pourvus, etc.* — Subj. imparf.: *Que je pourvusse, etc.*

11. Vouloir — hoteti

Indic. prés.: *Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent.* — Impératif: *Veuille! veuillons! veuillez!* (= ayez la bonté — bodite tako dobri!) — Imparfait: *Je voulais.* — Passé simple: *Je voulus.* — Futur: *Je voudrai.* — Partic. prés.: *Voulant.* — Partic. passé: *Voulu, ayant voulu.*

Subj. prés.: *Que je veuille, tu veuilles, il veuille, nous voulions, vous vouliez, ils veuillent.* — Subj. imparf.: *Que: je voulusse, tu voulusses, il voulût, nous voulussions, etc.*

§ 53. L'adverbe

Adverbes de lieu

ici — tukaj *en* — odtod *où?* — kje?
là — tam *y* — tu, tam, tja *loin* — daleč

Adverbes de temps

alors — tedaj, potem *hier* — včeraj
après — potem *jamais* — nikoli
aujourd'hui — danes *maintenant* — sedaj
demain — jutri *puis* — potem, nato

Adverbes de manière (de mode)

<i>bien</i> — dobro	<i>bas</i> — tiho	<i>comment?</i> — kako?
<i>mal</i> — slabo	<i>haut</i> — glasno	<i>très</i> — zelo

Adverbes de quantité

<i>assez</i> — zadosti	<i>peu</i> — malo
<i>beaucoup</i> — dosti, zelo	<i>un peu</i> — nekoliko
<i>bien</i> — mnogo, precej	<i>plus</i> — več, bolj
<i>combien?</i> — koliko?	

Adverbe de cause

pourquoi? — zakaj?

Adverbes dérivés

<i>rare-ment</i>	<i>vive-ment</i>	<i>poli-ment</i>
<i>lente-ment</i>		<i>gai-ment</i>
<i>première-ment</i>	<i>heureuse-ment</i>	<i>gai(e)-ment</i>

On forme les adverbes dérivés au moyen du suffixe *-ment* qui s'ajoute au féminin de l'adjectif. — Cas isolé: *Gentil* — *gentiment*.

Poli — *poliment*, *gai* — *gaiment* ou *gaiement*.

Le suffixe s'ajoute à la forme masculine, quand l'adjectif est terminé par une voyelle sonore.

abondant, -e; adverbe: *abondamment*; *patient, -e*; adverbe: *patiemment*. — Les adjectifs en *-ant* et *-ent* forment leurs adverbes en *-amment* et *-emment*.

Profond, -e; adverbe: *profondément*. — Quelques adjectifs forment leurs adverbes en *-ément*. — Cas isolé: *impuni*; adv. *impunément*.

Locutions adverbiales (adverbes composés de plusieurs mots):

tout à coup — nenadno *tout à fait* — popolnoma

§ 54. Comparaison régulière des adverbes

Positif	Comparatif	Superlatif
<i>lentement</i>	<i>plus lentement</i>	<i>le plus lentement</i>

Les adverbes forment le comparatif et le superlatif comme les adjectifs.

§ 55. Comparaison irrégulière des adverbess

Bien, mieux, le mieux; mal, pis, le pis; peu, moins, le moins; beaucoup, plus, le plus.

§ 56. La préposition

à — do, k, na, v, za	devant — pred (krajevno)
après — po (časovno)	en — v
avant — pred (časovno)	par — skozi, po, čez, od
avec — s, z	pendant — med (časovno)
chez — pri (doma), k (domov)	pour — za
dans — v	sans — brez
depuis — od	sous — pod
derrière — za(krajevno)	sur — na

§ 57. La conjonction

a) Conjonctions de coordination — priredni vezniki

aussi — tudi	cependant — vendar, toda
car — kajti	non plus — tudi ne
donc — torej, pa	ou — ali
et — in	ni... ni — niti... niti
mais — a, toda, ampak	pourtant — vendar

b) Conjonctions de subordination — podredni vezniki

1^o *Que*, qui sert:

a) à introduire des propositions subordonnées: *Je souhaite que vous veniez;*

b) à former des locutions conjonctionnelles: *afin que;*

c) à introduire le second terme d'une comparaison: *Il est plus grand que toi.*

2^o Conjonctions de temps (časa):

à peine... que — komaj...

že, kakor hitro

après que — potem ko

aussitôt que — brž ko

après que — potem ko

comme — ko

dès que — brž ko

lorsque — ko

pendant que — med tem ko

quand — ko, kadar

tandis que — med tem ko

3^o Conjonctions de cause (vzroka):

comme — ker parce que — ker puisque — ker že

B, C, D: compléments du verbe.

E Épithète

La France est un beau (épithète) pays.

F Complément du nom:

Une foule de parents (compl. du nom) couvre le quai.

G Apposition:

Lyon, cité active et intelligente.

La ville (nom) de Paris (apposition prépositionnelle; *de* explétif). E, F, G: compléments du nom.

H Compléments de l'adjectif:

a) adverbe: *Son commerce est très florissant.*

b) complément prépositionnel: *Pleine d'usines.*

Revision. — Membres de la proposition: Sujet, verbe, attribut, épithète, compléments (du verbe, d'agent, du nom, de l'adjectif, complément circonstanciel).

§ 60. Article

I. Noms propres — Lastna imena

1^o Sans article

Exception

a) Personnes: *Napoléon, Jeanne*

— *Le grand Napoléon—Saint Nicolas.*

b) localités: *Paris*

— *Le grand Paris. — Le Havre.*

c) *Dieu*

— *Le bon Dieu.*

a-c) Les noms de personnes, de localités et *Dieu* ne prennent pas d'article.

a-c) Quand ces noms sont déterminés, ils prennent l'article.

a) Le mot *saint* est sans article.

b) Les noms de villes qui sont des noms communs par leur origine ont l'article: *Le Havre* (allemand: *Hafen*).

- | 2 ^o Avec l'article | Exception |
|--|---|
| a) Pays, Etats: <i>La France</i> — <i>En France.</i> — <i>Dans la belle</i>
provinces: <i>Le Dauphiné</i> — <i>France.</i>
continents: <i>L'Europe</i> — <i>En Europe.</i> | |
| b) grandes îles: <i>La Corse</i> — petites îles: <i>Malte, Elbe.</i> | |
| c) cours d'eau: <i>Le Rhône,</i>
<i>la Garonne</i> | |
| d) montagnes: <i>Le Jura, les</i>
<i>Alpes</i> | |
| e) fêtes religieuses: <i>La Tous-</i> — <i>Noël, Pâques.</i>
<i>saint, la Saint-Nicolas</i> | |
| a-e) Les noms de pays (Etats, provinces, continents), de grandes îles, de fleuves, de montagnes, de fêtes religieuses prennent l'article. | a) Devant <i>en</i> avec le nom de pays, on ne met pas d'article.
Quand le nom de pays est déterminé, on emploie <i>dans</i> et l'article. |
| e) <i>A la</i> (sous-entendu: <i>fête de Saint-Nicolas.</i>) | b) Les noms de petites îles n'ont pas d'article.
c) Devant <i>Noël</i> et <i>Pâques</i> , il n'y a pas d'article. |

II. Points cardinaux, saisons; mois, jours de la semaine

- | 1 ^o Avec l'article | Exception |
|---|-----------|
| a) <i>Le nord, le sud, le midi,</i> — <i>Les vents du sud (du nord);</i>
<i>l'est, l'ouest</i> — <i>le vent d'est (d'ouest).</i> | |
| b) <i>Le printemps, l'été, l'au-</i> — <i>Au printemps, en été, en au-</i>
<i>tomne, l'hiver</i> — <i>tomne, en hiver.</i> | |

- | 2 ^o Sans article | Exception |
|--|-----------|
| a) <i>Lundi prochain, diman-</i> — <i>Le dimanche, on va à la messe.</i>
<i>che dernier</i> | |
| b) <i>Décembre est froid.</i>
<i>Juillet et est chaud.</i> | |

- a—b) Les noms des jours de la semaine et des mois n'ont pas d'article.
- a) Pour désigner le jour où une action se répète régulièrement, on emploie l'article.

III. Noms communs

Avec l'article

Sans article

- a) *Le fer est dur* — *La serrure est en fer.*
- b) *Il a les cheveux noirs*
- c) *Tout, -e: Toute la ville* — *Tout, -e* — vsak: *Tout homme est mortel.*
— *Chaque* — vsak: *Chaque élève a ses livres.*
- d) *Monsieur le Professeur* — *Monsieur, Madame, Mademoiselle.*
- e) *La Gaule dont les bois étaient couverts de marécages*
- f) *J'ai le temps. Je n'ai pas le temps. — Il n'a pas le sou. — Je vous souhaite le bonjour.* — *J'ai faim. J'ai soif. J'ai peur.*

On emploie l'article:

Il n'y a pas d'article:

- a) Avec les noms de matières,
- b) pour désigner les qualités essentielles du corps et de l'âme,
- c) après *tout, -e* — ves (voir § 72, 4),
- d) entre *Monsieur (Madame, Mademoiselle)* et le titre,
- e) entre *dont* et le substantif,
- f) dans certaines locutions toutes faites.
- Après *tout, -e* — vsak; *chaque* — vsak;
devant *Monsieur (Madame, Mademoiselle)*;
- dans certaines locutions toutes faites.

IV. Qualité (titre), origine, point de départ

Sans article	Possession
	Avec l'article
a) <i>Les vêtements de garçon</i> (deški)	— <i>Les vêtements du garçon</i> (dečkov).
<i>Les vins de France</i> (francoska)	— <i>Les vins de la France</i> (ki jih ima Fr.).
<i>Les plus remarquables pays d'Europe</i>	

La plaine d'Aquitaine; le roi de France (titre).

Exception
Les vins du Rhône, les bois des Vosges, le département du Rhône.

b) *Il vient de France.* — *Il vient du Portugal.*
Les Anglais furent chassés de France.

Quand on exprime la qualité (kakovost), l'origine (izvor) ou le point de départ (izhodišče), on ne met pas d'article, surtout avec les noms féminins.

Quand on exprime la possession, on met l'article.
Quand le nom d'origine est un nom de rivière ou de montagne, on met l'article.
Quand le nom de pays (exprimant le point de départ) est masculin, on met l'article.

V. Suppression de l'article — Odstranitev (opustitev) člena

- Vieillards, hommes, enfants, tous voulaient me voir.*
- Pauvreté (uboštvo) n'est pas vice (napaka).*
- Page cinq, chapitre (poglavje) trois.*
- Il n'a ni père ni mère. Il n'a ni plume ni croyon.*
- Jamais homme n'a excité tant de curiosité.*

On supprime l'article: a) dans les énumérations, b) dans les proverbes, c) dans les indications (pri označbah), d) avec *ni ... ni*, e) après *jamais* placé en tête de la proposition.

§ 61. Attribut

1^o a) *C'est un conte. C'est une table.*

b) *Nul n'est prophète dans sa patrie. Il est médecin. Il est Français. — Il est un bon médecin. C'est un Français. Ce sont des Français.*

L'attribut et généralement introduit par le verbe *être*.

a) Devant l'attribut substantif, on met l'article (indéfini).

b) Devant l'attribut substantif exprimant l'état, la profession, la nationalité, on ne met pas d'article.

c) Quand l'attribut est déterminé, on emploie l'article; de même: après *c'est, ce sont*.

2^o *Il devient chevalier. Il est armé chevalier. Il est élu député. Il est nommé inspecteur. Il fut sacré roi. Elle fut faite prisonnière. Le fruit de la vigne s'appelle raisin.*

L'attribut peut être introduit aussi par un autre verbe marquant:

a) l'état, l'apparence (videz), le devenir (postanek), etc.

<i>sembler</i>	} zdeti se	<i>s'appeler</i> — imenovati se
<i>paraître</i>		<i>être élu</i> (izvoljen), <i>nommé</i> (imеноvan), <i>sacré</i> , (posvečen), <i>armé</i> (oborožen), <i>fait</i> (narejen).
<i>devenir</i> — postati		
<i>rester</i> — ostati		

Dans tous ces cas, on ne met pas d'article.

b) *Il résolut de se rendre maître du pays. — Complément direct: se; attribut: maître.*

Le substantif accompagnant le complément direct des verbes *rendre, trouver, appeler, etc.*, s'appelle attribut du complément direct. Il est sans article.

L'attribut du complément direct peut être aussi un adjectif:

Je trouve le pain bon. Cette animation leur rend si chère leur belle ville de Paris.

c) *Il mourut en héros:* Après quelques verbes l'attribut est construit avec *en* sans article. Il exprime la manière.

§ 62. Apposition

1^o a) *Lyon, cité active et intelligente.* — L'apposition sert à expliquer un autre nom, qui est son antécédent (odnosnica). — Dans l'apposition, on ne met pas d'article.

b) *Je vous parle de Rousseau, le poète, et non de Rousseau, le philosophe* (Borel).

Les États-Unis, la plus puissante république du Monde. — Quand le mot en apposition exprime une distinction (razlikovanje), ou quand c'est un superlatif, on emploie l'article.

Remarque: *Marseille, le grand port de commerce. Marseille, l'opulente et superbe cité.* — Quand l'apposition est accentuée, on met l'article.

2^o a) Surnom, titre: *Charles le Simple. Monsieur le Professeur* (voir § 60, III d.) — Devant le surnom en apposition, on emploie l'article.

b) *La ville de Paris. Le mois de février. Le nom de Gaule.*

Quelquefois l'apposition est reliée au nom par la préposition *de*, surtout après les noms de localités, de mois, et les mots: nom, surnom, etc.

Article partitif: voir 3, 3

§ 63. Place de l'adjectif qualificatif

1^o *Deux excellents ports; un port militaire, le port commerçant.* — Il n'y a pas de règle fixe. L'adjectif qualificatif se place tantôt avant, tantôt après le nom. Cependant:

2^o On place avant les noms les adjectifs qui désignent une qualité essentielle. Ce sont surtout: *beau, bon, brave, cher, grand, gros, haut, jeune, joli, mauvais, méchant, petit, vieux*: *Une haute maison, un joli enfant, notre belle langue, les beaux fleuves.*

3^o On place après le nom les adjectifs ayant une valeur distinctive (couleur, nationalité, religion, état): *Le tableau noir, le peuple français, la religion catholique, le port militaire, le port commerçant.*

Exception: *Les vertes forêts qui nous ombragent.* — Dans l'emphase, l'adjectif précède le substantif.

§ 64. Accord de l'adjectif qualificatif

a) Sg. *La petite fille.* — Pl. *Les petites filles.* — *La fille est petite.* — *Les filles sont petites.* — L'adjectif s'accorde en nombre et en genre avec le nom.

b) *Les plumes et les crayons bruns. Jeanne et Jean sont paresseux.* — Quand les noms sont de genre différent, l'adjectif se met au masculin.

c) *Un demi-mètre, une demi-heure; une heure et demie, deux heures et demie.* — Devant le substantif, *demi* reste invariable. Après le substantif, il s'accorde en genre avec son substantif, mais il reste au singulier.

Adjectifs numéraux: voir §§ 11 et 12.

§ 65. Adverbe (voir § 53—55)

1^o Adjectifs employés comme adverbes: *Bref, tu dois venir. Il parle clair (bas, haut), Il marche vite. Il écrit gros. Écrivez plus grand (petit). Il vend cher.*

2^o *Il finit par arriver.* (Končno je prišel). — Quelquefois, on emploie l'adverbe en slovène, le verbe en français.

§ 66. Place de l'adverbe

1^o *Il écrit gros. Il marche lentement.* — Dans les temps simples, l'adverbe se place après le verbe.

2^o *Il a bien dit.* — Dans les temps composés, l'adverbe se place généralement (v splošnem) entre l'auxiliaire et le participe.

§ 67. Affirmation

a) *La porte est-elle fermée? Oui, Monsieur.* b) *N'es-tu pas content? Si, Monsieur.* — L'adverbe d'affirmation *si* répond à une question négative.

Négation

A) Sans le verbe. — 1^o Le sens négatif se rapporte à une phrase: *As-tu écrit ton devoir? Non.* — *Vous devez les haïr! Mais non.* — *Mais non* est plus fort que *non*.

2° Le sens négatif se rapporte à un membre de la proposition: *Nous avons le plus souvent affaire à l'intendant et non pas au seigneur.* — La négation *non pas* est plus énergique que *non*.

B) Avec le verbe, — 1° a) *Je n'ai pas de crayon. Je n'ai point de plumes. Je n'ai plus de pain. Il ne quitte guère la maison. Je ne l'ai pas encore trouvé.* — La négation *ne* précède le verbe, le terme de renforcement *pas* (*point, guère*) le suit. — *Ne . . . plus* est la forme négative de *encore*. *Ne . . . pas encore* est la négation de *déjà*.

b) *Je n'ai pas fermé la porte. — Je ne me lève pas.* — Aux temps composés, la négation (*ne*) précède le verbe auxiliaire. — Elle précède les pronoms régimes.

2° *Je n'ai rien trouvé. Je ne l'ai jamais vu. Il n'a vu personne.* — Les compléments négatifs *rien, jamais* suivent le verbe (auxiliaire) *personne* se place après le participe.

b) *Il n'a rien trouvé. Moi non plus* (tudi *ne*). — *Je n'ai rien trouvé non plus. Il ne voit rien non plus.* — *Non plus* est la forme négative de *aussi*.

3° a) *Il faut de l'argent pour ne pas faire mauvaise figure. — Pour n'être point reconnu.* — Les deux parties de la négation précèdent généralement l'infinitif. — Quelquefois *ne* précède l'infinitif, l'adverbe de négation le suit, surtout dans les verbes *être* et *avoir*.

4° Restriction: *Je n'ai que deux plumes.* — *Ne* précède le verbe, *que* le suit.

5° Suppression de *pas*. — a) *Je ne puis les tuer.* — b) *A Dieu ne plaise!* — c) *Nous ne l'avons vu de longtemps.* — d) *Que ne les tuez-vous?* — *Pas* peut être supprimé: a) après les verbes *cesser, oser, pouvoir, savoir*; b) dans quelques locutions toutes faites; c) lorsque la négation est précisée par le complément du verbe (*de longtemps*); d) après *que?* = *pourquoi?*

6° *Ne* explétif (mot surabondant). — a) *Il est plus maître de mon bien que je ne le suis moi-même.* — b) *Il n'a ni père ni mère.* — c) *Nul doute qu'il ne soit bien affligé. — Je crains que cela ne soit grave.* — d) *On m'en a tiré plus de mille, avant que je ne sois arrivé.* — On emploie *ne* explétif: a) dans les phrases comparatives; b) avec *ni . . . ni*; c) après les expressions négatives de doute et les expressions de crainte; d) après la conjonction *avant que*.

§ 68. Pronoms personnels

I. a) Place du pronom personnel: voir § 15.

b) Mise en évidence du complément direct: *Ce livre, je le trouve beau. Cette porte, je la ferme. Ces livres, je les prends. Les menus bagages, nous les avons portés.*

Pour mettre le complément direct en évidence, on le place en tête de la proposition et on le répète devant le verbe par un pronom (personnel).

II. „Le“ attribut

a) *Il est plus maître de mon bien que je ne le suis moi-même.* — *Êtes-vous couturière? Je le suis.* — b) *Êtes-vous content(s)? Je le suis.*

„Le“ attribut remplace un adjectif (*content*) ou un nom sans article (*maître, couturière*).

III. En

1^o Voir § 15.

2^o *En* explétif. — *Il n'en dit pas davantage craignant d'en trop dire.* — *C'en est fait* (vse je izgubljeno). — *S'il en est ainsi, je suis content.* — *Où en sommes-nous restés? Nous en sommes restés à la quatrième leçon.*

Dans certaines locutions, *en* a un sens indéfini, il est purement (čisto) explétif ou surabondant (preobilan, nepotreben).

IV. Y (voir § 15).

V. Emploi des pronoms personnels absolus

A — 1^o *C'est moi (toi, lui, elle, nous, vous); ce sont eux.* — 2^o *Jean est devant moi.* — 3^o *Il est plus grand que moi.* — 4^o *Toi qui as oublié ton devoir.* — *Merci, je vois bien, et toi-même?* — 5^o *Qui a fermé la porte? Moi.* — 6^o *Mon père et moi.*

On emploie le pronom personnel absolu: 1^o Après *c'est, ce sont*; 2^o après une préposition; 3^o après *que* (dans la comparaison); 4^o devant un pronom relatif et devant *même*; 5^o quand le verbe est sous-entendu; 6^o quand il est uni avec un substantif.

B — *Moi, j'ai un livre. — Mon frère, lui, ne craint rien. — Il s'est bien tiré d'affaire, lui.* — Le pronom personnel absolu sert à renforcer.

C — *Regarde-moi! Lave-toi! Apportez-le moi!* — Après l'impératif affirmatif, on remplace *me, te* par *moi, toi*.

D — *Chacun travaille pour soi. — Il va chez lui.* — Quand le sujet est indéterminé, on emploie le pronom réfléchi *soi*.

§ 69. Adjectifs et pronoms démonstratifs (voir §§ 19 et 20)

I. *Ce (to)* comme sujet. — *Ceci, cela*

a) *C'est grave. — Cela arrive.* — Le pronom *ce* ne s'emploie que devant le verbe *être*; devant les autres verbes, on emploie *cela*.

b) *Ceci est vrai. Cela est vrai.* — Pour renforcer, on emploie *ceci* ou *cela*.

c) *Comment ça va-t-il?* — Dans la conversation familière, on emploie *ça* au lieu de *cela*.

II. Mise en évidence

a) *La mère travaille. C'est la mère qui travaille. — C'est l'Algérie qui occupe le rang primordial. — b) J'aime la patrie. C'est la patrie que j'aime. — Je donne le livre à la mère. C'est à la mère que je donne le livre. — Je pars demain. C'est demain que je pars.*

a) Pour renforcer le sujet, on emploie *c'est... qui*. b) Pour renforcer le complément (direct, indirect ou circonstanciel), on emploie *c'est... que*.

§ 70. Sujet apparent

1^o *Ce* comme sujet apparent. — a) *C'est le père. C'est vous. — Ce sont eux.* — Sujet apparent: *ce*; sujet réel: *le père, vous, eux*. — Quand le sujet réel est un pronom de la 3^e personne du pluriel, le verbe est au pluriel (*sont*).

b) Mise en évidence de l'attribut; *que* explétif. — *La patrie, c'est la nation. — Sujet app.: ce; sujet réel: la nation; attribut: la patrie. — C'est un spectacle des plus émouvants que le départ d'un navire. — Sujet app.: ce; sujet réel: le départ; attribut: spectacle.*

Pour mettre l'attribut substantif en évidence, on le place en tête de la proposition, et on le rappelle (zopet omeni) par le pronom neutre *ce*, ou bien (ali pa), on le place entre *c'est* et *que* explétif.

2^o *Il* comme sujet apparent; *de* explétif. — a) *Il neige. Il arrive* (zgodí se). b) *C'est difficile. — Il est difficile de trouver un homme . . .* — Sujet app.: *il*; sujet réel: *trouver*.

a) Dans les verbes impersonnels, on emploie *il*.

b) Devant les adjectifs, on emploie *ce*. — Quand l'adjectif est suivi d'un infinitif (précédé de la prép. explétive *de*), on emploie *il*.

c) Tournures personnelles et impersonnelles: *Rien ne restera. Il ne restera rien. — Un rôle important lui échoit. Il lui échoit un rôle important.* — Quelquefois, on remplace la tournure personnelle par la tournure impersonnelle.

Pronoms relatifs: voir: § 21.

§ 71. Pronoms interrogatifs: voir § 23.

1^o *A qui est cette plume?* — Pour exprimer la possession, on emploie *à qui*.

2^o *Que cherchez-vous? — Que vous faut-il? Qu'est-il arrivé? — Que?* (kaj?) s'emploie comme complément direct d'un verbe transitif et comme sujet logique d'un verbe impersonnel dans l'inversion.

§ 72. Adjectifs et pronoms indéfinis (voir §§ 25 et 26)

1^o a) *On travaille. — Il pleut. — On se rapporte aux personnes, il s'emploie dans les verbes impersonnels.*

b) *Si l' on voit.* — Pour éviter un hiatus, on emploie *l' on* au lieu d'*on* après les mots: *et, ou, où que, qui, si*.

Si on le voit. Si on lui parle. — Quand le mot suivant commence par un *l*, on emploie *on*.

2^o Autre. — *Il y a plusieurs pays: Le Brésil, l'Argentine, le Pérou et d'autres. — D'autres* (sans article): nekateri drugi.

Cet élève est paresseux, les autres sont appliqués. — Les autres (avec article): vsi drugi.

3^o Autrui. — *On doit respecter le bien d'autrui.* — Ce pronom se rapporte aux personnes. Il ne s'emploie jamais comme sujet. Il n'a pas de pluriel.

4^o Tout, e

A — *Tout homme est mortel.* — *Tout* (sans article — vsak, a) a un sens collectif (vsem ljudem je skupno).

Chaque élève a ses livres. — *Chaque* a un sens distributif (vsak za se).

B — *Tout, e* (avec l'article): ves, vsa. — *Tout l'amour. Tout le monde:* ves svet = vsi (ljudje). — *Le monde entier* (ves svet). — *Toute la France. Toute la ville. Toute l'énergie.*

C — *Tous, toutes* — vsi, vse. — *Tous les garçons. Tous les enfants. Toutes les villes.* — *Tous, toutes* s'emploient généralement avec l'article.

D — *Tout(e)* employé adverbialement (dans le sens de *tout à fait* = popolnoma, čisto):

a) *Les chiens tout suants. Ils sont tout honteux. Les jardins sont tout ombragés. Les chiens de berger tout affairés après leurs bêtes. Ils sont tout affligés. Il est tout heureux. Ils sont tout heureux.* — *La campagne est tout ombragée. Les campagnes sont tout ombragées. Elle est tout affligée. Elles sont tout affligées. Elle est tout heureuse. Elles sont tout heureuses.* *Tout* employé adverbialement reste d'ordinaire (navadno) invariable.

b) *J'ouvris la porte toute grande. Elle est toute contente. Elles sont toutes contentes. Elle est toute honteuse. Elles sont toutes honteuses.*

Devant un adj. qual. (ou un participe) féminin qui commence par une consonne ou une *h* consonne, *tout* est variable. Il s'accorde en genre et en nombre avec l'adjectif qualificatif (le participe.)

§ 73. Verbe

1^o a) *Il cherche.* — b) *Il est puni.* — Le verbe exprime: a) l'action, b) l'état du sujet.

2^o a) *Je cherche la plume.* — b) *Il donne à la mère.* — c) *Il neige.* — d) *Tu te laves.* — Le verbe peut être: a) transitif (actif); b) intransitif (neutre); c) impersonnel; d) pronominal (réfléchi).

§ 74. Voix (forme) passive

1^o *Il fut entraîné. La Chine est habitée par les Chinois.* — Le sujet reçoit (subit) l'action.

2^o Complément d'agent (vzročno dopolnilo). — *Le chamelier fut condamné par le cadi. Il est aimé de sa mère.* — Quand on exprime une action, le complément d'agent est construit avec *par*; pour indiquer un sentiment, on emploie *de*.

3^o *Le département se subdivise en arrondissements.* — Quelquefois, on emploie le verbe pronominal au lieu du verbe passif.

§ 75. Verbes transitifs et intransitifs

1^o *Les Chinois habitent la Chine. Les citoyens doivent servir la patrie.* — Quelques verbes sont transitifs en français, intransitifs en slovène; de même: *aider, assister* — pomagati; *précéder* — iti (biti) pred; *suivre* — iti za, slediti; *craindre* — bati se, etc.

2^o *Il a aperçu le garçon. Il s'est aperçu du malheur.* — Quelques verbes peuvent être transitifs ou pronominaux.

§ 76. Accord du verbe avec le sujet

1^o *Tu travailles. Le père et la mère sortent. Mon père et moi, nous sommes arrivés.* — Le verbe s'accorde avec le sujet en nombre et en personne. Quand il y a plusieurs sujets, on met le verbe au pluriel.

2^o *La plupart des fleuves vont à l'océan Atlantique.* Quand un verbe a pour sujet un nom collectif (*la plupart*) suivi d'un complément au pluriel (*des fleuves*), il s'accorde avec le complément.

3^o *La noix est à toi qui l'as vue le premier.* — Dans les propositions relatives, le verbe s'accorde avec l'antécédent du relatif (*toi*).

Emploi des temps

§ 77. Présent

1^o *J'écris une lettre.* — 2^o *Je me lève de bonne heure. La terre tourne autour du soleil.* — 3^o *Roland se lance dans la mêlée.* — 4^o *Je pars demain matin.*

Le présent de l'indicatif exprime: 1^o Une action qui a lieu au moment où l'on parle (présent actuel). 2^o Une action habituelle (présent d'habitude) ou durable. 3^o Un fait passé (présent historique). 4^o Un fait futur qui va se faire prochainement (v bližnji bodočnosti).

§ 78. Imparfait

1^o *Les Gaulois partageaient tout leur temps entre la chasse et la guerre.*

2^o *Le général romain, qui connaissait leur défaut, profita de ces luttes.*

3^o *Il faisait nuit . . . C'était au printemps . . . Nous étions dans la chambre . . . Tout à coup, quelqu'un frappa à la porte.*

L'imparfait est le présent transporté dans le passé. Il exprime:

1^o Une chose passée habituelle (comme le présent), une action répétée, dont la durée n'est pas précisée (natanko dolochen): passé d'habitude ou de durée.

2^o Une action qui a eu lieu en même temps qu'une autre également passée: passé simultané.

3^o Des actions accessoires: passé descriptif. — L'action principale est au passé simple (frappa).

4^o *Le pays était couvert de bois, dans lesquels on rencontrait.* — Si les deux verbes expriment deux actions, sans préciser le commencement ou la fin, ils se mettent tous deux à l'imparfait.

5^o *Si les pommes roulaient sur la grande route, on ne planterait pas d'arbres.* Imparfait de supposition (voir § 85, 4 A).

§ 79. Passé simple

1^o a) *Le général romain profita de ces luttes. Jules César conquiert la Gaule.* — b) *Et les Sarrasins de fuir.* — a) Le passé simple exprime une action accomplie dans le passé, c'est-à-dire le commencement ou la fin de l'action sans la rattacher au présent. Il s'emploie dans le récit suivi. C'est le temps de narration (passé de narration). — b) Le passé de narration peut être remplacé par l'infinitif de narration construit avec *de*; voir § 97, 6.

2^o *Pendant que je dormais, il s'en alla.* — Dans le récit suivi, le passé simple alterne souvent avec l'imparfait. Il exprime l'action principale, tandis que l'imparfait indique les actions accessoires qui accompagnent l'action principale.

3^o *La guerre dura huit ans. Elle fut bergère jusqu'à l'âge de dix-huit ans.* — Quand la durée est précisée (*huit ans*), on emploie le passé simple au lieu de l'imparfait.

§ 80. Passé composé

1^o *J'ai écrit la lettre. Nous sommes arrivés.* — b) *Je lis la lettre que j'ai reçue.* — a) Le passé composé exprime un passé rattaché (v zvezi, nanašajoč se) au présent de celui qui parle. Il s'emploie surtout dans la conversation, dans la correspondance (dopisovanje), etc. — b) Il exprime l'antériorité par rapport au présent.

2^o *Nous sommes arrivés à la gare. Nous sommes entrés. Au guichet, mon père a pris deux billets,* etc. — Le passé composé s'emploie aussi dans le récit suivi (nepretrgana pripoved), rattaché au présent.

3^o Passé immédiat: *Je viens d'arriver* (Pravkar sem dospel).

Le passé immédiat est formé du verbe *venir* employé au présent, et d'un infinitif précédé de la préposition *de*. — C'est le contraire du futur immédiat: *Je vais écrire*.

4^o *Nous n'avons pas attendu longtemps.* — Quand la durée est précisée (*longtemps*), on remplace l'imparfait (*nous attendions*) par le passé composé.

§ 81. Plus-que-parfait

1^o *Jules César conquiert la Gaule, dont une partie les Romains avaient conquise avant lui. Il croyait que personne ne l'avait vu.* Le plus-que-parfait indique qu'une action passée s'est accomplie avant une autre, mais avec un intervalle de temps. Il s'emploie alors avec un autre verbe au passé simple (ou à l'imparfait). Il exprime l'antériorité par rapport au passé.

2^o a) *Quand ils étaient descendus à terre, ils pillaient les villes et les campagnes.* Le plus-que-parfait exprime une action qui a eu lieu immédiatement avant une autre, mais avec l'idée d'habitude. Il exprime une action répétée. Il s'emploie alors avec un second verbe à l'imparfait. C'est l'antérieur descriptif.

b) On trouve l'antérieur descriptif souvent au commencement des récits:

Un aveugle avait caché cinq cents écus dans un coin de son jardin. Il croyait . . .

3^o Le plus-que-parfait immédiat: *Il venait de remettre l'argent à l'endroit lorsque l'aveugle arriva.* — Ce plus-que-parfait se forme du verbe *venir* employé à l'imparfait + *de* + infinitif. C'est le contraire du verbe *aller* employé à l'imparfait + infinitif (conditionnel immédiat; voir § 85).

§ 82. Passé antérieur (ou second plus-que-parfait)

1^o Dans la proposition subordonnée. — *Dès que l'aveugle eut deviné qui était le voleur, il trouva un moyen.*

Le passé antérieur exprime l'antériorité immédiate, par rapport au passé simple. Il s'emploie dans les propositions subordonnées après les conjonctions de temps: *dès que, lorsque, quand*, etc. Il exprime une action isolée (posamezno).

2^o Dans la proposition indépendante. — *En un clin d'œil, il eut pris sa résolution.*

Pour marquer la rapidité d'une action, on emploie le passé antérieur avec les locutions *en un clin d'œil, en un moment, bientôt*, etc. Il remplace le passé simple.

3^o Le passé antérieur surcomposé — *Quand j'ai eu fini de travailler, je m'en suis allé(e).*

Le passé antér. surcomposé exprime l'antériorité par rapport au passé composé. Il s'emploie dans la langue parlée. Il ne peut s'employer dans la proposition indépendante.

§ 83. Futur simple

1^o *Les chevaux et les chiens viendront. Je serai content.* — Le futur simple exprime une action ou un état à venir (bodočo).

2^o *Tu sauras (gotovo, pač veš) qu'on ne doit pas prendre le mot à la rigueur.* — Le futur simple exprime la probabilité (verjetnost).

3^o *Tu lui diras (= dis-lui).* — Le futur remplace l'impératif.

4^o *Je vais l'écrire.* Le présent du verbe *aller* avec l'infinitif exprime l'avenir (bodočnost) immédiat.

5^o *Si je sème le blé, les pigeons viendront le manger.* — Après la conjonction *si*, on emploie le présent au lieu du futur.

§ 84. Futur antérieur

1^o *Quand le blé que les pigeons auront épargné poussera.* — Le futur antérieur indique qu'une action sera accomplie quand une autre action future s'accomplira.

2^o *Dans quelques moments, ils en auront mangé la moitié.* — Dans la proposition indépendante, il exprime la rapidité de l'action.

3^o *Il aura perdu le livre* (c'est-à-dire: *vous verrez qu'il a perdu le livre.*) — Quelquefois le futur antérieur s'emploie à la place du passé composé pour exprimer la probabilité.

§ 85. Conditionnel — Phrase conditionnelle

1^o On distingue deux sortes de conditionnel.

a) *Il dit que le frère ne viendrait pas.* — Le conditionnel a une valeur de temps (**conditionnel-temps**) ou **second futur**. Il sert à exprimer le futur après les verbes déclaratifs (*dire, répondre, etc.*) employés au passé.

b) *Si j'avais, je donnerais.* Le conditionnel a une valeur de mode (**conditionnel-mode**). Il marque une action dont la réalisation (*uresničenje*) dépend d'une condition.

2^o Phrase conditionnelle. *Si j'aperçois une rivière (condition), je la côtoie (conséquence).* — La proposition subordonnée est introduite par la conjonction *si*.

3^o a) **Cas réel**: *Si je travaille, je gagne ma vie.* — La proposition conditionnelle exprime un fait réel. On emploie l'indicatif.

b) **Cas irréal**: *Si les pommes roulaient sur la grande route, on ne planterait pas d'arbres.* — La supposition est en contradiction (*nasprotje*) avec la réalité (Les pommes ne roulent pas).

4^o Cas irréal.

A. Supposition relative (*z ozirom na*) au présent: *Si les pommes roulaient sur la grande route, on ne planterait pas d'arbres.* — Dans la proposition conditionnelle, on emploie la conjonction *si* avec l'imparfait de l'indicatif (imparfait de supposition), dans la principale, on met le conditionnel présent.

B. Supposition relative au passé: *Si j'avais étudié, j'aurais acquis des connaissances.* — Dans la proposition conditionnelle, on emploie *si* avec le plus-que-parfait de l'indicatif, dans la principale, on met le conditionnel passé.

Remarque 1. — *Si la Garonne avait voulu, elle se jetait dans la Manche.* — Quelquefois, on emploie l'imparfait à la place du conditionnel passé pour exprimer la **probabilité** de la conséquence.

Remarque 2. — *C'eût été pour moi un bien plus grand plaisir. S'il eût été possible, il se fût jeté sur lui. Si la Garonne avait voulu — Diriger autrement sa course — Qui donc eût pu l'en empêcher?* — On emploie parfois la seconde forme du conditionnel passé (plus-que-parfait du subjonctif): *J'eusse fermé, je fusse tombé(e).*

5^o Le passé du conditionnel immédiat. — *J'allais lui écrire quand je reçus sa lettre* = Je lui aurais écrit si je n'avais pas reçu sa lettre.

6^o *Nous nous promènerions.* — Quelquefois, la condition est sous-entendue.

7^o *Si tu savais! Si j'avais su!* — Dans la proposition exclamative, on emploie le cas irréal (propos. subordonnée).

8^o **Suppression** de la conjonction *si*. — *A-t-on envie de prendre le bain, on le prend.* — Quand on supprime la conjonction *si*, on fait l'inversion.

§ 86. Analyse de la phrase

Phrase — proposition (stavek)

1^o Une phrase est un ensemble de mots offrant un sens complet.

2^o La phrase se compose d'une ou de plusieurs propositions.

3^o Il y a trois sortes de propositions: proposition indépendante, proposition principale, proposition subordonnée.

I. Proposition indépendante (neodvisen). — 1^o a) *Le navire part.* b) *Quelle animation!* — La proposition indépendante peut être complète ou elliptique.

2^o a) *Le bateau file rapidement. Il n'est pas content.* — b) *Qui est arrivé? Êtes-vous contents?* — c) *Sois appliqué! Ne sois pas méchant!* — d) *Que c'est beau! Quelle animation!* — La proposition indépendante est: a) déclarative, b) interrogative, c) impérative, d) exclamative.

II. Phrase composée (qui se compose de plusieurs propositions). Elle peut être composée par coordination (priedje) ou par subordination (podredje).

A. Coordination. Propositions coordonnées.

Les propositions coordonnées sont reliées par les conjonctions de coordination (priedni vezniki):

et (addition, vezalno priedje), *mais* (opposition, protivno prir.), *car* (cause, vzročno prir.), *donc* (conséquence ou conclusion, konsekutivno, sklepalno priedje).

Elles peuvent être reliées aussi par un adverbe: *aussi* (addition), *au contraire* (opposition), *alors* (temps), *bref* (conclusion).

Quelquefois, les propositions d'une phrase ne sont pas reliées par un mot de liaison, mais séparées par des virgules. Ce sont les propositions juxtaposées (brezvezje): *On se hâte, on se bouscule, on se cherche.*

B. Subordination. — Une de ces propositions s'appelle principale, les autres s'appellent subordonnées. — Les propositions subordonnées sont introduites:

a) par une conjonction (propositions conjonctionnelles, konjunkcionalni stavki);

b) par un pronom relatif (propositions relatives, oziralni stavki);

c) par un mot interrogatif (propositions interrogatives, vprašalni stavki).

I. Propositions conjonctionnelles

La proposition subordonnée remplace un membre de la proposition:

a) le sujet (osebkov stavek): *Il faut (il est nécessaire) que vous finissiez de travailler;*

b) le complément direct (predmetni stavek): *Il faut avouer que c'est vrai. Il me demande qui sera le premier;*

c) le complément indirect (predmetni stavek): *On doit songer (à quoi?) que le temps passe vite;*

d) l'attribut (povedkov stavek): *La vérité est qu'il faut travailler;*

e) le complément du nom (prilastkov stavek): *Les Normands étaient des bandes de pirates qui venaient du Nord;*

f) le complément circonstanciel (prislovni st.). Les propositions circonstancielles expriment:

1^o le temps (propos. de temps ou temporelle): *Quand il y arriva, le pays était divisé;*

2^o la cause (propos. de cause ou causale): *Je suis content parce que vous travaillez. Je suis content que vous travailliez;*

3^o la conséquence (propos. consécutive): *Elle combattait avec tant de violence qu'elle délivra la ville d'Orléans.* — La proposition est introduite par la conjonction *que* en rapport avec l'adverbe *si* (tako), *tant*, etc.

4^o le but (propos. finale): *Il le logea dans son hôtel afin qu'il ne manquât de rien;*

5^o la condition (propos. conditionnelle): voir § 85;

6^o la concession (propos. concessive): voir § 94, 2;

7^o la comparaison (propos. comparative): *Il est plus maître de mon bien que je ne le suis moi-même.*

La proposition comparative peut avoir la forme d'une proportion:

a) Proportion directe (premo sorazmerje): *Plus on travaille, plus on gagne. Moins on travaille, moins on gagne. Plus on travaille, mieux ça vaut.*

b) Proportion inverse (obratno s.): *Plus je travaille, moins je gagne.*

8^o la manière: *Ils souffrent comme leur père a souffert.*

Remarque. — Il ne faut pas confondre (zamenjati) le *comme* de manière avec le *comme* causal ou temporel ou exclamatif:

Causal: *Comme il ne retrouvait plus son argent, il fut affligé.*

Temporel: *Comme on allait lui passer la corde autour du cou, il dit.*

Exclamatif: *Comme (kako) il fait froid!*

II. Propositions relatives

La proposition relative peut être:

a) **déterminative** (določilen) ou **complétive** quand elle est indispensable (neobhodno potreben) au sens de la phrase: *Il y a deux choses qui plaisent surtout à ce peuple. — Le pays que les Français habitent aujourd'hui portait autrefois le nom de Gaule. — On ne peut pas séparer la proposition déterminative par la virgule de son antécédent (odnosnica: choses, pays);*

b) **explicative** quand on peut la supprimer (odstraniti) sans nuire à (brez škode za) la clarté de la phrase: *Le général romain, qui connaissait leur défaut, profita de ces luttes. — On sépare la proposition explicative par la virgule.*

§ 87. Concordance des temps

Le verbe de la proposition subordonnée est au mode **indicatif**.

a) Après le présent et le futur:

Il dit (prés.) que la mère est heureuse (1). Je pense qu'il travaille.

Il dit (prés.) que le père est venu (2). Je pense qu'il a travaillé.

Il dit (prés.) que le frère viendra (3). Je pense qu'il travaillera.

On emploie: 1 le présent	2 le passé composé	3 le futur
pour exprimer: 1 la simultanéité	2 l'antériorité	3 la postériorité

b) Après un temps passé:

Il dit (passé s.) que la mère était heureuse (1). Je pensais qu'il travaillait.

Il dit (passé s.) que le père était venu (2). Je pensais qu'il avait travaillé.

Il dit (passé s.) que le frère viendrait (3). Je pensais qu'il travaillerait.

On emploie: 1 l'imparfait	2 le plus-que-parfait	3 le conditionnel
pour exprimer: 1 la simultanéité	2 l'antériorité	3 la postériorité

§ 88. Discours direct et indirect

Propositions déclaratives. — Discours direct: *Le père arrivera.*
— Discours indirect: *Il croit que le père arrivera.* — Les propositions déclaratives du discours indirect sont introduites par la conjonction *que*.

§ 89. Interrogations directe et indirecte

1^o a) *Qui a fermé la porte? Où est-elle allée? — b) Il me demande qui a fermé la porte. Je ne sais pas où elle est allée.*

La proposition subordonnée interrogative est introduite par les mêmes mots interrogatifs (pronoms ou adverbess) que dans l'interrogation directe. — La construction est régulière (pas d'inversion!) — Exception:

*Qu'est-ce qui est arrivé (se je zgodilo)? Racontez-moi ce qui est arrivé. — Que pensait l'aveugle? Le voisin ne savait pas ce que l'aveugle pensait. — Dans l'interrogation indirecte, que est remplacé par **ce que** et qu'est-ce qui (sujet) par **ce qui**.*

2^o *A-t-il fermé la porte? (Réponse oui ou non). Je te demande s'il a fermé la porte. — Si la question appelle (zahteva) la réponse oui ou non, l'interrogation est introduite par la conjonction **si** (= ali).*

3^o *Que faire? Il ne savait que faire. — On peut mettre le verbe de la proposition interrogative (indépendante ou subordonnée) à l'infinitif.*

§ 90. Les modes

Il y a 4 modes principaux:

- 1^o l'indicatif qui exprime la certitude,
- 2^o l'impératif qui exprime un ordre,
- 3^o le conditionnel: voir § 85, 1b,
- 4^o le subjonctif qui exprime l'incertitude.

§ 91. Concordance des temps

Le verbe de la proposition subordonnée est au **subjonctif**:

a) Après le présent et le futur:

Simultanéité: *Je ne doute pas que cela ne soit vrai.*

Postériorité: *Je ne doute pas qu'il ne vienne.*

Antériorité: *Il semble qu'il ait pris froid. Je suis fâché qu'il soit arrivé.*

On emploie:	le présent	le passé composé
pour exprimer:	la simultanéité ou la postériorité	l'antériorité

b) Après un temps passé.

Simultanéité: *Je ne doutais pas que cela ne fût vrai.*

Postériorité: *Je ne doutais pas qu'il ne vînt.*

Antériorité: *J'étais fâché qu'il ne fût pas arrivé.*

On emploie:	l'imparfait	le plus-que-parfait
pour exprimer:	la simultanéité ou la postériorité	l'antériorité

Remarque. Le subjonctif n'a ni futur ni conditionnel. C'est pourquoi le futur est remplacé par le présent et le conditionnel par l'imparfait.

Emploi du subjonctif

§ 92. Subjonctif dans les propositions subordonnées

1^o *Je désire que vous vous rendiez dans la chambre à coucher.*

2^o *Je suis content que vous travailliez.* a) *Je crains que cela ne soit grave.* — b) *Je crains que le médecin ne vienne pas à temps.* — c) *Je n'ai pas peur qu'il vienne trop tard.*

3^o *Ne dit-on pas que ce soit un habile médecin?*

4^o *Il est nécessaire que chacun ait ses heures de repos. Il faut que vous finissiez de travailler. Il semble qu'il soit malade.*

On emploie le subjonctif: 1^o Après les verbes et locutions exprimant la **volonté** (*désirer, demander, prier, défendre*).

2^o Après les verbes et locutions exprimant un **mouvement de l'âme** (*joie, honte, doute, colère, crainte, etc.*). — a) Quand le verbe de la **crainte** est affirmatif, on emploie après lui *ne* explétif (voir § 67, B, 6 c). — b) Quand la subordonnée est négative, on emploie *ne...pas*. — c) Quand la principale est négative, il n'y a pas de négation dans la subordonnée.

Ne explétif après les expressions négatives de doute: voir § 67.

3^o Après les verbes exprimant la **parole** ou la **pensée** quand ils ne sont pas à la forme affirmative.

4^o Après les locutions et verbes **impersonnels**.

Remarque. *Il est certain qu'il est malade.* — Quand l'expression impersonnelle exprime la certitude, on met l'indicatif.

§ 93. Subjonctif dans les propositions relatives

1^o *Il n'y avait pas un qui fût si désintéressé. Y a-t-il un homme qui soit plus modeste? Si vous trouvez un homme qui soit plus modeste, dites-le moi.*

2^o *Indiquez-moi un médecin qui me fasse dormir.*

3^o *Catinat était un des plus vaillants généraux qu'il y eût sous Louis XIV. Voilà le seul homme qui m'ait tenu ce langage.*

Dans la proposition relative, on emploie le subjonctif:

1^o Quand la principale est négative, interrogative ou conditionnelle.

2^o Quand la proposition relative exprime un désir ou un but.

3^o Quand la proposition relative a pour antécédent un nom accompagné d'un superlatif ou d'une expression équivalente (enakovreden).

§ 94. Subjonctif après une conjonction

1^o *Il le logea dans son hôtel afin qu'il ne manquât de rien.*

2^o *Quoique celui-ci fût pauvre, le général l'accueillit avec empressement.*

3^o *Je l'accueillerai bien pourvu qu'il vienne.*

4^o *Je vais te donner tout ça sans que tu aies besoin...*

5^o *Quoi qu'il en soit, je vais te donner tout ça. Quelque riches qu'ils soient, ils ne sont pas heureux.*

Après certaines conjonctions composés avec *que*, on emploie le subjonctif:

1^o Dans les propositions finales (*afin que, pour que* — da).

2^o Dans les propositions concessives (*bien que, quoique* — dasi).

3^o Dans les propositions conditionnelles (*pourvu que* — samo če).

4^o Dans les propositions de manière (*sans que* — ne da bi).

5^o On emploie le subjonctifs aussi dans les propositions concessives introduites par des adjectifs ou des pronoms indéfinis: *qui... que* — kdorkoli; *quoi... que* — karkoli; *quel (le)... que* — kateri(a)koli; *quelque... que* — kakorkoli.

§ 95. Subjonctif dans les propositions (dites) indépendantes

1^o a) *Qu'on fasse venir le pauvre homme! Qu'il attende!* —

b) *Que Dieu vous bénisse! Qu'il meure! Qu'il périsse!* — Le subjonctif avec *que* exprime un ordre ou un souhait.

2^o *Vive la France! Plaise à Dieu!* (Bog daj!) *A Dieu ne plaise!* (Bog ne daj!) *Plût à Dieu!* (Bog daj!) — Dans l'ancienne langue, on employait le subjonctif sans *que*.

§ 96. Le participe

1^o Le participe présent, l'adjectif verbal, le gérondif.

a) *Une foule de parents regardant le départ couvrait le quai.*

— Le participe présent marque la simultanéité. Il indique une action. Il est *invariable*.

b) *C'est un spectacle des plus émouvants. La civilisation mourante. Une ville florissante. Les étoiles brillantes.* — L'adjectif verbal marque un état, une qualité (comme l'adjectif qualificatif). Il est *variable* et s'accorde en genre et en nombre avec son nom.

Remarque 1. — *Ayant* et *étant* sont toujours participes (*invariables!*).

Remarque 2. — *Précédent(e)* — *précédant*; *négligent(e)* — *négligeant*, *savant(e)* — *sachant*. — Quelques adjectifs verbaux ont une forme différente (*savant-e*) de celle du participe présent (*sachant*).

c) *L'hélice tourne en ronflant. Ils gagnent leur vie en travaillant. Le gérondif* marque la simultanéité. Il peut exprimer le moyen (*en travaillant*) ou la manière (*en ronflant*).

Remarque 1. — *Les impôts vont en augmentant.* — *Aller* avec le gérondif indique le développement de l'action.

Remarque 2. — a) *Tout en mangeant, il répondait aux questions. Tout en lapanant, ils racontent.* — b) *Tout en causant, j'aurais oublié ton anniversaire.* — On peut renforcer le gérondif par *tout*. — a) Il a le sens concessif (dasi, kar med); b) il exprime la manière.

2^o **Le participe passé.** — *La porte est fermée.* Le participe passé est un véritable adjectif verbal. Il s'accorde en genre et en nombre avec son nom. Il a généralement la valeur passive.

a) Accord du participe passé avec le sujet. Le participe passé est conjugué avec **être**.

Elles sont entrées. — Elle fut brûlée. — Dans les temps composés de certains verbes du mouvement (voir § 28) et dans les verbes passifs, le participe passé s'accorde avec le sujet.

b) Accord du participe passé avec le complément direct:

Les Anglais qu'elle a vaincus. Les misères qu'elle a vues. Les misères, elle les a vues. Quelles misères a-t-elle vues? Combien (que) de lettres il a écrites! — Le participe passé conjugué avec **avoir** s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct qui précède le verbe.

Elle a bien parlé. Elle a vu des misères. — Le participe passé reste invariable s'il n'a pas de complément direct (ou si le complément direct est placé après le verbe).

c) Accord du participe passé (avec le complément direct) dans les verbes pronominaux.

Ils se sont lavés. Elles se sont lavées. — *Les mains qu'ils se sont lavées.* — Le participe passé est conjugué avec **être**. Il s'accorde avec le complément direct qui précède le verbe.

Ils (elles) se sont lavé les mains. — Le participe passé conjugué avec *être* ne s'accorde pas avec le complément indirect qui précède.

3^o **Proposition participe.** — Le participe (présent ou passé) remplaçant une proposition subordonnée a le nom de proposition participe. Il y a deux cas à distinguer :

A — Le sujet de la subordonnée et celui de la principale est le même (participe **conjoint**).

a) *Ne retrouvant plus son trésor, il fut affligé.* — L'action de la subordonnée et celle de la principale sont simultanées. On met le participe présent.

b) *Ayant recouvré son argent, il le mit en sûreté.*

Arrivés (ou étant arrivés) en haut, nous avons joui d'une superbe vue. Devenu grand, tu maudirais ton sort.

Touchée (ayant été touchée) des misères, elle se transforma en héroïne.

L'action de la subordonnée est antérieure à celle de la principale. On met le participe passé : composé dans les verbes conjugués avec *avoir*, simple ou composé dans les verbes conjugués avec *être*.

B — Participe **absolu** (proposition participe absolue). — Le sujet n'est pas le même. Le participe ne se rapporte pas au sujet ; il a son propre sujet.

L'indignation étant plus forte que la crainte, il reprit ses plaintes. — Le participe présent est invariable.

Charlemagne (étant) mort, tout s'effondra. Les chaleurs (étant) venues, on envoie le bétail dans les Alpes. La ville prise (étant prise, ayant été prise), les habitants se dispersèrent. — Le participe passé s'accorde avec le sujet.

Remarque. — *Les vieux béliers viennent d'abord, la corne en avant, l'air sauvage.* — Quelquefois, le participe est sous-entendu.

§ 97. L'infinif

1^o (*Je désire que j'aille*) = *je désire aller.* — L'emploi de l'infinif est de rigueur quand le sujet est le même.

2^o *Il faut travailler* (sujet). *Je souhaite aller* (complément du verbe). — L'infinif sans préposition s'emploie comme sujet ou comme un autre membre de la proposition.

3^o *Habiter ses terres, lui!* — *Plutôt mourir!* — On emploie l'infinif dans les propositions exclamatives.

4^o a) *Il cherche à parler. Il commence à travailler. Le canif me sert à tailler.* — b) *La machine à battre.* — c) *Il raconte des histoires propres à glacer d'effroi le plus courageux.*

L'infinitif avec **à** s'emploie après certains: a) verbes, b) substantifs, c) adjectifs.

5^o a) *Le coq lui dit d'éveiller d'abord le portier. Je viens d'arriver.* — b) *On a besoin de se défendre. Voilà une bonne occasion de saccager.* — c) *Elle est fière d'attaquer. Une troupe capable de résister.*

L'infinitif avec **de** s'emploie après certains: a) verbes, b) substantifs, c) adjectifs.

6^o *Et les Sarrasins de fuir.* — Pour donner plus de vivacité à un récit, on emploie l'infinitif avec **de** (infinitif de narration, pripovedni nedoločnik); voir § 79, 1b.

7^o *Le devoir. Le lever du soleil. Au revoir!* — Quelques infinitifs sont employés comme substantifs.

8^o **Proposition infinitive.** — Souvent, l'infinitif remplace une proposition subordonnée introduite par une conjonction.

Le sujet de la principale et de la subordonnée est le même. L'infinitif remplace des propositions:

a) temporelles (*avant de, après*):

Avant de partir, il avait promis. Après avoir envoyé un soldat chercher du secours, il alla se poster au bout du pont;

b) finales (*afin de, pour*): *Il partit pour faire l'apprentissage. Ils allaient s'emparer de ce pont afin de se jeter sur les Français;*

c) causales (*de peur de, pour*): *Il fut admiré de tous pour avoir rempli sa vie de hauts faits. Il s'adosse à la barrière de peur d'être attaqué de derrière;*

d) conditionnelles (*à moins de, razen če*): *Chacun connaît les grandes actions de Bayard à moins d'être mal versé dans l'histoire;*

e) modales (*au lieu de, sans*): *Au lieu de s'enfuir, il tient ferme. Il dort sans se réveiller. Sans reprendre haleine, il combattit jusqu'à l'arrivée du secours. L'armée française, au lieu d'être vaincue, chasse les ennemis.*

§ 98. Prépositions

La préposition lie deux termes: *La salle d'école. Le panier à papier. (Je mets) le livre sur la table.* — On distingue:

a) des prépositions simples: *à, de, sur,* etc.;

b) des prépositions composées, écrites en un seul mot: *depuis ce temps;*

c) des locutions prépositives: *jusqu'à,* etc.

§ 99. Que remplaçant une conjonction

a) Avec l'indicatif: *Dès que (quand, lorsque) l'aveugle l'eut quitté et qu'il s'en fut allé, il s'empressa de remettre les écus.*

b) Avec le subjonctif: *Quoique celui-ci fût pauvre et qu'il n'eût pas fourni une aussi belle carrière, le général l'accueillit avec empressement.*

Au lieu de répéter la même conjonction dans une phrase, on l'exprime dans la première proposition et on la remplace devant la seconde (proposition) par la conjonction **que**. — Le mode reste invariable.

c) Indicatif — subjonctif (*si — que*): *Si l'on est fatigué et que l'on ait besoin de se reposer, on se couche. Si nous étions au pays de cocagne et que les pommes roulissent sur la grande route, on ne planterait pas d'arbres.*

Après **que** remplaçant *si*, on emploie toujours le subjonctif.

§ 100. La construction de la proposition

I. Construction régulière

1^o *Le maître donne le livre (4) à l'élève (3).* — La construction régulière est: sujet, verbe, complément direct (4), complément indirect (3).

Exception: *Il me (3) le (4) donne.* Voir § 15.

2^o a) *Pendant la leçon, nous sommes attentifs. Quand il ne récite pas bien, le maître le blâme.* — b) *Est-ce que vous écrivez? Qu'est-ce que vous cherchez? — Qui est-ce que vous cherchez?* c) *Je sais quand il arrivera.*

La construction est régulière: a) quand un complément circonstanciel ou une proposition circonstancielle précède la principale; b) quand la proposition est introduite par *est-ce que? qu'est-ce que? qui est-ce que?* c) dans l'interrogation indirecte.

II. Inversion

1^o Inversion simple. Le sujet est placé après le verbe. a) *Est-ce possible? Allez-vous? Où allez-vous? Que dit-il?* b) *Tel est le caractère de la nouvelle classe.* c) *Comment cela? demandai-je. Eh bien, dit-elle, emporte-le.* d) *A-t-on envie de prendre le bain, on le prend.* e) **Grande** fut la douleur des Français. f) *A peine s'en fut-il allé. Encore aurai-je à payer. Peut-être viendra-t-il.* g) *Vive la France!*

L'inversion simple a lieu: a) si le sujet de la proposition interrogative est le pronom neutre *ce* ou un pronom personnel; b) après *tel*; c) dans la proposition incise; d) dans la proposition conditionnelle sans *si*; e) pour mettre l'attribut en évidence; f) après les adverbes à *peine* (komaj), *encore* (in še, vendar), *aussi* (zato tudi), *peut-être*, etc.; g) quand on emploie le subjonctif dans la proposition indépendante (sans *que*).

2^o Inversion complexe. Le sujet est devant le verbe, mais il est répété après lui par le pronom personnel.

a) *Pourquoi le garçon n'est-il pas venu?* b) *Qui le maître a-t-il appelé?* c) *A qui le maître a-t-il donné le livre?* d) *Comment le frère a-t-il trouvé le livre?* e) *A peine l'aveugle s'en fut-il allé qu'un de ses voisins déterra les écus. Aussi les impôts vont-ils en augmentant.*

L'inversion complexe a lieu: a) après *pourquoi* quand le sujet est un substantif; b) après *qui* (compl. direct) quand le sujet est un substantif; c) quand une préposition précède *qui* et que le verbe a un complément; d) quand la proposition est introduite par un adjectif interrogatif et que le verbe a un complément; e) après les adverbes à *peine* (... *que*), *encore*, *aussi*, *peut-être*, etc., quand le sujet est un substantif.

3^o Inversion simple ou complexe.

a) *Où est la mère? Où la mère est-elle?* b) *Avec qui parle le père? Avec qui le père parle-t-il? En quoi est la porte? En quoi la porte est-elle?* c) *Quel livre cherche le père? Quel livre le père cherche-t-il?*

L'inversion simple ou l'inversion complexe a lieu: a) lorsque la proposition commence par un adjectif interrogatif et que le sujet est un substantif; b) après *qui*, *quoi*, précédés d'une préposition quand le sujet est un substantif; c) Après *quel* suivi d'un substantif (complément direct).



VOCABULAIRE ALPHABÉTIQUE

Abréviations — Okrajšave

adv. = adverbe, prislov; conj. = conjonction, veznik; f. = féminin, ženski spol; fig. = sens figuré, preneseni pomen; interj. = interjection, medmet; m. = masculin, moški spol; pl. = pluriel, množina; prépos. = préposition, predlog; pron. interr. = pronom interrogatif, vprašalni zaimek; pron. rel. = pronom relatif, oziralni zaimek.

A

à — k, v, na, z, za

abandonner — zapustiti

abbé m. — opat, duhovnik

abîme m. — brezno, globočina

abjurer — s prisego preklicati

abondance f. — obilica, obilnost

abondant, -e — obilen

abord: gl. d'abord

aboutir — končati se, voditi k

abri m. — zavetje; à l'a. — na varnem

absent, -e — odsoten

absolu, -e — neodvisen, samostojen

absorber — vsesati, vsrkati, posrkati

absoudre — oprostiti

accabler — preobložiti

accent aigu — ostrivec

accent circonflexe — strešica

accent grave — krativec

accentuer — poudariti

accessoire (*akses^{ar}*) — postranski, podrejen

accompagner — spremljati

accomplir — dovršiti

accord m. — skladnja, ujemanje

accorder — dovoliti; s'a. — ujemati se

accourir — priteči

accueillir (*akæjir*) — sprejeti

accusé m. — obtoženec

accuser — obtožiti, zatožiti

acheter — kupiti, kupovati

acquérir — pridobiti

acquitter — oprostiti, plačati

actif, -ve — tvoren; verbe a. — prehoden glagol

action f. — dejanje

actuel, -le — sedanji

adieu! (interj.) — zbogom; le cri d'adieu — poslovilni pozdrav, pozdrav v slovo

adjectif m. — pridevnik

adjoint m. — pomočnik

administrer — upravljati

admirable — občudovanja vreden, čudovit

admirer — občudovati

adopter — sprejeti

adosser s' — nasloniti se

adoucir — (u)blažiti, (o)lajšati

adriatique — jadranski

adverbe m. — prislov
 adverbial, -e — prisloven
 aéroplane m. — letalo, aeroplan
 affaire f. — stvar, reč, opravek,
 zadeva
 affairé, -e — zaposljen
 affermir — utrditi
 affirmatif, -ve — trdilen
 affliger — (u)žalostiti, potreti
 afin que — da, da bi
 Africain m. — Afrikanec, Afričan
 âge m. — starost
 âgé, -e — star
 agir — delovati; il s'agit de —
 gre za
 agiter — premikati, mahati; s'a.
 — razburjati se, vznemirjati se
 agneau m. — jagnje
 agnelet (*anjêlê*) m. — jagnjič
 agréable — prijeten
 agrément m. — veselje, zabava
 agricole — poljedelski
 ah! — ah!
 aider — podpirati, pomagati
 aigu, aiguë (*egû*) — oster
 ailé, -e — krilat
 aimer — ljubiti, rad imeti
 ainsi — tako
 air m. — obraz, izraz
 aise — vesel, zadovoljen
 aisé -e — lahek
 ajouter — dodati
 Alexandre (*aleksādrø*) m. — Alek-
 sander
 Algérie f. — Alžir, fr. kolonija
 v Afriki
 alimenter — hraniti
 Allah (*al-la*) m. — Alah
 Allemagne f. — Nemčija
 Allemand m. — Nemeč

aller — iti; aller + inf.: biti na
 tem, da; s'en a. — oditi
 allons! — na noge! hajdi! halo!
 allons, allons! — že dobro, že
 dobro!
 allure f. — hoja, vedenje
 alors (*alôr*) — tedaj, takrat, po-
 tem
 Alpes f. pl. — Alpe; A. Dinari-
 ques — Dinarske Alpe; A. Ju-
 liennes — Julijske Alpe
 alphabétique — abecedn
 Alsace f. — Alzacija
 alsacien, -ne (*alzasjê, -ên*) — al-
 zaški
 alterner — menjati se
 amener — privedi, uvesti
 Amérique f. — Amerika
 ami m. — prijatelj
 amical, -e — prijateljski
 amie f. — prijateljica
 amitié (*amitjé*) f. — prijateljstvo
 amour m. — ljubezen
 amusant, -e — zabaven, kratko-
 časen
 amuser — zabavati
 an m. — leto
 analogue (*analôgø*) — podoben
 analyse f. — razčlemba, analiza
 analyser — razčleniti, analizirati
 ancêtres m. pl. — pradedi, pred-
 niki
 ancien, -ne (*āsjê, -ên*) — star,
 prejšnji
 ancre f. — sidro
 Anglais m. — Anglež
 Angleterre f. — Anglija
 animal m. — žival
 animation f. — živahnost, življenje
 année f. — leto

- anniversaire m. — rojstni dan
annoncer — naznaniti, sporočiti
antécédent m. — odnosnica
antériorité f. — preddobnost
antonyme m. (= le contraire) —
beseda z nasprotnim pome-
nom, nasprotje
apercevoir — zapaziti, opaziti;
s'a. de — zapaziti
apparent, -e — dozdeven, navi-
dezen
appartement (*apartmā*) m. —
stanovanje, vrsta sob
appartenir — pripadati
appeler — klicati, zvati, imeno-
vati
appliqué, -e — priden
apporter — prinesti, prinašati
apposition f. — pristavek, apo-
zicija
apprendre — (na)učiti se, zvedeti
apprentissage m. — učna doba,
učenje
après (*apré*) prép. — po, čez, za;
après-demain — pojutrišnjem;
adv.: potem; d'après — po
apprêt m. — priprava
apprêter — pripravljati
approvisionner — preskrbeti,
preskrbovati z živili
appuyer — opreti, podpreti, na-
sloniti
Aquitaine f. — Akvitanija
Arabe m. — Arabec
arbre m. — drevo
arc (*ark*) m. — lok; arc de
triomphe — slavolok
arc-en-ciel m. — mavrica
Ardennes (*ardén*) f. pl. — Ardeni,
fr. gorovje
ardent, -e — goreč
ardeur f. — gorečnost
argent m. — srebro, denar
Argentine f. — Argentina
arme f. — orožje
armée f. — vojska, armada
armer — oborožiti
arracher — izdreti, iztrgati
arrêter — ustaviti
arrière (adv.) — nazaj; à l'a. de
— za
arrière-garde f. — zadnja četa,
zadnja straža
arrivée f. — prihod
arriver — dospeti, pri(haja)ti do,
pripetiti se
arrondissement m. — okrožje
arroser — škropiti, zalivati, na-
makati
art m. — umetnost
article m. — člen, spolnik
artistique — umetniški
ascenseur (*asāsêr*) m. — dvigalo
ascension (*asāsjo*) f. — dvig
Asie f. — Azija; A. Mineure —
Mala Azija
asile m. — zavetišče, pribežali-
šče
asphalter — asfaltirati
assaillir — napadati
assemblée (*asāblé*) — skupščina,
zbor
assembler — zb(i)rati
asseoir s' — sestiti
assez — zadosti, dovolj
assiéger — oblegati
assis, -e — sedeč
assise: gl. cour
assister — pomagati, podpirati
atlantique — atlantski

Atlas (*atlas*) m. — Atlas, gorovje v Afriki
 attacher — privezati, pritrditi
 attaquer — napasti, napadati
 atteler — vpreči
 attendre -- čakati
 attendre — omeščati, geniti
 attente f. — čakanje; salle d'a. — čakalnica
 attentif, -ve — pazljiv
 attention f. — pozor(nost)
 attirer — privlačiti, privabiti
 attraper — uloviti, zasačiti, ujeti, nakopati si (bolezen)
 attribut m. — osebkov prilastek, v slov. povedkova beseda
 aucun, -e — nobe(de)n
 augmenter — večati se, rasti
 aujourd'hui — danes
 auprès de — zraven, poleg
 aussi (adv.) — tako, tudi, zato (tudi); aussi ... que — tako ... kakor
 aussitôt — takoj
 auteur m. — povzročitelj, pisec
 autobus (*otobús*) m. — avtobus
 automne m. — jesen
 auto(mobile) f. — avto(mobil)
 autour de — okrog, okoli
 autre — drug; l'autre jour — ondan, nedavno
 autrefois — nekdanj, некоč
 autrement — drugače
 Autriche f. — Avstrija
 Autrichien m. — Avstrijec
 autrui — drugi
 Auvergne f. — ime nekdanje francoske pokrajine
 auxiliaire — pomožen

avancer s' — naprej se pomikati, iti naprej, stopati
 avant (prép.) — pred; adv.: εpredaj; avant de + inf. — preden
 avant-dernier, -ère — predzadnji
 avant-hier — predvčerajšnjim
 avant que — preden
 avec — s, z
 avenir m. — bodočnost
 aventure (*avātūr*) f. — pustolovščina, dogodek, prigoda
 aventureux, -se — pustolovski
 avenue (*avnū*) f. — široka mestna cesta z drevoredom
 aveugle — slep; l'a. — slepec
 aviser s' — spomniti se, na um priti
 avoir — imeti
 avouer — priznati
 azur m. — sinjina, sinja barva, sinje nebo

B

bagage m. — prtljaga
 baigner — kopati, namakati
 bain m. — kopel; les bains — kopališče; prendre le bain — kopati se
 baiser — poljubiti, poljubljati
 baiser m. — poljub
 baisser — povesiti, povešati *znijati*
 balancer — kolebati, omahovati
 balle f. — bala (blaga)
 ballon m. — zrakoplov
 bande f. — drhal, tolpa, četa
 barbare m. — barbar
 barbarie f. — barbarstvo
 barbier m. — brivec
 baron m. — baron
 barque f. — barka, ladja

- barrière f. — pregraja, ograja
 bas, -se — nizek; adv.: tiho
 basse-cour f. — kokošje dvorišče
 bassin m. — kotlina
 bataille (*bataj*) f. — bitka
 bateau m. — ladja, čoln
 bâtiment m. — zgradba, ladja
 bâtir — (z)graditi
 battant m. — dverno krilo,
 vratnica, durnica
 battre — bítí, tolči, tepsti
 Bayard (*bajar*) — slaven franc.
 vitez
 Bayonne (*bajón*) f. — fr. mesto
 beau, bel, -le — lep; avoir beau
 être — zastonj biti
 beaucoup — mnogo, dosti
 beauté f. — lepota
 bec (*bék*) m. — kljun; le b. de
 gaz (*gaz*) — plinski gorilnik
 Belge m. — Belgijec
 Belgique f. — Belgija
 bélier m. — oven
 bénir — blagosloviti, posvetiti
 bercer — zibati
 berger m. — ovčji pastir
 bergère f. — ovčja pastirica
 besoin m. — potreba; avoir b.
 — potrebovati
 bestiaux (*bestjó*) m. pl. — živina
 bétail (*betaj*) m. — živina
 bête f. — žival
 #beurre m. — sirovo maslo
 Biarritz (*biaric, biaris*) m. — fr.
 mesto
 bibliothèque f. — knjižnica
 bicyclette f. — kolo
 bien (adv.) — dobro, zelo, prav,
 pač, pridno
 bien m. — imetje
- bien-aimé, -e — srčno ljubljen
 bien que — dasi, čeprav
 bientôt — kmalu
 billet (*bijé*) m. — bankovec,
 (vozni) listek; b. de deuxième
 — listek drugega razreda
 blanc, che — bel
 blanchâtre — belkast
 blanchir — beliti
 blanchisseuse f. — perica
 blé m. — žito
 blesser — raniti, *razbiti*
 bleu, -e — moder
 bœuf (*bâf*) m. — vol
 boire — piti
 bois m. — les, gozd, drva
 boiteux, -se — šepav
 bon, -ne — dober; de bonne
 heure — zgodaj
 bondir — poskočiti, odskočiti
 bonhomme m. — dobričina
 bonjour m. — dober dan
 bonté f. — dobrota, dobrotljivost
 bord (*bór*) m. — breg
 Bordeaux m. — fr. mesto v južni
 Franciji
 borner — omejiti, omejevati
 bosquet (*boské*) m. — gozdič, gaj
 botanique — botaničen
 bouche f. — usta
 bouillir — vreti
 boulevard (*bulvar*) m. — utrdba,
 široka cesta z drevesi, bulvar
 Bourgogne f. — fr. pokrajina
 Bourguignon (*burginjō*) m. —
 Burgundec
 bourreau m. — rabelj, krvnik
 bourse (*burs*) f. — mošnja
 bousculer — suvati, prerivati
 bout (*bu*) m. — konec

boutique f. — prodajalna, delavnica, brivnica, kavarna

bras m. — laketa, roka

brave — vrl, hraber

brèche (*brěš*) f. — vrzel, razpoka

bref, -ève — kratak; adv.: kratko

Brésil m. — Brazilija

Brésilien m. — Brazilec

Bretagne f. — fr. pokrajina

brief (*bríéf*), -ève (staro nam. bref, -ève) — kratak

brigand m. — ropar, razbojnik

briller — (za)svetiti se

briser — zlomiti

bruit m. — šum, hrum, ropot

brûler — pož(i)gati, sež(i)gati

brun, -e — rjav

brusque (*brúsk*) — nagel

brutal, -e — sirov

bryant, -e — hrupen, bučen

bûcher m. — grmada

buis m. — zelenika, pušpan

Bulgarie m. — Bolgar

Bulgarie f. — Bolgarija

bureau m. — pisarna, urad

but (*bù*, pri vezanju in na koncu stavka *bút*) m. — namen,

smoter

butin (*bútē*) m. — plen

ça = cela — to

cache — skriti

cadeau m. — darilo; faire c. — podariti

cadet, -te — mlajši

cadi (*kadi*) m. — turški sodnik

café m. — kava, kavarna

cahier m. — zvezek

Calais m. — fr. mesto

camarade m. — tovariš, sošolec

camp. (*kā*) m. — tabor

campagne f. — polje, dežela

Canada m. — Kanada

canal m. — prekop

canard (*kanar*) m. — rasa

canif m. — žepni nož

canton m. — okraj, srez

cap (*kap*) m. — rt, predgorje

capable — sposoben, zmožen

capitale f. — glavno mesto, prestolnica

captif, -ve — ujet; le c. — ujetnik

captivité f. — ujetništvo

car — kajti, zakaj

caractère m. — značaj

cardinal, -e — glavni

carrière f. — poklic, tek, življenjska pot

carte f. — karta, zemljevid

cas (*ka*) m. — slučaj, primer, sklon

cascade f. — slap

cassation f. — ukinjenje; Cour de c. — kasacijsko sodišče

casser — razbiti

cathédrale f. — stolnica

catholique — katoliški

Catinat (*katina*) — fr. maršal

causal, -e — vzročen

cause f. — vzrok

causer — kramljati

ce — to

ce, cet, cette — ta

ceci — to

cela — to, ono

ce qui — kar (1. skl.)

ce que — kar (4. skl.)

célébre — slaven

celle — ta; celle-ci — ta; celle-là — ona
 Celte (*sélt*) m. — Kelt
 celui — ta; celui-ci — ta; celui-là — oni
 la cendre *m. f.* pepel
 central, -e — osrednji, središčen, centralen
 centre m. — središče, centrum
 cependant — medtem, dočim; vendar
 cercle m. — krog
 cerise (*sriz^o*) f. — črešnja (sad)
 cerisier (*srizjé*) m. — črešnja (drevo)
 certain, -e — neki, gotov
 certitude f. — gotovost
 César (*sezar*) — Cezar, rimski vojskovodja in državnik
 cesse f. — nehanje; sans c. — neprestano
 cesser — nehati
 c'est-à-dire — to se pravi
 Cévennes (*sevén*) f. pl. — franc. gorovje
 chacun, -e — vsak(do)
 chagrin (*šagrē*) m. — žalost, tuga
 chaîne f. — veriga
 chalet (*šalé*) m. — planšarska (planinska) koča
 chaleur (*šalêr*) f. — vročina, gor-kota
 chambre f. — soba, zbornica; ch. à coucher — spalnica
 chamelier m. — kamelar
 Champagne f. — fr. pokrajina
 champêtre — poljski
 changer — izpremeniti, menjati; ch. de train — prestopiti
 chanson f. — pesem

chanter — peti
 chapeau m. — klobuk
 chaque — vsak
 Charente (*šarāt*) f. — franc. reka
 charger — naložiti, obtežiti; chargé, -e — tisti, ki ima nalogo
 Charlemagne (*šarl^omanj*) — Karel Veliki
 Charles m. — Karel
 charrue f. — plug
 chasse f. — lov
 chasser — spoditi, izključiti, loviti
 chasseur m. — lovec
 château m. — grad
 chaud, -e — gorak, topel, vroč
 chef m. — glava, glavar
 chef-lieu m. — glavni kraj, središče
 chemin m. — pot; ch. de fer — železnica
 cheminée f. — kamin
 chemise f. — srajca
 chenil (*šani*) m. — pasja hišica, pesjak
 cher, -ère — drag
 Cherbourg (*šerbur*) m. — franc. pristanišče
 chercher — iskati, skušati
 cheval m. — konj
 chevalier m. — vitez
 cheveu m. — las
 chez — k, pri
 chien (*šjē*) m. — pes
 Chili (*šili*) m. — Čile
 Chine (*šin*) f. — Kitajska (-o)
 Chinois (*šin^a*) m. — Kitajec
 choisir — izbirati
 chose f. — stvar, reč
 Christ (*krist*) m. — Kristus

christianisme (*kristjanism*) m. — krščanstvo

cidre m. — mošt

ciel m. — nebo, nebesa; en plein c. — pod sinje nebo

cime f. — vrh

circonstancier, -le — od okolnosti odvisen, prisloven; complément c. — prislovno določilo

cité f. — mesto; Cité f. — staro mesto v Parizu

citoyen m. — državljan

civilisation (*sivilizacija*) f. — prosveta, omika

civiliser — omikati, izobraziti

clair, -e (*kl  r*) — jasen, svetel, čist

clairon m. — trobenta, rog

clairvoyant, e — bistroviden

clarté f. — svetloba, jasnost

classe f. — razred

clerg   m. — duhovščina

clin d'  il (*kl  d  j*) — mig, trenotek

cloche f. — zvon

clocher m. — zvonik

clore (*kl  r*) — zapreti

cocagne f. — izobilje; pays de c. — deveta dežela

c  ur m. — srce; par c. — na pamet, na izust

coiffeur m. — lasni  ar, brivec

coin m. — ogel, kot

colère f. — jeza

collectif, -ve — skupen

colline f. — grič, hrib

colombe f. — golob

colombier m. — golobnjak

colonie f. — naselbina, kolonija

colorer — barvati

combat (*k  ba*) m. — boj

combattre — bojevati se, pobijati

combien? — koliko?

comble m. — preobilica, višek, vrhunec

com  dien (*komedj  *) m. — igralec

comestible — u  iten; le c. —   ive  ; pl.:   ivila

commandement m. — poveljstvo

commander — poveljevati, naročiti; commandé(e) — pod poveljstvom; kateremu (-i) poveljuje

comme — kakor, kot, ker

commencement m. — začetek

commencer — za  e(nja)ti

comment? — kako? kakšen?

commer  ant, -e — trgovski

commerce m. — trgovina

commode — udoben

commun, -e — skupen, obči;

la commune — občina

communauté f. — skupnost

commun  ment — splošno

communication f. — občevanje, zveza

communiquer — v zvezi biti, zvezan biti

comparaison f. — primera, primerjanje

comparatif, -ve — primerjalen; le c. — primernik

comparer — primerjati

compartiment m. — oddelek, kup  

compère m. — boter, kum

Compiègne (*k  pj  n*) f. — franc. mesto

complément direct — dopolnilo
v 4. skl.

complément indirect — dopolnilo
v 3. skl.

complet, -ète — popoln

compléter — iz(po)polniti

complexe (*kōpléks*) — zložen

composant m. — sestavljenka

composer — sestaviti, sestavljati

comprendre — razumeti

compte (*kōt*) m. — račun; au bout

du c. — končno, naposled;

à si bon c. — tako poceni

computer — šteti

concessif, -ve — dopusten, koncesiven

concession f. — dopustitev

concevoir — zamisliti, razumeti

conçitoyen m. — sodržavljan

conclure — končati, skleniti, zaključiti

concordance f. — ujemanje, sledica

concorde f. — sloga

condamner (*kōdané*) — obsoditi

condition (*kōdisjō*) f. — pogoj

conditionnel, -le — pogojen; le
c. — pogojnik

conduire — peljati, voditi

confiance f. — zaupanje

confier — zaupati, poveriti

conjoint, -e (*kōžⁿē, -t*) — zvezan

conjonction (*kōžōksjō*) f. — veznik

conjonctionnel, -le — konjunkcionalen

conjugaison f. — spregatev

conjuguer — spregati

connaissance f. — znanje

connaître — poznati

conquérir — osvojiti

conseil m. — svèt, nasvèt

conseiller (*kōsejé*) m. — svétnik

consentir — privoliti

conséquence (*kōsekās*) f. — posledica

considérable — znaten

considérer — smatrati, upoštevati, gledati na

consolation (*kōsolasjō*) f. — tolažba

consonne f. — soglasnik

Constantinople (*kōstātinóplā*) —

Konstantinopel, Carigrad

constitution f. — ustava

construction f. — zgradba, besedni red

construire — zgraditi, tvoriti, vezati

consumer — porabiti, sežgati

conte m. — pravljica, pripovedka

contempler — opazovati

contenir — vsebovati

content, -e — zadovoljen

continent m. — celina

continuer — nadaljevati

contour m. — obris

contracter — skrčiti

contraire — nasproten; le c. — nasprotje; au c. — nasprotno

contre — zoper, proti

contrée f. — pokrajina

contribuer — prispevati

contrôleur m. — nadzornik, preglednik

convenable — primeren

convenir — prijati, ugajati, spodobiti se

conventionnel, -le — dogovorjen, po pogodbi določen; frontière

c. — umetna meja

conversation f. — pogovor, razgovor
 coordination f. — priredje
 coquille (*kokij*) f. — lupina
 coquin (*kokē*) m. — fantin, navihanec, malopridnež
 cor (*kór*) m. — rog
 corde (*kórd^a*) f. — vrv
 cordial, -e — (pri)srčen
 corne f. — rog
 Corneille (*kornéj*) — franc. dramatik
 corps (*kôr*) m. — telo
 correspondre — odgovarjati, ustrezati ✓
 corriger — popraviti, popravljati
 Corse f. — Korzika, otok
 côté m. — stran
 coteau m. — hrib, grič
 côtoyer — ob strani hoditi
 cou m. — vrat
 coucher m. — léganje, zahod
 coucher se — (u)leči (se), iti spat
 couleur f. — barva
 coup (*ku*) m. — udarec, strel;
 c. de sifflet — žvižg, pisk; tout à c. — nenadoma
 couper — prerezati
 cour f. — dvor(išče); Cour d'appel — prizivno sodišče; Cour d'assises — porotno sodišče, porota
 courage m. — pogum
 courageux, -se — pogumen, srčen
 courir — teči
 cours (*kur*) m. — tek, tok
 course f. — tek, tok
 courtisan (*kurtizā*) m. — dvorjan
 couturière f. — šivilja
 couvercle m. — pokrov

couverture f. — odeja, platnica
 couvrir — pokri(va)ti
 craindre — bati se
 crainte f. — bojazen, strah
 cravate f. — ovratnica, kravata
 crayon m. — svinčnik
 créer — ustvariti
 creuser — (iz)kopati
 cri m. — krik, klic
 crier — kričati, vpiti
 Croate m. — Hrvat
 Croatie (*kroasti*) — Hrvaška (-o)
 croire — verjeti, misliti
 croître — rasti, naraščati
 cueillir (*kæjir*) — trgati
 cuire — peči se; faire c. — peči
 cuisine f. — kuhinja
 cultiver — obdelovati ✓
 curieux, -se — radoveden
 curiosité f. — radovednost ✗

D

d'abord — najprej
 dame f. — gospa; Notre-Dame — Naša Gospa
 Danemark (*danmark*) — Danska (-o)
 danger (*dāžé*) m. — nevarnost
 Danois m. — Danec
 dans — v
 Danube m. — Donava
 date f. — datum
 Dauphiné m. — franc. pokrajina
 davantage — (še) več
 de — s, z, od
 débarrasser — razbremeniti; se d. — iznebiti se
 debout — pokonci, stoječ
 débiter — prvokrat nastopiti, začeti

- décéder — umreti
 décembre m. — december
 décharger — razbremeniti
 décider — odločiti
 décision f. — sklep
 déclaratif, -ve — izjaven
 déclinaison f. — sklanjatev
 décomposer — razkrojiti, razčleniti
 décourager — vzeti pogum, oplahiti
 découvrir — odkriti
 défaite f. — poraz
 défaut m. — napaka
 défectif, -ve — pomanjkljiv
 défendre — braniti
 défense f. — prepoved
 défilé m. — soteska
 défilér — korakati
 dégeler — otajati, (raz)topiti
 degré m. — stopnja
 déjà — že
 délivrer — osvoboditi
 demain — jutri
 demande f. — prošnja, zahteva
 demander à — vprašati, prositi
 demeure (*d^mmêr*) — bivališče, stanovanje
 demi adj. — pol; le d. — polovica
 démonstratif, -ve — kazalen
 dénouer — razvozlati, odvezati
 départ m. — odhod
 département (*departmā*) m. — okraj, okrožje
 dépêche f. — brzojavka
 dépêcher se — podvizati se
 dépendre — odvisen biti
 dépenser (*depāsé*) — izdati, porabiti
 dépôt (*depó*) m. — hranilo, zaloga
 depuis — od, že; od tedaj, od takrat
 député m. — poslanec
 dérivé m. — izpeljanka
 dériver — izvajati, izpeljati
 dernier, -ère — zadnji
 derrière (prép.) — za; adv.: zadaj
 dès — od; dès que — kakor hitro
 désarmer — razorožiti
 descendre — doli stopiti, izstopiti
 descriptif, -ve — opisovalen
 description f. — (p)opis
 désespérer — obupa(va)ti
 déshonorer (*dezonoré*) — onečastiti
 désigner — zaznamenovati
 désinence f. — končnica
 désintéressé, -e — nesebičen
 désir m. — želja
 désirer — želei
 déterminatif, -ve — določen
 déterrer — odkopati
 détourner — odvrniti, obrniti
 détruire — razdejati, uničiti
 deux — dva; les deux — oba
 devant (prép.) — pred; adv.: spredaj
 dévaster — (o)pustošiti
 développement m. — razvoj
 devenir (*dəvⁿnir*) — postati
 deviner — ugeniti
 devoir — morati, dolžan biti, dolgovati
 devoir m. — dolžnost, naloga; se mettre en devoir — pripraviti se, začeti
 dévorer — požreti
 dévoué, -e — vdan
 dévouement m. — vdanost, požrtvovalnost

- dialogue m. — razgovor
 Dieppe f. — franc. pristanišče in kopaljšče
 dieu, Dieu m. — bog, Bog
 différent, -e — različen
 difficile — težek, težaven
 difficulté f. — težava
 digne — vreden
 dignité f. — dostojanstvo
 diligence f. — poštni voz
 dimanche m. — nedelja
 diminuer (*dimin^ué*) — (z)manjšati
 dinar (*dinar*) m. — dinar ✓
 dindon (*dēdō*) m. — puran
 dîner m. — kosilo; prendre le d. — kositi
 dire — reči
 direct, -e (*dirékt*) — neodvisen
 dirigeable — vodljiv
 diriger — naravnati, usmeriti
 discours (*diskur*) m. — govor
 disparaître — izginiti
 disperser (*dispersé*) — raztresti, razkropiti
 disposition f. — razpoloženje
 disputer se — prepirati se, trgati se (za blago)
 dissolution (*dissol^us^jō*) f. — razkroj
 distance f. — razdalja
 distinctif, -ve (*distēktif, -v^o*) — razločilen
 distinguer — razlikovati
 distraire, -e — raztresen
 distributif, -ve — razdeljevalen
 divers, -e — različen
 diviser — (raz)deliti
 dizaine f. — desetica, deseterica
 docteur m. — doktor
 dôme m. — kupola, cerkev s kupolo
 dommage f. — škoda ✓
 Domremy (*dōrēmi*) m. — rojstna vas device Orleanske
 donc (*dō*; v začetku in na koncu stavka *dōk*) — torej, vendar, pa
 donner — dati; donner sur — obrnjen biti
 dont (pron. rel.) — katerega, čigar, katerih, o katerem, o katerih
 dorer — (po)zlatiti
 dormir — spati
 douane f. — carina ✓
 double — dvojen
 douleur f. — bolečina
 doute m. — dvom
 douter — dvomiti
 doux, -ce — sladek, ljub, mil
 draper — prevleči s suknom, ogrniti
 dresser — postaviti, nastaviti, obrniti
 droit, -e — desni
 droit m. — pravo, pravica, pristojbina
 duché m. — vojvodina
 dur, -e — trd
 Durandal f. — ime Rolandovega meča
 durée f. — trajanje
 durer — trajati ✓

E

- eau f. — voda
 ébranler — (pre)tresti
 échafaud (*ešafō*) m. — oder, morišče

- échoir (*eš^{ar}*) — pripasti; le cas
 échéant — če se to zgodi
 éclairer — svetiti, razsvetljevati
 éclatant, -e — bučen, grmeč (glas)
 école f. — šola
 écolière f. — učenka
 écouter — poslušati
 écraser — streti, pogaziti
 écrier s' — vzklikniti, zavpiti
 écrire — pisati
 écu m. — srebrnik (novec)
 écuellée (*ek^{elé}*) f. — polna
 skleda
 écume (*ekùm*) f. — pena
 écuyer (*ek^{ijé}*) m. — oproda
 effectif, -ve — dejanski, resničen
 effondrer s' — zrušiti se
 efforcer s' — truditi se, prizadevati si
 effort (*efór*) m. — napor
 effroi m. — strah
 égal, -e — enak, raven
 égalité f. — enakost
 église f. — cerkev
 eh bien! — no!
 élané, -e — vitek
 élaner s' — popeti se, dvigniti se, švigniti
 Elbe f. — Elba, otok
 électrique — električen
 élevage m. — gojitev, (živino)-reja
 élève m. — učenec
 élever — dvigniti, dvigati, vzgajati
 élire — izvoliti
 élision f. — izpad
 elle — ona
 elliptique — eliptičen, nepopoln
 éloigner — oddaljiti, odstraniti;
 s' é. — oditi
 emmener (*āmné*) — ovesti, odpeljati
 émoi m. — razburjenje
 émouvant, -e — genljiv
 émouvoir — geniti
 emparer s' — polastiti se
 empêcher — ovirati
 empereur m. — cesar
 emphase f. — zanos
 emploi m. — raba
 employé m. — nastavljenec
 employer — uporabljati, rabiti
 emporter — odnesti
 empressément (*āpresmā*) m. —
 gorečnost, prizadevnost, vnema
 empresser s' — hiteti, podvizi-
 zati se, žuriti se
 en (prép.) — v, na; adv.: kot
 enchanter — očarati
 encore — še, in še vendar
 encourager — izpodbujati, bodriti
 encre f. — črnilo
 endormir s' — zaspiti
 endroit m. — mesto, kraj
 énergie f. — krepkost, krepko-
 voljnost, energija
 énergique — odločen
 enfance f. — detinstvo, otroška
 doba
 enfant m. — otrok
 enfin — končno, naposled
 enfuir s' — pobegniti
 engager — pripraviti do
 engouffrer s' — strmoglaviti v
 prepad, tlačiti se, mašiti se
 (skozi vrata)
 enlever — dvigniti, odnesti, ugrabiti
 ennemi (*enmi*) m. — sovražnik

ennui (*ānⁿi*) — dolg čas
 ennuyer (*ānⁿijé*) — dolgočasiti se
 énoncer — izraziti, izražati, izjaviti
 énorme — velikanski, ogromen
 enregistrer — vpisati; faire en. — oddati
 ensemble — skupaj; l'en. — skupnost
 ensuite — nato, potem
 entasser (le tas = kup) — (na)kopičiti
 entendre — slišati
 entier, -ère — cel, ves, popoln
 entourer — obdajati, obkrožati
 entraîner — odvleči
 entrave f. — spona; pl.: ovire
 entre — med
 entrer — stopiti v, priti v (na)
 énumération f. — naštevanje
 envahir (*āva-ir*) — navaliti, vdreti
 envi (*āvi*) m. — stava; à l'e. — kakor za stavo
 envie f. — poželenje; avoir e. — želeti
 environ (adv.) — okrog, okoli; les environs — okolica
 environner — obdajati, obkrožati; environnant, -e — okoliški
 envoler s' — odleteti
 envoyer — poslati
 épancher — izliti
 épargner — prizanesti
 épars, -e (*epar, -s*) — razkuštran
 épaupe (*epól*) f. — rama
 épée f. — meč
 épινard (*epinar*) m. — špinača
 épithète m. — prilastek
 épouvantable — strašen, grozen

épouvante f. — strah, groza
 équitation (*ek^hitasjō*) — jahanje; faire de l'é. — jahati
 équivalence (*ekivalās*) f. — enaka vrednost
 équivalent, -e (*ekivalā, -t*) — enakovreden
 errer — bloditi
 erreur f. — zmota
 Escout (*eskó*) m. — Šelda, reka
 escorter — spremiti
 Espagne f. — Španija
 Espagnol m. — Španec
 espérance f. — upanje, nada
 espérer — upati
 esprit m. — duh
 essayer (*esejé*) — poskusiti
 essentiel, -le (*esāsjel*) — bistven
 essuyer — obrisati
 est (*ést*) m. — vzhod
 est-ce que? — ali?
 et — in
 établir — določiti, določati, ustanoviti; s' é. — nastaniti se, nastati
 établissement m. — ustanovitev, zavod, trgovina, obratovališče, delovni prostor
 étage m. — nadstropje
 étager — postaviti eno nad drugo
 état m. — stanje, položaj; État m. — država
 États-Unis m. pl. — Združene države
 etc. (*étsetera*) — itd.
 été m. — poletje
 étendard (*etādar*) m. — prapor
 étendre — razprostreti, razprostirati

ethnographique — narodopisen
 étiquette (*etikét*) f. — dvorski
 običaji, strogi predpisi za
 vedenje

étoile f. — zvezda

étonnement m. — začudenje
 étonner — osupiti; s'é — čuditi se

étranger, -ère — tuj, zunanji

être — biti; l'ê. — bitje

étudier — učiti se

Europe f. — Evropa

eux — oni

éveiller — zbuditi

évidence: gl. *mise*

éviter — izogniti se

examiner (*egzaminé*) — pre-
 isk(ov)ati

excellent, -e (*ekselā, -t*) — izvrsten

excepter (*eksepté*) — izvzeti

exception *eksepsjō*) — izjema

exciter (*eksité*) — vzbujati, vzbudi-
 diti

exclamatif, ve — vzklicen

excursion (*ekskürsjō*) f. — izlet

excuser (*eksküzé*) — opravičiti,
 opravičevati

exécuter (*egzekuté*) — (iz)vršiti,
 izvrševati

exécutif, -ve (*egzekütif, -v^e*) — iz-
 vršilen

exempt, -e (*egzā, -t*) — izvzet,
 oproščen

exercice m. — vaja

exhaler (*egzolé*) — puhteti, iz-
 puhtevati, izdih(ov)ati

exiger — zahtevati

exister (*egzisté*) — obstajati

expirer (*ekspiré*) — izdihniti

explétif, -ve — izpolnilen, do-
 polnilen

expliquer — razložiti, razlagati

exprimer — izraziti, izražati

extravagance f. — pretiranost

Eyguières (*eg^{ti}iêr*) — kraj v Pro-
 vansi

F

face f. — obraz

fâcher — jeziti, ozlovoljiti; je
 suis fâché(e) — žal mi je

fâcheux, -se — neprijeten

facile — lahek

faculté f. — sposobnost, moč

faible — šibek, slaboten

faillir — (z)manjkati; j'ai failli
 tomber — skoro sem padel

faim f. — glad, lakota; avoir f.
 — lačen biti

faire — narediti, delati, storiti;
 f. corps avec — tvoriti celoto,
 skupaj se pisati; faire (faire)
 — dati (narediti)

fait m. — delo, dejstvo, dejanje,
 čin

faîte m. — vrh

falloir — potrebno biti, trebati,
 morati

familier, -ère — domač

famille f. — rodbina, družina;

f. de mots — sorodne besede

farine f. — moka

fatiguer — utruditi

faubourg (*fobur*) — predmestje

~~fauteuil~~ *faute* — napaka; f. de — za-
 radi pomanjkanja

fauteuil (*fotâj*) m. — naslanjač

faux, -sse — napačen

faveur f. — naklonjenost; en f.

— v prid, v korist, v prilog
 favori, -te — najbolj priljubljen

félicitation (*felisitasjō*) f. — čestitka

féminin, -e — ženski; le f. — ženski spol

femme (*fam*) f. — žen(sk)a

fenêtre f. — okno

féodal, -e — fevdalen

fer m. — železo

ferme — trden, čvrst; tenir f. — krepko se držati, vztrajati

ferme f. — kmetija

fermer — zapreti

fermier m. — zakupnik, kmet

fermière f. — kmetica

féroce (*ferōs*) — divji, krvoločan

fertile — rodovit, ploden

fête f. — slavnost, praznik

feu m. — ogenj

février m. — februar

fidèle — zvest

fier, -ère (*fjér*) — ponosen, ošaben

fièvre f. — mrzlica

figure f. — lice, obraz; faire mauvaise f. — slabo nastopati, delati slab vtis

figuré — prenesen (pomen)

filer — teči, voziti

filet (*filé*) m. — mreža

fille f. — hči, deklica

fils (*fis*) m. — sin

fin f. — konec

final, -e — končen, nameren, finalen

finir — končati; finir par — končno

fit = dit

fixe — stalen

flamme f. — plamen

flâner — pohajkovati

flèche f. — puščica; fig.: vitek stolp

flétrir — oveniti

fleur f. — cvet(lica)

fleurir — cvesti

fleuve m. — reka

florissant, -e — procvitajoč, cvetoč

flot (*flō*) m. — val

flotter — plavati, vihrati

fluvial, -e — réčen (reka)

fluxion de poitrine — pljučnica

fois f. — krat

fond (*fō*) m. — dno

fontaine f. — studenec, vodnjak

force (*fōrs*) f. — moč, sila; à f. de boire — s pitjem

forcer — (pri)siliti

forêt f. — gozd; Forêt-Noire — Črni les

formation f. — tvorba

forme f. — oblika

former — oblikovati, tvoriti, delati

fort, -e — močan; adv.: zelo, prav, močno

fortune f. — premoženje, imetje

fortuné, -e — srečen

fou, fol, folle — blazen, nor, brezumen

foule f. — množica

fournir — dobaviti, prinesti;

f. une carrière — povzpeti se v poklicu

fraction f. — ulomek

frais, fraîche — svež

franc, -che — svoboden, odkrit

français, -e — francoski; le F. — Francoz; le f. — francoščina

France f. — Francija, Francosko

François m. — Francè
 frapper — udariti, tolči, trkati
 frémir — trepetati, drhteti
 fréquent, -e — pogost
 frère m. — brat
 frileux, -se — zmrzljiv, zmrzel
 frire — cvreti se; faire f. —
 cvreti
 froid, -e — mrzel, hladen
 fromage m. — sir
 front m. — čelo
 frontière f. — meja
 fruit m. — sad
 fruitier, -ère — saden
 fuir — bežati; s' enfuir — po-
 begniti
 fumée f. — dim
 furie f. — besnost, razposajenost
 fusil (*fúzi*) m. — puška

G

gabelou m. — užitninski paznik,
 užitninski uradnik
 gagner — dobiti, (za)služiti;
 priti do
 gai, -e — vesel
 gaité f. — veselost
 garçon m. — deček, pomočnik
 garde-champêtre m. — poljski
 čuvaj
 garde-manger m. — jedilna
 shramba
 gare f. — kolodvor
 Garigliano (*gariljanó*) m. — reka
 v Italiji
 Garonne f. — franc. reka
 Gascogne f. — franc. pokrajina
 gauche — levi
 Gaule (*gól*) f. — Galija
 gaulois, -e — galski; le G. —
 Galec
 gaz (*gaz*) m. — plin
 géant (*žeā*) m. — orjak, velikan
 geler — zmrzovati
 gémir — ječati
 gendarme m. — orožnik
 général m. — general
 général, -e — splošen, glaven;
 en g. — v splošnem, vobče
 généralement — v splošnem,
 vobče
 génération (*ženerasjō*) f. — (za)rod
 générosité f. — plemenitost, ve-
 likodušnost
 genre (*žārā*) m. — spol
 gens pl. m. (et f.) — ljudje
 gent f. — ljudstvo, narod, pleme
 gentil, -le (*žāti, -j*) — ljubek
 géographique — zemljepisni
 Georges m. — Jurij
 gérondif m. — glagolnik
 gésir — ležati, počivati
 gisement m. — ležišče (rud, kovin)
 gîte m. — ležišče
 glacier — zledeniti; narediti, da
 otrpne
 glacier (*glasjé*) m. — ledenik
 glisser — spustiti
 gloire f. — slava; prenes.: oblak
 golfe m. — zaliv
 gondolier m. — gondoljer
 gouvernement m. — vlada
 grâce f. — milost, zahvala; grā-
 ce à — zaradi, zavoljo, zbog,
 s pomočjo
 gracieux, -se — dražesten, ljubek,
 mil
 grain m. — zrno
 grammaire f. — slovnica

grand, -e — velik
 grandeur f. — velikost, veličina
 grand'mère f. — stara mati,
 babica
 grand-père m. — stari oče,
 ded(ek)
 grands-parents m. pl. — stari
 starši
 Granville f. — franc. pristanišče
 gras, -se — tolst, pitan, debel
 grave — težek, resen, hud,
 važen
 gré m. — volja
 grêle f. — toča
 grec, grecque (*grék*) — grški;
 le Grec — Grk
 Grèce f. — Grška (-o), Grčija
 Grenoble (*grənobla*) f. — franc.
 mesto
 grenouille (*grənuj*) — žaba
 grève f. — obal; Grève — trg
 v Parizu
 gros, -se — debel, velik; le gros
 — glavni del
 grossir — odebeliti, povečati
 grotte (*grôt*) f. — jama, votlina
 groupe m. — skupina
 grouper — v skupine postaviti;
 groupé, -e — stoječ v gruči
 guérir — odpraviti, ozdraviti
 guerre (*gér*) f. — vojna
 guerrier, -ère (*gerjé, -ér*) — bo-
 jevit; le g. — vojščak
 guerrière f. — bojovnica
 guichet (*gišé*) m. — okence

H

habile — spreten
 habitant m. — prebivalec
 habiter — (pre)bivati, stanovati

habitude f. — navada
 habitué m. — redni obiskovalec,
 stalni gost
 habituel, -le — navaden, običajen
 hache (*aš*) f. — črka h
 haïr — sovražiti
 haleine (*alén*) f. — dih, sapa;
 reprendre h. — oddehniti si
 halle f. — pokrita tržnica
 hardi, -e — (pre)drzen
 harmonieux, -se — skladen,
 ubran, harmoničen
 hasard (*azar*) m. — slučaj
 hâter se — žuriti se, podvizati
 se, hiteti
 haut, -e — visok; adv.: glasno;
 en h. — gori, zgoraj
 'Havre m. — franc. pristanišče
 hé! — él!
 hélas! (*elas*) — joj! gorje! žal!
 hélice f. — vijak
 Helvétie (*elvesi*) f. — Švica
 Henri — Henrik
 herbe f. — zel(išče), trava
 héroïne f. — junakinja
 héroïsme m. — junaštvo
 heros (*eró*) m. — junak
 heure f. — ura; de bonne h. —
 zgodaj
 heureusement — na srečo
 heureux, -se — srečen
 hiatus (*i-atûs*) m. — zev, hiat
 hier — včeraj
 Hindou m. — Indijec
 hirondelle f. — lastovica
 histoire f. — zgodovina, zgodba
 historiette f. — zgodbica
 historique (*istorik*) — zgodovin-
 ski
 hiver m. — zima

- hollandais, -e — holandski; le
 H. — Holandec
 Hollande f. — Holandska (-o),
 Holandija
 homme m. — človek, mož
 homonyme m. — istobesednica,
 istopisnica, homonim
 Hongrie f. — Ogrska (-o)
 Hongrois m. — Oger, Madjar
 honnête (*onét*) — pošten
 honneur (*onêr*) f. — čast
 honnir — (o)sramotiti
 honorer — častiti, spoštovati
 honte f. — sramota
 honteux, -se — sramežljiv, sra-
 moten; être h. — sramovati se
 hôpital m. — bolnišnica
 horizon m. — obzorje
 horrible — grozen, strašen
 hôte (*ót*) m. — gost
 hôtel m. — zasebna hiša, palača
 houillère (*ujér*) — premogovnik
 huître f. — ostriga
 humble (*ãbla*) — ponižen, skro-
 men
 hutte (*út*) f. — koliba, koča
 hydraulique (*idrolík*) — vodovo-
 den; jeu h. — vodomet (velikan-
 ski vodometi različnih barv,
 ker gori pod njimi električna)
- I
- ici — tukaj
 idée f. — misel
 ignorant, -e — neveden
 il — on
 île f. — otok
 Ile-de-France f. — nekdanja
 franc. pokrajina s Parizom
 illuminer — razsvetliti
 illustre (*ilüsträ*) — slaven
 image f. — podoba
 imaginaire — namišljen, dozde-
 ven
 immédiat, -e — neposreden
 imparfait m. — imperfekt, nedo-
 vršni pretekli čas
 impersonnel, -le — brezoseben
 important, -e — važen, pomem-
 ben
 importer: il i. — važno je
 impôt m. — davek
 imprudent m. — nespametni
 impunément — brez kazni, ne-
 kaznovan
 impuni, -e — nekaznovan
 incertitude f. — negotovost
 incident (*ēsிடā*) m. — pripetljaj
 incise f. — vrinjeni stavek
 incliner — nagniti
 incursion (*ēkürsjō*) f. — (sovraž-
 ni) vpad
 Inde f. — Indija
 indéfini, -e — nedoločen
 indépendance f. — neodvisnost
 indépendant, -e — neodvisen
 indéterminé, -e — nedoločen
 indignation f. — nevolja
 indigne — nevreden
 indiquer — naznaniti
 indirect (*ēdirékt*) — odvisen
 individu m. — poedinec, posa-
 meznik
 indivisible — ne(raz)deljiv
 industrie f. — obrt(nost), indu-
 strija
 industriel, -se — obrten, indu-
 strijski
 inférieur, -e — spodnji, nižji
 infinitif m. — nedoločnik

infortuné, -e — nesrečen
 ingénieux, -se — bistroumen
 ingéniosité f. — bistroumnost,
 iznajdljivost
 inspecteur m. — nadzornik
 installer — namestiti, postaviti,
 dati (prtljago); s'installer —
 udobno si narediti (urediti);
 installé, -e — sedeč
 instance f. — stopnja, instancia
 instant m. — trenotek
 instruction f. — pouk; i. publique
 — prosveta
 instruire — učiti, poučevati, iz-
 obraziti
 instrument m. — orodje
 intact, -e (*étakt*) — nedotaknjen,
 intelligence f. — razum, dušev-
 nost
 intelligent, -e — razumen, raz-
 borit
 intendant m. — upravitelj, uprav-
 nik
 intercaler — vriniti
 intéressant, -e — zanimiv, mika-
 ven
 intérêt m. — korist, prid
 interrogatif, -ve — vprašalen
 interrogation f. — vprašanje
 interroger — vprašati, izpraševati
 intervalle m. — presledek
 intransitif, -ve — neprehoden
 introduire — uvesti, vpeljati
 inutile — nekoristen, brezuspešen
 invalide m. — invalid, vojni po-
 habljenec
 invariable — neizpremenljiv
 invasion f. — vpad, naval
 inverse (*évérs*) — preobrnjen,
 obraten

inversif, -ve — obraten
 inviter — povabiti
 irréal, -le — neresničen
 irriter — razdražiti
 isoler — osamiti, izolirati
 Italie f. — Italija
 Italien m. — Italijan
 italique — italski; (*écriture*) i.
 — poševna pisava
 ivoire m. — slonova kost
 ivre — pijan

J

Jacques — Jakob
 jadis (*žadis*) — nekdanj
 jaillir (*žajir*) — izvreti, privreti,
 ven brizgniti, izvirati
 jaloux, -se — ljubosumen
 jamais — nikoli, nikdar, kedaj
 janvier m. — januar
 Japon m. — Japonska, Nipon
 Japonais m. — Japonec
 jardin m. — vrt
 Jean — Ivan
 Jeanne — Ivan(k)a; J. d'Arc —
 ime device Orleanske
 jet m. — met(anje), curek
 jeter — vreči, metati; se j. —
 izlivati se
 jeu m. — igra; gl. hydraulique
 jeunesse f. — mladost, mladina
 joie f. — veselje
 joindre — pridejati
 joli, -e — ljubek, ličen
 jouir — uživati
 jour — dan
 joyeux, -se (*ž'ajâ, -z'*) — vesel
 judiciaire — sodni
 juge m. — sodnik
 juillet m. — julij

juin m. — junij
 Jules m. — Julij
 Jura m. — Jura
 jusque (*žúsk^o*) prép. — do; jus-
 qu'ou? — do kod?
 justement — po pravici, upravi-
 čeno
 justice f. — pravica, pravosodje
 juxtaposer — poleg postaviti

K

Kamchatka (*kamčatka*) m. —
 Kamčatka, sibirski polotok
 Karavankes f. — Karavanke

L

là — tam; là-bas — (tam) spo-
 daj; là-haut — gori, zgoraj
 laborieux, -se — delaven
 labourer — orati
 lac (*lak*) m. — jezero
 lâche — strahopeten; le l. —
 strahopetec
 lâcheté f. — strahopetnost
 laisser — pustiti, puščati
 lambin (*lābē*) m. — obotavljavec
 lancer — zagnati, vreči
 langage m. — govor(ica)
 langue f. — jezik
 Languedoc (*lāgdók*) m. — franc.
 pokrajina
 lanterne f. — svetilka
 lanturlu! — larifari! tralala!
 laper — lokati
 large — širok
 latin m. — latinščina
 laver — umi(va)ti
 le (neutre) — to
 leçon f. — učna ura, pouk

lecture f. — čitanje, štivo, berilo
 le morceau de l. — berilo
 léger, -ère (*ležé, -ér*) — lahek
 législatif, -ve — zakonodajen
 lendemain m. — naslednji dan
 lent, -e — počasen
 lequel, -le — kateri
 lettre f. — črka, pismo
 leur — njihov
 lever — vzdigniti, dvigniti
 lever m. — vstajanje, vzhod
 lèvres f. — ustnica
 liaison f. — vezanje
 liberté f. — svoboda
 libre — svobodn, prost
 lier — (z)vezati
 lieu m. — kraj, mesto; il y a
 lieu — vzrok je, treba je; il
 a lieu — (z)godi se, je
 lieue f. — milja
 ligne f. — črta, proga
 Lille (*lil*) f. — fr. mesto
 limiter — mejiti, omejevati
 lion m. — lev
 lire — čitati, brati
 lit m. — postelja
 littéraire — slovstven, literaren
 littérature f. — slovstvo
 livre m. — knjiga
 livre f. — funt; star fr. novec
 = 1 frank
 localité f. — kraj
 locution (*lokúsjō*) f. — izraz; l.
 toute faite — stalen izraz
 loger — nastaniti
 logique — logičen
 loi f. — zakon
 loin (*l^oē*) — daleč
 lointain, -e (*l^oētē, -én*) — daljen
 Loire f. — franc. reka

- long, longue — dolg; le l. de — vzdolž, ob
 longtemps — dolgo; de l. — že dolgo
 lorgnette (*lornjêt*) f. — kukalo
 Lorraine f. — Lorena, franc. pokrajina
 lors (*lôr*) — tedaj, takrat
 lorsque (*lôrskô*) — ko, kadar
 louer — najeti, v najem dati
 Louis m. — Ludovik
 lourdaud (*lurdô*) m. — neroda
 Louvre m. — prejšnja kraljevska palača v Parizu, sedaj muzej
 loyauté (*lôajoté*) f. — poštenost, vernost
 lugubre — žalni, tužen
 lui — on
 lumière f. — luč, svetloba
 lundi m. — ponedeljek
 Lutèce f. — Lutecija, keltska ribiška vas na otoku Seine
 lutte f. — borba
 Luxembourg (*lûksābur*) m. — Luksemburška palača
 Lyon (*li-ô*) m. — franc. mesto
- M**
- machine f. — stroj; m. à battre — mlatilnica
 madame f. — gospa
 Madeleine f. — Magdalena
 mademoiselle f. — gospodična
 magistrat (*mažistra*) m. — uradnik
 magnifique — veličasten, krasen, sijajen
 mai m. — maj
 maintenant — sedaj
- maintenir — vzdrževati, obdržati
 maire m. — župan
 mairie f. — županstvo, občinski urad
 mais — a, ampak, toda
 maïs m. — koruza
 maison f. — hiša
 maître m. — učitelj, mojster, gospodar
 Majesté f. — Veličanstvo
 majestueux, -se — veličasten
 majeur, -e — polnoleten
 mal m. — zlo
 malade — bolan
 maladie f. — bolezen
 malheur m. — nesreča
 malheureux, -se — nesrečen
 malin, -gne — hudomušen
 Malte f. — otok Malta
 maman f. — mama
 manche f. — rokav; la M. — Rokavski preliv
 manger — jesti
 manière f. — način
 manquer — manjkati; m. de — biti brez, ne imeti
 manteau m. — plašč
 mappemonde f. — planiglob, zemljevid z dvema poloblama
 marbre m. — marmor
 marchand m. — trgovec
 marchandise f. — blago
 marche f. — (po)hod
 marché m. — trg
 marcher — iti, hoditi
 marécage m. — močvirje, barje
 maréchal m. — maršal
 marmite f. — lonec
 Maroc (*marôk*) — Maroko
 marque f. — znak, znamenje

- marquer — označiti, zaznamenovati
 mars m. — marec
 Mars (*mars*) m. — Mars, rimski bog vojne
 Marseille (*marséj*) f. — franc. mesto
 masculin, -e — moški
 massif m. — gorski sklop, pogorje
 matelot (*matló*) m. — mornar, pomorščak
 maternel, -le — materin, materinski
 matière f. — snov, tvarina; m. première — sirovina
 matin m. — jutro; le m. — zjutraj
 maudire — preklinjati
 mauvais, -e — slab
 méchant, -e — hudoben
 médecin m. — zdravnik
 Méditerranée f. — Sredozemsko morje
 mêlée f. — boj, metež
 membre m. — ud, člen
 même — sam; à ce moment même — prav v tem trenutku; de m. — prav tako, enako
 menacer — groziti, ogražati
 mener — peljati
 mensonge m. — laž
 mentir — lagati
 menu, -e — droben, majhen, mali
 mer f. — morje; pleine m. — široko, prostrano morje
 merci m. — hvala!
 mère f. — mati
 mériter — zaslužiti
 messenger (*mesažé*) m. — sel
- métier (*metjé*) m. — obrt, poklic
 mètre m. — meter
 métropole (*metropól*) f. — prestolnica, materinska dežela (nasprotje: kolonija, naselbina)
 métropolitain, -e — (pre)stolni; Métropolitain m. — podzemeljska železnica v prestolnici
 mettre — dejati, položiti, postaviti; se mettre en mouvement — začeti se pomikati; m. la main sur — zapleniti; m. à mort — usmrtiti; m. à feu et à sang — požigati in moriti
 meuble (*mêblé*) m. — pohištvo
 meunier m. — mlinar
 Mexique m. — Mehika
 midi m. — jug
 milieu m. — sredina, okolje
 militaire — vojaški
 milliard (*miljar*) m. — milijarda
 millier (*miljé*) m. — tisoč
 million m. — milijon
 minéral, -e — rudninski
 ministre m. — minister
 mise f. — postavljanje; mise en évidence — poudarek
 misère f. — beda, uboštvo, siromaštvo
 modal, -e — načinoven, modalen
 mode (*móde*) f. — način, naklon
 modèle m. — vzor(ec), zgled
 modeste — skromen
 moi — jaz
 moins — manj; à moins que — razen če
 mois m. — mesec
 moisson f. — žetev
 moissonner — (po)žeti
 moitié f. — polovica

môle m. — pristaniški nasip, pomol
 Molière — franc. pesnik šaljivih iger
 moment m. — trenotek
 mon, ma — moj, -a
 monarque m. — vladar
 monde m. — svet, ljudje; tout le m. — vsi, vsakdo
 monsieur m. — gospod
 montagne f. — gora, gorovje, pogorje
 monter — gori stopiti
 montrer — (po)kazati
 moquer se — norčevati se, rogati se
 moqueur m. — porogljivec
 morceau m. — kos; m. de lecture — berilo
 More (*môr*) m. — zamorec, Maver (v Španiji)
 mort (*môr*) f. — smrt
 mort, -e — mrtev
 mortel, -le — umrljiv
 mot m. — beseda (pisana, tiskana)
 mouchoir m. — žepni robec
 moudre — mleti
 moulin m. — mlin
 mourir — umreti
 mousser — peniti (se)
 mouton m. — oven, koštrun
 mouvement m. — gibanje, premikanje; m. de l'âme — občutek, občutje
 mouvoir — premikati
 moyen (*m^aajê*) m. — sredstvo, občilo; m. de communication — prometno sredstvo; m. de transport — prevozno sredstvo, prevozilo

muet, -te — nem
 mule f. — mula
 multiplier — (po)množiti, razmnožiti
 municipal, -e — občinski
 murmurer — mrmrati, šepetati
 musée m. — muzej

N

nacelle (*nasél*) f. — ladjica, čoln
 naissance f. — rojstvo
 naître — roditi se
 Nantes m. — fr. mesto
 narratif, -ve — pripoveden
 narration (*narasjô*) f. — pripoved(ovanje)
 natal, -e — rojstni
 nation f. — narod
 national, -e — naroden
 nationalité f. — narodnost
 nature f. — narava
 naviguer (*navigé*) — pluti, brodariti
 navire m. — ladja
 nécessaire — potreben
 nécessité f. — potreba, nujnost
 négatif, -e — nikalen
 négation f. — nikalnica
 négociant m. — trgovec
 ne ... guère — ne dosti, ne mnogo
 neiger — snežiti
 ne ... jamais — nikdar, nikoli
 ne ... pas — ne
 ne ... personne — nihče
 ne ... point — (sploh) ne
 ne ... que — samo, šele
 ne ... rien — nič
 nettoyer — (o)snažiti
 neutre m. — srednji spol

- neveu m. — nečak
 Nice f. — Nica, franc. mesto
 niche (*niš*) f. — pasja hišica,
 pesjak
 Nicolas m. — Nikolaj
 nid m. — gnezdo
 nier — (u)tajiti
 noble (*nóblə*) — plemenit; le n.
 — plemič
 Noël m. — božič
 noir, -e — črn
 noix f. — oreh
 nom m. — ime
 nombre m. — število
 nombreux, -se — (mного)številen
 nommer — imenovati
 non — ne
 non plus — tudi ne
 nord m. — sever
 nord-ouest m. — severozahod
 normand, -e — normandski; le
 N. — Norman
 Normandie f. — Normandija,
 francoska pokrajina
 Norvège f. — Norveška (-o)
 Norvégien m. — Norvežan
 note f. — zapisek, beležka, izraz,
 znak
 notre — naš
 nourrir — rediti, hraniti
 nouveau, nouvel, -le — nov
 nouvelle f. — novica
 nuire — škodovati
 nuit f. — noč
 nul, -le — nobeden, ničev, nihče
 numéral, -e — števni
- o
- objet (*obžé*) m. — predmet
 obliger — prisiliti
 observer — opazovati
 obtenir — dobiti (dovoljenje),
 doseči
 occasion f. — prilika
 occuper — zasesti, zavzeti, za-
 posliti
 océan m. — ocean
 Océanie f. — (Avstralija)
 œil m., pl. yeux — oko
 œuf m. — jajce
 officier (*ofisjé*) m. — častnik
 offrir — (po)nuditi
 oiseau m. — ptič, ptica
 Olifant m. — rog iz slonove
 kosti, ime Rolandovega roga
 Olivier m. — prijatelj Rolandov,
 junak v vojski Karla Velikega
 ombrage m. — senca, senčnato
 drevje; hlad
 ombrager — senco delati, obsen-
 čevati, obsenčiti, zasenčiti
 ombre f. — senca
 on — (ne)kdo; on dit — pravijo,
 bajé
 oncle m. — stric
 onde f. — val
 onduleux, -se — valovit
 opéra m. — opera
 opération (*operasjō*) f. — opravi-
 vilo, delo, operacija
 opinion f. — mnenje
 opposé, -e — nasproten
 opulent, -e — bogat
 or — torej, pa
 or (*ór*) m. — zlato
 ordinaire — navaden; d'o. —
 navadno
 ordinal, -e — vrstilen
- ô! (interj.) — o!
 obéir — (po)slušati, pokoren biti

ordre m. — vrsta, red, povelje
 oreille (*oréj*) f. — uho
 organe m. — organ
 organiser — urediti, organizirati
 original, -e — izviren, originalen
 Orléans (*orleā*) — franc. mesto
 oser — upati se
 ou — ali
 où? — kje? kam? adv. rel.: kjer
 oublier — pozabiti
 ouest m. — zahod
 oui — da
 ouïr — slišati, čuti
 Oural m. — Ural
 ouverture f. — odprtina
 ouvrier m. — delavec
 ouvrir — odpreti; ou. la porte
 toute grande — na stežaj od-
 preti vrata

P

page f. — stran
 pain m. — kruh
 pair m. — paladin, franc. vitez
 paître — pasti, pasti se
 paix (*pé*) f. — mir
 paladin (*paladē*) m. — paladin,
 franc. vitez
 palais — palača
 pâliir — bledeti
 panier m. — košar(ic)a
 papier m. — papir
 paquebot m. — parnik
 Pâques f. pl. — velika noč
 par — od, po, skozi, zaradi
 paradis (*paradi*) m. — raj
 Paradou m. — kraj v Provansi
 paraître — zdeti se, pokazati se
 parapluie m. — dežnik

parc (*park*) m. — park, nasad
 parce que — ker
 pareil, -le — enak; sans pareille
 — brez primere, brez para
 parent m. — sorodnik; pl.: pa-
 rents — starši
 parenthèse f. — oklepaj
 paresseux, -se — len
 parfois — včasih
 Paris m. — Pariz, glavno mesto
 Francije
 Parisien, -ne — Parižan, -ka
 parlement m. — poslanska zbor-
 nica
 parler — govoriti
 parmi — med
 parole f. — beseda
 paronyme m. — beseda, ki se
 podobno glasi, podobnica,
 enoglasnica, sličnorednica
 part f. — del(ež); de toutes p.
 — od vseh strani
 partager — deliti
 participe m. — deležnik
 participial, -e — deležniški
 particule f. — členica
 particulier m. — zasebnik
 partie f. — del; faire partie de
 — pripadati k
 partir — odpotovati, oditi; à p.
 de — od
 partitif, -ve — delen
 partout — povsod
 pas m. — korak; ožina: le Pas
 de Calais
 passage m. — mesto (v knjigi)
 passager m. — potnik
 passé m. — preteklost, pretekli
 čas
 passe-partout m. — glavni ključ

- passer — korakati, (mimo) iti, miniti, preteči, dati, dajati, prebiti, prekoračiti, prehajati; p. par la tête — šiniti v glavo; se p. — (z)goditi se
 passerelle f. — mostiček (ladijski)
 passif, -ve — trpen, pasiven
 paternel, -le — očetni, očetni
 patient, -e — potrpežljiv
 patrie f. — domovina
 Paul m. — Pavel
 pauvre — ubog, reven; le p. — revež, siromak
 paver — tlakovati
 pays m. — dežela
 paysage m. — pokrajina
 paysan m. — poljedelec, kmet
 pêche f. — ribolov
 peindre — slikati
 peine f. — trud; j'ai peine à — težko; à peine — komaj
 péjoratif, -ve — poslabševalen
 pendant (*pādā*) — med, tekoma
 pendre — obesiti
 pénétrer — prodreti
 pensée f. — misel
 penser (*pāse*) — misliti
 perdre — izgubiti
 père m. — oče
 périphrase f. — opis, perifraza
 périr — poginiti
 permettre — dovoliti, dopustiti
 permission f. — dovoljenje
 Pérou m. — Peru
 persan, -e — perzijski
 personnage (*personaž*) m. — oseba
 personne f. — oseba
 personnel, -le — osebni
 peser — tehtati
 Pesth (*pést*) — Pešta
 petit, -e — majhen
 peu — malo
 peuple (*pēplē*) m. — narod
 peur f. — strah; avoir p. — bati se, ustrašiti se
 peut-être — morebiti
 Pézenas (*Peznas*) — mesto v Provansu, kjer je Molière igral prva svoja dela
 philosophe m. — modrijan
 phrase f. — stavek
 pièce f. — kos; p. à réciter — pesem za deklamacijo
 pied m. — noga, vznožje; à pied — peš
 piétiner — cepetati, topotati
 pigeon m. — golob
 pillard (*pijar*) m. — plenitelj
 piller — ropati, pleniti
 pin (*pē*) m. — smreka
 pintade f. — pegatka (kokoš)
 pirate m. — gusar, morski razbojnik
 pitié (*pitjé*) f. — usmiljenje
 pittoresque — slikovit; le p. — slikovitost
 place f. — prostor, mesto, trg; à la p. — namesto
 placer — namestiti; être placé, e — ležati
 plage f. — ravna morska obala, peščeno obrežje
 plaideur m. — pravdar
 plaindre se — pritoževati se
 plaine f. — planjava, ravnina
 plainte f. — tožba
 plaire — ugajati, všeč biti; je me plais — všeč mi je
 plaisanter — šaliti se
 plaisir m. — veselje, zabava, radost

- plante f. — rastlina
 planter — (za)saditi
 Platon m. — Platon, grški mo-
 drijan
 plein, -e — poln; pleine mer —
 visoko, odprto morje; en plein
 vent — na prostem
 pleurer — jokati
 pleuvoir — deževati
 plonger — potopiti, pogrezniti
 pluie f. — dež
 plume f. — pero
 plupart f. — večina
 pluralité f. — množstvo
 pluriel m. — množina
 plus — več, bolj; plus de —
 več kakor; plus ... plus —
 več ... več, bolj
 plusieurs — več, mnogi
 plutôt — prej, rajši
 poche f. — žep
 poésie f. — pesništvo
 poète m. — pesnik
 poinçonner — preluknjati
 poindre — napočiti
 poing (*p^oē*) m. — pest
 point m. — pika, točka; les points
 cardinaux — štiri strani neba;
 le p. de vue — razgledišče,
 vidik; le p. de départ — izho-
 dišče; être sur le p. — na tem
 biti, da
 pointe (*p^oēt*) f. — ost, konica
 poire f. — hruška
 Poitou m. — franc. pokrajina
 pôle (*pól*) m. — pol, tečaj
 poli, -e — olikan, vljuden
 Pologne f. — Poljska
 Polonais m. — Poljak
 pomme f. — jabolko
 pommier m. — jablana
 pompon m. — lepoticje, okras(je),
 nakit
 ponctuel, -le — točen
 pont m. — most, krov
 populaire — ljudski
 population f. — prebivalstvo,
 obljudenost
 port m. — pristan(išče)
 portail m. — glavna vrata
 porte f. — vrata; porte-fenêtre
 m. — steklena vrata; porte-
 parapluie m. — stojalo, obešalo
 za dežnike; porte-plume m. —
 držalo; porte-serviettes m. —
 stojalo, obešalo za brisače
 porter — nesti, nositi, spraviti
 (pred); être porté — priti;
 porter sur — nanašati se
 portière f. — vrata (pri kočiji ali
 vagonu)
 portrait m. — slika, portret
 Portugais m. — Portugalec
 Portugal m. — Portugalska(-o)
 poser — položiti, postaviti
 positif m. — osnovnik, prva stop-
 nja
 position f. — položaj, lega
 posséder — posedovati, imeti v
 oblasti
 possession f. — posest
 possible — možen, mogoč
 poste (*póst*) f. — pošta
 poster — postaviti
 postériorité f. — zadobnost
 pouailler (*pulajé*) m. — kurnik
 poule f. — kokoš
 poulet m. — piščanec, piška
 pour — za, po; z inf.: da, ker
 pourquoi? — zakaj?

- pourtant — vendar
 pouvoir — skrbeti
 pourvu que — da, samo da, če le
 pousser — suniti, poganjati, (po)-
 gnati; p. le cri — zavpiti
 poussière f. — prah
 pouvoir — moči
 pouvoir m. — oblast
 prairie f. — travnik
 pré m. — travnik
 précédent, -e — prejšnji
 précéder — spredaj iti, spredaj
 stati; il est précédé — pred
 njim stoji
 précieux, se — dragocen
 précipiter — doli vreči, strmoglaviti
 précis, -e — točen, natančen
 préciser — natanko določiti
 préférer — prednost dajati, bolj
 ceniti, rajši imeti
 préfet m. — prefekt, načelnik
 okraja
 préfixe m. — predpona
 prendre — vzeti, prijeti, popasti,
 prevzeti, dobivati, smatrati,
 kupiti; se p. à — začeti; p.
 peine — (po)truditi se; prendre
 du café — piti kavo; p. froid
 — prehladiti se; p. le train —
 peljati se z vlakom
 prépositif, -ve — prepozicionalen
 préposition f. — predlog
 prépositionnel, -le — prepozicio-
 nalen
 près — blizu; près de — poleg
 présent, -e — navzoč, sedanji;
 le p. — sedanjik, sedanji čas
 présenter se — priti
 président m. — predsednik
 presque — skoraj
 pressé, -e — stiskan, nujen; je
 suis p. — mudi se mi
 presser — stiskati; se presser —
 hiteti
 prêt, -e — pripravljen
 prétendre — trditi, zatrjevati
 prêter — posoditi
 preuve (*prêve*) f. — dokaz
 preux (*pré*) m. — junak
 prévenir — obvestiti
 prier — prositi, moliti
 prière f. — prošnja
 primordial, -e — glavni, prvotni
 prince m. — knez, vladar
 principal, -e — glavni
 printemps m. — pomlad
 prison f. — ječa
 prisonnière f. — ujetnica
 privilège m. — predstvo, pred-
 stvena pravica, privilegij
 prix m. — cena, vrednost
 probabilité f. — verjetnost
 proche — bližnji; adv.: blizu
 produit m. — proizvod, pridelek
 professeur m. — profesor
 profession f. — poklic
 profiter de — izkoristiti
 profond, -e — globok
 prolonger — podaljšati
 promenade f. — izprehod,
 izprehajališče
 promener — peljati, voditi; se p.
 — izprehajati se
 promeneur m. — izprehajalec
 promettre — obljubiti
 pronom m. — zaimek
 pronominal, -e — zaimenski;
 verbe p. — povratni glagol
 prononcer — izgovarjati

prononciation f. — izgovor, izreka

prophète m. — prerok

proportion (*proporsjō*) f. — (so)-razmerje

proposition f. — stavek

propre — lasten, pravi; p. à — pripraven

propriétaire m. — lastnik

protéger — ščititi, čuvati, varovati

Provence (*provās*) f. — Provansa, pokrajina v južni Franciji

proverbe m. — pregovor

province (*provēs*) f. — pokrajina

public, -que — javen, obči

pucelle f. — devica

puis — potem, nato

puisque — ker

puissant, -e — mogočen

puits (*p^{oi}*) m. — vodnjak

punir — kaznovati

pur, -e — čist

Pyrénées f. pl. — Pireneji

Pythagore m. — Pitagora, grški modrijan

Q

quai (*ké* in *ké*) m. — peron, nabrežje

qualificatif, -ve — kakovosten

qualité f. — kakovost, lastnost

quand (adv. rel.) — ko, kadar

quand? (adv. interr.) — kdaj?

quant à (*kāta*) adv. — kar se tiče

quantité f. — količina

quart m. — četrt(ina)

que? (pron.) — kaj?

que — da; kakor, kako; que de — koliko

que? = pourquoi? — zakaj?

quel, -le? — kateri? kakšen?

quelque — nekateri

quel ... que — katerikoli

quelque chose — nekaj

quelquefois — včasih

quelque ... que — kakorkoli

quelqu'un, -e — (ne)kdo

qu'est-ce que? — kaj? (4. skl.)

qu'est-ce qui? — kaj? (1. skl.)

question f. — vprašanje

qui? (pron. interr.) — kdo?

qui (pron. rel.) — ki, kateri, -a, -o; kdor, kar

quiconque — kdorkoli

qui est-ce que? — koga?

qui est-ce qui? — kdo?

quitter — zapustiti

quoi? — kaj?

quoique — dasi, čeprav

quoi ... que — karkoli

R

raconter — pripovedovati

radical m. — deblo

rail (*raj*) m. — tračnica

raisin m. — grozdje

ramer — veslati

rang (*rā*) m. — vrsta, red, mesto

ranger — urejevati

ranimer — poživiti

rapide — nagel, brz; le r. —

brzi vlak

rapidité f. — hitrost

rappeler — nazaj, zopet (po)-

klicati, v spomin poklicati,

spomniti, spominjati

rapport (*rapōr*) m. — razmerje,

odnošaj, zveza; par rapport

à — gledé

- rapporter — nazaj, zopet prinesiti; se rapporter — nanašati se
 rapprocher — približati, zblížati
 raser — briti
 rassembler — zbirati
 rat-de-cave m. — kletna podgana, užitninski uradnik, dacar
 rattacher — navezati; rattaché, -e — v zvezi, nanašajoč se
 réalité f. — resničnost; en r. — v resnici
 récapitulation f. — ponavljanje, ponovitev
 recevoir — sprejeti, sprejemati
 récit m. — pripoved; r. suivi — nepretrgana pripoved
 réciter — na pamet, na izust povedati; la pièce à r. — pesem za deklamacijo
 récolte f. — pridelek
 récolter — pridelati
 reconnaissant, -e — hvaležen
 reconnaître — spoznati
 recours (*rəkur*) m. — zatočišče; avoir r. à — zateči se
 recouvrer — nazaj, zopet dobiti
 recouvrir — zopet pokriti
 récrier se — zakričati, glasno se začuditi
 recueillir (*rəkəjir*) — sprejeti, zbrati
 reculer — odskočiti, umakniti se
 rédaction, f. — ureditev, sestavek
 redescendre — nazaj padati, zopet doli iti
 redevance f. — najemščina, najemnina, zakupnina
 rédiger — sestaviti
 redoublement m. — podvojitve
- redoubler — podvojiti (se)
 réel, -le — resničen
 réfléchi, -e — povraten
 réfléchir — pomisliti, premišljati
 refuge m. — pribežališče
 regard (*rəgar*) m. — pogled
 regarder — gledati
 régime m. — dopolnilo
 région f. — pokrajina
 règle f. — pravilo
 régler — urediti, urejevati
 regretter — obžalovati
 régulier, -ère — pravilen, reden
 Reims (*rēs*) m. — fr. mesto, kjer so kronali fr. kralje
 rejeter — nazaj vreči, od sebe vreči
 rejoindre — pridružiti se
 relatif, -ve — nanašajoč se, oziralen
 relever — zopet vzdigniti, poudariti, poiskati
 relier — zvezati
 religieux, -se — verski
 remarquable — znamenit
 remarque f. — opomba
 remarquer — opaziti, zapaziti
 rembourser (*rābursé*) — povrniti (denar)
 remercier — zahvaliti se
 remettre — nazaj dejati, položiti
 remonter — zopet gori iti, pluti proti vodi
 rempart (*rāpar*) m. — okop, nasip, branik
 remplacer — nadomestiti, nadomeščati
 remplir — napolniti
 renaitre — preroditi se
 renard m. — lisica
 rencontrer — srečati

- rendre — vrniti, predati, delati;
se rendre — predati se, na-
potiti se, iti; rendre cher —
storiti, delati drago; rendre
compte — dati račun
- renforcement m. — ojačanje,
okrepitev
- renforcer — okrepiti, ojačati,
poudariti
- rentrée f. — povratek
- rentrer — vrniti se
- renvoyer (*rāv'ajé*) — nazaj po-
slati, odsloviti
- répandre — širiti, razširjati
- réparer — popraviti
- repas m. — obed; prendre les
r. — jesti, biti na hrani
- repentir se — kesati se
- répéter — ponoviti, ponavljati
- répliquer — odgovoriti, odvrniti
- répondre — odgovoriti, odgo-
varjati
- réponse (*repōs*) f. — odgovor
- repos m. — počitek
- reposer — počivati; se r. — od-
počiti se
- reprendre — zopet vzeti, zopet
začeti
- représentant m. — predstavnik
- représentation (*rəprezātasjō*)
f. — predstava
- représenter — predstavljati
- reproche (*rəprōš*) m. — očitke,
graja
- reprocher — očitati
- république f. — ljudovlada, re-
publika
- réseau m. — mreža, omrežje
- résidence f. — (pre)stolnica, bi-
vališče
- résister — upirati se, ustavljati se
- résolution (*rezolūsjō*) f. — od-
ločba, sklep; prendre une r. —
odločiti se, skleniti
- résoudre — skleniti; se résou-
dre — odločiti se
- respect (*respé*) m. — spoštova-
nje, čislanje
- restaurant m. — restavracija
- reste m. — ostanek
- rester — ostati
- restriction (*restriksjō*) — omejitev
- résulter — izhajati iz česa
- résumer — na kratko povzeti,
posneti
- retardataire — zamudnik
- retenir — nazaj držati, zadrževati
- retentir — odmevati, zadoneti
(zvon)
- retour m. — povratek; je suis
de retour — vrnil sem se
- retourner — obračati, vrniti se
- retraite f. — umik
- retrouver — zopet najti
- réunir — zediniti, združiti,
zb(i)rati
- réussir — uspeti, uspeh imeti
- revanche (*rəvāš*) f. — povračilo,
osveta
- réveille-matin m. — budilka (ura)
- revenir — nazaj priti, vrniti se
- rêver — sanja(ri)ti
- réverbère m. — cestna svetilka
- reverdir — zopet ozeleneti
- revision f. — pregled
- revoir — zopet videti; le r. —
svidenje
- Rhin m. — Ren, reka
- Rhône m. — Rodan, franc. reka
- riche — bogat

- richesse f. — bogastvo
 rigueur (*rigêr*) f. — strogost; prendre à la r. — natanko (dobe-
 sedno) razumeti; il est de r. —
 mora biti
 rire — smejati se; le rire — smeh
 rivage m. — obala, obrežje
 rive f. — breg
 rivière f. — reka
 riz (*ri*) m. — riž
 robuste — krepak
 roc (*rók*) m. — skala
 roche f. — skala
 rocher (*rošé*) m. — skala
 roi m. — kralj
 Roland (*rolā*) m. — Roland (ju-
 nak v nar. pesmi)
 rôle (*ról*) m. — vloga
 romain, -e — rimski
 Rome — Rim
 Roncevaux (*rôs^vvó*) m. — vas
 in dolina v Pirenejih, kjer je
 padel Roland
 rond, -e — okrogel
 ronfler — smrčati, hreščati (vijak
 se hrešče obrača)
 roue f. — kolo
 Rouen (*ruā*) — franc. mesto,
 pristanišče ob Seini
 rouler — valiti; drdrati; valiti se,
 kotaliti se
 Roumain m. — Romun
 Roumanie f. — Romunska (-o)
 Rousseau — franc. pisatelj in
 filozof
 route f. — cesta, pot
 roux, sse — rdečkastorjav, rus
 royal, -e — kraljev(ski)
 royaume (*r^aajóm*) m. — kralje-
 stvo, kraljevina
 rue f. — ulica
 rugir — tuliti, rjoveti
 ruisseau m. — potok
 rusé, -e — zvit
 Russe — Rus
 Russie f. — Rusija
 rustre m. — sirovež, neotesanec,
 hribovec

S

- sable m. — pesek
 sac m. (*sak*) — vreča
 saccager — (o)pleniti, (o)pustošiti
 sacrer — posvetiti
 sage — moder, pameten, priden
 saint, -e — svet
 saisir — zgrabiti, prijeti, prevzeti,
 ganiti, pretresti
 saison f. — letni čas
 saler — soliti
 salle f. — dvorana; la s. d'é-
 cole — šolska soba; la s. de
 départ — kolodvorska veža
 saluer — pozdraviti
 salut m. — blagor, pozdrav
 sang (*sā*) m. — kri
 sang-froid m. — hladnokrvnost
 sans — brez; sans que — ne da bi
 Saône (*són*) f. — franc. reka,
 ki se izliva v Rodan
 Sarrasin (*sarazē*) m. — Saracen
 satisfait, -e — zadovoljen
 Saül m. — Savel
 sauter — skakati, skočiti
 sauvage — divji
 sauver — rešiti, oteti
 sauveur — rešitelj
 savant, -e — učen; le s. — učenjak
 Savoie (*sav^aa*) f. — Savojska,
 franc. pokrajina

savoir — znati, vedeti
 savon m. — milo
 savonner — umi(va)ti z milom,
 namazati, (na)militi
 scène (*sén*) f. — prizor
 séance f. — seja
 seau (*só*) m. — vedro
 secours m. — pomoč
 sédentaire — stalen, mnogo sedeč
 seigneur (*senjêr*) m. — gospod
 Seine f. — S., franc. reka
 séjour m. — bivanje, bivališče
 selon — po
 semaine f. — teden
 sembler — zdeti se
 semer — sejati
 sénat m. — senat
 sénateur m. — senator
 sens (*sā, sās*) m. — čut; s. pro-
 pre — pravi pomen; s. figu-
 ré — preneseni pomen
 sentiment m. — občutek
 sentir — čutiti
 séparer — ločiti
 Serbe m. — Srb
 serrure f. — ključavnica
 serviette f. — aktovka, prtič
 servir — služiti; se servir — po-
 služiti se
 seul, -e — sam
 si (adv.) — da, tako
 si (conj.) — če
 Sibérie f. — Sibirija
 siècle m. — stoletje
 siéger — seje imeti, zasedati
 sifflet m. — piščalka; coup de
 s. — žvižg, pisk
 signe m. — znamenje, mig(ljaj)
 signification f. — pomen
 silence (*silās*) m. — molk, tišina

sillage m. — vodna brazda, sled
 sillon m. — brazda
 simple — prost, nesestavljen,
 preprost
 simultané, -e — istodoben
 simultanéité f. — istodobnost
 singulier m. — ednina
 Sire m. — veličanstvo
 situation f. — lega, položaj
 situé, -e — ležeč
 slovène — slovenski; le s. —
 slovenščina; le Slovène —
 Slovenec
 Slovénie f. — Slovenija
 sœur f. — sestra
 soie f. — svila
 soierie f. — svilarstvo
 soigner — skrbeti za, negovati,
 streči
 soin m. — skrb, nega
 soir m. — večer
 soit . . . soit — bodisi . . . bodisi
 sol m. — zemlja, tla
 soldat (*solda*) m. — vojak
 soleil m. — sonce
 sommeil (*soméj*) m. — spanje
 sommet m. — vrh
 son m. — glas, zvok
 son, sa — svoj, njegov, njen
 singer — misliti
 sonnaile (*sonaj*) f. — kravji
 zvonec
 sonner — zveneti, trobiti
 sonore — polnoglasen, zvočen
 sort (*sór*) m. — usoda, položaj
 sorte f. — vrsta
 sortir — iziti, ven iti, zdoma iti
 sou m. — sold, novc (5 cen-
 timov)
 souffrir — trpeti

- souhait (*sué*) m. — želja
 soupe f. — juha
 source f. — vir, izvir, studenec
 sourd-muet m. — gluhonemi
 sourire — smehljati se
 sourire m. — smehljaj
 sous — pod
 sous-entendre — zraven razumeti
 sous-entendu — kar si je treba
 zraven misliti
 sous-préfet m. — podprefekt
 souterrain, -e — podzemeljski
 souvenir m. — spomin
 souvent — često, pogosto
 souverain m. — vladar
 spacieux, -se — prostoren
 spectacle m. — predstava, gledišče, pogled, prizor
 spirituel, -le — duhovit
 station f. — postaja
 stupide — neumen
 subdiviser — podrazdeliti, zopet razdeliti
 subir — podvreči se, prebiti, pretrpeti, prenašati
 subit, -e — nenaden
 subjonctif m. — konjunktiv
 submerger — potopiti
 subordonner — podrediti
 substantif m. — samostalnik
 succès m. — uspeh
 succession (*suksesjō*) f. — zaporednost, zapóvrstnost, nasledovanje
 succomber (*súkōbē*) f. — podleči
 sucre m. — sladkor
 sud m. — jug
 Suède f. — Švedska (-o)
 Suédois m. — Šved
 suer (*s^ué*) — potiti se, znojiti se
 suffire — zadostovati
 suffixe m. — pripona
 suffrage m. — volitev; s. univer- sel — splošna volilna pravica
 Suisse f. — Švica; m. — Švicar
 suisse — švicarski
 suite f. — nadaljevanje, vrsta
 suivant, -e — sledeč, naslednji
 suivant (prép.) — po
 suivre — slediti; il est suivi — za njim stoji
 sujet m. — osebek
 superbe — ponosen, veličasten, prekrasen
 supérieur, -e — gornji, višji
 superlatif m. — presežnik
 supporter — prenašati
 supposition f. — domneva
 suppression f. — zatrtje, potlačitev, odstranitev, opustitev
 supprimer — zatreti, potlačiti, opustiti
 suprême — najvišji
 sur — po, na
 sûr — gotov, zanesljiv
 surabondant, -e — preobilan, nepotreben
 sûreté f. — varnost; en s. — na varno
 surmener — preobremeniti, mučiti
 surnommer — dati priimek, nazvati
 sursaut (*sürsó*) m. — skok; se relève en s. — plane pokonci
 surtout — posebno, zlasti
 susciter (*süssité*) — povzročiti, izzvati, ustvariti
 suspens: en s. — v negotovosti, neodločen

syllabe f. — zlog
 synonyme m. — soznačnica, sinonim

T

table f. — miza
 tableau m. — slika; t. noir — tabla
 taille (*taj*) f. — rast, postava
 tailler — rezati, ostriti
 taire — zamolčati; se t. — molčati
 talent (*talā*) m. — nadarjenost
 tandis que — med tem ko
 tant (adv.) — tako, toliko; tant bien que mal — kolikor toliko, za silo
 tantôt . . . tantôt — zdaj . . . zdaj
 tard (adv.) — pozno
 Tchecoslovaque m. — Čehoslovak
 Tchecoslovaquie f. — Češkoslovaška
 tel, -le — takšen, tak
 témoin m. — priča
 tempête f. — nevihta, vihar
 temporel, -le — časoven
 temps m. — čas; à temps — o pravem času
 tendre — nežen
 tenir — držati (na), vdan biti
 tente f. — šotor
 tenter — poskusiti
 terme m. — izraz
 terminaison f. — končnica
 terminer — končati
 terre f. — zemlja; à terre — na tla
 terreur f. — strah(ovlada)
 terrible — strašen, strahovit
 territoire m. — ozemlje, teritorij

tête f. — glava; à la t. — na čelu, v začetku
 Thalès (*talés*) — Thales, grški modrijan
 théâtre m. — gledališče
 tiens! — na!
 tiers m. — tretjina
 tigre m. — tiger
 timbre m. — znamka
 timbre-poste m. — poštna znamka
 tirer — vleči, potegniti, streljati, ustreliti; s'en tirer — pomagati si, rešiti se (iz zadrege)
 tîret m. — črtica
 titre m. — naslov
 toi — ti
 tomber — pasti; t. malade — zboleti
 ton, ta — tvoj
 torrent m. — hudournik, veletok
 tôt — zgodaj, kmalu
 toucher — ganiti
 touffu, -e — košat
 toujours — vedno
 Toulon m. — franc. mesto
 Toulouse f. — franc. mesto
 tour f. — stolp; T. Eiffel (*efél*) — Eiffelov stolp
 tourmenter — mučiti
 tourner — obračati se, obrniti se, vrteti (se)
 tournure f. — izraz
 Toussaint f. — Vsi sveti
 tout, -e — vsak; tout — vse;
 tout à fait — popolnoma;
 tout(e) fait(e) — stalen; à tout à l'heure — na skorajšnje svidenje
 toutefois — vendar
 traduire — prevesti

trahir (*tra-ir*) — izdati
 train m. — vlak, početje; aller
 son t. — iti naprej, vršiti se
 traîner — vleči
 trait m. — črta, poteza
 tramway (*tramvé*) m. — cestna
 železnica
 trancher — presekati
 tranquille (*trākil*) — miren
 transformer — pretvoriti, izpre-
 meniti
 transitif, -ve — prehoden
 transporter — prenesti, preva-
 žati
 travail m. — delo
 travailler — delati
 travers: à t. — preko, skozi
 traverser — prekoračiti, čež iti,
 prepeljati se
 trembler — trepetati, tresti se
 très — zelo
 trésor m. — zaklad
 tressaillir (*tresajir*) — tresti se,
 trepetati
 tribu f. — pleme
 tribunal m. — sodišče
 triomphe m. — zmagoslavje,
 zmaga
 triple — trojen
 triste — žalosten
 tromper — varati, slepariti
 trop (*tró*, pri vezanju *tróp*) —
 preveč, pre-
 trottoir m. — tlak, hodnik
 troupe f. — četa
 troupeau m. — čreda
 trouver — najti; se t. — naha-
 jati se, biti
 tuer — ubiti, pobijati, (u)moriti
 tuile f. — opeka

tuilerie f. — opekarna; les T. —
 prejšnja kraljeva palača
 Tunisie f. — Tunis
 turc, -que — turški
 Turpin m. — ime škofa in junaka
 v vojski Karla Velikega
 typique — značilen, tipičen

U

ultimatum (*últimatóm*) m. — ulti-
 mat, zadnja zahteva
 un, -e — e(de)n
 unanime — enodušen, soglasen
 unique — edin(stven)
 unir — zediniti
 unité f. — enotnost, enica
 usage m. — raba
 usine f. — tovarna
 usuel, -le — običajen

V

vailance (*vajās*) f. — hrabrost,
 srčnost
 vaillant, -e — hraber, srčen
 vain, -e (*vě, vén*) — prazen, ni-
 čev; en v. — zastonj
 vaincre — zmagati, premagati
 vainqueur (*věkœr*) m. — zmago-
 valec
 valeur f. — veljava
 valise f. — kovčeg
 vallée f. — dolina
 vallon m. — dolina
 valoir — veljati, vreden biti
 vapeur f. — para; bateau à v. —
 parnik
 variable — izpremenljiv
 vase f. — blato
 vase m. — posoda

- vasque f. — kotanja (v katero teče voda pri vodnjaku)
 vaste — prostran, obširen
 veille f. — večer pred
 vendre — prodati
 vénérer — častiti, spoštovati
 venir — priti; je viens d'arriver — pravkar sem dospel
 Venise (*vniz^o*) f. — Benetke
 vent m. — veter
 ventre m. — trebuh
 ver m. — črv; ver à soie — sviloprejka
 verbal — glagolski
 verbe m. — beseda, glagol; v. déclaratif — izjaven glagol
 Vercingétorix (*versēžetoriks*) m. — Vercingetoriks, galski vojskovodja
 verdoyant, -e — zeleneč
 véritable — resničen, pravi
 vérité f. — resnica
 vermeil, -le — rdeč
 vers — proti
 Versailles (*versaj*) m. — V., mesto blizu Pariza
 versé, -e — vešč, poučen
 vert, -e — zelen
 veste f. — suknja, suknjič
 vêtement m. — oblačilo, obleka
 vêtir — obleči, oblačiti
 victorieux, -se — zmagovit
 vide — prazen
 vie f. — življenje
 vieillard m. — starec, starček
 vienne — naj pride, če pride
 vieux, vieil, vieille — star
 vif, vive — živ(ahen); de vive voix — ustno
 vigne f. — trta
 vilain, -e — grd
 village m. — vas
 ville f. — mesto
 vin m. — vino
 violent, -e — silen
 virgule f. — vejica
 visage m. — obraz
 visite f. — obisk
 visiter — obisk(ov)ati, pregledati, preiskati
 vite — hiter, uren; adv.: hitro
 vivacité f. — živahnost
 vivant, -e — živ(eč)
 vive — naj živi! živel(a)!
 vivre — živeti
 vœu m. — želja, voščilo
 voici — tu je (sta, so), evo
 voie f. — pot
 voilà — tam je (sta, so), evo
 voir — gledati, videti, obiskati
 voisin m. — sosed
 voiture f. — voz
 voix f. — glas; v. active — tvorni način; v. passive — trpni način
 voler — ukrasti
 voleur m. — tat
 Volga m. — V., ruska reka
 volonté f. — volja
 volontiers — rad
 Vosges (*vož^o*) f. pl. — Vogezi, franc. gorovje
 voter — (iz)glasovati
 votre — vaš
 vouloir — hoteti; en v. à — jezen biti na
 voyage m. — potovanje
 voyager — potovati
 voyageur m. — potnik
 voyelle (*v^aajël*) f. — samoglasnik
 vrai, -e — resničen

vue f. — pogled, razgled, vid
 vulgaire (*vulgér*) — navaden,
 prostaški

W

wagon m. — voz
 wagon-lit m. — spalni voz
 wagon-restaurant m. — jedilni voz

Y

y — tja, tam; il y a — je, sta,
 so; il y a quelques jours —
 pred nekaj dnevi
 yougoslave — jugoslovanski
 Yougoslave m. — Jugoslovan
 Yougoslavie f. — Jugoslavija

26. 4. 60.

TABLE DES MATIÈRES

I. Leçons

Pages

1. La patrie. — Aïeul, ciel, œil. — Sens propre, sens figuré — Famille de mots. — Attribut. Mise en évidence	3
2. Quand le paquebot part. — Mouvoir. — Emploi du présent. — Mise en évidence de l'attribut. <i>Que</i> explétif. — Formation des mots: préfixe, suffixe. — Analyse de la proposition	5
3. Les cinq continents. — Article. — Apposition. Verbes transitifs	7
4. La France. — Article. — La plupart (accord)	9
5. La France (Suite et fin). — La carte de France. — Fleurir, gésir, clore, croître, échoir. — Sujet apparent. — Complément de l'adjectif — Formation des mots. — Apposition	11
6. La Normandie. — Article. — Place de l'adjectif qualif — Complément de l'adjectif	13
7. La Normandie. (Suite et fin). — Ma Normandie. — Naître, paître, — Tout, -e. — Tout (adverbe). — Mise en évidence.	14
8. Le voyage en chemin de fer (Lettre). — Passé composé. — Verbes du mouvement. — Mise en évidence du complément direct. — Comme. — Proposition elliptique. — Pron. pers. absolus. — Virgule	16
9. L'arrivée à Paris. — Fuir, poindre. — Apposition prépositionnelle; <i>de</i> explétif. — Proposition participe. — Attribut du compl. direct. — Périphrase. — Pluriel des noms composés	19
10. A Paris. — Proposition exclamative. — Propos. elliptique. — Phrase composée: coordination (addition, opposition)	20
11. Paris (Suite et fin). — A Versailles. — <i>Que</i> remplaçant une conjonction. — Pronom neutre: <i>le</i> . — Participe passé	22
12. La Gaule et les Gaulois. — Brièvement. — Apposition prépositionnelle. — Imparfait	23
13. La Gaule et les Gaulois (Suite et fin). — Conquérir, résoudre, vaincre — Paronymes. Antonymes. Proposition relative (déterminative et explicative). — Imparfait. — Passé simple. — Attribut du complément direct	25
14. Les incursions des Normands. — Synonymes, homonymes, antonymes, paronymes. — <i>Le</i> (neutre). — Plus-que-parfait. — Proposition compl. du nom. — Verbe auxil. <i>être</i> . — Virgule	26
15. Les incursions des Normands (Suite et fin). — Article. — Apposition	28
16. L'aveugle clairvoyant. — Plus-que-parfait. — Passé antérieur. — A peine—que (inversion). — Proposition temporelle. — Proposition causale (comme). — Discours direct et indirect. — Dont	29
17. L'aveugle clairvoyant (Suite et fin). — <i>Que</i> remplaçant une conjonction — Passé immédiat. — Interrogation directe, interr. indirecte — Concordance des temps. — Virgule	31
18. La misère du paysan français sous Louis XVI. — Se taire. — Futur simple et futur antérieur. — <i>En</i> explétif. — <i>Ne</i> explétif. — <i>Le</i> attribut — Proposition comparative	33

	Pages
19. La misère du paysan français (Suite et fin). — Haïr, conclure. — Futur antérieur — Inversion. — Aller + gérondif. — Infinitif. — Proposition participe. — Négation. — Proposition circonst. de manière	35
20. Si l'on était au pays de cocagne. — Le Meunier imprudent. — Si l'on. — Bouillir, cuire, frire, moudre — Faire faire. — Conditionnel. — Phrase conditionnelle — Infinitif. — Prépositions	37
21. Si l'on était au pays de cocagne (Suite et fin). — La Garonne. — Maudire, bénir, ouïr. — Phrase conditionnelle. — Proportion. — Proposition participe	40
22. A la lanterne. — Gentil. — Gent, gens. — Voix passive. — <i>Comme</i> temporel	43
23. Ingéniosité d'un cadî. — Voix passive. Complément d'agent	44
24. Jeanne d'Arc. — La mort de Jeanne d'Arc. — Héros, héroïne. — Jésus-Christ. — Faillir. — Article. — Accord du partic. passé. — Propos. circonstancielle	46
25. Après le travail le repos. — Modes. Présent du subjonctif. — Emploi du subjonctif. — Analyse	49
26. Dialogue. — Présent du subj. — Passé du subj. Emploi du subj. — Concordance des temps — Emploi du présent	51
27. Le rusé pillard. — Pourvoir. — Présent du subj. — Imparfait du subj.	55
28. Le maréchal Catinat. — Présent du subj. — Imparfait du subj. — Emploi du subj.	57
29. La fortune du maréchal Lefèvre. — Présent du subj. — Imparf. du subj. — Plus-que-parfait du subj. — Emploi du subj. — Concordance des temps (Revision). — <i>Ne</i> explétif. — <i>Que</i> remplaçant une conjonction (Revision)	58
30. Un bon cœur. — Renvoyer. — Subj. dans les propositions indépendantes	61
II. Appendice (Partie facultative)	63
1. Agréments des voyages à pied. — <i>Si</i> supprimé. — <i>Tout</i> adverbe	63
2. La constitution. — <i>L'on.</i> — Verbe pronominal. — Élire—choisir. — Mise en évidence	64
3. Lyon. — Gérondif	65
4. Curiosité des habitants de Paris. — <i>Jamais</i> sans article	66
5. La mort de Roland. — Le Cor. — Apposition	67
6. La mort de Roland. (Suite et fin). — Le Cor (Suite et fin) — <i>Pas.</i> — <i>En</i> explétif. — Infinitif de narration	69
7. Letré. — Ultimatum (prononciation). — <i>Si</i> supprimé. — <i>Que</i> remplaçant <i>si.</i> — Conditionnel. — <i>Tout</i> + gérondif. — Futur	70
8. La rentrée des troupeaux. — Participe (absolu)	72
9. Le chevalier sans peur et sans reproche. — Inversion de l'attribut. — Proposition infinitive	74
10. Les origines de la noblesse en France. — Bétail, bestiaux. — Assaillir. — Infinitif	76
11. Un incident amusant. — Malin. — S'asseoir. — <i>Que</i> sujet. — Infinitif	77
III. Grammaire	79
IV. Vocabulaire alphabétique	158

Kje sem vzal

- D'après: L. Angot et F. Cagne: La Gaule et les Gaulois.
- „ Cl. Augé: La patrie. Ingéniosité d'un cadí. Jeanne d'Arc.
- „ G. Bruno (Les enfants de Marcel): La constitution.
- „ G. Bruno (Le Tour de la France): La Normandie. Le chevalier sans peur et sans reproche.
- „ A. Daudet: La rentrée des troupeaux.
- „ différents auteurs: La mort de Roland. Les cinq continents. La France. L'arrivée à Paris. Paris.
- „ Erckmann-Chatrian: Si l'on était au pays de cocagne.
- „ Maurice Farney: Quand le paquebot part. Les jeunes comédiens.
- „ F. Guizot et H. Taine: Les origines de la noblesse en France.
- „ Gaspard et Michelet: Les incursions des Normands.
- „ M. Maurer: L'aveugle clairvoyant. A la lanterne. Le rusé pillard. Le maréchal Catinat. La fortune du maréchal Lefèvre. Un bon cœur.
- „ Montesquieu: Curiosité des habitants de Paris.
- „ J. J. Rousseau: Agréments des voyages à pied.

POPRAVKI — ERRATA

Stran	vrsta	čitaj	namesto
22	8	Président	président
29	19	cents	cent
29	21	allé	allé,
30	17 in 26	allé	allé,
30	23	deviné	deviné,
32	zadnja	<i>avoir</i>	avoir
36	16	reprit	reprit-il
39	11	conditionnel-mode	conditionnel mode
42	16	empêcher?	empêcher.
42	22	proposition	proporsition
48	19	Anglais	Angtais
51	27	Vingt-sixième	Vingt-septième
53	26	b) . . . à temps.	b) . . . trop tard.
66	3	active	activ
69	2	Apposition	1 ^o Apposition
79	2	I. Morphologie	Morphologie
82	10	oblok	obok
116	17	boire	boire.
121	27	prés.:	prés.
124	10	<i>ayant mû</i>	<i>ayant mu</i>
126	22	forment	formes
201	zgoraj	ARDENNES	ARDENNE
202	spodaj	MÉDITERRANÉE	MEDITERRANÉE





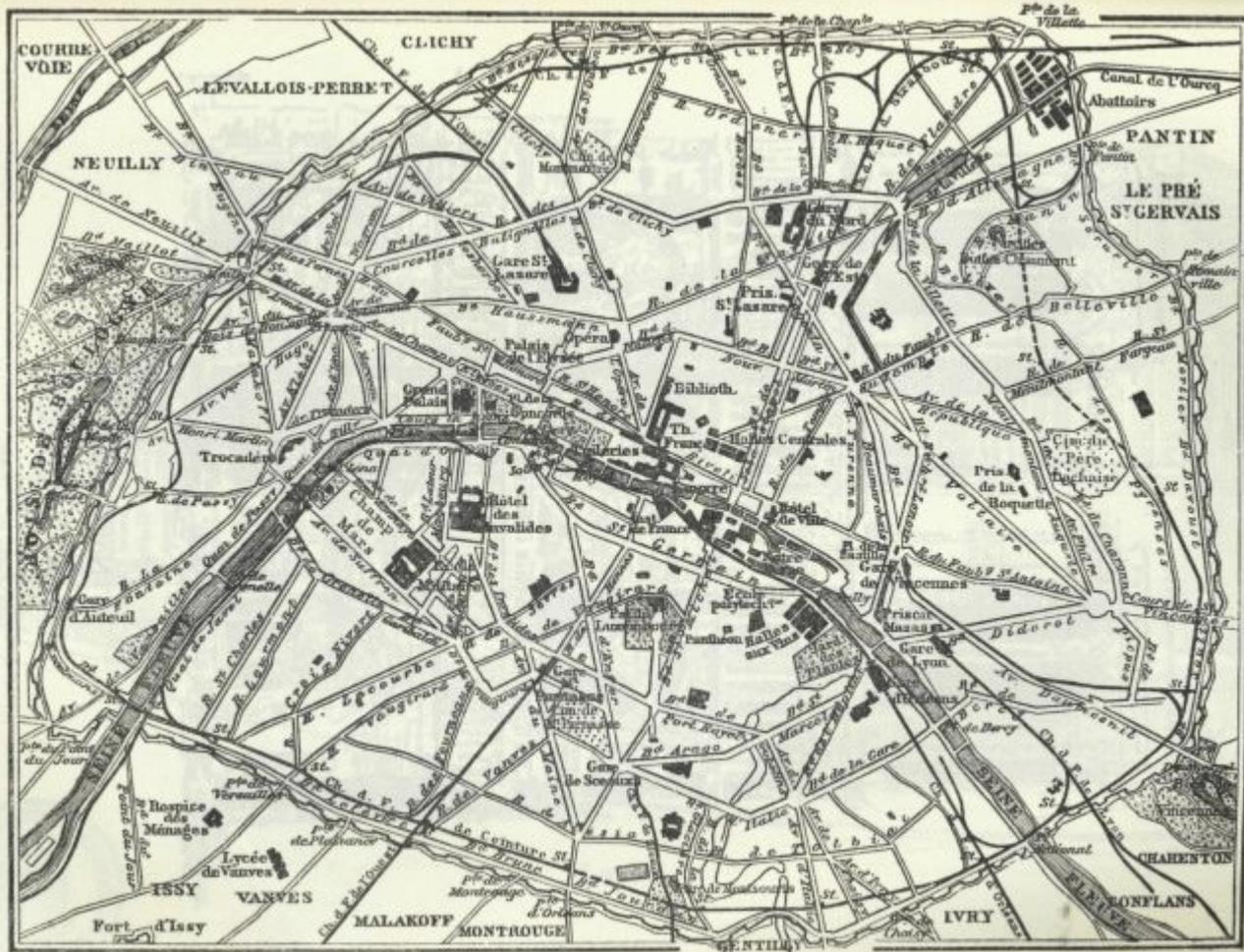
France



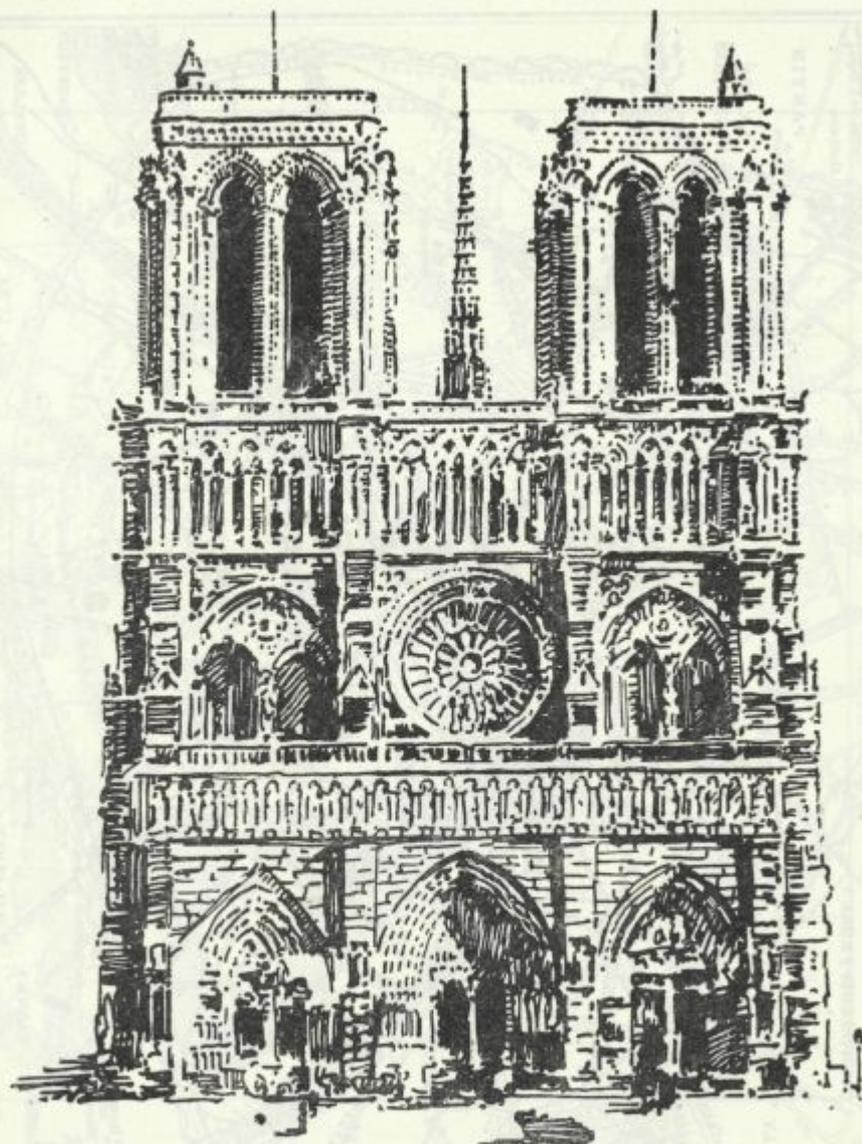


France — Anciennes Provinces

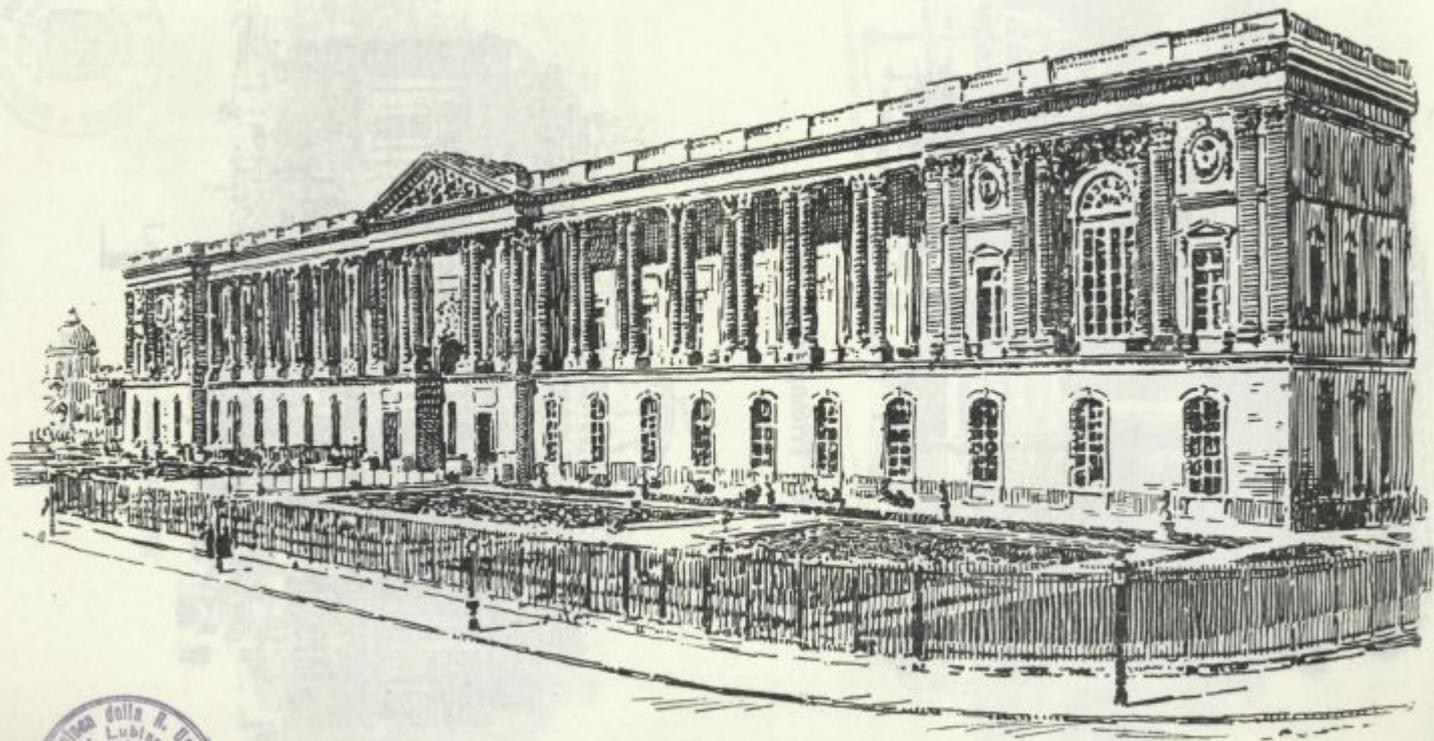
POPRAVKI — ERRATA



Plan de Paris



Notre - Dame



Louvre



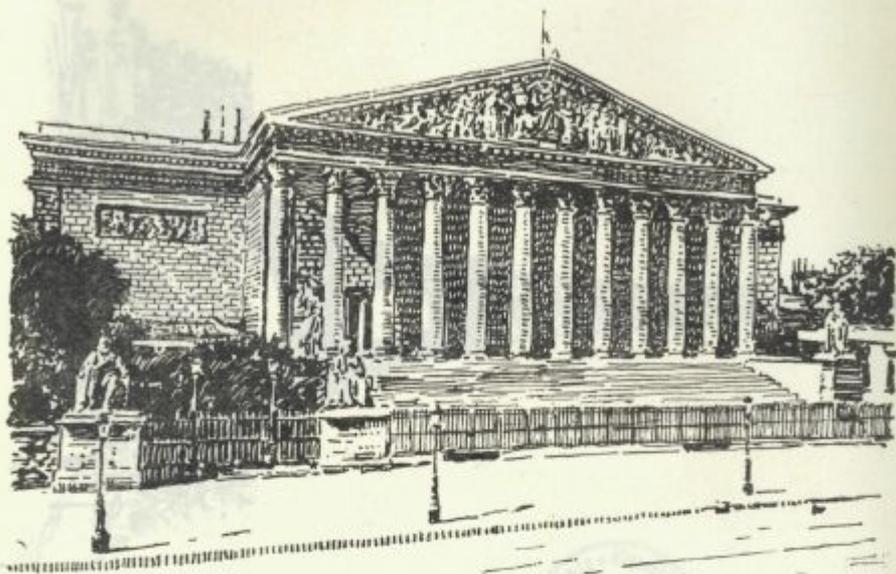


Arc de Triomphe de l'Étoile



L'Opéra

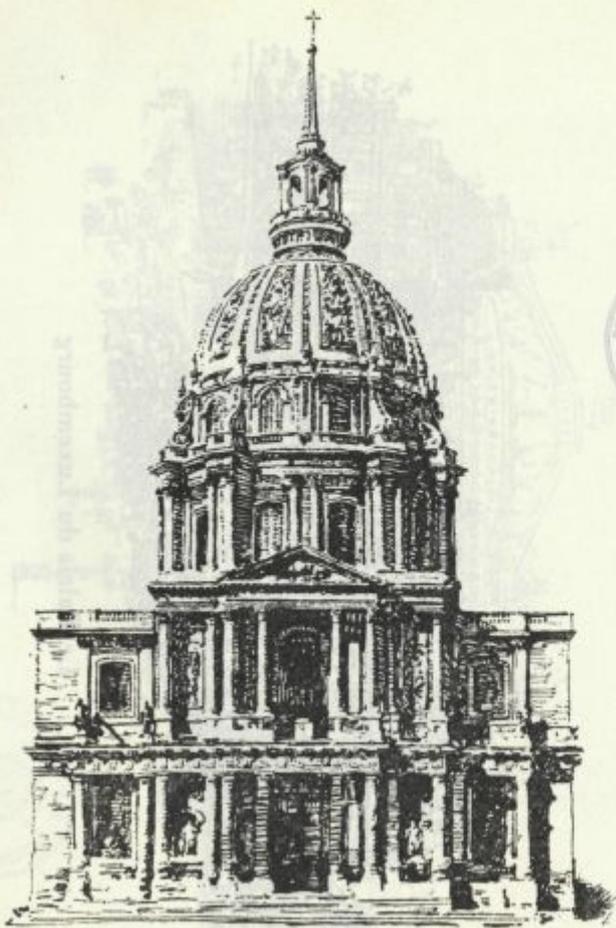




Le Palais - Bourbon



Le Palais du Luxembourg



Dôme de l'Hôtel des Invalides



Tour Eiffel